



## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 2267

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 2005

Copyright © United Nations 2005  
All rights reserved  
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2005  
tous droits réservés  
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements  
registered in July 2004  
Nos. 40373 to 40384*

**No. 40373. Latvia and Cyprus:**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Cyprus on the abolition of visa requirements (with annex). Nicosia, 8 March 2001 ..... 3

**No. 40374. Latvia and Turkey:**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic Turkey on the industrial cooperation in the field of defence. Riga, 13 June 2000 ..... 23

**No. 40375. Latvia and Croatia:**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Croatia on co-operation in combating terrorism, illicit drug trafficking and organised crime. Zagreb, 23 February 2001 ..... 55

**No. 40376. Latvia and Belarus:**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus on co-operation in the field of tourism. Riga, 11 January 2001 ..... 77

**No. 40377. Latvia and Estonia:**

Framework Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Estonia on mutual assistance in the event of disasters. Riga, 4 June 2001 ..... 91

**No. 40378. Latvia and Lithuania:**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Lithuania concerning mutual protection of classified information. Tartu, 26 May 2000 ..... 109

**No. 40379. Latvia and Lithuania:**

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Lithuania on the mutual support in the event of natural disasters and other large-scale accidents. Riga, 31 May 2001 ..... 135

**No. 40380. Latvia and Kuwait:**

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the State of Kuwait for the encouragement and reciprocal protection of investments. Riga, 5 October 2001 ..... 171

**No. 40381. Latvia and Romania:**

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Romania on the promotion and reciprocal protection of investments. Riga, 27 November 2001 ..... 233

**No. 40382. Latvia and Portugal:**

- Agreement between the Republic of Latvia and the Portuguese Republic on co-operation in the fields of education, culture and science and technology. Lisbon, 17 October 2000 ..... 265

**No. 40383. Latvia and Portugal:**

- Convention between the Republic of Latvia and the Portuguese Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Riga, 19 June 2001 ..... 285

**No. 40384. Latvia and Hungary:**

- Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Hungary regarding co-operation and mutual assistance in customs matters. Riga, 2 May 2001 ..... 379

**TABLE DES MATIÈRES**

**I**

*Traités et accords internationaux  
enregistrés en juillet 2004  
N<sup>os</sup> 40373 à 40384*

**N<sup>o</sup> 40373. Lettonie et Chypre :**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Chypre relatif à la suppression des obligations de visas (avec annexe). Nicosie, 8 mars 2001 ..... 3

**N<sup>o</sup> 40374. Lettonie et Turquie :**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République turque relatif à la coopération industrielle en matière de défense. Riga, 13 juin 2000 ..... 23

**N<sup>o</sup> 40375. Lettonie et Croatie :**

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Croatie en vue de combattre le terrorisme, le trafic illicite de stupéfiants et le crime organisé. Zagreb, 23 février 2001 ..... 55

**N<sup>o</sup> 40376. Lettonie et Bélarus :**

Accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Bélarus. Riga, 11 janvier 2001 ..... 77

**N<sup>o</sup> 40377. Lettonie et Estonie :**

Accord-cadre entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif à l'assistance mutuelle en cas de catastrophes. Riga, 4 juin 2001 ..... 91

**N<sup>o</sup> 40378. Lettonie et Lituanie :**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à la protection mutuelle des informations classifiées. Tartu, 26 mai 2000 ..... 109

**N° 40379. Lettonie et Lituanie :**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à l'appui mutuel en cas de catastrophes naturelles et d'autres événements à grande échelle. Riga, 31 mai 2001 ..... 135

**N° 40380. Lettonie et Koweït :**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de l'État du Koweït concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements. Riga, 5 octobre 2001 ..... 171

**N° 40381. Lettonie et Roumanie :**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Roumanie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Riga, 27 novembre 2001 ..... 233

**N° 40382. Lettonie et Portugal :**

Accord de coopération entre la République de Lettonie et la République portugaise dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la science et de la technologie. Lisbonne, 17 octobre 2000 ..... 265

**N° 40383. Lettonie et Portugal :**

Convention entre la République de Lettonie et la République portugaise tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Riga, 19 juin 2001 ..... 285

**N° 40384. Lettonie et Hongrie :**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Hongrie concernant la coopération et l'assistance mutuelle en matière douanière. Riga, 2 mai 2001 ..... 379

#### NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

#### NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.





**I**

*Treaties and international agreements  
registered in  
July 2004  
Nos. 40373 to 40384*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés en  
juillet 2004  
N<sup>os</sup> 40373 à 40384*



**No. 40373**

---

**Latvia  
and  
Cyprus**

**Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Cyprus on the abolition of visa requirements (with annex). Nicosia, 8 March 2001**

**Entry into force:** *26 July 2001 by notification, in accordance with article 10*

**Authentic texts:** *English, Greek and Latvian*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettonie  
et  
Chypre**

**Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Chypre relatif à la suppression des obligations de visas (avec annexe). Nicosie, 8 mars 2001**

**Entrée en vigueur :** *26 juillet 2001 par notification, conformément à l'article 10*

**Textes authentiques :** *anglais, grec et letton*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS  
ON THE ABOLITION OF VISA REQUIREMENTS

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Cyprus (hereinafter referred to as the Contracting Parties), desirous of further deepening friendly relations between the two States and of facilitating travel by their citizens and thus contacts between them,

Have agreed to conclude this Agreement on the Abolition of Visa Requirements.

*Article 1*

(1) Citizens of the Republic of Cyprus and citizens of Latvia shall be exempted from visa requirements to the extent and under the conditions as laid down in the present Agreement.

(2) "Citizens" -- for the purpose of this Agreement -- shall mean persons who hold the citizenship of either State under the laws and regulations of the respective State.

*Article 2*

(1) Citizens of either State who hold a valid travel document as referred to in the Annex to this Agreement, which is an integral part of it, may enter the territory of the other State without a visa and stay there for a period up to ninety (90) days during one calendar year.

(2) Citizens of either State who wish to stay on the territory of the other State; as visitors, for a period of more than ninety (90) days during one calendar year, shall obtain the necessary permit from the authorities of the receiving State. They may apply for such a permit either before their arrival or during their first sixty (60) days stay in the receiving State.

(3) Citizens of either State who wish to enter the territory of the other State for the purpose of permanent residence, employment or studies, with the exception of the case referred to in Article 3, must obtain residence permits or approval for such permits from the competent authorities of the receiving State prior to their entry.

*Article 3*

Holders of diplomatic and service passports assigned to work at the diplomatic missions, consular offices and international organisations on the territory of the other State may enter its territory and stay there without visas for the duration of their assignment. The receiving State shall be notified of their stay by the Ministry of Foreign Affairs of the sending State to the diplomatic mission of the receiving in fifteen (15) days before their assignment to work. The rights resulting from the principles defined in this Article will be extended to the members of families, provided they are holders of documents as referred to in the Annex to this Agreement.

*Article 4*

Citizens of each of the two States may cross the state frontier of the other State at any border crossing point open to international traffic.

*Article 5*

(1) The Contracting Parties shall, before the entry into force of this Agreement, provide each other, with specimens of valid travel documents, and will be providing each other with specimens of new valid travel documents at least thirty (30) days prior to their introduction.

(2) The Contracting Parties shall inform through the diplomatic channels each other about amendments in the laws and regulations which regulate entering and residing of persons.

*Article 6*

(1) Citizens of either State who have lost travel documents on the territory of the other State are obliged to report the loss immediately to the competent authorities of the receiving State. The latter shall issue free of charge a certificate attesting the reported loss of the travel documents.

(2) The diplomatic or consular mission of the State whose citizen lost his/her travel document shall issue a new travel document on the basis of the certificate referred to in paragraph 1.

(3) Departure with the travel document issued in accordance with paragraph 2 can be effected, accordingly, on the basis of domestic laws and regulations.

*Article 7*

(1) The Agreement shall not affect the right of the competent authorities of either State to refuse entry to citizens of the other State who are regarded as *persona non-grata*, as well as the right to shorten or terminate the stay of such a person in accordance with domestic laws and regulations of the receiving State.

(2) Each of the Contracting Parties shall readmit into its territory, at the request of the other Contracting Party, without unnecessary formalities, each of its citizens, who, on the territory of that Contracting Party ceased to fulfil the condition of entry and stay.

*Article 8*

The citizens of either State shall observe the laws and regulations valid on the territory of the other State while staying on that territory.

*[Article 9]*

The application of the present Agreement may -- in full or in part -- be suspended provisionally by either Contracting Party on grounds of public order or security. The other Contracting Party shall immediately be notified through diplomatic channels of such a suspension and its revocation.

*Article 10*

(1) The present Agreement is concluded for an indefinite period of time and shall enter into force after the elapse of thirty (30) days from the day of the exchange of Notes by which the Contracting Parties have notified each other that their respective internal requirements for its entry into force have been fulfilled. The Contracting Parties agree to implement the Agreement provisionally from the date of its signature.

(2) Either Contracting Party may at any time terminate this Agreement by giving written notice to that effect through diplomatic channels. The Agreement shall cease to be effective on the ninetieth (90th) day after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party.

Done and signed in Nicosia at the 8 of March 2001, in two originals, each in the Latvian, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

For the Government of the Republic of Cyprus:

IOANNIS KASOULIDES

**ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE  
REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
CYPRUS ON THE ABOLITION OF VISA REQUIREMENTS**

Travel documents valid within the framework of this Agreement are:

**1. For the citizens of the Republic of Cyprus:**

- (a) Diplomatic passport
- (b) Service passport
- (c) Ordinary passport
- (d) Certificate of identity (Form M32)

**2. For the citizens of Latvia**

- (a) Diplomatic passport
- (b) Ordinary passport
- (c) Return certificate -- only for returning to the Republic of Latvia

[ GREEK TEXT — TEXTE GREC ]

**ΣΥΜΦΩΝΙΑ ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ**  
**ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΛΕΤΟΝΙΑΣ ΚΑΙ**  
**ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ**  
**ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΑΤΑΡΓΗΣΗ ΤΩΝ ΑΠΑΙΤΗΣΕΩΝ**  
**ΓΙΑ ΘΕΩΡΗΣΗ ΔΙΑΒΑΤΗΡΙΩΝ**

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Λετονίας και η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας, επιθυμώντας περαιτέρω εμβάθυνση των φιλικών σχέσεων μεταξύ των δύο Κρατών και διευκόλυνση της διακίνησης των πολιτών τους και συνεπώς και των επαφών μεταξύ τους,

έχουν συμφωνήσει να συνάψουν την παρούσα Συμφωνία για την κατάργηση των απαιτήσεων για θεώρηση διαβατηρίων.

**Άρθρο 1**

- (1) Οι πολίτες της Δημοκρατίας της Λετονίας και οι πολίτες της Κυπριακής Δημοκρατίας θα εξαιρούνται απαιτήσεων για θεώρηση διαβατηρίων στο βαθμό και σύμφωνα με τους όρους που προβλέπονται στην παρούσα Συμφωνία.
- (2) Για τους σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας "Πολίτες" θα είναι τα άτομα τα οποία κατέχουν την υπηκοότητα του ενός ή του άλλου Κράτους σύμφωνα με τους νόμους και κανονισμούς του αντίστοιχου Κράτους.



## Άρθρο 2

- (1) Πολίτες του ενός ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, οι οποίοι κατέχουν ένα έγκυρο ταξιδιωτικό έγγραφο, όπως αυτό αναφέρεται στο Παράρτημα της παρούσας Συμφωνίας, μπορούν να εισέρχονται στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους χωρίς βίζα και να παραμένουν για περίοδο μέχρι ενενήντα ημερών.
- (2) Πολίτες του ενός ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, οι οποίοι επιθυμούν να παραμείνουν στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ως επισκέπτες, για περίοδο που να υπερβαίνει τις 90 μέρες, θα πρέπει να εξασφαλίσουν την απαραίτητη άδεια από τις αρχές του Κράτους υποδοχής. Μπορούν να υποβάλουν αίτηση για μια τέτοια άδεια, είτε πριν την άφιξη τους είτε κατά τη διάρκεια των 60 ημερών παραμονής τους στο Κράτος υποδοχής.
- (3) Πολίτες του ενός ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, οι οποίοι επιθυμούν να εισέλθουν στο έδαφος του άλλου Κράτους με σκοπό τη μόνιμη παραμονή, εργασία ή σπουδές, με εξαίρεση την περίπτωση που αναφέρεται στο Άρθρο 3, πρέπει να αποκτούν βίζα, ή έγκριση για τέτοιες βίζες, από τις αρμόδιες αρχές του Κράτους υποδοχής πριν την είσοδο τους.

## Άρθρο 3

Οι κάτοχοι διπλωματικών και υπηρεσιακών διαβατηρίων οι οποίοι διορίστηκαν για να εργάζονται στις διπλωματικές αποστολές, προξενικά γραφεία και διεθνείς οργανισμούς στο έδαφος του άλλου Κράτους, μπορούν να εισέρχονται και να παραμένουν στο Κράτος αυτό χωρίς θεωρήσεις κατά τη διάρκεια του διορισμού τους. Το κράτος υποδοχής θα ειδοποιείται για το διορισμό τους από το Υπουργείο Εξωτερικών του αποστέλλοντος Κράτους εντός 15 ημερών πριν την άφιξη τους. Τα δικαιώματα τα οποία απορρέουν από τις αρχές που καθορίζονται στο παρόν Άρθρο θα καλύπτουν και τα μέλη των οικογενειών, νοουμένου ότι είναι κάτοχοι διπλωματικών ή υπηρεσιακών διαβατηρίων.

**Άρθρο 4**

Πολίτες του καθενός από τα δύο Κράτη μπορούν να διασχίζουν τα σύνορα του άλλου Κράτους σε οποιοδήποτε σημείο των συνόρων, το οποίο είναι ανοικτό για διεθνή διακίνηση.

**Άρθρο 5**

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα παρέχουν το ένα στο άλλο, πριν την έναρξη ισχύος της παρούσας Συμφωνίας, δείγματα έγκυρων ταξιδιωτικών εγγράφων και θα παρέχουν δείγματα νέων έγκυρων ταξιδιωτικών εγγράφων τουλάχιστο 30 μέρες πριν την εισαγωγή τους.

**Άρθρο 6**

- (1) Πολίτες του ενός ή του άλλου Κράτους, οι οποίοι απώλεσαν ταξιδιωτικά έγγραφα στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους υποχρεούνται να αναφέρουν αμέσως την απώλεια αυτή στις αρμόδιες αρχές του Κράτους στο οποίο απωλέσθησαν τα έγγραφα. Οι αρχές αυτές θα εκδώσουν πιστοποιητικό, το οποίο θα επιβεβαιώνει την αναφερόμενη απώλεια των ταξιδιωτικών εγγράφων.
- (2) Η διπλωματική ή προξενική αποστολή του Κράτους του οποίου ο πολίτης απώλεσε το ταξιδιωτικό του έγγραφο θα εκδώσει νέο ταξιδιωτικό έγγραφο με βάση το πιστοποιητικό το οποίο αναφέρεται στην παράγραφο 1.
- (3) Αναχώρηση με ταξιδιωτικό έγγραφο το οποίο εκδίδεται σύμφωνα με την παράγραφο 2, μπορεί να πραγματοποιείται με βάση τους νόμους και κανονισμούς της χώρας.

**Άρθρο 7**

- (1) Η Συμφωνία δεν θα επηρεάζει το δικαίωμα των αρμοδίων αρχών του ενός ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους να αρνούνται είσοδο σε πολίτες του άλλου Κράτους, οι οποίοι θεωρούνται ως ανεπιθύμητα πρόσωπα, όπως επίσης και το δικαίωμα να συντομεύουν ή να τερματίζουν την παραμονή τέτοιου ατόμου σύμφωνα με τους εγχώριους νόμους και κανονισμούς.
- (2) Κάθε Συμβαλλόμενο Κράτος θα δέχεται στο έδαφος του, κατ' απαίτηση του άλλου Κράτους, χωρίς άσκοπες διατυπώσεις, οποιονδήποτε από τους πολίτες του, ο οποίος έπαυσε να ανταποκρίνεται στους δεσμευτικούς όρους εισόδου και παραμονής στο έδαφος αυτού του Συμβαλλόμενου Κράτους.

**Άρθρο 8**

Οι πολίτες του ενός ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους θα τηρούν τους νόμους και κανονισμούς που ισχύουν στο έδαφος του άλλου Κράτους ενόσω παραμένουν σ' αυτό το έδαφος.

**Άρθρο 9**

Η εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας μπορεί προσωρινά να ανασταλεί, στο σύνολο της ή εν μέρει, από το ένα ή το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για λόγους δημόσιας τάξης ή ασφάλειας. Το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος θα πληροφορηθεί αμέσως μέσω της διπλωματικής οδού, για μια τέτοια αναστολή ή ακύρωση της.

**Άρθρο 10**

- (1) Η παρούσα Συμφωνία συνάπτεται για μια απεριόριστη χρονική περίοδο και θα τεθεί σε ισχύ μετά τη πάροδο τριάντα ημερών από την ημερομηνία ανταλλαγής των Ρηματικών Διακοινώσεων με τις οποίες τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα έχουν γνωστοποιήσει το ένα στο άλλο ότι οι αντίστοιχες εσωτερικές διαδικασίες για την έναρξη ισχύος της παρούσας έχουν εκπληρωθεί. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν να εφαρμόσουν προσωρινά την Συμφωνία από την ημερομηνία υπογραφής.

- (2) Το ένα ή το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος μπορεί οποιαδήποτε στιγμή να τερματίσει την παρούσα Συμφωνία με την επίδοση γραπτής γνωστοποίησης προς αυτό το σκοπό μέσω της διπλωματικής οδού· η Συμφωνία θα σταματήσει να ισχύει την εννεηκοστή μέρα μετά την ημερομηνία παράλαβής της γνωστοποίησης από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος.

Έγινε και υπεγράφη στη Λευκωσία στις 8 Μαρτίου 2001 σε δύο πρωτότυπα, το κάθε ένα στη Λετονική, Ελληνική, και Αγγλική γλώσσα. Όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά.

Σε περίπτωση διαφωνίας ως προς την ερμηνεία θα υπερισχύσει το Αγγλικό κείμενο.

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ  
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΛΕΤΟΝΙΑΣ

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ  
ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

**ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ**

**ΤΗΣ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ**  
**ΤΗΣ ΛΕΤΟΝΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ**  
**ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΑΤΑΡΓΗΣΗ ΤΩΝ ΑΠΑΙΤΗΣΕΩΝ**  
**ΓΙΑ ΘΕΩΡΗΣΗ ΔΙΑΒΑΤΗΡΙΩΝ**

Τα ταξιδιωτικά έγγραφα, τα οποία είναι έγκυρα στα πλαίσια της παρούσας Συμφωνίας:

Για τους πολίτες της Δημοκρατίας της Λετονίας:

- (α) Διπλωματικό διαβατήριο
- (β) Συνηθισμένο διαβατήριο
- (γ) Ταξιδιωτικό έγγραφο (Επιστροφής στη Λετονία)

Για τους πολίτες της Κυπριακής Δημοκρατίας:

- (α) Διπλωματικό διαβατήριο
- (β) Υπηρεσιακό διαβατήριο
- (γ) Συνηθισμένο διαβατήριο
- (δ) Ταξιδιωτικό έγγραφο (Έντυπο Μ.32)

[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

## LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN KIPRAS REPUBLIKAS VALDĪBAS

### LĪGUMS

#### PAR ATTEIKŠANOS NO VĪZĀM

Latvijas Republikas Valdība un Kipras Republikas Valdība, turpmāk sauktas par Līgumslēdzējām Pusēm, nolūkā veicināt draudzīgas attiecības starp abām valstīm un lai atvieglotu pilsoņu savstarpējos braucienus un kontaktus starp viņiem

ir vienojušās par sekojošo:

#### 1. pants

- (1) Kipras Republikas pilsoņi un Latvijas pilsoņi šī Līguma ietvaros un saskaņā ar tā noteikumiem tiek atbrīvoti no nepieciešamības saņemt vīzu.
- (2) "Pilsoņi" šī līguma izpratnē ir personas, kam saskaņā ar vienas no abām valstīm likumiem un citiem tiesību aktiem ir šīs valsts pilsonība.

#### 2. pants

- (1) Vienas valsts pilsoņi, kuriem ir derīgi šī līguma Pielikumā minētie ceļošanas dokumenti, var ieceļot otras valsts teritorijā un uzturēties tajā bez vīzas līdz deviņdesmit (90) dienām viena kalendāra gada laikā.
- (2) Vienas valsts pilsoņiem, kuri vēlas uzturēties otras valsts teritorijā ar privātu mērķi ilgāk par deviņdesmit (90) dienām viena kalendāra gada laikā, ir jāsaņem nepieciešamā atļauja no otras valsts institūcijām. Šo atļauju viņi var pieprasīt pirms ieceļošanas vai pirmo sešdesmit (60) dienu uzturēšanās laikā otrā valstī.

- (3) Vienas valsts pilsoņiem, kuri vēlas ieceļot otras valsts teritorijā ar mērķi tajā pastāvīgi uzturēties, strādāt vai mācīties, izņemot šī Līguma 3. pantā minēto gadījumu, pirms ieceļošanas ir jāsaņem vīza vai apstiprinājums atļaujai uzturēties no otras valsts kompetentām institūcijām.

### 3. pants

Diplomātisko un dienesta pasu turētāji, kuri ir iecelti amatā otras valsts teritorijā esošā diplomātiskajā vai konsulārajā pārstāvniecībā, vai starptautiskā organizācijā, var savas oficiālās uzturēšanās laikā ieceļot un uzturēties tās teritorijā bez vīzas. Nosūtītājas valsts Ārlietu ministrija piecpadsmit (15) dienas pirms viņu iecelšanas amatā informē par to uzņēmējas valsts diplomātisko pārstāvniecību. Šajā pantā minētās tiesības attiecas arī uz ģimenes locekļiem, ja viņi ir derīgu šī Līguma Pielikumā minēto dokumentu turētāji.

### 4. pants

Abu valstu pilsoņi var šķērsot otras valsts robežu jebkurā robežkontroles punktā, kas atvērts starptautiskajai pasažieru satiksmei.

### 5. pants

- (1) Līgumslēdzējas Puses pirms šī Līguma stāšanās spēkā apmainās ar derīgu ceļošanas dokumentu paraugiem, un arī apmainās ar jaunu derīgu ceļošanas dokumentu paraugiem ne vēlāk kā trīsdesmit (30) dienas pirms to ieviešanas.
- (2) Līgumslēdzējas Puses pa diplomātiskajiem kanāliem viena otru informē par grozījumiem likumos un citos tiesību aktos, kas regulē personu ieceļošanu un uzturēšanos valstī.

## 6. pants

- (1) Vienas valsts pilsoņiem, kuri ir nozaudējuši ceļošanas dokumentus otras valsts teritorijā vai šie dokumenti ir kļuvuši nederīgi citu iemeslu dēļ, nekavējoties ir jāziņo par to uzņēmējas valsts kompetentām institūcijām. Tās bez maksas izsniedz izziņu par ceļošanas dokumentu zuduma pieteikumu.
- (2) Tās valsts, kuras pilsonis zaudējis savus ceļošanas dokumentus, diplomātiskā vai konsulārā pārstāvniecība, pamatojoties uz šī panta 1. daļā minēto izziņu, izsniedz jaunu ceļošanas dokumentu.
- (3) Izbraukšana no valsts ar ceļošanas dokumentiem, kas izsniegti saskaņā ar šī panta 2. daļu, notiek saskaņā ar nacionālās likumdošanas un citiem tiesību aktiem.

## 7. pants

- (1) Šis Līgums neietekmē vienas valsts kompetento institūciju tiesības liegt ieceļot savas valsts teritorijā otras valsts pilsoņiem, kuri atzīti par persona non-grata, kā arī saīsināt vai izbeigt uzturēšanās laiku savas valsts teritorijā saskaņā ar nacionālo likumdošanu un citiem tiesību aktiem.
- (2) Katra Līgumslēdzēja puse pēc otras Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma bez liekām formalitātēm uzņem atpakaļ savā teritorijā savas valsts pilsoņus, kuri otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā pārkāpuši ieceļošanas un uzturēšanās noteikumus.

## 8. pants

Vienas valsts pilsoņiem savas uzturēšanās laikā otras valsts teritorijā ir jāievēro tās spēkā esošie likumi un citi tiesību akti.



### 9. pants

Vadoties no valsts drošības vai sabiedriskās kārtības interesēm, katra Līgumslēdzēja Puse var uz laiku pilnīgi vai daļēji apturēt šī Līguma darbību. Par Līguma darbības apturēšanu vai tā darbības atjaunošanu nekavējoties pa diplomātiskajiem kanāliem informējama otra Līgumslēdzēja Puse.

### 10. pants

- (1) Šis Līgums ir noslēgts uz nenoteiktu laiku un tas stājas spēkā trīsdesmit (30) dienas pēc tam, kad Līgumslēdzējas Puses apmainās ar notām par iekšējo procedūru īstenošanu, kas nepieciešamas, lai tas stātos spēkā. Līgumslēdzējas Puses vienojas šī Līguma nosacījumus provizoriski piemērot, sākot no tā parakstīšanas datuma.
- (2) Katra Līgumslēdzēja Puse jebkurā brīdī var izbeigt šī Līguma darbību, iepriekš rakstiski par to pa diplomātiskajiem kanāliem paziņojot otrai Līgumslēdzējai Pusei. Šajā gadījumā Līguma darbība beigsies deviņdesmitajā (90.) dienā pēc tam, kad otra Līgumslēdzēja Puse būs saņēmusi šādu paziņojumu.

Parakstīts Nixonijā, 2001. gada 8. martā divos oriģināleksemplāros, latviešu, grieķu un angļu valodā, pie kam visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā angļu teksts ir noteicošais.

LATVIJAS REPUBLIKAS  
VALDĪBAS VĀRDĀ

KIPRAS REPUBLIKAS  
VALDĪBAS VĀRDĀ

**Pielikums**  
**Līgumam starp Latvijas Republikas Valdību un Kipras Republikas**  
**Valdību**  
**par atteikšanos no vīzām**

Šajā Līgumā noteiktie derīgie ceļošanas dokumenti ir:

1. Kipras Republikas pilsoņiem:

- (a) Diplomātiskā pase
- (b) Dienesta pase
- (c) Pilsoņa pase
- (d) Personas apliecība (forma M32)

2. Latvijas pilsoņiem:

- a) Diplomātiskā pase
- b) Pilsoņa pase
- c) Atgriešanās apliecība - tikai lai atgrieztos Latvijas Republikā.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
CHYPRE RELATIF À LA SUPPRESSION DES OBLIGATIONS DE VISAS

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Chypre (ci-après dénommés les Parties contractantes), désireux de renforcer les liens d'amitié entre les deux États et de faciliter la circulation de leurs ressortissants et par conséquent les contacts entre eux,

Sont convenus de conclure le présent Accord relatif à la suppression des obligations de visas.

*Article premier*

1. Les ressortissants de la République de Chypre et les ressortissants de la Lettonie sont exonérés des obligations de visas dans la mesure et dans les conditions spécifiées dans le présent Accord.

2. Le terme " Ressortissants " aux fins du présent Accord désigne les personnes qui possèdent la citoyenneté de l'un ou l'autre des États en vertu des lois et règlements de leur État respectif.

*Article 2*

1. Les ressortissants de l'un ou l'autre État qui sont porteurs d'un document de voyage en cours de validité conformément aux spécifications présentées dans l'Annexe au présent Accord, qui fait partie intégrante de ce dernier, peuvent entrer sans visa sur le territoire de l'autre État et y séjourner pendant une période maximale de quatre vingt dix (90) jours par année civile.

2. Les ressortissants de l'un ou l'autre État désireux de séjourner sur le territoire de l'autre État en tant que visiteurs pendant une période supérieure à quatre vingt dix (90) jours au cours d'une année civile devront obtenir des autorités de l'État d'accueil l'autorisation nécessaire qui sera demandée soit avant leur arrivée, soit durant les soixante (60) premiers jours de séjour dans l'État d'accueil.

3. Les ressortissants de l'un ou l'autre État désireux d'entrer sur le territoire de l'autre État aux fins de résidence permanente, d'emploi ou d'études, à l'exception du cas visé à l'Article 3, devront obtenir des autorités de l'État d'accueil un permis de résidence ou l'approbation de la demande de permis des autorités compétentes avant leur entrée.

*Article 3*

Les ressortissants des deux États titulaires d'un passeport diplomatique ou de service envoyés en poste dans les missions diplomatiques, les bureaux consulaires et les organisations internationales sur le territoire de l'autre État peuvent entrer sur ledit territoire et y sé-

journer sans visa pendant la durée de leur affectation. Le Ministère des affaires étrangères de l'État d'envoi notifiera leur séjour à la mission diplomatique de l'État d'accueil quinze (15) jours avant le début de leur affectation. Les droits résultant des principes définis dans le présent Article seront attribués aux membres des familles, à condition qu'ils soient porteurs des documents visés dans l'Annexe au présent Accord.

*Article 4*

Les ressortissants de chacun des deux États peuvent traverser la frontière de l'autre État à n'importe quel poste frontière ouvert au trafic international.

*Article 5*

1. Les Parties contractantes, avant l'entrée en vigueur du présent Accord, échangeront les modèles de documents de voyage en cours de validité ainsi que les modèles des nouveaux titres de voyage trente (30) jours au moins avant leur introduction.

2. Les Parties contractantes s'informeront mutuellement par la voie diplomatique de toutes modifications apportées aux lois et règlements qui régissent l'entrée et le séjour des personnes.

*Article 6*

1. Les ressortissants de l'une des Parties contractantes qui ont égaré leur titre de voyage sur le territoire de l'autre Partie contractante sont tenus de déclarer cette perte dans les meilleurs délais aux autorités compétentes de l'État d'accueil, lequel leur fournira gratuitement un certificat établissant la perte des titres de voyage en question.

2. La mission diplomatique ou consulaire de leur État leur délivrera un nouveau titre de voyage sur la base du certificat mentionné au paragraphe 1.

3. Le départ d'un ressortissant de l'un ou l'autre État muni du titre de voyage qui lui a été remis conformément au paragraphe 2 peut être effectué, en conséquence, sur la base des lois et règlements internes.

*Article 7*

1. Le présent Accord ne porte pas atteinte au droit des autorités compétentes de l'un ou l'autre État de refuser l'entrée sur leur territoire des ressortissants de l'autre État qui sont considérés persona non-grata, ainsi qu'au droit de réduire la durée du séjour de ladite personne ou d'y mettre fin conformément aux lois et règlements internes de l'État d'accueil.

2. Chacune des Parties contractantes réadmettra sur son territoire, à la demande de l'autre Partie contractante, sans formalités inutiles, chacun de ses ressortissants qui, sur le territoire de ladite autre Partie contractante a cessé de remplir les conditions d'entrée et de séjour.

*Article 8*

Les ressortissants de l'un ou l'autre État seront assujettis aux lois et règlements en cours de validité sur le territoire de l'autre État pendant leur séjour dans ledit territoire.

*Article 9*

Chaque Partie contractante peut, pour des raisons d'ordre public ou de sécurité, suspendre provisoirement tout ou partie des dispositions du présent Accord. La suspension et sa révocation seront notifiées dans les meilleurs délais par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante.

*Article 10*

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entrera en vigueur trente (30) jours après la date de l'échange de notes par lesquelles chaque Partie contractante a notifié à l'autre l'achèvement des formalités requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de l'Accord. Les Parties contractantes conviennent de mettre en oeuvre temporairement l'Accord à partir de la date de sa signature.

2. Chaque Partie contractante peut à n'importe quel moment dénoncer le présent Accord par notification écrite par la voie diplomatique. L'application du présent Accord cessera quatre vingt dix (90) jours après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante.

Fait et signé à Nicosie le 8 mars 2001 en deux exemplaires originaux en langues lettone, grecque et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte en anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

INDULIS BERZINS

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

IOANNIS KASOULIDES

ANNEXE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE  
RELATIF À LA SUPPRESSION DES OBLIGATIONS DE VISAS

Les documents de voyage en cours de validité dans le cadre du présent Accord sont les suivants :

- I. Pour les ressortissants de la République de Chypre :
  - a. Passeport diplomatique
  - b. Passeport de service
  - c. Passeport ordinaire
  - d. Certificat d'identité (Formulaire M32)
2. Pour les ressortissants de la Lettonie :
  - a. Passeport diplomatique
  - b. Passeport ordinaire
  - c. Certificat de retour, exclusivement pour le retour sur le territoire de la République de Lettonie.

**No. 40374**

---

**Latvia  
and  
Turkey**

**Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic Turkey on the industrial cooperation in the field of defence. Riga, 13 June 2000**

**Entry into force:** *29 June 2001 by notification, in accordance with article 14*

**Authentic texts:** *English, Latvian and Turkish*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettonie  
et  
Turquie**

**Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République turque relatif à la coopération industrielle en matière de défense. Riga, 13 juin 2000**

**Entrée en vigueur :** *29 juin 2001 par notification, conformément à l'article 14*

**Textes authentiques :** *anglais, letton et turc*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY  
ON INDUSTRIAL CO-OPERATION IN THE FIELD OF DEFENCE

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Turkey (hereinafter referred to as the Parties).

Noting the provision of the Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Turkey on the Co-operation in the Area of Military Training, Technics and Science, dated 19 February 1997,

Emphasizing that the friendship and co-operation relations, which will be further developed and strengthened on the basis of the principles of mutual interest and equity of rights, will contribute to mutual interests of both countries as well as to the peace and security of the world,

Desiring the co-operation in the defence industry with the intention of developing of developing and strengthening the friendly relations, have agreed on the following:

*Article 1. Purpose*

The purpose of this Agreement is to establish a more effective co operation between the Parties in the fields of research, development and production of the defence items and services, procurement and the related logistic support and in technical fields as well as the defence industrial co-operation by strengthening the defence industrial capabilities of both countries.

*Article 2. Scope*

This Agreement covers the mutual co-operation fields, principles and activities on the defence industry between the Parties.

*Article 3. Definitions*

1. The term "Agreement" means the Agreement on Industrial Co-operation in the field of defence between the Parties.

2. "The Sending State" means the State, which sends guest personnel, material and equipment to the country of the Receiving State for the purposes of this Agreement.

3. "The Receiving State" means the State on whose territory guest personnel, material and equipment of the Sending State are located for the purposes of this Agreement.

4. "The Guest Personnel" means military or civil persons that the Sending State deploys in the territory of the Receiving State for the purposes of this Agreement.

5. "Dependants" means those members of family whom the Guest Personnel should take care of according to their national laws and legislation.



6. "Defense Items and Services" means the logistic (technical) support and necessary services as well as weapons, military equipment and the necessary materials for their production.

7. "Implementation Agreements/protocols" means the agreements and/or protocols to be signed for each project, where principles and procedures of the form, place, time and conditions of settling mutual debt and receivable arising from expenses resulting from research, development, manufacturing, procurement, technical services and personnel support as well as infrastructure services, the financial and legal obligations; health and administrative facilities and potential special matters about security issues will be stated in details.

8. "Technical Fields" means research, development and production technology of the defense items and technical services.

9. "Technical Services" means the services concerning development, production, maintenance and modification of the defense materials.

10. "The Competent Authority" means in the Republic of Latvia the Ministry of Defence of the Republic of Latvia and the Embassy of the Republic of Turkey and in the Republic of Turkey the Ministry of National Defence of the Republic of Turkey and the Embassy of the Republic of Latvia.

11. "Quality Assurance" means the functions and activities which are necessary to be carried out in order to ensure that the quality of defence items and services are acquired.

12. "Classified Information" means the information, documents, materials and projects which have the security classification level within the frame of the security measures prescribed by their respective national laws and regulations of the Parties.

13. "Joint Committee" means the Commission to be established under the co-chairmanship of the State Secretary of the Ministry of Defence of the Republic of Latvia and the Deputy-Under-secretary and National Armament Director of the Ministry of National Defence of the Republic of Turkey and as responsible for the determination and pursuit of defence industry cooperation fields and projects.

#### *Article 4. Field of Co-operation*

The Parties will co-operate in the following fields:

1. Research, design and production in military-technical field.
2. Search for possibilities of mutual design, production and modification of the spares, competent, tools, defense materials and the equipment required by the armed forces of the Parties and benefit from the scientific, technical and industrial resources of both Parties for this purpose.
3. Acquisition of the materials of developed within the framework of joint production or project by the Parties.
4. Sale of the end items jointly manufactured in common projects to the third countries by mutual agreement.

5. Search for possibilities of the joint programmes on the development, production and modernization technologies concerning defense items and their related supplies to the interest of Armed Forces of both Parties and, if agreed upon, also of the third countries.

6. Mutual assistance in the fields of production, procurement of the defense industrial items and services as well as modernization of tools and equipment.

7. Technical information exchange.

8. Conclusion of Agreements on the procurement and production of the defense items between the companies of both countries within the framework of this Agreement.

9. Conclusion of Agreement between the state establishments, enterprises and companies of both countries in order to further develop and produce jointly the weapons and military equipment as well as their parts.

10. Participation in the military industrial fairs, commercial exhibition and symposia organized in both countries.

11. Co-operation between the military technical institutions, production and repair agencies.

12. Organization of the joint scientific activities in the fields of mutual interest.

13. Information exchange on the defense industrial standards and quality assurance systems used by the Parties and exchange of the related documents without prejudice to the provisions of the bilateral or multilateral agreement and/or agreements that the Parties signed before.

#### *Article 5 Implementation Principles*

1. The Parties shall define the implementing details concerning their co-operation field/fields through implementation agreements and/or protocol. These implementation agreements/protocols shall be concluded taking into account the provisions of this Agreement, binding international agreements and the binding documents of the international organizations (including World Trade Organization), where the Parties are the Members States.

2. Both Parties shall have equal rights in the maintenance of the relations, and they shall respect this fact mutually.

3. The co-operation shall be built and maintained on the basis of the principle of reciprocity taking the mutual interest and need of the Parties into consideration.

4. In Principle, the Parties shall co-operate only, in the matters concerning their own defense industries. The Inclusion of an issue, which may concern third countries for co-operation can be brought to the agenda in case of a mutual agreement.

5. When the Parties desire, they can prepare annual co-operation plans taking the principles of the Agreement into consideration.

6. The Parties shall assess and take the decisions concerning the invitation of the third countries to participate in joint production projects between the Republic of Latvia and the Republic of Turkey by mutual agreement.

*Article 6. Quality Assurance*

In order to set a standard for defence industry projects between the two countries and for procurement of defence equipment and services, a separate agreement will be implemented.

*Article 7. Joint Committee*

1. In order to implement the provisions of this Agreement, a Joint Committee, under co-chairmanship of equally authorized persons with respect to their missions, will be formed.

2. Neither Party will have more than 7 members in the Joint Committee in addition, when necessary, expert personnel will be admitted to the Joint Committee.

The liaison offices which are responsible for organizing and co-ordinating the activities of the Joint Committee are the International Relations Department of the Ministry Defense of the Republic of Latvia and the Department of Defense Industry Foreign Relations Department,

Ministry of National Defense of the Republic of Turkey . The Joint Committee will assemble on mutually agreed and/or at least once every 3 years as each party serves as the host in rotation.

3. The Committee will perform the following duties:

- To identify and define potential areas of co-operation;
- To select and analyse projects that can be realized jointly, and identify the most appropriate types and methods of co-operation in view of implementation;
- To identify the most suitable organizations for joint projects in each country;
- To identify local firms who could be potential partners on the basis of co-operation proposals that each Party put forward; and inform those firms about the proposals;
- To facilitate the direct relationship among firms of each State, the relevant government authorities and other organizations;
- To inform the relevant national authorities on the agreement concerning joint projects;
- To present the proposals and recommendations about the involvement of third countries to joint projects to the national authorities for examination;
- To evaluate the application of this Agreement and, negotiate the proposals to potential amendments in the Agreement, should a need arise;
- To negotiate in order to settle the disputes arising from the implementation and interpretation of this Agreement, should a need arise.

4. All themes on the agenda of the Joint Committee meeting must be defined and co-ordinated at least 60 (sixty) days prior to the meeting.

5. Heads of Delegations shall inform each other on the questions and themes desired to be included in the agenda. The Joint Committee is invited to the meeting by the head of

Delegation responsible for the organization of the above mentioned meeting in order to discuss the mutually agreed agenda.

6. The cost of organizing the meeting as well as administrative expenses (including domestic travel expenses) shall be met by Receiving State. Each Party will pay the expenses for its international travel between the two countries and its daily allowances.

*Article 8. The Security of the Classified Information*

1. For the classification and providing the security of all kinds of information, document, material and project to be exchanged within the framework of this Agreement, and for the procedures and principles concerning circulation and temporary or permanent lending of these information, document, materials and projects, a separate Agreement will be implemented.

2. The responsibilities of Parties for the use of classified information and preventing their disclosure will continue ever after the termination of this Agreement.

*Article 9. Commitments of the Parties in Accordance with Other International Agreements*

This Agreement will not affect the commitments of both countries which stem from the other international agreements to which both countries are parties.

*Article 10. Legal Matters*

1. The guest personnel and their dependants will be subject to the laws and jurisdiction of the receiving State while they are within the territory of the Receiving State including their entry, residence and departure.

2. The right and obligations of the Parties concerning the industrial ownership, manufacturing within their own countries, the distribution of manufacturing licenses, know how, sale to third countries and the protection of patents on developments and inventions realized within the framework of joint projects will be specified in the implementation agreements/protocols.

*Article 11. Settlement of Disputes*

1. The parties will settle the disputes resulting from interpretation or application of this Agreement in the Joint Committee through negotiations in 90 days upon the request of one of the Parties.

2. If the disputes can not be resolved within 90 days in the Joint Committee, they shall be settled at the level of the Minister of Defence of the Republic of Latvia and the Minister of National Defence of the Republic of Turkey through consultations.

*Article 12. Amendments*

Each Party may propose an amendment of this Agreement in writing if it is deemed necessary. In such a case, the Parties shall start negotiations on the above mentioned amendment within 90 days. The amendment that was agreed upon will come into force in accordance with the provision in Article 14.

*Article 13. Duration and Termination*

1. The duration of this Agreement is 5 years. However, its validity shall be automatically extended always by 1 (one) year unless it is terminated in writing through diplomatic channels by one of the Parties at least 90 days before the expiration of its validity.

2. Should the method under articles 11 and 12 which aim at settling the disputes and revise and amend the Agreement, does not achieve its purpose, each Party can terminate the Agreement through diplomatic channels by sending a written statements to the other Party. The termination will come into effect 90 days after the statement is received. However, the provisions of the termination will not affect the completion of any project, program or contract which was determined according to the principles of the Agreement.

*Article 14. Enforcement*

This Agreement shall enter into force on the date of reception through the diplomatic channels of the last written notification confirming its internal approval in compliance with their relevant legal regulations.

Done in Riga on June 13 , 2000 in two copies in Latvian, Turkish and English languages each text being equally authentic. In the event of a dispute, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

NAME: GIRTS VALDIS KRISTOVSKIS

Title: Minister of Defence

For the Government of the Republic of Turkey:

NAME: SABAHATTIN ÇAKMAKOGLU

Title : Minister of Defence

[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS  
UN  
TURCIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS  
LĪGUMS  
PAR RŪPniecisko SADARBĪBU  
AIZSARDZĪBAS JOMĀ**

Latvijas Republikas valdība un Turcijas Republikas valdība (turpmāk tekstā - Puses).

Nemdamas vērā 1997.gada 19.februārī parakstītās Latvijas Republikas valdības un Turcijas Republikas valdības vienošanās noteikumus par sadarbību militāro mācību, militāro zinību un tehnikas laukā,

Uzsvērdamas, ka draudzība un sadarbība, kas turpmāk attīstāma un stiprināma uz savstarpējas sadarbības un līdztiesības principiem, dod ieguldījumu abu valstu pastāvošo attiecību uzlabošanā, kā arī pasaules mierā un drošībā,

Vēlēdamās sadarbību aizsardzības rūpniecībā ar nodomu attīstīt un stiprināt draudzīgas attiecības,

Vienojas par turpmāko:

### **1. PANTS NOLŪKS**

Šī Līguma nolūks ir izveidot Pušu starpā efektīvāku sadarbību militāro materiālu un pakalpojumu pētīšanas, pilnveidošanas un ražošanas sfērā, materiālu un pakalpojumu, iegādes un ar to saistītā apgādes atbalsta un tehnikas jomā, kā arī rūpniecisko sadarbību aizsardzības jomā, stiprinot abu valstu rūpnieciskās spējas aizsardzības jomā.

### **2. PANTS KOMPETENCE**

Šī Vienošanās nosaka Pušu savstarpējās sadarbības sfēras, principus un pasākumus militārās rūpniecības jomā.

### **3. PANTS TERMINU SKAIDROJUMS**

1. "Līgums" apzīmē Līgumu starp Pusēm par rūpniecisko sadarbību aizsardzības jomā.
2. "Sūtītāja Puse" apzīmē Pusi, kas sūta viesu personālu, materiālus un ekipējumu uz Uzņēmējas Puses teritoriju šī Līguma nolūkā.
3. "Uzņēmēja Puse" apzīmē Pusi, kas uzņem Sūtītājas Puses viesu personālu, materiālus un ekipējumu savas valsts teritorijā šī Līguma nolūkā.

4. **"Viesu personāls"** apzīmē militāro un civilo personālu, ko Puses izvietojas otrās Puses teritorijā šī Līguma īstenošanai.

5. **"Apgādājamo"** apzīmē viesu personāla ģimenes locekļus, par kuriem viņiem jārūpējas saskaņā ar savas valsts normatīvajiem aktiem.

6. **"Militārie materiāli un pakalpojumi"** ietver tādu apgādes (tehnisko) atbalstu un nepieciešamos pakalpojumus, kā ieroči, militārais ekipējums un to ražošanai nepieciešamie materiāli.

7. **"Ieviešanas līgumi/protokoli"** apzīmē līgumus un/vai protokolus, ko noslēdz katram projektam un kur detalizēti atrunātas savstarpējo parādu un kredītu, kas izriet no pētišanas, pilnveidošanas, ražošanas, iepirkšanas, tehnisko pakalpojumu sniegšanas, personāla un infrastruktūras nodrošināšanas, kārtības formas, vietas, laika un nosacījumu principi un kārtība, ar autortiesībām saistītie finansiālie un juridiskie pienākumi.

8. **"Tehniskā joma"** ietver militāro materiālu un tehnisko pakalpojumu pētniecības, pilnveidošanas un ražošanas tehnoloģijas.

9. **"Tehniskie pakalpojumi"** apzīmē pakalpojumus, kas saistīti ar militāro materiālu pilnveidošanu, ražošanu, uzturēšanu un pārveidošanu.

10. **"Kompetentas varas iestādes"** apzīmē Latvijas Republikā Latvijas Republikas Aizsardzības ministriju un Turcijas Republikas vēstniecību; Turcijas Republikā – Turcijas Republikas Nacionālās aizsardzības ministriju un Latvijas Republikas vēstniecību.

11. **"Kvalitātes nodrošināšana"** apzīmē darbības un pasākumus, kas jāveic, lai garantētu militāro materiālu un pakalpojumu nepieciešamo kvalitāti.

12. **"Klasificētā informācija"** apzīmē informāciju, dokumentus, materiālus un projektus, kam piešķirta klasifikācijas pakāpe saskaņā ar drošības pasākumiem Pušu valsts attiecīgajos likumos un normatīvajos aktos.

13. **"Apvienotā komiteja"** apzīmē komisiju, ko izveido Latvijas Republikas Aizsardzības ministrijas Valsts sekretāra un Turcijas Republikas Nacionālās aizsardzības ministrijas Sekretāra vietnieka un Nacionālā bruņojuma direktora vadībā un kura ir atbildīga par sadarbības sfēru un projektu noteikšanu aizsardzības rūpniecībā.



#### **4. PANTS SADARBĪBAS JOMAS**

Puses sadarbības šādās jomās:

1. Pētniecība, plānošana un ražošana militāri tehniskajā jomā
2. Apstākļu radīšana Pušu Bruņotajiem spēkiem nepieciešamo rezerves daļu, detaļu, instrumentu, militāro materiālu, ekipējuma kopējai konstruēšanai, ražošanai un pārveidošanai, kā arī abu Pušu zinātnisko, tehnisko un rūpniecisko resursu krājuma izmantošana šiem nolūkiem.
3. Materiālu, kas ražoti vai pilnveidoti Pušu kopējās ražošanas vai projektu ietvaros, komplektēšana
4. Kopējo projektu ietvaros kopīgi ražoto materiālu pārdošana trešajām valstīm saskaņā ar savstarpēju vienošanos
5. Apstākļu radīšana kopējām programmām tehnoloģiju, kas skar militāros materiālus un ar tiem saistīto materiāltehnisko nodrošinājumu, pilnveidošanā, ražošanā un pārveidošanā abu Pušu bruņoto spēku un, ja tā saskaņots, arī trešo valstu interesēs.
6. Savstarpējā palīdzība militārās rūpniecības materiālu un pakalpojumu ražošanā un iegādē, kā arī izstrādājumu un ekipējuma pārveidošanā.
7. Tehniskās informācijas apmaiņa.
8. Līgumu noslēgšana militāro materiālu iegādes un ražošanas jomā starp abu valstu uzņēmēj sabiedrībām šī Līguma ietvaros.
9. Līgumu noslēgšana starp abu valstu attiecīgajām valsts iestādēm, uzņēmumiem un kompānijām ieroču un militārā ekipējuma, kā arī to sastāvdaļu tālākai pilnveidošanai un kopīgai ražošanai.
10. Piedalīšanās militārās rūpniecības gadatirgos, komerciālās izstādēs un simpozijos, kas organizēti abās valstīs.
11. Sadarbība starp militārajām tehniskajām iestādēm, rūpniecības un remonta organizācijām.
12. Kopēju zinātnisko pasākumu organizēšana abpusējo interešu sfērā.
13. Informācijas apmaiņa par aizsardzības rūpniecības standartiem un kvalitātes nodrošināšanas sistēmām, ko Puses piemēro, un attiecīgās dokumentācijas apmaiņa bez kaitējuma Pušu agrāk parakstīto divpusējo vai daudzpusējo līgumu un/vai vienošanos noteikumiem.

#### **5. PANTS IEVIEŠANAS PRINCIPI**

1. Puses precizē ieviešanas detaļas, kas skar viņu sadarbības jomas Ieviešanas protokolos un/vai līgumos. Ieviešanas līgumus/protokolos noslēdz, ņemot vērā šī Līguma noteikumus, saistošus starptautiskos

līgumus un starptautisko organizāciju, kurās Puses ir dalībvalstis (ietverot Pasaules tirdzniecības organizāciju), saistošus dokumentus.

2. Abām Pusēm ir vienādas tiesības attiecību nodrošināšanā, un viņas avstarpēji respektē šo faktu.
3. Sadarbība veidojama un nodrošināma, balstoties uz savstarpējības principa un ņemot vērā Pušu abpusējās intereses un vajadzības.
  4. Puses sadarbojas vienīgi jautājumos, kas saistīti ar viņu aizsardzības rūpniecību. Jautājumu, kas skar sadarbību ar trešajām valstīm, iekļaušana darba kārtībā ir iespējama vienīgi savstarpējās vienošanās gadījumā.
  5. Kad Puses vienojušās, ņemdamas vērā šī Līguma principus, sastādāmi ikgadējie sadarbības plāni.
  6. Puses izskata un pieņem lēmumus par trešo valstu uzaicināšanu piedalīties Latvijas Republikas un Turcijas Republikas kopējos ražošanas projektos saskaņā ar savstarpēju vienošanos.

#### **6. PANTS KVALITĀTES NODROŠINĀŠANA**

Lai noteiktu standartus abu valstu aizsardzības rūpniecības projektos un militāro materiālu un pakalpojumu iegādē, noslēdzami atsevišķi līgumi.

#### **7. PANTS APVIENOTĀ KOMITEJA**

1. Lai īstenotu šī Līguma noteikumus, tiek veidota Apvienotā komiteja no personām, kas tiek vienādi pilnvarotas atbilstoši viņu pienākumiem.
2. Katru Pusi Apvienotajā komitejā pārstāv ne vairāk par septiņiem dalībniekiem, un papildus, ja nepieciešams, Apvienotā komiteja uzaicina ekspertus.

Kontaktbiroji, kuri ir atbildīgi par Apvienotās komitejas pasākumu organizēšanu un koordinēšanu, ir Latvijas Republikas Aizsardzības ministrijas Starptautisko sakaru departaments un Turcijas Republikas Nacionālās aizsardzības ministrijas Starptautisko sakaru departamenta Aizsardzības rūpniecības pārvalde. Apvienotās komiteja tiek savstarpēji noteiktā laikā un/vai vismaz vienu reizi trijos gados, un katra valsts būs Uzņēmēja valsts pēc rotācijas principa.

3. Apvienotā komiteja pilda šādus pienākumus:

- Izvēlas un nosaka iespējamās sadarbības jomas.
- Izvēlas un analizē projektus, ko realizē kopīgi, un nosaka to īstenošanai vispiemērotākās sadarbības formas un metodes.
- Nosaka vispiemērotākās organizācijas kopējiem projektiem katrā valstī.
- Nosaka Pušu vietējās uzņēmējdarbības, kas varētu būt Pušu potenciālie partneri uz Puses izvirzīto sadarbības priekšlikumu pamata, un informē uzņēmējdarbības par šādiem piedāvājumiem;
- Atvieglo tiešos kontaktus starp abu valstu konkrētajām uzņēmējdarbībām, valdības institūcijām un pārējām Pušu organizācijām.
- Informē attiecīgas valsts iestādes par līgumiem kopējo projektu ietvaros.
- Iesniedz izvērtēšanai attiecīgajās varas iestādēs priekšlikumus, viedokļus un rekomendācijas par trešo valstu iesaistišanu kopējos projektos
- Izvērtē Līguma īstenošanu un konsultējas par iespējamiem priekšlikumiem Līguma grozīšanai, ja šāda nepieciešamība rodas.
- Konsultējas, lai risinātu domstarpības, kas izriet no Līguma īstenošanas un interpretācijas, ja šāda nepieciešamība rodas.

4. Visi temati Apvienotās komitejas dienas kārtībā precizējami un koordinējami vismaz 60 (sešdesmit) dienas pirms sanāksmes.

5. Delegāciju vadītāji informē viens otru par jautājumiem un tematiem, kurus būtu vēlams iekļaut dienas kārtībā. Apvienotās komitejas sanāksmi ierosina tās delegācijas vadītājs, kura ir atbildīga par minētās sanāksmes organizēšanu, lai apspriestu savstarpēji saskaņoto dienas kārtību.

6. Izdevumus, kas saistīti ar sanāksmes organizēšanu, kā arī administratīvos izdevumus (ietverot transporta izdevumus valsts iekšienē), sedz Uzņēmēja Puse. Katra Puse sedz izdevumus, kas saistīti ar tās starptautisko ceļojumu starp divām valstīm, kā arī dienas naudu.

## 8. PANTS

### KLASIFICĒTĀS INFORMĀCIJAS AIZSARDZĪBA

1. Klasifikācijas nolūkos un visu veidu informācijas, dokumentu, materiālu un projektu, kas tiek apmainīti šī Līguma ietvaros, drošībai, kā arī kārtības un principu, kas nosaka minētās informācijas, dokumentu, materiālu vai projektu apriti un pastāvīgu vai pagaidu aizdošanu, ievērošanai noslēdzams atsevišķs līgums.

2. Pušu pienākumi klasificētās informācijas izmantošanā un tās nesankcionētas izpaušanas novēršanā turpinās arī pēc šī Līguma izbeigšanas.

## **9. PANTS PUŠU SAISTĪBAS ATTIECĪBĀ UZ CITIEM STARPTAUTISKAJĪEM LĪGUMIEM**

Šis Līgums neietekmē abu valstu saistības, kas izriet no citiem starptautiskajiem līgumiem, kuros abas valstis ir līgumslēdzējas puses.

## **10. PANTS JURIDISKIE JAUTĀJUMI**

1. Viesu personāls un tā apgādājamie pakļaujas Uzņēmējas valsts jurisdikcijai un normatīvajiem aktiem, kamēr atrodas Uzņēmējas valsts teritorijā, ietverot viņu iebraukšanu, uzturēšanos un izbraukšanu.

3.<sup>1</sup> Par Pušu tiesībām un pienākumiem, kas skar rūpniecisko īpašumu, ražošanu savā valstī, ražošanas licenču, *know-how* izsniegšanu, pārdošanu trešajām valstīm un jaunu produktu un izgudrojumu, kuri radīti kopējos projektos, patentu aizsardzību, lemj saskaņā ar Ieviešanas līgumiem/protokolēm

## **11. PANTS DOMSTARPĪBU RISINĀŠANA**

1. Domstarpības, kas radušās Pušu starpā šī Līguma interpretācijā vai realizācijā, pēc vienas Puses pieprasījuma risināmas savstarpēju konsultāciju ceļā Apvienotajā komitejā.

2. Ja domstarpības Apvienotajā komitejā nav atrisinātas 90 dienu laikā kopš Puses ierosinājuma iesniegšanas, tās izšķiramas Latvijas Republikas aizsardzības ministra un Turcijas Republikas Nacionālās aizsardzības ministra līmenī konsultāciju ceļā.

## **12. PANTS GROZĪŠANA**

Katra Puse var piedāvāt grozīt rakstiski Līgumu, ja uzskata to par nepieciešamu. Šajā gadījumā Puses uzsāk konsultācijas 90 dienu laikā

---

1/ Should read "2"-- Devrait se lire "2".

pēc tam, kad Puse ir informējusi otru Pusi par iepriekš minēto grozīšanu. Saskaņotie grozījumi stājas spēkā saskaņā ar 14. panta noteikumiem.

### 13.PANTS DARBĪBAS TERMIŅŠ UN DENONSĀCIJA

1.Ši Līguma darbības termiņš ir 5 gadi. Tomēr tā darbība automātiski tiek pagarināta uz 1 (vienu) gadu, ja vien ne vēlāk kā 90 dienas pirms Līguma darbības termiņa izbeigšanās kāda Puse pa diplomātiskajiem kanāliem nav rakstiski paziņojusi par tā denonsāciju.

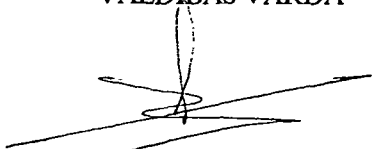
2. Ja līdzekļi, kas paredzēti 11. un 12.pantā, un kuru nolūks ir domstarpību risināšana un Līguma grozīšana, nav sasnieguši savu mērķi, katra Puse var denonsēt Līgumu pa diplomātiskajiem kanāliem ar rakstisku paziņojumu otrai Pusei. Denonsācija stājas spēkā 90 dienu laikā pēc paziņojuma saņemšanas. Tomēr denonsācija neietekmē kāda projekta, programmas vai kontrakta, kas bijis uzsākts saskaņā ar šī Līguma noteikumiem, pabeigšanu.

### 14.PANTS SPĒKĀ STAŠANĀS

1. Līgums stājas spēkā datumā, kad Puse pa diplomātiskajiem kanāliem ir saņēmusi pēdējo rakstisku paziņojumu par nacionālo prasību izpildi attiecībā uz stāšanos spēkā.

Parakstīts Rīgā 2000.gada 13.jūnijā divos oriģināleksemplāros latviešu, turku un angļu valodā. Visi teksti ir vienlīdz autentiski. Domstarpību gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

LATVIJAS REPUBLIKAS  
VALDĪBAS VĀRDĀ



Vārds: Ģirts Valdis Kristovskis

Amats: aizsardzības ministrs

TURCIJAS REPUBLIKAS  
VALDĪBAS VĀRDĀ



Vārds: Sabahattin Çakmakoglu

Amats: aizsardzības ministrs

**LETONYA CUMHURİYETİ HÜKÛMETİ**  
**İLE**  
**TÛRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÛMETİ**  
**ARASINDA**  
**İSAVUNMA ALANINDA SANAYİ İŞBİRLİĞİ**  
**ANLAŞMASI**

~~TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ~~  
İLE  
LETONYA CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ  
ARASINDA  
SAVUNMA ALANINDA SANAYİİ İŞBİRLİĞİ ANLAŞMASI

Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti ve Letonya Cumhuriyeti Hükûmeti (bundan böyle "Taraflar" olarak anılacaktır);

Türkiye Cumhuriyeti Hükûmeti ile Letonya Cumhuriyeti Hükûmeti arasındaki 30 Eylül 1995 tarihli Askerî Eğitim, Teknik ve Bilimsel Alanda İşbirliği Anlaşmasının hükümlerini dikkate alarak,

Karşılıklı yarar ve hak eşitliği ilkelerine dayalı daha da geliştirilecek ve güçlendirilecek dostluk ve işbirliği ilişkilerinin, dünya barışı ve güvenliğine olduğu kadar iki ülkenin ortak çıkarlarına da katkıda bulunacağını vurgulayarak,

Dostluk ilişkilerini geliştirmek ve güçlendirmek amacıyla, savunma sanayiinde işbirliği yapmayı arzu ederek, aşağıdaki hususlarda anlaşmaya varmışlardır.

**MADDE-1**  
**AMAÇ**

Bu Anlaşmanın amacı; taraflar arasında, her iki ülkenin savunma sanayii kabiliyetlerini güçlendirerek "Savunma Sanayii İşbirliği"nde olduğu kadar, savunma mal ve hizmetlerinin araştırma, geliştirme ve üretimi, tedarik ve ilgili lojistik destek alanlarında ve teknik sahada daha etkili bir işbirliğini tesis etmektir.

**MADDE-2**  
**KAPSAM**

Bu Anlaşma; Taraflar arasındaki savunma sanayii alanında karşılıklı işbirliği sahalarını, prensiplerini ve faaliyetlerini kapsar.

**MADDE-3**  
**TANIMLAR**

1. "Anlaşma"; taraflar arasındaki Savunma Alanında Sanayii İşbirliği Anlaşması'nı ifade eder.

2. "Gönderen Devlet", bu Anlaşmanın amaçları için Kabul Eden Devlet ülkesine personel, malzeme ve teçhizat gönderen tarafın Devletini ifade eder.

3. "Kabul Eden Devlet"; bu Anlaşmanın amaçları için Gönderen Devletin konuk personeli, malzeme ve teçhizatını topraklarında bulunduran Devleti ifade eder.

4. "Konuk Personel"; bu Anlaşmanın amaçları için Gönderen Devletin, Kabul Eden Devletin topraklarında bulundurduğu asker veya sivil şahısları ifade eder.

5. "Yakınlar"; Konuk personelin, kendi millî kanun ve düzenlemelerine göre bakmakla yükümlü olduğu aile fertlerini ifade eder.

6. "Savunma Mal ve Hizmetleri"; silâhlar, askerî teçhizat ve bunların üretimi için gerekli malzemelerin yanı sıra, lojistik (teknik) destek ve lüzumlu hizmetleri ifade eder.

7. "Uygulama Anlaşmaları/protokolleri"; alt yapı hizmetleri, malî ve hukukî yükümlülüklerin yanısıra araştırma geliştirme, üretim, tedarik, teknik hizmetler ve personel desteği ve alt yapıdan kaynaklanan masraflardan doğan karşılıklı borç ve alacakların düzenlenmesine ilişkin şekil, yer, zaman ve prosedürleri ile güvenlik konularıyla ilgili potansiyel özel hususlar, sağlık ve idarî konulara ilişkin bilgilerin ayrıntılı olarak belirtileceği ve her bir proje için ayrı ayrı imzalanacak anlaşma ve/veya protokolleri ifade eder.

8. "Teknik Sahalar"; savunma mal ve teknik hizmetlerinin araştırma, geliştirme ve üretim teknolojisini ifade eder.

9. "Teknik Hizmetler"; savunma malzemelerin geliştirilmesi, üretimi, bakımı ve değişimi ile ilgili hizmetleri ifade eder.

10. "Yetkili Makam"; Türkiye'de; Türkiye Cumhuriyeti Millî Savunma Bakanlığı ile Letonya tarafında Letonya Cumhuriyeti Büyükelçiliği; Letonya'da, Letonya Savunma Bakanlığı ile Türkiye Cumhuriyeti Büyükelçiliği'dir.

11. "Kalite Teminatı"; tedarik edilen savunma mal ve hizmetlerinin kalitesini sağlamak için gerçekleştirilmesi gereken görev ve faaliyetleri ifade eder.



12. GİZLİK Derecenin Bilgi ; tarafların münî kanun ve düzenlemeleri ne tanımlanan güvenlik tedbirleri çerçevesinde yer alan güvenlik tasnif dereceli bilgi, doküman, malzeme ve projeleri ifade eder.

13. “Karma Komisyon”; Savunma Sanayii İşbirliği alan ve projelerini belirlemek ve izlemekten sorumlu olarak T.C. Millî Savunma Bakanlığı ve Letonya Cumhuriyeti Savunma Bakanlığı temsilcileri eş başkanlığında kurulacak Komisyonu ifade eder.

#### **MADDE-4 İŞBİRLİĞİ ALANLARI**

Taraflar aşağıda belirtilen alanlarda işbirliği yapacaklardır.

1. Savunma Sanayii alanında araştırma, tasarım ve üretim.
2. Tarafların Silâhlı Kuvvetlerinin ihtiyacı olan yedek parça, komponent, alet, savunma mal ve teçhizatının ortak tasarımı, üretimi ve tadilatı imkânlarının araştırılması ve bu amaçla her iki tarafın bilimsel, teknik ve sınai kaynaklarından istifade edilmesi.
3. Ortak üretim veya proje çerçevesinde imâl edilen veya geliştirilen malzemelerin taraflarca iktisabı.
4. Müşterek projelerde ortak olarak üretilen ve sunulan savunma mal ve hizmetlerinin karşılıklı mutabakatla üçüncü ülkelere satışı.
5. Tarafların ve mutabık kalındığı takdirde üçüncü ülkelerin Silâhlı Kuvvetlerinin yararna savunma malları ve bunlara ilişkin ikmal maddelerinin geliştirme, üretim ve modernizasyon teknolojileri için müşterek program imkânlarının araştırılması.
6. Takım ve teçhizatın modernizasyonunda olduğu kadar savunma sanayii mal ve hizmetlerinin üretimi ve tedarigi alanlarında da karşılıklı yardımlaşma.
7. Teknik bilgi deęişiminin temininin kolaylaştırılması.
8. Bu Anlaşma çerçevesinde, iki ülke firmaları arasında savunma malzemelerinin üretimi ve tedarigi için anlaşmaların yapılması,
9. Bu Anlaşma çerçevesinde her iki ülkenin devlet kuruluşları ve şirketleri arasında savunma mal ve hizmetlerinin tedarigi, ortak olarak

~~genişletilmesi ve ortak üretim konusunda yapılacak anlaşmaların teşvik edilmesi.~~

10. İki ülkede düzenlenen askerî sanayii fuarları, ticarî gösteriler ve sempozyumlara katılım.
11. Askerî teknik kuruluşları, üretim ve tamir kurumları arasında işbirliği.
12. Ortak ilgi alanlarında müşterek bilimsel faaliyetlerin düzenlenmesi.
13. Taraflarca kullanılan savunma sanayii standartları ve kalite güvence sistemleri hakkında karşılıklı bilgi değişimi ve tarafların daha önce imzalamış oldukları ikili veya çok taraflı anlaşma ve/veya anlaşmaların hükümlerine halel getirmeksizin ilgili dokümanların mübadelesi.

#### **MADDE-5 UYGULAMA ESASLARI**

1. Taraflar işbirliği alanı/alanlarına ilişkin uygulama detaylarını Uygulama Anlaşmaları/ Protokolleri ile tanımlayacaklardır. Bu Uygulama Anlaşmaları/Protokolleri, tarafların, üye olduğu uluslar arası organizasyonların (Dünya Ticaret Örgütü de dahil) bağlayıcı uluslar arası anlaşmaları, bağlayıcı belgeleri ve bu Anlaşma'nın hükümleri dikkate alınarak sonuca bağlanacaktır.
2. Her iki taraf da ilişkilerin idamesinde eşit haklara sahip olacak ve buna karşılıklı saygı gösterecektir.
3. İşbirliği, tarafların ortak çıkar ve ihtiyacı göz önünde bulundurularak, karşılıklılık ilkesine uygun olarak tesis edilecek ve sürdürülecektir.
4. Prensip olarak, taraflar sadece kendi savunma sanayiileri ile ilgili konularda işbirliği yapacaklardır. Karşılıklı anlaşma hâlinde üçüncü ülkeleri ilgilendiren bir konunun işbirliğine dâhil edilmesi gündeme getirilebilir.
5. Taraflar istediğinde, Anlaşma ilkelerini göz önünde bulundurarak yıllık işbirliği plânları hazırlayabilirler.
6. Taraflar, üçüncü ülkelerin, Türkiye Cumhuriyeti-Letonya Cumhuriyeti Ortak Üretim projelerine katılmaya davet edilmeleriyle

İlgili kararları, karşılıklı olarak mutabık kalmak suretiyle değerlendirecek ve karar alacaklardır.

#### **MADDE-6 KALİTE TEMİNATI**

İki ülke arasında yürütülen savunma sanayii projelerine bir standart belirlemek ve savunma teçhizatı ve hizmetlerini tedarik etmek için ayrı bir Anlaşma yapılacaktır.

#### **MADDE-7 ORTAK KOMİTE**

1. İşbu Anlaşma'nın hükümlerini uygulamak üzere görev yönünden eşit makamdaki kişilerin başkanlık edeceği bir Ortak Komite oluşturulacaktır.
2. Ortak Komitede her bir tarafın üye sayısı yediyi aşmayacak, gerektiğinde komiteye, ilâve olarak uzman personel dâhil edilebilecektir.
3. Ortak Komite karşılıklı olarak kararlaştırılan tarihlerde ve/veya en az her üç yılda bir her bir tarafın dönüşümlü olarak ev sahipliğinde toplanacaktır.
4. Komite aşağıdaki görevleri yapacaktır.
  - a. Muhtemel işbirliği alanlarını tespit etmek ve tanımlamak;
  - b. Ortak olarak gerçekleştirilebilecek projeleri seçmek, incelemek ve uygulama açısından en uygun işbirliği tür ve metodlarını tanımlamak;
  - c. Her bir ülkedeki ortak projelere en uygun kuruluşları tespit etmek;
  - d. Taraflarca verilen işbirliği teklifleri bazında ortak çalışılabilecek yerel firmaları tespit etmek ve bu firmaları verilen teklifler hakkında bilgilendirmek;
  - e. Her bir tarafın firmaları, ilgili Hükümet otoriteleri ve diğer organizasyonları arasında doğrudan ilişkileri kolaylaştırmak;
  - f. Ortak projelere ilişkin Anlaşmalar hakkında ilgili millî yetkilileri bilgilendirmek;
  - g. Üçüncü ülkelerin ortak projelere katılımıyla ilgili teklif ve tavsiyeleri millî yetkililerin tetkikine sunmak;

~~ii. Bu Anlaşma'nın uygulanmasını değerlendirmek ve eğer ihtiyaç olur ise, Anlaşmaya yapılacak potansiyel değişikliklere ilişkin önerileri müzakere etmek;~~

1. Eğer ihtiyaç olur ise, işbu Anlaşma'nın uygulanmasından ve yorumlanmasından kaynaklanan uyuşmazlıkları çözmek için müzakerede bulunmak;

5. Ortak Komite Toplantısı gündemindeki tüm konular toplantıdan en az 60 (altmış) gün önce belirlenmiş ve koordine edilmiş olmalıdır.

6. Heyetlerin başkanları, gündeme gelmesi istenen soru ve konular hakkında birbirlerini haberdar edeceklerdir. Ortak Komite, üzerinde karşılıklı mutabık kalınan gündemi müzakere etmek için, yukarıda bahsedilen toplantının düzenlenmesinden sorumlu heyetin başkanı tarafından toplantıya çağrılır.

7. İdarî harcamalar kadar toplantı düzenleme masrafı (o ülkedeki seyahat masrafları dâhil) da ev sahibi ülke tarafından karşılanacaktır. Her bir tarafın ülkelerine geliş-gidişlerine ilişkin uluslar arası seyahat masrafları ve yevmiyeleri kendilerince karşılanır.

#### **MADDE-8 GİZLİLİK DERECELİ BİLGİLERİN GÜVENLİĞİ**

1. Bu anlaşma çerçevesinde mübadele edilecek bütün türlerdeki bilgilerin, belgelerin, materyallerin ve projelerin tasnifi ve güvenliği, dolaşımına ilişkin prosedürler ve prensipler için ve bu bilgilerin, belgelerin, materyallerin ve projelerin geçici ve sürekli olarak ödünç verilmesi için ayrı bir Anlaşma yapılacaktır.

2. Tarafların, gizlilik dereceli bilgilerin kullanımına veya bunların açığa vurulmasının önlenmesine ilişkin sorumlulukları, işbu Anlaşma sona erse dahi devam edecektir.

#### **MADDE-9 TARAFLARIN DİĞER ULUSLARARASI ANLAŞMALARA GÖRE TAAHHÜTLERİ**

Bu Anlaşma, her iki ülkenin taraf olduğu diğer Uluslar Arası Anlaşmalardan doğan taahhütlerini etkilemeyecektir.

**MADDE-10**  
**HUKUKÎ HUSUSLAR**

1. Konuk personel ve yakınları, giriş, ikâmet ve çıkış dahil, Kabul Eden Devletin ülke topraklarında buldukları süre içinde Kabul Eden Devletin kanunlarına ve yargısına tabi olacaklardır.
2. Tarafların sınaî mülkiyet, kendi sınırları içinde yeniden üretim hakları, üretim lisansının verilmesi, know-how, üçüncü ülkelere satış, ortak projeler çerçevesinde gerçekleştirilen buluşlar ve gelişmelere ait patentlerin korunmasına ilişkin hak ve yükümlülükleri, uygulama anlaşmaları/protokollerinde belirlenecektir.

**MADDE-11**  
**UYUŞMAZLIKLARIN ÇÖZÜMÜ**

1. Taraflar, bu Anlaşmanın yorum veya uygulanmasından mütevellit ortaya çıkacak uyuşmazlıkları, Karma Komisyon'da, taraflardan birinin isteği üzerine 90 gün içinde görüşmelere başlamak suretiyle çözüme kavuşturacaklardır.
2. Anlaşmazlıklar Ortak Komite'de çözümlenemezse, T.C. Millî Savunma Bakanlığı ve Letonya Cumhuriyeti Savunma Bakanlığı seviyesindeki istişareler yoluyla çözümlenecektir.

**MADDE-12**  
**GÖZDEN GEÇİRME**

Gerek görülmesi hâlinde taraflar, bu Anlaşma'da bir değişiklik talebinde bulunabilir. Böyle bir durumda, taraflar 90 gün içinde yukarıda bahsi geçen değişiklik üzerinde görüşmelere başlayacaklardır. Üzerinde mutabık kalınan değişiklik XIV ncü maddedeki hüküm uyarınca yürürlüğe girecektir.

**MADDE-13**  
**YÜRÜRLÜK SÜRESİ VE SONA ERDİRME**

1. İşbu Anlaşmanın yürürlük süresi beş yıldır. Ancak taraflardan biri, Anlaşmanın yürürlük süresinin bitiminden en az 90 gün önce diplomatik

~~kanallardan yazılı olarak tesnetmedikçe yururruk süresi, diplomatik olarak bir yıl uzar.~~

2. Madde XI ve Madde XII adı altında verilen ve uyuşmazlıkların çözümlenmesini ve tadil ve gözden geçirilmesini amaçlayan yöntem başarılı olmazsa, her bir taraf bu Anlaşma'yı diğer tarafa diplomatik kanallardan yazılı bir bildirim göndermek suretiyle sona erdirebilir. Sona erdirme, bildirim alınmasından 90 gün sonra geçerli olacaktır. Ancak, sona erdirme hükümleri bu Anlaşmaya göre belirlenen her bir proje, program veya sözleşmenin tamamlanmasını etkilemeyecektir.

#### MADDE-14 ONAY VE YÜRÜRLÜĞE GİRME

Bu Anlaşma, tarafların ilgili yasal tüzüklerine uygun olarak iç onayı teyit eden son yazılı tebliğin diplomatik kanallardan alındığı tarihte yürürlüğe girecektir.

Riga'da 13 Haziran 2000 tarihinde her biri aynı derecede geçerli olmak üzere Türkçe, Letonyaca ve İngilizce dillerinde ikişer nüsha olarak hazırlanmıştır. Bir uyuşmazlık durumunda, "İngilizce metin" geçerli olacaktır.

LETONYA CUMHURİYETİ  
HÜKÜMETİ ADINA

TÜRKİYE CUMHURİYETİ  
HÜKÜMETİ ADINA

İSİM: Ğirts Valdis  
KRISTOVSKIS

İSİM: Sabahâttin ÇAKMAKOĞLU

UNVAN: Savunma Bakanı

UNVAN: Millî Savunma Bakanı

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE  
RELATIF À LA COOPÉRATION INDUSTRIELLE EN MATIÈRE DE  
DÉFENSE

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République turque (ci-après dénommés les Parties),

Tenant compte de la disposition de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République turque relatif à la coopération en matière de formation, techniques et sciences militaires du 19 février 1997,

Soulignant que les liens d'amitié et de coopération qui seront élargis et renforcés sur la base des principes d'intérêt mutuel et d'égalité des droits, contribueront à promouvoir les intérêts mutuels des deux pays ainsi que la paix et la sécurité dans le monde,

Souhaitant coopérer dans le domaine de l'industrie de la défense avec l'intention d'élargir et de renforcer les relations amicales,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier. Objectif*

L'objectif du présent Accord est d'établir une coopération plus efficace entre les Parties dans les domaines de la recherche, du développement et de la production d'articles et services ayant trait à la défense, de l'acquisition et du soutien logistique connexe ainsi que dans les domaines techniques et de promouvoir la coopération industrielle dans le domaine de la défense grâce au renforcement des aptitudes de l'industrie de la défense des deux pays.

*Article 2. Champ d'application*

Le présent Accord porte sur les domaines, principes et activités de coopération mutuelle entre les Parties ayant trait à l'industrie de la défense.

*Article 3. Définitions*

1. Le terme " Accord " désigne l'Accord relatif à la coopération industrielle en matière de défense conclu entre les Parties.

2. L'expression " État d'envoi " désigne l'État qui envoie le personnel invité, le matériel et l'équipement à l'État d'accueil aux fins d'application du présent Accord.

3. L'expression " État d'accueil " désigne l'État sur le territoire duquel le personnel invité, le matériel et l'équipement de l'État d'envoi sont situés aux fins d'application du présent Accord.

4. L'expression " Personnel invité " désigne les responsables civils et militaires déployés par l'État d'envoi sur le territoire de l'État d'accueil aux fins d'application du présent Accord.

5. L'expression " Personnes à charge " désigne les membres de la famille du personnel invité dont ce dernier doit assumer la responsabilité conformément à la législation nationale de l'État d'envoi.

6. L'expression " Articles et services ayant trait à la défense " désigne le soutien logistique (technique) et les services nécessaires ainsi que les armes, l'équipement militaire et les matériaux nécessaires à leur production.

7. L'expression " accords/protocoles de mise en oeuvre " désigne les accords et/ou protocoles devant être signés pour chaque projet, et qui établiront les principes et procédures concernant la forme, le lieu, le temps et les conditions ayant trait au règlement de la dette mutuelle et à payer au titre des dépenses résultant de la recherche, du développement, de la fabrication, de l'acquisition, des services techniques et du personnel d'appui ainsi que des services d'infrastructure, des obligations financières et juridiques, des installations sanitaires et administratives et des questions potentielles ayant trait à la sécurité.

8. L'expression " Domaines techniques " désigne les articles et services techniques de défense appartenant à la recherche, au développement et à la technologie de production.

9. L'expression " Services techniques " désigne les services ayant trait au développement, à la production, à la maintenance et à la modification des matériels de défense.

10. L'expression " Autorité compétente " désigne, pour la République de Lettonie, le Ministère de la défense de la République de Lettonie et l'Ambassade de la République turque et, pour la République turque, le Ministère de la défense nationale de la République turque et l'Ambassade de la République de Lettonie.

11. L'expression " Assurance de qualité " désigne les fonctions et activités nécessaires pour assurer la qualité des articles et services de défense.

12. L'expression " Information classifiée " désigne l'information, les documents, matériels et projets procédant sous degré de sécurité dans le cadre des mesures de sécurité prescrites par les lois et règlements nationaux respectifs des Parties.

13. L'expression " Commission mixte " désigne la Commission qui sera établie sous la co-présidence du Secrétaire d'État du Ministère de la défense de la République de Lettonie et du Sous-secrétaire adjoint et Directeur national de l'armement du Ministère de la défense nationale de la République turque, qui aura pour responsabilité de déterminer les domaines et projets de coopération en matière d'industrie de la défense et de les poursuivre.

#### *Article 4. Domaines de coopération*

Les Parties coopéreront dans les domaines ci-après :

1. Recherche, conception et production dans le domaine militaire/technique.

2. Recherche des possibilités de coopération pour la conception, la production et la modification des pièces détachées, outillages, matériels et équipement de défense requis par les forces armées des Parties ainsi que des avantages découlant des ressources scientifiques, techniques et industrielles des deux Parties à ces fins.



3. Acquisition de matériels mis au point dans le cadre des activités conjointes de production ou des projets conjoints des Parties.

4. Vente des derniers articles fabriqués en collaboration par les Parties dans le cadre de projets communs à des pays tiers par accord mutuel.

5. Recherche des possibilités d'établir des programmes communs de technologies de développement, production et modernisation concernant les articles de défense et leur fourniture aux forces armées des deux Parties et, si ces dernières en conviennent, à des pays tiers.

6. Assistance mutuelle dans les domaines de la production, de l'acquisition des articles et services industriels en matière de défense ainsi que pour la modernisation des outillages et équipements.

7. Échange d'information technique.

8. Conclusion d'accords relatifs à l'acquisition et à la production d'articles de défense entre les entreprises des deux pays dans le cadre du présent Accord.

9. Conclusion d'un Accord entre les établissements, entreprises et sociétés publiques des deux pays afin de renforcer le développement et la production en commun d'armes et d'équipement militaire ainsi que de leurs pièces détachées.

10. Participation aux foires industrielles, expositions commerciales et symposiums militaires organisés dans les deux pays.

11. Coopération entre les institutions techniques, agences de production et de réparation dans le domaine militaire.

12. Organisation d'activités scientifiques communes dans les domaines d'intérêt mutuel.

13. Échange d'information portant sur les normes industrielles et les systèmes d'assurance de la qualité dans le domaine de la défense utilisés par les Parties et échange de documents connexes sans préjudice aux dispositions des accords bilatéraux ou multilatéraux antérieurs signés par les Parties.

#### *Article 5. Principes de mise en oeuvre*

1. Les Parties fixeront les détails de mise en oeuvre concernant leurs domaines de coopération par l'application d'accords et/ou de protocoles. Lesdits accords/protocoles de mise en oeuvre tiendront compte des dispositions du présent Accord, d'accords internationaux ayant force exécutoire ainsi que des documents à force exécutoire des organisations internationales (y compris l'Organisation Mondiale du Commerce) dont les Parties sont membres.

2. Les deux Parties exerceront les mêmes droits s'agissant du maintien des relations et agiront dans le respect mutuel de ce principe.

3. La coopération sera renforcée et maintenue sur la base du principe de réciprocité en tenant compte de l'intérêt mutuel et des besoins respectifs des Parties.

4. En principe, les Parties coopéreront exclusivement dans les domaines ayant trait à leurs industries respectives de la défense. Par accord mutuel, les questions pouvant con-

cerner des pays tiers en matière de coopération pourront être incluses dans les programmes de coopération.

5. Si elles le souhaitent, les Parties peuvent préparer des plans annuels de coopération tenant compte des principes du présent Accord.

6. Les Parties évalueront la possibilité d'inviter des pays tiers à participer à des projets communs de production et prendront des décisions à cet effet par accord mutuel.

#### *Article 6. Assurance de qualité*

Afin d'établir des normes en ce qui concerne les projets dans l'industrie de la défense à réaliser dans le cadre de la coopération entre les deux pays et en vue d'acquérir les équipements et services pertinents, un accord séparé sera mis en oeuvre.

#### *Article 7. Comité mixte*

1. En vue de mettre en oeuvre les dispositions du présent Accord, un Comité mixte sera constitué sous la co-présidence de personnes autorisées.

2. Chaque Partie désignera au plus 7 membres au Comité mixte, et si nécessaire des experts seront également admis à participer au Comité.

Les bureaux de liaison chargés d'organiser et de coordonner les activités du Comité mixte sont : le Département des Relations internationales du Ministère de la défense de la République de Lettonie et le Département de l'industrie de la défense et des Relations extérieures au Ministère de la défense nationale de la République turque. Le Comité mixte se réunira à des dates convenues d'un commun accord, et au moins une fois tous les 3 ans alternativement dans l'un et l'autre pays.

3. La Commission aura pour tâches :

- d'identifier et de définir les domaines potentiels de coopération ;
- de choisir et d'analyser des projets pouvant être réalisés en commun et d'identifier les types et méthodes de coopération les mieux appropriés en vue de leur mise en oeuvre ;
- d'identifier dans chaque pays les organisations qui se prêtent le mieux à la réalisation de projets communs ;
- d'identifier les entreprises locales susceptibles d'être des partenaires valables sur la base de projets de coopération présentés par chaque Partie et d'informer lesdites entreprises des projets en question ;
- de faciliter les relations directes entre les entreprises de chaque État, les autorités gouvernementales pertinentes et d'autres organisations ;
- d'informer les autorités nationales pertinentes des accords relatifs à des projets communs ;
- de présenter à l'examen des autorités nationales les projets et recommandations en ce qui concerne la participation de pays tiers à des projets communs ;

- d'évaluer la mise en oeuvre du présent Accord et, le cas échéant, de négocier les propositions de modifications audit Accord ;
- de poursuivre des négociations visant à régler les différends portant sur la mise en oeuvre et l'interprétation du présent Accord, si nécessaire ;

4. Tous les points mis à l'ordre du jour des réunions du Comité mixte seront définis et coordonnés 60 (soixante) jours au moins avant les réunions.

5. Les chefs des délégations s'informeront mutuellement des questions et des thèmes à mettre à l'ordre du jour. Le Comité mixte est invité aux réunions par le chef de la délégation chargé d'organiser la réunion en question afin d'examiner l'ordre du jour convenu d'un commun accord.

6. L'État d'accueil assumera le coût de l'organisation des réunions ainsi que les dépenses administratives (y compris les frais de voyages locaux). Chaque Partie prendra à charge le coût des déplacements internationaux entre les deux pays et les frais de séjour de son personnel.

#### *Article 8. Sécurité des informations classées*

1. Un accord séparé sera mis en oeuvre portant sur la classification et la sécurité de tous les renseignements, documents, matériels et projets faisant l'objet d'un échange dans le cadre du présent Accord ainsi que pour les procédures et principes concernant leur circulation et leur prêt temporaire ou permanent.

2. Les Parties continueront d'assumer la responsabilité de l'utilisation des informations classées et de la prévention de leur communication même après l'expiration du présent Accord.

#### *Article 9. Engagements des Parties dans le cadre d'autres accords internationaux*

Le présent Accord n'aura aucun effet sur les engagements des deux pays découlant d'autres accords internationaux auxquels les deux pays sont parties.

#### *Article 10. Questions juridiques*

1. Le personnel invité et les personnes à charge de ce dernier sont tenus de respecter les lois et la juridiction de l'État d'accueil pendant leur séjour sur le territoire de ce dernier, y compris en ce qui concerne leur entrée, leur séjour et leur départ.

2. Les droits et obligations des Parties en ce qui concerne la propriété industrielle, la fabrication sur leurs territoires respectifs, la distribution des permis de fabrication, les connaissances techniques, la vente à des pays tiers et la protection des brevets concernant les développements et inventions réalisés dans le cadre de projets en commun seront spécifiés dans les accords/protocoles de mise en oeuvre.

*Article 11. Règlement des différends*

1. Les différends provenant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord seront réglés par les Parties dans le cadre de négociations entreprises au sein du Comité mixte dans les 90 jours suivant la demande présentée par l'une des Parties.

2. Si les différends ne peuvent pas être résolus dans les 90 jours au sein du Comité mixte, ils seront réglés au niveau du Ministre de la défense de la République de Lettonie et du Ministre de la défense nationale de la République turque dans le cadre de consultations.

*Article 12. Amendements*

Il sera loisible à chaque Partie de proposer par écrit des amendements au présent Accord. En pareil cas, les négociations entre les parties débiteront dans un délai de 90 jours à compter de la date de la notification écrite. Les amendements sur lesquels l'accord se fera entreront en vigueur conformément aux dispositions de l'Article 14.

*Article 13. Durée et dénonciation*

1. Le présent Accord est conclu pour une période de 5 ans. Toutefois, sa validité sera automatiquement reconduite pour des périodes consécutives d'une année à moins qu'une des Parties ne dénonce l'Accord par écrit 90 jours au moins avant sa date d'expiration.

2. Dans le cas où la méthode exposée aux Articles 11 et 12 concernant le règlement des différends ainsi que la révision et l'amendement du présent Accord n'accomplirait pas son objectif, chaque Partie peut dénoncer l'Accord par la voie diplomatique par notification écrite à l'autre Partie. La dénonciation prendra effet 90 jours après la réception de ladite notification. Toutefois, les dispositions relatives à la dénonciation n'affecteront pas l'achèvement de tout projet, programme ou contrat déterminé conformément aux principes du présent accord.

*Article 14. Entrée en vigueur*

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de réception, par la voie diplomatique, de la dernière notification écrite confirmant l'accomplissement des formalités internes conformément aux législations respectives des Parties.

Fait à Riga le 13 juin 2000 en deux exemplaires dans les langues lettone, turque et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

NOM : GIRTS VALDIS KRISTOVSKIS

Titre : Ministre de la défense

Pour le Gouvernement de la République turque :

NOM : SABAHATTIN ÇAKMAKOGLU

Titre : Ministre de la défense



**No. 40375**

---

**Latvia  
and  
Croatia**

**Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Croatia on co-operation in combating terrorism, illicit drug trafficking and organised crime. Zagreb, 23 February 2001**

**Entry into force:** *15 August 2003 by notification, in accordance with article 12*

**Authentic texts:** *Croatian, English and Latvian*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettonie  
et  
Croatie**

**Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Croatie en vue de combattre le terrorisme, le trafic illicite de stupéfiants et le crime organisé. Zagreb, 23 février 2001**

**Entrée en vigueur :** *15 août 2003 par notification, conformément à l'article 12*

**Textes authentiques :** *croate, anglais et letton*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ CROATIAN TEXT — TEXTE CROATE ]

**UGOVOR O SURADNJI  
IZMEĐU  
VLADE REPUBLIKE LATVIJE  
I  
VLADE REPUBLIKE HRVATSKE  
U BORBI PROTIV TERORIZMA, NEDOPUŠTENE  
TRGOVINE DROGOM I ORGANIZIRANOG KRIMINALA**

Vlada Republike Latvije i Vlada Republike Hrvatske (u daljnjem tekstu: "stranke"),  
želeći pridonijeti razvoju međusobnih odnosa,  
uvjerene u osobit značaj suradnje u borbi protiv kriminala i njegovog učinkovitog  
sprječavanja, posebice organiziranog kriminala, nedopuštene trgovine drogom i  
terorizma,  
s ciljem povećanja zajedničkih napora u borbi protiv terorizma,  
želeći uskladiti svoje aktivnosti usmjerene protiv međunarodnog organiziranog  
kriminala,  
uzimajući u obzir mjerodavne međunarodne ugovore,  
suglasile su se o sljedećem:

**Članak 1.**

1. U skladu sa svojim nacionalnim zakonodavstvom i odredbama ovog Ugovora, stranke će surađivati u borbi protiv, sprječavanju i sudskom progonu terorizma, nedopuštene trgovine drogom i organiziranog kriminala.
2. Stranke će surađivati posebno u slučajevima gdje se kaznena djela ili njihova priprema provode na državnom području jedne od stranaka, a dobiveni podaci odnose se na državno područje druge stranke.

**Članak 2.**

*U borbi protiv terorizma na temelju svojeg nacionalnog zakonodavstva, kao i u skladu s odredbama ovog Ugovora, stranke će:*



1. razmjenjivati informacije i podatke o planiranim ili počinjenim terorističkim djelima, osobama koje u njima sudjeluju, metodama njihova počinjenja i uporabljenoj tehničkoj opremi.
2. razmjenjivati informacije i podatke o terorističkim skupinama te članovima skupina koje planiraju, čine ili su počinile djela na području njihove zemlje, a na štetu druge stranke, kao i informacije i podatke koji su potrebni za borbu protiv terorizma i suzbijanje kaznenih djela koja ozbiljno ugrožavaju javnu sigurnost,
3. razmjenjivati analitičke i konceptualne materijale vezane za terorizam,
4. periodično razmjenjivati tehnička iskustva i znanja na području zračnog, brodskog i željezničkog prijevoza radi unaprjeđenja sigurnosnih standarda u zračnim lukama, lukaima i na željezničkim postajama.

### Članak 3.

U svrhu suzbijanja nedozvoljenog uzgoja, proizvodnje, iskorištavanja, izvoza, uvoza, tranzita i nezakonite trgovine opojnim drogama, psihotropnim tvarima i prekursorima, stranke će na temelju svojeg nacionalnog zakonodavstva:

1. izvješćivati jedna drugu o podacima vezanim za osobe umiješane u nezakonitu proizvodnju i trgovinu opojnim drogama i psihotropnim tvarima; o skrovištima, prijevoznim sredstvima i radnim metodama tih osoba, o podrijetlu i odredištu opojnih droga i psihotropnih tvari, kao i o svim drugim mjerodavnim pojedinostima vezanim za takva kaznena djela, ukoliko su ti podaci nužni za sprječavanje ili suzbijanje kaznenih djela koja ozbiljno ugrožavaju javni red;
2. izvješćivati jedna drugu o saznanjima kojima raspolažu o uobičajenim metodama nedopuštene međunarodne trgovine, kao i o drugim mjerodavnim činjenicama;
3. razmjenjivati rezultate svojih kriminalističkih i kriminoloških istraživanja o trgovini i zluporabi opojnih droga;
4. staviti jedna drugoj na raspolaganje uzorke opojnih droga i psihotropnih tvari, prirodnog ili sintetičkog podrijetla, pogodnih za zluporabu;
5. razmjenjivati iskustva u nadzoru zakonite trgovine opojnim drogama, psihotropnim tvarima i prekursorima, poglavito u odnosu na moguće zluporabe;
6. na temelju svojih nacionalnih zakonodavstava provoditi usklađene policijske mjere u svrhu sprječavanja nezakonite proizvodnje nedozvoljenih opojnih droga i psihotropnih tvari.

#### Članak 4.

Suradujući u otkrivanju i suzbijanju kriminala, posebice organiziranog kriminala, stranke će:

1. izvješćivati jedna drugu o podacima vezanim za osobe umiješane u organizirani kriminal, vezama počinitelja, strukturi kriminalnih organizacija i skupina, specifičnim stavovima počinitelja i skupina, činjeničnom stanju (posebice vremenu, mjestu i metodama kaznenog djela), napadnutim objektima, opisu prekršenih kaznenih zakona, poduzetim mjerama, kao i svim drugim mjerodavnim pojedinostima u onoj mjeri u kojoj je to nužno za suzbijanje ili sprječavanje takvih kaznenih djela;
2. na zahtjev, poduzimati policijske mjere sukladno nacionalnom zakonodavstvu zamoljene stranke;
3. tijekom istraga, sukladno odredbama ovoga Ugovora i svojem nacionalnom zakonodavstvu, međusobno surađivati kroz usklađene policijske mjere te kadrovsku, infrastrukturnu i organizacijsku potporu;
4. razmjenjivati podatke i iskustva o metodama počinjenja kaznenih djela i novim oblicima međunarodnog kriminala;
5. razmjenjivati rezultate kriminalističkih, kriminoloških i drugih mjerodavnih istraživanja kriminala, te se međusobno izvještavati o iskustvima stečenim tijekom istraga i primjene svojih radnih metoda i opreme radi njihova ooboljšanja;
6. na zahtjev, staviti na raspolaganje informacije i uzorke predmeta koji potiču od kaznenih djela ili su uporabljeni za njihovo počinjenje;
7. razmjenjivati, u svrhu jačanja borbe protiv organiziranog kriminala, stručnjake za zajedničku ili uzajamnu izobrazbu i naknadnu izobrazbu u svrhu postizanja više razine stručnosti i zajedničke analize suvremenih dostignuća u kriminalističkim tehnikama te opremi i metodama koje se koriste u borbi protiv kriminala;
8. ukoliko bude potrebno, sastajati se u svrhu savjetovanja radi pripreme i promicanja usklađenih mjera.

#### Članak 5.

Nadalje, suradnja između stranaka sadržavat će i:

1. razmjenu informacija o zakonskim odredbama, koje se odnose na kaznena djela opisana u ovom Ugovoru;
2. razmjenu informacija o dobiti koja proizlazi iz kaznenih djela;

3. razmjenu informacija o iskustvu i zakonskim odredbama koje se odnose na strance i nezakonite migracije;
4. razmjenu informacija potrebnih drugoj stranci u borbi protiv krijumčarenja osoba i nezakonite trgovine radnom snagom.

#### Članak 6.

1. Radi provedbe odredaba ovog Ugovora, nadležna tijela stranaka, za Republiku Latviju: Ministarstvo unutarnjih poslova i Ministarstvo financija, a za Republiku Hrvatsku: Ministarstvo unutarnjih poslova, će unutar svojih ovlasti i područja nadležnosti, međusobno surađivati neposredno i praktično te točna područja svoje suradnje, kao i oblike komunikacije mogu odrediti Protokolom.
2. Ukoliko se drugačije ne sporazumiju, komunikacija i razmjena informacija između tijela nadležnih za suradnju obavljat će se na engleskom jeziku.

#### Članak 7.

Uzimajući u obzir važeća nacionalna zakonodavstva svake stranke, radi zaštite osobnih podataka razmijenjenih tijekom suradnje primjenjivat će se sljedeći uvjeti:

1. Stranka primateljica može podatke uporabiti isključivo u svrhu i pod uvjetima koje odredi stranka davateljica.
2. Na zahtjev stranke davateljice, stranka primateljica dostavit će informacije o načinu i rezultatima uporabe tih podataka.
3. Osobni podaci mogu se proslijediti isključivo policijskim snagama i drugim nadležnim tijelima koja se bave borbom protiv terorizma, organiziranog kriminala i kriminala vezanog uz droge. Podaci se mogu odaslati drugim tijelima isključivo uz prethodno odobrenje tijela koje ih je dostavilo.
4. Stranka davateljica osigurat će točnost podataka te utvrditi je li njihovo dostavljanje potrebno i odgovara li namjeni. Osim toga, moraju se, također, poštovati ograničenja u dostavljanju podataka određena nacionalnim zakonodavstvom druge stranke. Ako se utvrdi da su dostavljeni netočni podaci ili podaci na koje se odnose ograničenja, o tome će odmah biti obaviještena stranka primateljica. Stranka primateljica izvršit će potrebite ispravke ili odmah uništiti podatke na koje se odnose ograničenja.
5. Stranke moraju osobi čiji su se osobni podaci koristili, na njen zahtjev, pružiti informacije o njenom dosjeu i namjeravanoj uporabi dosjea. Obveze davanja ovih informacija ne primjenjuju se ako to prema zakonskim odredbama odnosne države nije obvezno. Nakon otpreme informacija o osobnim podacima, mjerodavno je nacionalno zakonodavstvo stranke davateljice.

6. Prilikom dostave podataka stranka davateljica naznačit će rok za njihovo brisanje, sukladno svom nacionalnom zakonodavstvu. Međutim, dostavljeni osobni podaci moraju biti brisani čim za njima prestane postojati potreba. Svaka će stranka bez odgode izvijestiti drugu stranku o brisanju zaprimljenih podataka kao i o razlogu brisanja. Zaprimljeni podaci brisat će se u trenutku prestanka ovoga Ugovora.
7. Obje će stranke voditi registar otpremljenih, zaprimljenih i brisanih osobnih podataka.
8. Stranke će učinkovito zaštititi dostavljene osobne podatke od neovlaštenog pristupa, izmjene i objavljivanja.

#### Članak 8.

1. Stranke će držati u tajnosti podatke koje je bilo koja stranka odredila povjerljivim, sukladno nacionalnom zakonodavstvu stranke koja daje podatke i u mjeri koju to zahtijeva njeno nacionalno zakonodavstvo.
2. Dokumenti, podaci i tehnička oprema dostavljeni sukladno ovom Ugovoru mogu se prenijeti trećoj državi samo uz odobrenje nadležnog tijela stranke davateljice.

#### Članak 9.

1. U svrhu promicanja i praćenja suradnje u skladu s ovim Ugovorom, stranke će osnovati Zajedničko povjerenstvo. Stranke će, diplomatskim putem, izvijestiti jedna drugu o svojim članovima imenovanim u Zajedničko povjerenstvo.
2. Zajedničko povjerenstvo će se sastajati najmanje jednom godišnje. Svaka stranka može, ako to smatra potrebnim, predložiti dodatne sastanke. Zajedničko povjerenstvo će se sastajati naizmjenično u Republici Hrvatskoj i Republici Latviji.

#### Članak 10.

Svaka stranka može, u cijelosti ili djelomice, odbiti ili uvjetovati ispunjenje zahtjeva za pomoći ili suradnjom u slučaju da taj zahtjev šteti njenom nacionalnom suverenitetu, ugrožava njenu sigurnost ili temeljne interese.

#### Članak 11.

Odredbe ovog Ugovora ne utječu na provedbu odredaba drugih dvostranih ili mnogostranih međunarodnih ugovora koje je sklopila Republika Latvija ili Republika Hrvatska.

**Članak 12.**

Ovaj Ugovor stupa na snagu tridesetog dana nakon dana primitka, diplomatskim putem, posljednje pisane obavijesti da su ispunjeni svi uvjeti utvrđeni unutarnjim zakonodavstvom potrebni za stupanje na snagu ovoga Ugovora.

Ovaj Ugovor ostaje na snazi neograničeno vrijeme, ali ga bilo koja stranka može otkazati, u svako doba, pisanom obaviješću, diplomatskim putem.

Otkaz proizvodi učinak šest mjeseci nakon što druga stranka primi obavijest o otkazu.

Sastavljeno u Zagreb dana 23. veljače u dva izvornika, svaki od njih na latvijskom i hrvatskom i engleskom jeziku, pri čemu su svi tekstovi jednako vjerodostojni. U slučaju neslaganja u tumačenju, bit će mjerodavan engleski tekst.

Za Vladu  
Republike Latvije

Za Vladu  
Republike Hrvatske

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CROATIA  
ON CO-OPERATION IN COMBATING TERRORISM, ILLICIT DRUG  
TRAFFICKING AND ORGANISED CRIME

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Croatia (hereinafter referred to as "the Parties");

Desiring to contribute to the development of their bilateral relations;

Convinced of the substantial importance of the co-operation in combating and effectively preventing crime, especially organized crime, illicit drug trafficking and terrorism;

Aiming to increase their joint efforts for combating terrorism;

Desiring to harmonize their actions against internationally organized crime;

Taking into consideration the relevant international treaties;

Have agreed as follows:

*Article 1*

1. In accordance with their national legislation and the provisions of the present Agreement, the Parties shall co-operate in combating, prevention and prosecution of terrorism, illicit drug trafficking and organized crime.

2. The Parties shall co-operate especially in cases wherein crimes or their preparations are carried out on the territory of the country of one of the Parties, and data obtained refers to the territory of the country of the other Party.

*Article 2*

For combating terrorism, on the basis of their national legislation, as well as pursuant to the provisions of the present agreement, the Parties shall:

1. exchange information and data on the planned or committed acts of terrorism, participants in such an offence, the methods of the commission and the technical equipment used;

2. exchange information and data on terrorist groups and the members of the groups planning, committing or having committed their acts on the territory of the country and to the disadvantage of the other Party, as well as information and data which is necessary for combating terrorism and suppressing crimes seriously threatening public safety.

3. exchange analytical and conceptual materials relating to terrorism;

4. periodically exchange technical experience and knowledge on the safety of air, ship and railway transport in order to improve the security standards at the airports, ports and railway stations.

*Article 3*

For the suppression of illicit cultivation, production, extraction, export, import, transit of and illegal trafficking in narcotic drugs, psychotropic substances and precursors, the Parties, on the basis of their national legislation shall:

1. inform each other of the data on persons involved in illegal production of and trafficking in narcotic drugs and psychotropic substances; on places of concealment, means of transport and working methods of these persons; on the place of origin and destination of the narcotic drugs and psychotropic substances, as well as of any other relevant details of such crimes, in so far as these are necessary for the prevention or suppression of crimes seriously endangering public order;

2. inform each other of the information they possess on the usual methods of illicit international trafficking, and of other relevant facts;

3. exchange the results of their criminalistic and criminological research on trafficking in and abuse of narcotic drugs;

4. put at each other's disposal samples of narcotic drugs and psychotropic substances of natural or synthetic origin suitable for abuse;

5. exchange their experiences in controlling the legal trade of narcotic drugs and psychotropic substances and precursors with special regard to possible misuses;

6. on the basis of their national legislation, undertake co-ordinated police measures for the prevention of illegal production of illicit narcotic drugs and psychotropic substances.

*Article 4*

Co-operating in the detection and suppression of crime, especially organised crime, the Parties shall:

1. inform each other of the data on persons involved in organised crime, the offenders connections, the structure of criminal organisations and groups, the specific offender and group attitude, the facts of the cases (especially the time, location and method of the offence), the attacked facilities, the description of the criminal laws violated, the measures taken, as well as any other relevant details, in so far as these are necessary for the prevention or suppression of such crimes;

2. upon request, undertake police measures in accordance with the national legislation of the requested Party;

3. in the course of investigations, pursuant to the provisions of the present Agreement and their national legislation, co-operate through co-ordinated police measures and personnel, infrastructural and organisational support;

4. exchange data and experiences on methods of committing criminal acts and new forms of international crime;

5. exchange the results of their criminalistic, criminological and other relevant criminal researches, as well as inform each other of their experiences on investigations and application of their working methods and equipment in order to improve them;

6. upon request, put at each other's disposal information on and samples of objects resulting from criminal acts or used for committing crimes;

7. exchange, in order to promote the combat against organised crime, specialists for joint or mutual training and retraining for obtaining expertise of higher level and for jointly studying modern achievements of criminal techniques as well as the equipment and methods used in combating crime;

8. if necessary, meet for consultations to prepare and promote co-ordinated measures.

#### *Article 5*

Furthermore, the co-operation between the Parties shall cover:

1. exchanging information on legislative provisions concerning the criminal acts described in the present Agreement;

2. exchanging information on incomes originating from criminal acts;

3. exchanging information on experiences and legislative provisions concerning aliens and illegal migration;

4. exchanging information necessary to the other Party for combating man smuggling or illegal trade of labour force.

#### *Article 6*

1. In order to implement the provisions of the present Agreement, the competent authorities of the Parties, on the part of the Republic of Latvia: the Ministry of Interior and the Ministry of the Finance and on the part of the Republic of Croatia: the Ministry of the Interior, shall, within their powers and territory of competence, co-operate directly and practically, and may define the specific fields of their co operation and the forms of communication in a Protocol.

2. If not otherwise agreed, English shall be used in communication and exchange of information between the co-operating authorities.

#### *Article 7*

Taking into consideration the national legislation in force in country of each Party, for the protection of personal data delivered in the course of the co-operation, the following conditions shall be valid:

1. The receiving Party may use the data solely for the purpose and under the conditions determined by the delivering Party.

2. Upon request of the delivering Party, the receiving Party shall give information on the utilisation of the data delivered and the results thus achieved.

3. Personal data may be forwarded solely to the law enforcement forces and other competent authorities combating terrorism, drug related and organised crime. Data may be transferred to other authorities only with the previous permission of the delivering authority.



4. The delivering Party shall ensure the accuracy of the data to be delivered, as well as assess whether the delivery is necessary, and corresponds its purpose. Besides, the restrictions on the delivery of data determined by the national laws of the country of the other Party shall also be respected. If it is proved that incorrect data or data under restriction has also been delivered, the receiving Party shall immediately be informed. The receiving Party shall make the necessary correction or immediately destroy the data under restriction.

5. Upon the request of the persons, whose personal data have been used, the Parties shall give information to them about their record and about the planned use of this record. The obligation to give this information does not apply if the legislative provisions of the country concerned do not make it obligatory. Upon furnishing information on personal data, the national legislation of the country of the Party delivering the data shall prevail.

6. In delivering the data, the delivering Party shall indicate the deadlines for cancellation of the data in accordance with the national legislation of its country. Nevertheless, the personal data delivered must be cancelled when its necessity ceases to exist. Each Party shall immediately notify the other Party of the cancellation of the received data and of the reason of the cancellation. The received data shall be cancelled upon termination of the present Agreement.

7. Both Parties shall keep a register of the delivery, receipt and cancellation of personal data.

8. The Parties shall protect effectively the personal data delivered against unauthorised access, change and publication.

#### *Article 8*

1. The Parties shall keep the secrecy of data classified by any of the Parties as confidential in accordance with the national legislation of the country of the Party supplying it in so far as they are required on the basis of the national legislation of the country of the Party supplying it.

2. Documents, data and technical equipment delivered pursuant to the present Agreement can be transferred to a third country only with the approval of the competent authority of the delivering Party.

#### *Article 9*

1. In order to promote and survey the co-operation pursuant to the present Agreement, the Parties shall set up a Joint Commission. The Parties shall notify each other of their members designated to the Joint Commission through diplomatic channels.

2. The Joint Commission shall hold meetings at least once a year. Either Party may initiate, if necessary, additional meetings. The Joint Commission shall hold its meetings alternately in the Republic of Latvia and the Republic of Croatia.

*Article 10*

Either Party may deny in whole or in part or may condition to comply with the request for assistance or co-operation in case this request harms its national sovereignty, endangers its security or basic interests.

*Article 11*

The provisions of the present Agreement do not affect the implementation of provisions of other bilateral or multilateral international treaties concluded by the Republic of Latvia or the Republic of Croatia.

*Article 12*

This Agreement shall enter into force on the thirtieth day following the day in which the last written notification is received through diplomatic channels that all the preconditions required by the internal legislation of the Parties have been fulfilled for entering into force of this Agreement.

This Agreement shall remain in force for an indefinite period, but either Party may denounce it at any time by written notification through diplomatic channels.

The denunciation shall take effect six months after the receipt of the instrument of denunciation by the other Party.

Done at Zagreb on the 23 day of February in two originals, in the Latvian, Croatian and English languages, each of them being equally authentic. In case of any divergence in interpretation of the present Agreement, the English text shall prevail.

On behalf of the Government of the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

On behalf of the Government of the Republic of Croatia :

TONINO PICULA

[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

**Latvijas Republikas valdības un Horvātijas Republikas valdības līgums par  
sadarbību terorisma, narkotisko vielu nelegālas aprites un organizētās  
noziedzības apkarošanā**

Latvijas Republikas valdība un Horvātijas Republikas valdība (turpmāk "Puses"),  
Cenšoties veicināt savu divpusējo attiecību attīstību;  
Būdamas pārliecinātas par sadarbības būtisko nozīmi, lai apkarotu un efektīvi novērstu  
noziedzību, jo īpaši organizēto noziedzību, narkotisko vielu nelegālu apriti un terorismu;  
Vēloties pastiprināt kopīgos centienus terorisma apkarošanā;  
Vēloties saskaņot savu darbību cīņā pret starptautisko organizēto noziedzību;  
Ievērojot attiecīgus starptautiskos līgumus,  
vienojas par turpmāko:

**1.pants**

1. Saskaņā ar saviem nacionālajiem normatīvajiem aktiem un šo Līgumu Puses sadarbojas, lai novērstu, apkarotu un atklātu terorismu, narkotisko vielu nelegālu apriti un organizēto noziedzību.
2. Puses īpaši sadarbojas gadījumos, kad noziedzīgi nodarījumi vai gatavošanās tiem notiek vienā no Pušu valstīm, bet iegūtā informācija attiecas uz otras Puses valsti.

**2.pants**

- Lai cīnītos pret terorismu, balstoties uz nacionālajiem normatīvajiem aktiem un ievērojot šī Līguma noteikumus, Puses:
1. apmainās ar informāciju un datiem par plānotajiem vai izdarītajiem terorisma aktiem, šādos noziedzīgos nodarījumos iesaistītajām personām, to izdarīšanas metodēm un izmantotajiem tehniskajiem līdzekļiem;
  2. apmainās ar informāciju un datiem par teroristu grupām un tām piederošām personām, kuras plāno, izdara vai ir izdarījušas terorisma aktus otras Puses valsts teritorijā, nodarot tai kaitējumu, kā arī ar nepieciešamo informāciju un datiem, lai apkarotu terorismu un novērstu noziedzīgus nodarījumus, kuri nopietni apdraud sabiedrisko drošību;
  3. apmainās ar analītiskiem un konceptuāliem materiāliem, kas saistīti ar terorismu;
  4. periodiski apmainās ar tehnisko pieredzi un zināšanām par drošību uz gaisa un jūras kuģiem un dzelzceļa transporta, lai uzlabotu drošības standartus lidostās, ostās un dzelzceļa stacijās.

**3.pants**

- Lai apkarotu narkotisko vielu, psihotropo vielu un prekursoru nelegālu izgatavošanu, iegādāšanos, eksportu, importu, tranzītu, nelikumīgu tirdzniecību un audzēšanu, Puses saskaņā ar saviem nacionālajiem normatīvajiem aktiem:
1. sniedz viena otrai ziņas par narkotisko vielu un psihotropo vielu nelegālā aprītē iesaistītajām personām; par šo personu slēptuvēm, transporta līdzekļiem un darbības metodēm; par narkotisko vielu un psihotropo vielu izcelsmes un nosūtīšanas vietu, kā arī jebkuru citu būtisku informāciju par šādiem noziedzīgiem nodarījumiem, ciktāl tā ir nepieciešama, lai novērstu vai ierobežotu noziedzīgus nodarījumus, kas nopietni apdraud sabiedrisko drošību;
  2. sniedz viena otrai savā rīcībā esošo informāciju par parastajām nelegālās starptautiskās tirdzniecības metodēm, kā arī par citiem būtiskiem faktiem;
  3. informē viena otru par rezultātiem, ko tās ieguvušas, veicot narkotisko vielu tirdzniecības un lietošanas kriminālistiskos un kriminoloģiskos pētījumus;
  4. nodrošina viena otru ar savā rīcībā esošajiem narkomānijas nolūkos izmantojamo dabisko vai sintētisko narkotisko un psihotropo vielu paraugiem;

5. informē viena otru par narkotisko vielu, psihotropo vielu un prekursoru legālās tirdzniecības kontroles pieredzi, pievēršot īpašu uzmanību to ļaunprātīgas izmantošanas iespējai;
6. balstoties uz saviem nacionālajiem normatīvajiem aktiem, veic saskaņotus operatīvos pasākumus, kas vērsti uz narkotisko vielu un psihotropo vielu nelegālas izgatavošanas novēršanu.

#### 4.pants

Sadarbojoties noziedzības, jo īpaši organizētās noziedzības atklāšanā un apkarošanā, Puses:

1. sniedz viena otrai ziņas par organizētajā noziedzībā iesaistītajām personām, likumpārkāpēju sakariem, noziedzīgo organizāciju un grupu struktūru, konkrētā pārkāpēja un noziedzīgās grupas attiecībām, lietu faktiem (it īpaši laiku, vietu un nodarījuma veidu), personām un organizācijām, kas izraudzītas par uzbrukuma mērķi, pārkāpto krimināllikumu un veikto pasākumu aprakstus, kā arī jebkuru citu būtisku informāciju, ciktāl tā ir nepieciešama, lai novērstu vai ierobežotu šādus noziedzīgus nodarījumus;
2. saņemot attiecīgu lūgumu, veic operatīvos pasākumus saskaņā ar lūgumu saņēmušās Puses nacionālajiem normatīvajiem aktiem;
3. izmeklēšanas gaitā, saskaņā ar šī Līguma nosacījumiem un Pušu nacionālajiem normatīvajiem aktiem, sadarbojas, veicot saskaņotus operatīvos pasākumus un sniedzot personāla, infrastruktūrālo un organizatorisko atbalstu;
4. apmainās ar datiem un pieredzi par noziedzīgu nodarījumu izdarīšanas metodēm un jaunām starptautiskās noziedzības formām;
5. informē par savu kriminālistisko, kriminoloģisko un citu pētījumu rezultātiem, kā arī informē viena otru par savu izmeklēšanas pieredzi un darba metožu un aprīkojuma pielietojumu, lai varētu tos pilnveidot;
6. saņemot attiecīgu lūgumu, nodrošina viena otru ar informāciju vai priekšmetu, kas izmantoti noziedzīgu nodarījumu izdarīšanā vai iegūti noziedzīgu nodarījumu rezultātā, paraugiem;
7. lai veicinātu organizētās noziedzības apkarošanu, veic speciālistu apmaiņu kopīgām vai savstarpējām apmācībām un kvalifikācijas celšanai, lai iegūtu augstākā līmeņa pieredzi un kopīgi pētītu kriminoloģiskās un kriminālistiskās metodikas jaunākos sasniegumus, kā arī noziedzīgu nodarījumu apkarošanā izmantojamo aprīkojumu un metodes;
8. ja nepieciešams, rīko konsultatīvas tikšanās, lai sagatavotu un atbalstītu saskaņotus pasākumus.

#### 5.pants

Bez tam Pušu sadarbība ietver:

1. informācijas apmaiņu par normatīvajiem aktiem, kas attiecas uz šajā Līgumā aprakstītajām noziedzīgām darbībām;
2. informācijas apmaiņu par ienākumiem, kas gūti no noziedzīgām darbībām;
3. informācijas apmaiņu attiecībā uz pieredzi un tiesību normām saistībā ar ārvalstniekiem un nelegālo migrāciju;
4. apmaiņu ar informāciju, kas nepieciešama otrai Pusei, lai cīnītos pret cilvēku kontrabandu vai nelegālu tirdzniecību ar darbaspēku.

#### 6.pants

1. Lai īstenotu šī Līguma nosacījumus, Pušu kompetentās varas iestādes, no Latvijas Republikas puses Iekšlietu ministrija un Finanšu ministrija, no Horvātijas Republikas puses Iekšlietu ministrija, savu pilnvaru un kompetences ietvaros sadarbojas viena ar otru tieši un praktiski un var Protokolā noteikt konkrētas savas sadarbības jomas un sazināšanās veidus.
2. Ja nav citas vienošanās, sakariem un informācijas apmaiņai starp kompetentajām iestādēm sadarbības gaitā tiek lietota angļu valoda.

#### **7.pants**

Ievērojot katras Puses valstī spēkā esošos nacionālos normatīvos aktus, sadarbības gaitā sniegto personas datu aizsardzībai ir spēkā šādi noteikumi:

1. Saņēmēja Puse var izmantot šos datus vienīgi tādā nolūkā un ar tādiem nosacījumiem, kādus noteikusi sniedzēja Puse.
2. Pēc sniedzējas Puses lūguma saņēmēja Puse informē par sniegto datu izmantošanu un tādējādi sasniegtajiem rezultātiem.
3. Personas datus var izsniegt vienīgi tiesību aizsardzības iestādēm un citām kompetentām iestādēm, kuras apkaro terorismu, ar narkotiskām vielām saistītus noziedzīgus nodarījumus un organizēto noziedzību. Datus var nodot citām varas iestādēm vienīgi ar tās iestādes iepriekšēju atļauju, kura tos ir izsniegusi.
4. Sniedzējai Pusei jāpārlicinās par sniedzamo datu precizitāti, kā arī par to sniegšanas nepieciešamību un atbilstību mērķim. Bez tam jāievēro arī otras Puses valsts nacionālajos normatīvajos aktos noteiktie ierobežojumi attiecībā uz datu izsniegšanu. Ja tiek pierādīts, ka izsniegti nepareizi dati vai ierobežojumiem pakļauti dati, par to nekavējoties jāpaziņo saņēmējai Pusei. Saņēmējai Pusei jāveic nepieciešamie labojumi vai nekavējoties jāiznīcina dati, kas pakļauti ierobežojumam.
5. Pēc personu, kuru personas dati ir tikuši izmantoti, lūguma Puses tām sniedz informāciju par savā rīcībā esošajiem datiem, kā arī par šo datu paredzamo izmantošanu. Pienākums sniegt šo informāciju netiek piemērots, ja attiecīgās valsts normatīvie akti nenosaka to kā obligātu. Izsniedzot informāciju par personas datiem, noteicošie būs datu sniedzējas Puses valsts nacionālie normatīvie akti.
6. Izsniedzot datus, Pusei, kura tos izsniedz, jānorāda šo datu iznīcināšanas termiņš saskaņā ar šīs Puses nacionālajiem normatīvajiem aktiem. Neatkarīgi no tā izsniegtie personiskie dati jāiznīcina, kad izbeigusies nepieciešamība pēc tiem. Katra Puse nekavējoties paziņo otrai Pusei par saņemto datu iznīcināšanu un iznīcināšanas pamatojumu. Saņemtie dati jāiznīcina, šim līgumam zaudējot spēku.
7. Abas Puses reģistrē personas datu izsniegšanu, saņemšanu un iznīcināšanu.
8. Puses efektīvi aizsargā saņemtos personas datus pret nesankcionētu piekļūšanu, grozīšanu vai publiskošanu.

#### **8.pants**

1. Saskaņā ar nacionālajiem normatīvajiem aktiem Puses nodrošina slepenību attiecībā uz datiem, kurus jebkura no Pusēm klasificējusi kā konfidenciālus saskaņā ar tās Puses valsts nacionālajiem normatīvajiem aktiem, kura šos datus izsniedz.
2. Dokumentus, datus un tehnisko aprīkojumu, kas piegādāti saskaņā ar šo Līgumu, var nodot kādai trešajai valstij vienīgi ar tās Puses kompetentās iestādes piekrišanu, kura tos izsniegusi.

#### **9.pants**

1. Lai sekmētu un pārraudzītu sadarbību šī Līguma ietvaros, Puses izveido Kopīgo Komisiju. Puses paziņo viena otrai par nozīmētajiem Kopīgās Komisijas locekļiem pa diplomātiskajiem kanāliem.
2. Kopīgā Komisija rīko tikšanās vismaz vienu reizi gadā. Jebkura no Pusēm nepieciešamības gadījumā var ierosināt papildu tikšanos. Kopīgā Komisija rīko savas tikšanās pēc kārtas Latvijas Republikā un Horvātijas Republikā.

#### **10.pants**

Katra Puse var pilnībā vai daļēji noraidīt lūgumu palīdzēt vai sadarboties, ja šis lūgums ierobežo tās nacionālo suverenitāti vai apdraud tās drošību vai pamatintereses.

**11.pants**

Šis Līguma nosacījumi neietekmē citu Latvijas Republikas vai Horvātijas Republikas noslēgto divpusējo vai daudzpusējo starptautisko līgumu noteikumu piemērošanu.

**12.pants**

Šis Līgums stājas spēkā trīsdesmitajā dienā pēc dienas, kad pa diplomātiskajiem kanāliem saņemts pēdējais rakstiskais paziņojums par valstu iekšējo procedūru izpildi, kas nepieciešams, lai šis Līgums varētu stāties spēkā.

Šis Līgums ir noslēgts uz nenoteiktu laiku, taču katra Puse var to denonsēt jebkurā laikā ar rakstisku paziņojumu pa diplomātiskajiem kanāliem.

Denonsācija stājas spēkā sešus mēnešus pēc tam, kad otra Puse saņemusi denonsācijas dokumentu.

Līgums parakstīts Zagrebā 2001. gada 23. februārī divos oriģināleksemplāros latviešu, horvātu un angļu valodā. Visi teksti ir autentiski.

Līguma tekstu dažādas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas

valdības vārdā

Horvātijas Republikas

valdības vārdā

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA  
RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUB-  
LIQUE DE CROATIE EN VUE DE COMBATTRE LE TERRORISME, LE  
TRAFIC ILLICITE DE STUPÉFIANTS ET LE CRIME ORGANISÉ

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Croatie (ci-après dénommés " les Parties " ) ;

Désireux de contribuer au développement de leurs relations bilatérales ;

Convaincus de l'importance considérable de la coopération s'agissant de combattre et de prévenir de façon efficace le crime et particulièrement le crime organisé, le trafic illicite de stupéfiants et le terrorisme ;

Visant à accroître leurs efforts communs de lutte contre le terrorisme ;

Désireux d'harmoniser leurs actions contre le crime organisé à l'échelle internationale ;

Tenant compte des traités internationaux pertinents ;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

1. Conformément à leurs législations nationales respectives et aux dispositions du présent Accord, les Parties coopéreront dans la lutte, la prévention et les poursuites judiciaires s'agissant du terrorisme, du trafic illicite de stupéfiants et du crime organisé.

2. Les Parties coopéreront particulièrement dans les cas où les crimes ou bien leur préparation ont lieu sur le territoire du pays de l'une des Parties et les renseignements obtenus concernent le territoire de l'autre Partie.

*Article 2*

Pour lutter contre le terrorisme, sur la base de leur législation nationale et conformément aux dispositions du présent Accord, les Parties devront :

1. échanger des renseignements et des données concernant les actes prévus ou commis de terrorisme, les participants auxdits actes, les méthodes utilisées pour les commettre et l'équipement technique utilisé ;

2. échanger des renseignements et des données relatifs aux groupes terroristes et à leurs membres préparant, exécutant et ayant exécuté leurs actes sur le territoire et au détriment de l'autre Partie, ainsi que des renseignements et données nécessaires afin de combattre le terrorisme et d'éliminer les crimes mettant sérieusement en danger la sécurité publique.

3. échanger des documents analytiques et conceptuels ayant trait au terrorisme.

4. échanger périodiquement leur expérience et leurs connaissances techniques portant sur la sécurité des transports aériens, maritimes et ferroviaires afin d'améliorer les normes de sécurité dans les aéroports, les ports et les gares.

*Article 3*

Afin d'éliminer la culture, la production, l'extraction, l'exportation, l'importation, le transit illicites des stupéfiants, substances et précurseurs psychotropes ainsi que leur trafic illicite, les Parties, sur la base de leur législation nationale :

1. se communiqueront les renseignements concernant les personnes participant à la production et au trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes, les lieux d'entreposage, les moyens de transport et les méthodes de travail desdites personnes, le lieu d'origine et de destination des stupéfiants et substances psychotropes ainsi que tous autres détails pertinents ayant trait à ces crimes, dans la mesure nécessaire pour prévenir ou éliminer les crimes mettant sérieusement en danger l'ordre public ;

2. s'informeront mutuellement des renseignements qu'elles possèdent en ce qui concerne les méthodes habituelles de trafic illicite international et autres facteurs pertinents ;

3. se communiqueront les résultats de leurs recherches en matière de criminologie ayant trait au trafic et à l'usage de stupéfiants ;

4. se communiqueront des échantillons de stupéfiants et de substances psychotropes d'origine naturelle et synthétique pouvant être utilisés ;

5. échangeront leurs expériences en matière de lutte contre le commerce illicite de stupéfiants et de substances et dérivatifs psychotropes en mettant particulièrement l'accent sur les possibilités d'utilisation abusive ;

6. dans le cadre de leur législation nationale, adopteront des mesures policières coordonnées visant à prévenir la production illicite de stupéfiants et de substances psychotropes.

*Article 4*

Afin de coopérer dans le domaine de la détection et de la suppression d'activités criminelles, particulièrement le crime organisé, les Parties :

1. se communiqueront les renseignements concernant les personnes participant au crime organisé, leurs contacts extérieurs, la structure des organisations et groupes criminels, l'attitude de l'individu et du groupe, les faits relatifs aux actes criminels (particulièrement la date, le lieu et la méthode utilisée), les installations ayant fait l'objet d'actes de terrorisme, la description des lois criminelles enfreintes, les mesures prises ainsi que tous autres détails pertinents, dans la mesure où lesdits renseignements sont nécessaires pour la prévention ou la suppression de ces crimes.

2. sur demande, adopteront des mesures policières conformément à la législation nationale de la Partie requise ;

3. au cours des enquêtes, conformément aux dispositions du présent Accord et de leur législation nationale, coopéreront grâce à la coordination de mesures et de personnel policiers et de soutien organisationnel et en matière d'infrastructure ;

4. échangeront des renseignements et des expériences quant aux méthodes utilisées pour commettre les actes criminels ainsi que de nouvelles formes de crime international ;



5. échangeront les résultats de leurs recherches criminalistiques, criminologiques et autres recherches pertinentes, et s'informeront de leurs expériences dans les domaines des investigations et de l'application de leurs méthodes et équipements de travail afin de les améliorer ;

6. sur demande, se communiqueront les renseignements et les échantillons d'objets provenant d'actes criminels ou utilisés pour commettre les crimes ;

7. afin de promouvoir la lutte contre le crime organisé, procéderont à des échanges d'experts en vue d'assurer une formation commune ou mutuelle ou de mettre à jour ladite formation pour obtenir des connaissances spécialisées de niveau élevé et pour étudier en commun les dernières techniques criminelles ainsi que le matériel et les méthodes utilisés pour combattre le crime ;

8. si besoin, tiendront des réunions en vue de se consulter pour la préparation et la promotion de mesures coordonnées.

#### *Article 5*

En outre, la coopération entre les Parties portera sur :

1. les échanges de renseignements ayant trait aux dispositions législatives portant sur les actes criminels décrits dans le présent Accord ;

2. les échanges de renseignements concernant les revenus provenant d'actes criminels ;

3. les échanges de renseignements concernant les expériences et les dispositions législatives ayant trait aux étrangers et aux immigrants en situation irrégulière ;

4. les échanges de renseignements nécessaires à l'autre Partie afin de combattre le transport illicite d'êtres humains ou le commerce illicite de travailleurs.

#### *Article 6*

1. Afin d'assurer la mise en oeuvre des dispositions du présent Accord, les autorités compétentes des Parties, à savoir pour la République de Lettonie, le Ministère de l'intérieur et le Ministère des finances, et pour la République de Croatie, le Ministère de l'intérieur, coopèreront directement et dans la pratique, dans les limites de leurs pouvoirs et de leur territoire de compétence, et pourront déterminer les domaines spécifiques de leur coopération ainsi que les formes de communication dans un Protocole.

2. Sauf si les Parties en conviennent autrement, la langue anglaise sera utilisée pour la communication et les échanges de renseignements entre les autorités coopérantes.

#### *Article 7*

Tenant compte de la législation nationale en vigueur dans chaque Partie, la protection des renseignements personnels communiqués dans le cadre de la coopération sera régie par les conditions ci-après :

1. La Partie d'accueil ne pourra utiliser les renseignements que pour la réalisation des objectifs et dans les conditions fixées par la Partie d'envoi.

2. Sur demande de la Partie d'envoi, la Partie d'accueil communiquera des renseignements concernant l'utilisation des données reçues et les résultats en découlant.

3. Les renseignements personnels ne seront communiqués qu'aux autorités de police et autres autorités compétentes qui combattent le terrorisme, le crime organisé et le crime lié aux stupéfiants. Les renseignements en question ne pourront être communiqués à d'autres autorités qu'avec l'autorisation préalable de l'autorité d'envoi.

4. L'autorité d'envoi veillera à assurer l'exactitude des renseignements ainsi que la nécessité de leur communication et fera connaître ses objectifs. En outre, les restrictions à la communication de données imposées par la législation nationale de l'autre Partie devront être respectées. S'il s'avère que des renseignements inexacts ou des données incorrectes en vertu desdites restrictions ont également été communiqués, la Partie d'accueil devra en être informée dans les meilleurs délais. La Partie d'accueil prendra les mesures de correction nécessaires ou détruira immédiatement les données en question.

5. Les Parties, sur demande des intéressés, feront connaître à ces derniers que des renseignements les concernant ont été transférés et leur indiqueront l'utilisation qui en sera faite, à moins que la législation nationale les absolve de cette obligation. Après communication des renseignements personnels, la législation nationale de la Partie d'envoi prévaudra.

6. La Partie d'envoi indiquera les délais prévus pour l'annulation des données conformément à sa législation nationale. Toutefois, les renseignements personnels communiqués devront être annulés si leur existence n'est plus jugée nécessaire. Chaque Partie notifiera immédiatement à l'autre Partie l'annulation des informations reçues et indiquera la raison de ladite annulation. Les renseignements reçus seront annulés au moment de la dénonciation du présent Accord.

7. Les deux Parties consigneront le transfert, la réception et l'annulation des renseignements personnels.

8. Les Parties prendront des mesures effectives afin de protéger les renseignements personnels transmis contre l'accès, la modification et la publication non autorisés.

#### *Article 8*

1. Les Parties maintiendront la confidentialité des renseignements classés comme confidentiels conformément à la législation nationale de la Partie d'envoi dans la mesure requise par la législation nationale de la Partie d'envoi.

2. Les documents, renseignements et équipements techniques transmis conformément au présent Accord ne peuvent être transférés à un pays tiers qu'avec l'approbation de l'autorité compétente de la Partie d'envoi.

#### *Article 9*

1. Afin de promouvoir et de superviser la coopération conformément au présent Accord, les Parties établiront une Commission mixte et se communiqueront par la voie diplomatique la liste de leurs membres désignés pour en faire partie.

2. La Commission mixte tiendra des réunions au moins une fois par an et chaque Partie pourra, si nécessaire, organiser des réunions supplémentaires. La Commission mixte se réunira en alternance sur le territoire de la République de Lettonie et sur le territoire de la République de Croatie.

*Article 10*

Chaque Partie peut refuser en tout ou partie ou avec des conditions la demande d'assistance ou de coopération dans le cas où ladite demande porterait atteinte à sa souveraineté nationale, à sa sécurité ou à ses intérêts fondamentaux.

*Article 11*

Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte à la mise en oeuvre des dispositions d'autres traités bilatéraux ou multilatéraux internationaux conclus par la République de Lettonie ou la République de Croatie.

*Article 12*

Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après la date de réception de la dernière notification écrite envoyée par la voie diplomatique indiquant que toutes les conditions préalables requises par la législation interne des Parties pour la mise en oeuvre du présent Accord ont été remplies.

Le présent Accord restera en vigueur pendant une période indéfinie, mais chaque Partie peut le dénoncer à tout moment par notification écrite transmise par la voie diplomatique.

La dénonciation prendra effet six mois après la réception de l'instrument de dénonciation par l'autre Partie.

Fait à Zagreb le 23 février 2001 en deux exemplaires originaux dans les langues lettone, croate et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

INDULIS BERZINS

Pour le Gouvernement de la République de Croatie :

TONINO PICULA



**No. 40376**

---

**Latvia  
and  
Belarus**

**Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus on co-operation in the field of tourism. Riga, 11 January 2001**

**Entry into force:** *19 September 2001 by notification, in accordance with article 11*

**Authentic texts:** *Belarusian, English and Latvian*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettonie  
et  
Bélarus**

**Accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Bélarus. Riga, 11 janvier 2001**

**Entrée en vigueur :** *19 septembre 2001 par notification, conformément à l'article 11*

**Textes authentiques :** *bélarussien, anglais et letton*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ BELARUSIAN TEXT — TEXTE BÉLARUSSIEN ]

**ПАГАДНЕННЕ**  
**ПАМІЖ УРАДАМ ЛАТВІЙСКОЙ РЭСПУБЛІКІ**  
**І УРАДАМ РЭСПУБЛІКІ БЕЛАРУСЬ**  
**АБ СУПРАЦОЎНІЦТВЕ Ў ГАЛІНЕ ТУРЫЗМУ**

Урад Латвійскай Рэспублікі і Урад Рэспублікі Беларусь, якія далей называюцца *Бакі*,

прызнаючы ўзаемную цікавасць да ўстанаўлення цеснага і доўгатэрміновага супрацоўніцтва ў галіне турызму,

жадаючы развіваць адносіны паміж абедзвюма краінамі ў гэтай галіне, а таксама паміж іх нацыянальнымі турысцкімі арганізацыямі, дамовіліся аб наступным:

**Артыкул 1**

*Бакі* будуць садзейнічаць пашырэнню турысцкага абмену паміж Латвійскай Рэспублікай і Рэспублікай Беларусь з мэтай азнаямлення з жыццём, гісторыяй і культурай абодвух народаў.

Супрацоўніцтва будзе ажыццяўляцца ў адпаведнасці з дзеючым заканадаўствам абедзвюх краін і артыкуламі сапраўднага Пагаднення.

**Артыкул 2**

*Бакі* будуць падтрымліваць больш цеснае супрацоўніцтва паміж дзяржаўнымі органамі кіравання турызмам і турысцкімі арганізацыямі, а таксама іншымі арганізацыямі, якія прымаюць удзел у развіцці міжнароднага і ўнутранага турызму.

### Артыкул 3

*Бакі* будуць садзейнічаць абмену турысцкай інфармацыяй, друкаванымі матэрыяламі, фільмамі, садзейнічаць правядзенню рэкламных кампаній, канферэнцый і семінараў, арганізацыі выстаў і кірмашоў. З гэтай мэтай *Бакі* могуць адкрываць інфармацыйныя цэнтры альбо назначаць прадстаўнікоў дзяржаўных органаў кіравання турызмам ў адпаведных краінах.

### Артыкул 4

*Бакі* будуць садзейнічаць супрацоўніцтву ў галіне адукацыі, падрыхтоўкі, абмену спецыялістамі, персаналам і студэнтамі турысцкага сектара. *Бакі* будуць дапамагаць як грамадскім, так і прыватным арганізацыям у ажыццяўленні розных даследаванняў і праектаў па развіццю турызму.

### Артыкул 5

*Бакі* праз свае дзяржаўныя органы кіравання турызмам будуць абменьвацца інфармацыяй аб заканадаўстве, вопытам і данымі, якія датычацца турысцкай дзейнасці і дзейнасці ў міжнародных турысцкіх арганізацыях.

### Артыкул 6

З мэтай больш эфектыўнага ажыццяўлення сапраўднага Пагаднення *Бакі* створаць Сумесны турысцкі камітэт, у састаў якога ўвойдуць спецыялісты па турызму абедзвюх краін для ажыццяўлення сумесных прапаноў, праграм і рашэнняў па развіццю двухбаковага супрацоўніцтва ў галіне турызму.

Камітэт будзе праводзіць пасяджэнне адзін раз у год па чарзе ў Латвійскай Рэспубліцы і Рэспубліцы Беларусь.

*Бакі* могуць запрашаць спецыялістаў і прадстаўнікоў прыватнага сектара абедзвюх краін для ўдзелу ў рабоце Камітэта.

#### Артыкул 7

*Бакі* дамовіліся, што ажыццяўленне абавязацельстваў гэтага Пагаднення каардынуецца наступнымі дзяржаўнымі органамі:

Міністэрствам аховы акружаючага асяроддзя і рэгіянальнага развіцця - з боку Латвійскай Рэспублікі;

Міністэрствам спорту і турызму - з боку Рэспублікі Беларусь.

#### Артыкул 8

Ніводны з *Бакоў* не будзе прымаць на сябе адказнасць за тое, як другім *Бокам* выкарыстоўваюцца вынікі супрацоўніцтва па сапраўднаму Пагадненню.

#### Артыкул 9

*Бакі* маюць магчымасць уносіць змяненні ў сапраўднае Пагадненне пры ўмове, што яны выкананы ў пісьмовай форме і падпісаны абодвума *Бакамі*.

#### Артыкул 10

У выпадку ўзнікнення спрэчак у тлумачэнні альбо выкарыстанні гэтага Пагаднення *Бакі* будуць імкнуцца да іх вырашэння шляхам перагавораў ці любым іншым прымальным спосабам рэгулявання спрэчак.

#### Артыкул 11

Сапраўднае Пагадненне ўступіць у сілу з даты атрымання апошняга ўведамлення, якое пацвярджае выкананне працэдур, неабходных для яго ўступлення ў сілу.

Сапраўднае Пагадненне заключаецца тэрмінам на 5 гадоў і па сканчэнні тэрміна аўтаматычна працягваецца на наступны пяцігадовы перыяд пры ўмове, што ніводны з *Бакоў* не пажадае спыніць яго



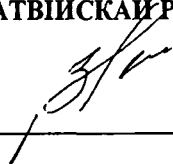
дзеянне шляхам пісьмовага паведамлення, накіраванага другому *Боку* за 6 месяцаў да сканчэння тэрміна яго дзеяння.

Спыненне дзеяння Пагаднення не датычыцца праграм і праектаў, узгодненых у перыяд яго дзеяння, пры ўмове, што *Бакі* не дамовяцца аб іншым.

Зроблена ў г. Рызе 11 студзеня 2001 года ў двух экзэмплярах, кожны на латвійскай, беларускай і англійскай мовах, прычым усе тэксты маюць аднолькавую сілу.

У выпадку ўзнікнення рознагалоссяў перавагу мае тэкст на англійскай мове.

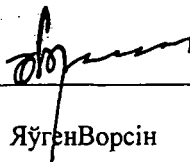
ЗА УРАД  
ЛАТВІЙСКОЙ РЭСПУБЛІКІ



Уладзімір Макараў

Міністр аховы акружаючага  
асяроддзя і рэгіянальнага  
развіцця

ЗА УРАД  
РЭСПУБЛІКІ БЕЛАРУСЬ



Яўген Ворсін

Міністр спорту і турызму

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS  
ON CO-OPERATION IN THE FIELD OF TOURISM

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus, hereinafter referred to as the Parties,

acknowledge that it is in their mutual interest to establish tight and long- term co-operation in the field of tourism,

desire to develop relations in this field between both countries as well as their national tourist organisations,

Have agreed on the following:

*Article 1*

The Parties shall assist to the extension of the tourist traffic between the Republic of Latvia and the Republic of Belarus for the purpose of improving the mutual knowledge of life, history and culture of their nations.

Co-operation will be implemented in accordance with the laws and regulations that are in effect in the two countries and the provisions of this Agreement.

*Article 2*

The Parties shall favour the closer co-operation between their state tourist authorities and tourist organisations as well as between other organisations participating in the development of international and domestic tourism.

*Article 3*

The Parties shall facilitate the exchange of tourist information, namely by means of printed materials, films, advertising campaigns, conferences and seminars, organisation of exhibitions and trade fairs. The Parties can establish information centres or appoint representatives of their state tourist authorities in the respective countries.

*Article 4*

The Parties shall co-operate to assist in education, training and exchange of experts, personnel and students in the tourist sector. The Parties shall assist both public and private organisations, to carry out different tourist development studies and projects.

*Article 5*

The Parties shall exchange information about legislation, experience and data through their state tourist authorities as well as regarding their activities in international tourist organisations.

*Article 6*

To enhance the implementation of this Agreement, the Parties shall establish a Joint Tourism Committee comprising tourism officials from both countries, with the aim to implement joint proposals, programmes and resolutions concerning the development of bilateral co-operation in the field of tourism.

The Committee shall meet once a year, alternately in the Republic of Latvia and the Republic of Belarus.

The Parties may invite experts and representatives of the private sector from both countries to participate in the activities of the Committee.

*Article 7*

The Parties have agreed that the implementation of the obligations of this Agreement shall be co-ordinated by the following state authorities:

Ministry of Environmental Protection and Regional Development, on behalf of the Republic of Latvia,

Ministry of Sport and Tourism, on behalf of the Republic of Belarus.

*Article 8*

Neither Party will accept any responsibility or liability as to how the results of the co-operation under this Agreement are applied or used by the counterpart.

*Article 9*

This Agreement may be amended by the Parties only if in writing and signed by both Parties.

*Article 10*

If a dispute arises between the Parties about the interpretation or application of this Agreement, the Parties shall seek a solution by negotiation or by any other method of dispute settlement acceptable to the Parties.

*Article 11*

This Agreement shall enter into force on the date of receiving the exchanging notes indicating completion of legal procedures by the Parties.

This Agreement shall be valid for a period of five years and shall be automatically extended for another period of five years unless either Party informs the other Party in writing of its desire to terminate this Agreement six months before the expire date of the Agreement.

Termination of the present Agreement shall not affect the implementation of programmes and projects, which may be launched during the period of its validity, unless agreed upon otherwise by the Parties.

Done in Riga on January 11, 2001 in two original copies each in Belarusian, Latvian and English languages, all the text being equally authentic.

In case of discordance, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

VLADIMIRS MAKAROVŠ

Minister of Environmental Protection and Regional Development

For the Government of the Republic of Belarus:

EVGENY VORSIN

Minister of Sport and Tourism

[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN  
BALTKRIEVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS  
NOLĪGUMS**

**PAR SADARBĪBU TŪRISMA JOMĀ**

Latvijas Republikas valdība un Baltkrievijas Republikas valdība,  
turpmāk dēvētas par Pusēm,

atzīstot, ka abu interesēs ir nodibināt ciešu un ilgstošu sadarbību  
tūrisma jomā,

vēloties attīstīt attiecības šajā jomā starp abām valstīm, kā arī  
starp to nacionālajām tūrisma organizācijām,

ir vienojušās par sekojošo:

**1. pants**

Puses atbalstīs tūrisma plūsmu palielināšanu starp Latvijas  
Republiku un Baltkrievijas Republiku, lai uzlabotu valstu iedzīvotāju  
abpusējās dzīves, vēstures un kultūras zināšanas.

Sadarbība tiks īstenota saskaņā ar abās valstīs spēkā esošiem  
likumiem un normām kā arī saskaņā ar šī Nolīguma noteikumiem.

**2. pants**

Puses veicinās ciešāku sadarbību starp to valsts tūrisma  
institūcijām un tūrisma organizācijām, kā arī starp citām starptautiskā un  
vietējā tūrisma attīstīšanā iesaistītām organizācijām.

**3. pants**

Puses sekmēs tūrisma informācijas apmaiņu ar iespieddarbu,  
filmu, reklāmas kampaņu, konferenču un semināru, izstāžu un gadatirgu  
organizēšanas palīdzību. Puses var dibināt informācijas centrus vai  
ieceļt savas valsts tūrisma institūciju pārstāvjus otrā valstī.

#### 4. pants

Puses sadarbosies izglītībā, apmācībā un speciālistu, darbinieku un studentu apmaiņā tūrisma jomā. Puses atbalstīs gan valsts, gan privātās organizācijas dažādu tūrisma attīstības pētījumu un projektu realizēšanā.

#### 5. pants

Puses apmainīsies ar informāciju par likumdošanu, pieredzi un datiem, kā arī par to aktivitātēm starptautiskās tūrisma organizācijās ar savu valsts tūrisma institūciju starpniecību.

#### 6. pants

Lai sekmētu šī Nolīguma realizēšanu, Puses nodibinās abu valstu tūrisma amatpersonu Apvienoto tūrisma komiteju ar mērķi realizēt kopējus priekšlikumus, programmas un lēmumus par divpusējās sadarbības attīstību tūrisma jomā.

Komiteja tiksies reizi gadā, pārmaiņus Latvijas Republikā un Baltkrievijas Republikā.

Puses var uzaicināt abu valstu ekspertus un privātā sektora pārstāvjus piedalīties Komitejas darbā.

#### 7. pants

Puses ir vienojušās, ka Nolīguma saistību izpildi koordinēs šādas valsts institūcijas:

Vides aizsardzības un reģionālās attīstības ministrija Latvijas Republikas vārdā,

Sporta un tūrisma ministrija Baltkrievijas Republikas vārdā.

#### 8. pants

Nevienai no Pusēm nav atbildības vai saistību par to, kā šī Nolīguma ietvaros veiktās sadarbības rezultātus pielieto vai izmanto otra Puse.

9. pants

Puses var izdarīt labojumus šajā Nolīgumā tikai rakstiski un tos parakstot abām Pusēm.

10. pants

Domstarpību gadījumā starp Pusēm par šī Nolīguma skaidrojumu vai piemērošanu, Puses meklēs risinājumu sarunu ceļā vai ar citu Pusēm pieņemamu domstarpību risinājuma metodi.

11. pants

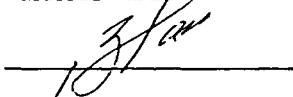
Šis Nolīgums stājas spēkā dienā, kad Puses apmainās ar notām par juridisko procedūru pabeigšanu.

Šis Nolīgums ir spēkā piecus gadus un automātiski tiek pagarināts uz nākamjiem pieciem gadiem, ja neviena Puse sešus mēnešus pirms šī Nolīguma attiecīgā termiņa beigām rakstveidā nepaziņo otrai Pusei par savu nodomu izbeigt šī Nolīguma darbību.

Ja Puses nevienojas savādāk, šī Nolīguma darbības izbeigšana neietekmēs programmu un projektu īstenošanu, kas varētu būt noslēgti Nolīguma darbības laikā.

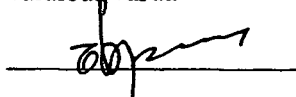
Parakstīts Rīgā 2001. gada 11. janvārī divos eksemplāros latviešu, baltkrievu un angļu valodās. Visi teksti ir vienlīdz autentiski. Domstarpību gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas  
valdības vārdā



Vladimirs Makarovs  
Vides aizsardzības un  
reģionālās attīstības ministrs

Baltkrievijas Republikas  
valdības vārdā



Jevgeņijs Vorsins  
Sporta un tūrisma ministrs

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TOURISME ENTRE  
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE  
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS

Le Gouvernement de la République du Bélarus et le Gouvernement de la République de Lettonie, ci-après dénommés les "Parties",

Reconnaissant leur intérêt mutuel en vue d'établir une coopération étroite et durable dans le domaine du tourisme,

Désireux de renforcer les relations qui existent entre les deux pays dans ce domaine ainsi que leurs organisations touristiques,

Sont convenus de ce qui suit:

*Article premier*

Les Parties encouragent le développement du tourisme entre la République du Bélarus et la République de Lettonie dans le but d'améliorer le respect mutuel et les connaissances de la vie, de l'histoire et de la culture de leurs nations.

La coopération définie en vertu du présent Accord est exercée conformément à la législation et à la réglementation en vigueur dans les deux pays, respectivement, et aux dispositions du présent Accord.

*Article 2*

Les Parties encouragent le développement d'une coopération plus étroite entre les autorités touristiques de leurs Etats et les organisations touristiques de même qu'entre d'autres organisations participant au développement du tourisme international et national.

*Article 3*

Les Parties facilitent l'échange d'informations touristiques, notamment de matériel, de films et de campagnes publicitaires et l'organisation d'activités concernant le tourisme, notamment des conférences, séminaires, expositions et foires commerciales. À cette fin, chaque Partie peut établir un centre d'information ou nommer un représentant de son organisme touristique national dans le territoire de l'autre Partie.

*Article 4*

Les Parties encouragent le développement d'une coopération par l'intermédiaire d'organisations publiques et privées dans les domaines de l'éducation, de la formation et de l'échange d'experts, de personnel et d'étudiants dans le domaine du tourisme. Les Parties s'efforcent d'aider les organisations publiques et privées à réaliser différents projets et études de développement dans le domaine du tourisme.



*Article 5*

Les Parties échangent, par l'intermédiaire de leurs organismes touristiques nationaux, des informations concernant leurs législations, expériences et données, de même qu'en ce qui concerne leurs activités au sein d'organisations touristiques internationales.

*Article 6*

En vue d'accélérer la mise en oeuvre du présent Accord, les Parties mettent en place un Comité mixte du Tourisme composé de représentants officiels des deux pays en vue de mettre en oeuvre des propositions et un programme de travail conjoints qui définiront, entre autres, les termes et conditions de la coopération bilatérale dans le domaine du tourisme.

Le Comité se réunit une fois par an alternativement sur le territoire de la République du Bélarus et de la République de Lettonie.

Les Parties peuvent inviter des experts et des représentants du secteur privé des deux pays à participer aux activités du Comité.

*Article 7*

Aux fins du présent Accord, les organismes de mise en oeuvre sont les suivants:

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus, le Ministère du tourisme et des sports,

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie, le Ministère de la protection de l'environnement et du développement régional.

*Article 8*

Aucune des parties n'acceptera la responsabilité de dommages résultant de la mise en oeuvre de la coopération selon les termes de l'accord.

*Article 9*

Le présent accord peut être amendé par écrit et avec la signature des deux parties.

*Article 10*

Tout différend découlant de l'interprétation et de l'application du présent Accord doit être résolu par la voie de négociations ou par toute autre méthode acceptable pour les parties.

*Article 11*

Le présent Accord entre en vigueur à la date de l'échange de notes par lesquelles les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement des procédures légales nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord.

Le présent Accord est conclu pour une période de cinq (5) ans et sera renouvelé automatiquement pour de nouvelles périodes quinquennales, à moins que l'une des Parties n'ait informé l'autre Partie par note diplomatique de son intention de dénoncer l'Accord, six mois au moins avant la date d'expiration de ladite période.

La dénonciation du présent Accord n'affecte pas la mise en oeuvre des programmes et des projets qui ont déjà été conclus entre les Parties pendant la période de sa validité, et dont la mise en oeuvre ou l'exécution n'avait pas été complétée au moment de son expiration, à moins qu'il n'en soit convenu autrement par écrit par les Parties.

Fait à Riga, le 11 janvier 2001, en deux exemplaires originaux en langues lettone, biélorusse et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus:

EVGENI VORSIN

Ministre des sports et du tourisme

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie:

VLADIMIRS MAKAROVS

Ministre de la protection de l'environnement et du développement régional

**No. 40377**

---

**Latvia  
and  
Estonia**

**Framework Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Estonia on mutual assistance in the event of disasters. Riga, 4 June 2001**

**Entry into force:** *19 June 2002 by notification, in accordance with article 8*

**Authentic texts:** *English, Estonian and Latvian*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettonie  
et  
Estonie**

**Accord-cadre entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif à l'assistance mutuelle en cas de catastrophes. Riga, 4 juin 2001**

**Entrée en vigueur :** *19 juin 2002 par notification, conformément à l'article 8*

**Textes authentiques :** *anglais, estonien et letton*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

FRAMEWORK AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ESTONIA ON MUTUAL ASSISTANCE IN THE EVENT OF DISASTERS

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Estonia, hereinafter referred to as the Contracting Parties:

Being convinced in the need for collaboration between competent authorities in case of natural or technological disasters;

Taking into account the requirements of 26 September 1986 Vienna Convention on Early Notification of a Nuclear Accident and 26 September 1986 Vienna Convention on Assistance in the Case of a Nuclear Accident or Radiological Emergency, and 17 March 1992 Helsinki Convention on the Transboundary Effects of Industrial Accidents;

Regarding this agreement as a framework Agreement that regards mutual assistance;

Desiring to improve co-operation in this field,

Have agreed as follows:

*Article 1. Extent of the Agreement*

This Agreement relates to the co-operation and rendering of mutual assistance in the event of a disaster or imminent disaster with the aim of preventing or avoiding human casualties and damage to the health, environment and property.

The Contracting Parties shall render mutual assistance in the event of natural, technological, radiation disasters as well as other disasters devastating environment and civilisation in accordance with their own limitations and stipulations of this Agreement.

*Article 2. Competent Authorities*

The competent authorities of the Contracting Parties, which shall have the right to maintain direct contacts and to conclude additional arrangements for the implementation of the provisions of this Agreement, are:

In the Republic of Latvia - Ministry of the Interior;

Centre of Disaster Medicine of the Ministry of Welfare;

Ministry of Environmental Protection and Regional Development;

Radiation Safety Centre of the Ministry of Environmental Protection and Regional Development.

In the Republic of Estonia - Ministry of Internal Affairs;

Rescue Board;

Radiation Protection Centre.

*Article 3. Crossing of State Border and Organising Relief Operations*

1. Competent authorities referred to in Article 2 to be responsible for prevention or liquidation of the disaster with the aim of preventing human casualties and limiting damage to the environment and property, may request assistance directly from competent authorities of the other Contracting Party. The procedure of requesting and rendering assistance shall be determined by an agreement between the competent authorities.

2. Full responsibility of the operational command shall lie with the authorities of the Contracting Party in whose territory the operation is carried out. The competent authorities of the Contracting Party rendering assistance shall operate under their own command and in accordance with the service regulations in force in the state rendering assistance.

3. The competent authorities of the Contracting Party requesting assistance shall ensure that personnel engaged in rendering assistance may cross the border and vehicles, rescue equipment and other supplies that are included in the aid may be transported over the borders in simplified border-crossing regimen and exempted from custom duties, taxes or other fees. Vehicles, rescue equipment and other supplies may be used in accordance with the regulations of the Contracting Party rendering assistance without the need to apply for any specific authorisation. After the operations have been completed, all vehicles, rescue equipment and other supplies included in the aid resources, except for equipment that is useless or damaged, shall be transported out of the territory of the Contracting Party requesting assistance as soon as possible. The exported equipment shall be exempted from all taxes, duties or other fees. The above shall also apply to relief operations exercises.

4. Should the assistance include military personnel, state vessels, state aircraft or military vehicles that require special entry permits, the authority of the Contracting Party requesting assistance shall provide these permits. No border of the Contracting Party requesting assistance may be crossed prior to permits have been issued.

*Article 4. Expenses*

1. The Contracting Party requesting assistance shall compensate all the costs, including medical expenses, related to rendering the assistance. The Contracting Parties may, considering the nature and extent of the disaster, come to different terms.

2. The Contracting Party requesting assistance may, at any time, withdraw its request, but the Contracting Party rendering assistance has in that case right to compensation for costs already incurred.

3. Unless the Contracting Parties have agreed differently, the costs shall be compensated within 60 days after submittal of a justified account.

*Article 5. Compensation of Damages*

1. Each Contracting Party shall renounce any claim of compensation to the other Contracting Party in case of death, bodily injury or any other damage to the health and personal effect of the member of the relief team, provided that such damage has occurred in the course of fulfilling duties deriving from this Agreement. The Contracting Party rendering

assistance shall insure the relief team in accordance with the rules valid in its own state. The insurance costs shall be added to the general costs of assistance and the Contracting Party requesting assistance shall reimburse them according to the provisions of this Agreement.

2. If a member of the relief team of the Contracting Party rendering assistance causes damage to the third party in the territory of the Contracting Party requesting assistance by fulfilling duties deriving from this Agreement, the Contracting Party requesting assistance shall compensate the damage according to the same legal acts, as if the damage had been caused by the employee of the Contracting Party requesting assistance.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be valid, if the damage was caused intentionally or through negligence.

#### *Article 6. Settlement of Disputes*

Any disputes concerning the interpretation of implementation of this Agreement, that cannot be settled by negotiations between the competent authorities, shall be settled between the Contracting Parties through diplomatic channels.

#### *Article 7. Exchange of Information*

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall inform each other about events of disasters or imminent disasters as well as other disasters devastating environment and civilisation.

2. The competent authorities of the Contracting Parties shall inform each other about the overall development of using the nuclear energy for peaceful purposes and legal acts concerning the safety of the nuclear facilities and radiation protection.

3. The competent authorities of the Contracting Parties shall inform each other about relevant experience acquired in building and starting the nuclear facilities, also about measures in the field of nuclear safety, radiation protection and limitations to the output of radioactive materials, provided it is necessary for evaluating the final effect of a disaster referred to in Article 1.

4. Data referred to in paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall be exchanged on a regular basis. The other Contracting Party shall be notified immediately of special cases, which score 2 or more on the international scale for nuclear accidents (INES). Other cases shall be reported on the request of the competent authorities of other Contracting Party.

5. The Contracting Parties shall seek to develop in every aspect the co-operation in the field of relief and assistance operations.

6. Meetings will be held in the framework of this Agreement as often as is considered necessary.

#### *Article 8. Final Provisions*

1. This Agreement is concluded for an indefinite period of time. Each Contracting Party may terminate it at any moment with six (6) months prior notification through diplomatic channels.

2. The Contracting Parties shall notify each other through diplomatic channels that the necessary internal requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled. The Agreement shall enter into force on the thirtieth (30) day after the receipt of the last note.

3. The Agreement may be amended mutually by the Contracting Parties in written form. The amendments shall enter into force in accordance with the procedure provided for in paragraph 2 of this Article.

Done at Riga on 4 June 2001 in two originals, each in the Latvian, Estonian and English languages, all texts being equally authentic.

In case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

MAREKS SEGLINS

For the Government of the Republic of Estonia:

TARMO LOODUS

[ ESTONIAN TEXT — TEXTE ESTONIEN ]

**Läti Vabariigi valitsuse  
ja  
Eesti Vabariigi valitsuse vaheline  
RAAMLEPING  
vastastikusest abist õnnetuste korral**

Läti Vabariigi valitsus ja Eesti Vabariigi valitsus, edaspidi pooled:

- olles veendunud pädevate ametiasutuste koostöö vajalikkuses loodusõnnetuste ja tehnogeensete õnnetuste korral,
- võttes arvesse 26. septembri 1986.a. Viini "Tuumaavariist operatiivse teatamise konventsiooni" ja 26. septembri 1986 Viini "Tuumaavarii või kiirgusliku avariolukorra puhul abi andmise konventsiooni" ning 17. märtsi 1992 Helsingi "Piiriülese toimega tööstusõnnetuste konventsiooni" nõudeid,
- vaadeldes lepingut kui vastastikust abiandmist käsitlevat raamlepingut,
- taotledes sellealase koostöö edendamist,

on kokku leppinud järgmises.

**Artikkel 1**  
**Lepingu ulatus**

Käesolev leping hõlmab koostööd ja vastastikuse abi andmist õnnetuste või õnnetuste ohu korral, vältimaks inimohvreid ning vähendamaks kahju inimeste tervisele, keskkonnale ja varale.

Pooled annavad vastastikust abi loodusõnnetuste, tehnogeensete ja kiirgusõnnetuste puhul oma võimaluste piires ja kooskõlas käesoleva lepinguga.

**Artikkel 2**  
**Pädevad ametiasutused**

Poolte pädevateks ametiasutusteks, kellel on õigus luua otsekontakte ja sõlmida lisakokkuleppeid käesoleva lepingu tingimuste täitmiseks, on:

- Läti Vabariigis – Siseministeerium;  
Katastroofimeditsiinikeskus, Tervishoiuministeerium;  
Keskkonnakaitse- ja Regionaalarenguministeerium;  
Kiirguskaitsekeskus, Keskkonnakaitse- ja Regionaalarenguministeerium;



- Eesti Vabariigis – Siseministeerium;  
Päästeamet;  
Eesti Kiirguskeskus.

### **Artikkel 3**

#### **Riigipiiri ületamine ja päästetööde juhtimine**

1. Artiklis 2 nimetatud pädevatel ametiasutustel, kes vastutavad õnnetuste ennetamise või likvideerimise eest, vältimaks inimohvreid ning vähendamaks kahju keskkonnale ja varale, on õigus paluda abi otse teise poole pädevalt ametiasutuselt. Abipalumise ja abiandmise kord reguleeritakse pädevate ametiasutuste omavahelise kokkuleppega.
2. Päästetöid õnnetuspiirkonnas juhib ja vastutab nende eest selle poole pädev ametiasutus, kelle territooriumil töid teostatakse. Abiandev pool tegutseb oma poole volitatud juhi alluvuses ja vastutusel ning oma riigis kehtivate õigusaktide alusel.
3. Abipalunud poole pädev ametiasutus tagab transpordi, päästevarustuse ja muu lisavarustuse, mis on arvestatud abi hulka, riigipiiri ületamise lihtsustatud piiriületuskorras ning tolli- ja muudest maksudest ning lõivudest vabastuse. Tehnikat, päästevarustust ja muud varustust lubatakse kasutada abiandva poole õigusaktide kohaselt ilma erilubasid taotlemata. Pärast operatsioonide lõppu tuleb abiressursside hulka arvatud transport, päästevarustus ja muu varustus, välja arvatud kasutamiskõlbmatu või kahjustatud varustus, nii ruttu kui võimalik abipalunud poole territooriumilt välja viia. Väljaviidav varustus vabastatakse kõigist tolli- ja muudest maksudest ning lõivudest. Üldnimetatu kehtib ka õppuste suhtes.
4. Kui osutatav abi eeldab sõjaväelaste, riikliku laevastiku, lennuväe või sõjaväetranspordi kaasamist, mis nõuab abipalunud poole eriluba, peab abipalunud poole pädev ametiasutus korraldama ja tagama erilubade saamise. Abipalunud poole riigipiiri ei või ületada enne vastava loa saamist.

### **Artikkel 4**

#### **Kulud**

1. Abipalunud pool hüvitab abiandvale poolele abi andmisest tulenevad kulud, kaasa arvatud arstiabi andmisest tulenevad kulud. Pooled võivad õnnetuse iseloomu ja ulatust arvesse võttes kokku leppida ka teisiti.
2. Abipalunud pool võib oma abipalve igal ajal tagasi võtta, kuid abiandval poolel on sellisel juhul õigus saada hüvitust nende kulude eest, mis tal on tekkinud.
3. Juhul, kui pooled ei ole kokkuleppinud teisiti, hüvitatakse kulud peale põhjendatud arve esitamist 60 päeva jooksul.

**Artikkel 5**  
**Kahju hüvitamine**

1. Kumbki pool loobub kõigist kahju hüvitamise nõuetest teise poole vastu abistamisgrupi liikme surma, kehavigastuse või nende tervisele või isiklikele asjadele tekkinud muu kahju korral, kui juhtumid on aset leidnud käesolevast lepingust tulenevate ülesannete täitmisel. Abiandev pool kindlustab abistamisgrupi vastavalt oma riigis kehtivatele eeskirjadele. Kindlustuskulud lülitatakse abi andmise üldiste kulude hulka ja abipaluja hüvitab need vastavalt käesoleva lepingu sätetele.
2. Kui abiandva poole abistamisgrupi liige käesolevast lepingust tulenevate ülesannete täitmisel tekitab kahju kolmandale isikule abipalunud poole territooriumil, hüvitab abipalunud pool kahju samade õigusaktide alusel, mida rakendatakse, kui kahju oleks tekitanud abipalunud poole oma töötaja.
3. Käesoleva artikli punktid 1 ja 2 ei kehti, kui kahju on tekitatud tahtlikult või ettevaatamatuse tõttu.

**Artikkel 6**  
**Vaidluste lahendamine**

Lepingu tõlgendamisel või selle täitmisel tekkivad vaidlused, mida pädevad ametiasutused ei suuda lahendada läbirääkimiste teel, lahendatakse poolte vahel diplomaatiliste kanalite kaudu.

**Artikkel 7**  
**Teabevahetus**

1. Poolte pädevad ametiasutused teavitavad teineteist õnnetustest või õnnetuste ohust, samuti keskkonna- ja inimkonnaohlikest õnnetustest.
2. Poolte pädevad ametiasutused teavitavad teineteist tuumaenergia rahumeelse kasutamise üldisest arengust, ka tuumarajatiste ohutuse alastest ja kiirguskaitse õigusaktidest.
3. Poolte pädevad ametiasutused teavitavad teineteist tuumarajatiste ehitamisel ja käivitamisel saadud asjakohasest kogemusest, samuti tuumaohutus- ja kiirguskaitsealastest meetmetest ning radioaktiivsete materjalide väljalaset piiravatest meetmetest eeldusel, et see on vajalik artiklis 1 nimetatud avariide lõplike tagajärgede hindamiseks.
4. Käesoleva artikli punktides 1, 2 ja 3 kirjeldatud teavet vahetatakse korrapäraselt. Teisele poolele teatatakse viivitamatult erijuhtumitest, mida hinnatakse rahvusvahelisel tuumajuhtumite skaalal (INES) tasemel 2 või üle selle. Teavet muude juhtumite kohta antakse teise poole soovil.

5. Pooled püüavad igati arendada koostööd pääste- ja abioperatsioonide vallas.
6. Kohtumised käesoleva lepingu raames toimuvad nii tihti, kui seda vajalikuks peetakse.

**Artikkel 8**  
**Lõppsätted**

1. Käesolev leping sõlmitakse määramata ajaks. Kumbki pool võib lepingu igal ajal lõpetada, teavitades teist poolt sellest diplomaatiliste kanalite kaudu kuus (6) kuud ette.
2. Pooled teavitavad teineteist diplomaatiliste kanalite kaudu lepingu jõustumiseks vajalike siseriiklike tingimuste täitmisest. Leping jõustub viimase noodi kättesaamise päevast arvates kolmekümne (30) päeva möödumisel.
3. Pooled võivad lepingut kirjalikult muuta. Muudatused jõustuvad käesoleva artikli punktis 2 sätestatud korras.

Alla kirjutatud *Lias*, ..... *04* juunil 2001 kahes eksemplaris läti, eesti ja inglise keeles. Tekstid on võrdselt autentset. Tõlgendamiserinevuste korral võetakse aluseks ingliskeelne tekst.

Läti Vabariigi valitsuse nimel

Eesti Vabariigi valitsuse nimel

[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

**Latvijas Republikas Valdības un Igaunijas Republikas Valdības  
VIENOŠANĀS  
par savstarpējo palīdzību katastrofu gadījumos**

Latvijas Republikas Valdība un Igaunijas Republikas Valdība (turpmāk-Līgumslēdzējas Puses):

- Pārliecībā par sadarbības nepieciešamību starp kompetentajām institūcijām dabas vai tehnoloģisko katastrofu gadījumos;
- Ņemot vērā tās prasības, kas noteiktas 1986.gada 26.septembra Vīnes Konvencijā par kodolnegadījumu operatīvu izziņošanu, 1986.gada 26.septembra Vīnes Konvencijā par palīdzību kodolnegadījumā vai radiācijas avārijsituācijā un 1992.gada 17.marta Helsinku Konvencijā par rūpniecisko avāriju pārrobežu iedarbību;
- Uzskatot šo Vienošanos par savstarpējās palīdzības vispārējo Vienošanos;
- Vēloties uzlabot sadarbību šai jomā,

ir vienojušās par sekojošo:

**1. pants**

**Vienošanās apjoms**

Šī Vienošanās attiecas uz sadarbību un savstarpējās palīdzības sniegšanu katastrofas vai draudošas katastrofas gadījumā nolūkā novērst vai izvairīties no cilvēku ievainojumiem vai bojāejas un no kaitējumiem veselībai, videi un īpašumam.

Līgumslēdzējas Puses sniedz savstarpējo palīdzību dabas, tehnoloģisko, radiācijas katastrofu un citu katastrofu gadījumā, kas rada postošas sekas apkārtnējam videi un civilizācijai, atbilstoši savām iespējām un šīs Vienošanās noteikumiem.

**2. pants**

**Kompetentās institūcijas**

Tās kompetentās institūcijas, kurām saskaņā ar šo Vienošanos ir tiesības tieši saistīties savā starpā šīs Vienošanās noteikumu īstenošanas nolūkā un slēgt papildus Līgumus šīs Vienošanās ietvaros, ir:

- Latvijas Republikā – Iekšlietu ministrija;  
Glābšanas dienests;  
Radiācijas aizsardzības centrs;
- Igaunijas Republikā – Iekšlietu ministrija;  
Labklājības ministrijas Katastrofu medicīnas centrs;  
Vides aizsardzības un reģionālās attīstības ministrija;  
Vides aizsardzības un reģionālās attīstības  
ministrijas Radiācijas drošības centrs.

### **3. pants**

#### **Valsts robežas šķērsošana un glābšanas operāciju organizēšana**

1. Kompetentās institūcijas, kas minētas 2. pantā un kas atbild par katastrofas novēršanu vai likvidēšanu nolūkā novērst cilvēku ievainojumus un bojāeju un ierobežot kaitējumu videi un īpašumam, var lūgt palīdzību tieši no otras Līgumslēdzējas Puses kompetentām institūcijām. Palīdzības lūgšanas un sniegšanas procedūra tiek noteikta Līgumā starp kompetentajām institūcijām.
2. Par operatīvo vadību pilnībā ir atbildīgas tās Līgumslēdzējas Puses institūcijas, kuras teritorijā attiecīgā operācija tiek veikta. Palīdzības sniedzējas Līgumslēdzējas Puses kompetentās institūcijas darbojas savā vadībā un saskaņā ar tiem normatīvajiem aktiem, kas ir spēkā palīdzību sniedzošajā valstī.
3. Palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses kompetento institūciju pienākums ir nodrošināt, lai palīdzības sniegšanā iesaistītais personāls varētu šķērsot robežu un transporta līdzekļi, glābšanas iekārtas un citi materiāli, kas iekļauti palīdzībā, varētu tikt transportēti pāri robežām vienkāršotā robežšķērsošanas režīmā, neapliekot tos ar muitas maksājumiem, nodevām un citiem maksājumiem. Transporta līdzekļus, glābšanas iekārtas un citus materiālus var izmantot saskaņā ar palīdzību sniedzēšās Līgumslēdzējas Puses noteikumiem bez nepieciešamības prasīt konkrētu apstiprinājumu. Pēc operāciju pabeigšanas visi transporta līdzekļi, glābšanas iekārtas un citi materiāli, kas iekļauti palīdzības resursos, izņemot to tehniku, kura ir nelietojama vai sabojāta, ir cik vien iespējams ātri jātransportē ārā no palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses teritorijas. Izvedamās iekārtas tiek atbrīvotas no visiem muitas maksājumiem, nodevām un citiem maksājumiem. Iepriekš minētais attiecas arī uz glābšanas operāciju mācībām.
4. Gadījumā, ja palīdzības sniegšanā piedalās militārais personāls, valsts kuģi, valsts lidmašīnas vai militārie transporta līdzekļi, kuriem ir nepieciešamas speciālas iebraukšanas atļaujas, tad palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses institūcija izsniedz šīs atļaujas. Nevienu palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses robežu nedrīkst šķērsot pirms šo atļauju izsniegšanas.

### **4. pants**

#### **Izdevumi**

1. Palīdzību lūgusī Līgumslēdzēja Puse kompensē visus ar palīdzības sniegšanu saistītos izdevumus, ieskaitot medicīniskos izdevumus. Ņemot vērā katastrofas raksturu un apjomu, Līgumslēdzējas Puses var vienoties citādi.
2. Palīdzību lūgusī Līgumslēdzēja Puse jebkurā laikā var atsaukt savu lūgumu, bet palīdzību sniegušai Līgumslēdzējai Pusei tādā gadījumā ir tiesības saņemt jau radušos izdevumu atlīdzību.
3. Ja Līgumslēdzējas Puses nevienojas citādi, izdevumi tiek atlīdzināti 60 dienu laikā pēc pamatotas atskaites iesniegšanas.

## **5. pants**

### **Zaudējumu atlīdzība**

1. Katra Līgumslēdzēja Puse apņemas atteikties no jebkādam prasībām par atlīdzību pret otru Līgumslēdzēju Pusi nāves, miesas bojājumu vai citu veselības kaitējumu vai glābšanas vienības dalībnieku personīgo lietu kaitējumu gadījumos, ja tāds kaitējums ir radies, pildot pienākumus saskaņā ar šo Vienošanos. Palīdzības sniedzēja Līgumslēdzēja Puse apdrošina savu glābšanas vienību saskaņā ar tiem noteikumiem, kas ir spēkā tās valstī. Apdrošināšanas izmaksas tiek pieskaitītas vispārējiem palīdzības izdevumiem, un palīdzību lūgusi Līgumslēdzēja Puse tās atlīdzina saskaņā ar šīs Vienošanās noteikumiem.
2. Ja kāds palīdzību sniedzošās Līgumslēdzējas Puses glābšanas vienības dalībnieks izraisa kaitējumu kādai trešajai personai palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā, pildot tos pienākumus, kas izriet no šīs Vienošanās, tad palīdzību lūgusi Līgumslēdzēja Puse atlīdzina šos zaudējumus saskaņā ar tiem pašiem normatīvajiem aktiem, kas nosaka zaudējumu atlīdzību, ja tos izraisa palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses darbinieks.
3. Šī panta 1. un 2.daļas netiek piemērotas, ja kaitējums radīts ar nodomu vai aiz neuzmanības.

## **6. pants**

### **Strīdu risināšana**

Jebkādi strīdi sakarā ar šīs Vienošanās interpretāciju vai izpildi, kurus nav iespējams atrisināt pārrunu kārtībā starp kompetentajām institūcijām, tiek atrisināti starp Līgumslēdzējām Pusēm pa diplomātiskajiem kanāliem.

## **7. pants**

### **Informācijas apmaiņa**

1. Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas informē viena otru par katastrofu gadījumiem vai par draudošām katastrofām, kā arī par citām katastrofām, kas rada kaitējumu videi un civilizācijai.
2. Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas viena otru informē par vispārējo attīstību kodolenerģijas izmantošanas jomā miera laika vajadzībām un par tiem normatīvajiem aktiem, kas attiecas uz kodoliekārtu drošību un aizsardzību pret radiāciju.
3. Līgumslēdzēju Pušu kompetentās institūcijas viena otru informē par attiecīgo pieredzi, kas gūta, būvējot un sākot darbināt kodoliekārtas, kā arī par pasākumiem kodoldrošības jomā, aizsardzībā pret radiāciju un radioaktīvo materiālu izplūdes ierobežošanai, ja tas ir nepieciešams, lai izvērtētu kādas 1. pantā minētas katastrofas galīgās sekas.

4. Līgumslēdzējas Puses regulāri apmainās ar tiem datiem, kas minēti šī panta 1., 2. un 3.daļās. Otra Līgumslēdzēja Puse tiek nekavējoties informēta par īpašiem gadījumiem, kas tiek vērtēti ar 2 vai vairāk punktiem pēc starptautiskās kodolavāriju skalas (INES). Par citiem gadījumiem ziņo pēc otras Līgumslēdzējas Puses kompetento institūciju lūguma.
5. Līgumslēdzējas Puses visos aspektos cenšas attīstīt sadarbību glābšanas un palīdzības operāciju jomā.
6. Tikšanās šīs Vienošanās ietvaros notiek tik bieži, cik tas ir nepieciešams.

#### 8. pants

##### Nobeiguma noteikumi

1. Šī Vienošanās ir noslēgta uz nenoteiktu laiku. Katra Līgumslēdzēja Puse var to izbeigt jebkurā laikā, paziņojot par to pa diplomātiskajiem kanāliem sešus (6) mēnešus iepriekš.
2. Līgumslēdzējas Puses viena otrai caur diplomātiskajiem kanāliem paziņo par to, ka ir izpildītas tās nepieciešamās iekšējās prasības, lai Vienošanās stātos spēkā. Vienošanās stājas spēkā trīsdesmit (30) dienas pēc pēdējā oficiālā paziņojuma saņemšanas.
3. Vienošanos var grozīt Līgumslēdzējas Puses, par to savstarpēji rakstveidā vienojoties. Grozījumi stājas spēkā saskaņā ar šī panta 2. daļas noteikumiem.

Sastādīts Rīgā (kur) 1001. gada 14. jūnijā (kad) divos oriģinālos eksemplāros, no kuriem katrs ir igauņu, latviešu un angļu valodās, turklāt visi teksti ir autentiski. Jebkādu interpretācijas domstarpību gadījumā noteicošais ir Vienošanās teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas  
Valdības vārdā

Igaunijas Republikas  
Valdības vārdā

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD-CADRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE  
RELATIF À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN CAS DE CATASTROPHES

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République d'Estonie, ci après dénommés les Parties contractantes :

Convaincus de la nécessité de la collaboration entre les autorités compétentes des deux pays en cas d'accidents naturels ou technologiques ;

Prenant en considération les exigences de la Convention de Vienne du 26 septembre 1986 sur la ratification rapide en cas d'accident nucléaire et la Convention de Vienne du 26 septembre 1986 sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique et de la Convention d'Helsinki du 17 mars 1992 sur les effets transfrontières des accidents industriels ;

Considérant le présent accord comme un accord-cadre relatif à l'assistance mutuelle ;  
Souhaitant améliorer la coopération dans ce domaine,  
Sont convenus de ce qui suit:

*Article premier. Portée de l'accord*

Le présent accord est relatif à la coopération et à l'assistance mutuelle en cas de catastrophe ou d'accidents imminents en vue de prévenir et d'empêcher des dommages aux êtres humains, à la santé, à l'environnement et à la propriété.

Les parties contractantes doivent se porter assistance dans le cas de catastrophes naturelles, technologiques, d'accidents radiologiques ainsi que d'autres accidents qui sont désastreux pour l'environnement et la civilisation dans la mesure de leurs moyens et conformément au présent accord.

*Article 2. Les autorités compétentes*

Les autorités compétentes des parties contractantes qui ont le droit de maintenir des contacts directs et de conclure des arrangements supplémentaires en vue de l'application des dispositions du présent accord sont les suivantes :

Pour la république de Lettonie

- Le Ministère de la défense ;

-Le centre de la médecine des catastrophes du Ministère des affaires sociales ;

-Le ministère de la protection de l'environnement et du développement régional ;

-Le centre de la sécurité radiologique du Ministère de la protection de l'environnement et du développement régional.

Pour la République d'Estonie



- Le ministère des affaires internes ;
- Le Bureau de sauvetage
- Le Centre de protection contre les radiations

*Article 3. Passage de la frontière et organisation des opérations de secours*

1. Les autorités compétentes mentionnées dans l'article 2 qui sont responsables de la prévention des catastrophes afin d'empêcher les dommages à l'homme, à l'environnement et à la propriété peuvent demander l'assistance directe des autorités compétentes de l'autre partie contractante. Les procédures à suivre pour demander et fournir cette assistance sont fixées par un accord entre les autorités compétentes

2. La responsabilité totale de l'opération relève des autorités de la partie contractante sur le territoire de laquelle l'opération est menée. Les autorités compétentes de la partie contractante qui fournit l'assistance assument la direction de l'opération et conformément aux règlements en vigueur sur leur territoire ;

3. Les autorités compétentes de la partie contractante qui demande l'assistance doit s'assurer que le personnel qui fournit l'assistance peut franchir la frontière et que les véhicules, les instruments de sauvetage et autre fourniture qui font partie de l'assistance peuvent être transportés de la façon la plus simple et soient exonérés des droits de douane, de taxes et autres redevances. Les véhicules, le matériel de sauvetage et autre fourniture peuvent être utilisés conformément aux règlements de la partie contractante qui fournit l'assistance sans que cette dernière soit obligée de demander une autorisation spécifique. Sitôt les opérations terminées, tous les véhicules, les équipements de sauvetage et autre fourniture y compris le matériel utilisé, à l'exception des équipements endommagés ou obsolètes, devront être enlevés du territoire de la partie qui a demandé l'assistance le plus tôt possible, le matériel exporté doit être exonéré de toutes taxes ou redevances . Les dispositions précédentes s'appliquent également à des exercices relatifs à des opérations de secours.

4. Si l'assistance inclut du personnel militaire, des navires ou des aéronefs des Etats ou des véhicules militaires qui exigent des autorisations spéciales d'entrée, l'autorité de la partie contractante qui demande l'assistance devra fournir les autorisations. Les frontières de la partie contractante qui demande l'assistance peuvent être franchies avant que les autorisations soient émises.

*Article 4. Coûts*

1. La partie contractante qui demande l'assistance devra assumer tous les coûts y compris les dépenses médicales relatives à l'assistance. Les parties contractantes peuvent, tenant compte de la nature et de l'étendue du désastre se mettre d'accord sur des termes différents.

2. La partie contractante qui demande l'assistance peut à n'importe quel moment retirer sa demande. La Partie fournissant l'assistance a le droit de se faire rembourser les dépenses déjà engagées.

3. A moins que les parties n'en décident autrement, les coûts doivent être remboursés 60 jours après la soumission des justificatifs de dépenses

*Article 5. Compensation des dommages*

1. Chaque partie contractante renonce à toute demande d'indemnisation à l'encontre de l'autre partie contractante en cas de décès, de dommages corporels ou, tout autre dommage à la santé et aux effets personnels d'un membre de l'équipe de secours si le dommage a eu lieu lors de l'exécution des tâches prévues par l'accord. La Partie qui fournit l'assistance veille à ce que l'équipe de secours soit couverte par une assurance qui soit conforme aux règlements applicables sur son territoire. Les coûts de l'assurance seront ajoutés aux coûts généraux de l'assistance et la partie contractante qui demande l'assistance devront les rembourser conformément aux dispositions de l'accord.

2. Si un membre de l'équipe de secours de la partie contractante qui fournit l'assistance cause des dommages à une tierce partie sur le territoire de la partie contractante qui demande l'assistance, cette dernière devra rembourser les dommages, conformément aux mêmes actes juridiques, comme si les dommages avaient été causés par un employé de la partie contractante qui demande l'assistance.

3. Les paragraphes 1 et 2 ne sont pas applicables si le dommage est causé intentionnellement ou par négligence.

*Article 6. Règlement des différends*

Tout différend concernant l'interprétation de l'application du présent Accord qui ne peut être réglé par voie de négociation entre les Parties contractantes doit être résolu par voie diplomatique.

*Article 7. Échange d'informations*

1. Les autorités compétentes des parties contractantes doivent s'informer mutuellement des catastrophes ou de l'imminence des catastrophes ainsi que d'autres désastres qui pourraient avoir des effets graves sur l'environnement et la civilisation.

2. Les autorités compétentes des parties contractantes doivent s'informer mutuellement des avancées d'ordre général concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, des mesures dans le domaine de la sécurité nucléaire, de la protection contre les radiations.

3. Les autorités compétentes des parties contractantes doivent s'informer mutuellement des expériences acquises dans la construction et la mise en service des installations nucléaires, des mesures prises dans le domaine de la sécurité nucléaire, de la protection contre les radiations et des limites dans l'exploitation du matériel radioactif à condition que ces informations soient nécessaires pour évaluer les conséquences finales des catastrophes mentionnées à l'article 1.

4. Les données mentionnées aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article doivent être échangées sur une base régulière. L'autre partie contractante doit être notifiée immédiatement dans les cas spéciaux où le niveau est 2 ou plus sur l'échelle internationale de définition de la gravité d'un événement survenu dans une installation nucléaire (INES). Les autres cas sont notifiés à la demande des autorités compétentes de l'autre partie contractante.

5. Les parties contractantes doivent s'efforcer de développer tous les aspects de la coopération dans le domaine des secours et des opérations d'assistance.

6. Des réunions devront être organisées dans le cadre du présent accord le plus souvent possible.

*Article 8. Dispositions finales*

1. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. Chacune des parties peut le dénoncer à n'importe quel moment avec préavis de six mois (6) par voie diplomatique.

2. L'accord entrera en vigueur 30 jours après la réception par voie diplomatique de la dernière note indiquant que les formalités constitutionnelles internes requises à cet effet ont été accomplies

3. L'accord peut être amendé mutuellement par les parties contractantes par écrit. Les amendements entrent en vigueur conformément à la procédure prévue au paragraphe 2 du présent article.

Fait à Riga le 4 juin 2001, en deux exemplaires en letton, estonien, anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

MAREKS SEGLINS

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie:

TARMO LOODUS



**No. 40378**

---

**Latvia  
and  
Lithuania**

**Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Lithuania concerning mutual protection of classified information. Tartu, 26 May 2000**

**Entry into force:** *6 November 2000 by notification, in accordance with article 11*

**Authentic texts:** *English, Latvian and Lithuanian*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettouie  
et  
Lituanie**

**Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à la protection mutuelle des informations classifiées. Tartu, 26 mai 2000**

**Entrée en vigueur :** *6 novembre 2000 par notification, conformément à l'article 11*

**Textes authentiques :** *anglais, letton et lituanien*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
LITHUANIA CONCERNING MUTUAL PROTECTION OF CLASSIFIED  
INFORMATION

The Government of the Republic of Lithuania and the Government of the Republic of Latvia (hereinafter referred to as the "Parties"),

Aiming to tight political, military, economical, juridical, scientific and technological co operation between the Parties;

Co-ordinating efforts towards NATO;

Realising that resulting co-operation may require exchange of classified information between the Parties;

Willing to ensure the protection of all classified information;

Have agreed as follows:

*Article 1. General Provisions*

1. The following terms are defined in the interests of clarity:

a) "Classified information" means:

- For the Republic of Latvia:

classified information, which contains state secret, namely, military, political, economical, scientific, technical or any other information, which is included in the list approved by the Cabinet of Ministers and the loss or unsanctioned disclosure of which can impair national security, economical or political interests;

- For the Republic of Lithuania:

documents, works, products and other objects, contents whereof and information where about is considered a State or official secret and that shall be protected against loss and illegal disclosure;

b) "Classified Material" includes any item of machinery or equipment or weapons either manufactured or in the process of manufacture or document;

c) "Classified Document" means classified information fixed in any technically possible form;

d) "Contractor" means an individual or legal entity possessing the legal capacity to undertake contracts;

e) "Classified contract" means a contract elaboration and performance of which requires the access to classified information or use of classified information;

f) "Designated Security Authority (DSA)" means the State governing and municipal institution, enterprise or establishment found by such institutions, the performance whereof

is related to the use or protection of classified information and possessing rights to classify and declassify information;

g) "Competent Authority (CA)" means:

- For the Republic of Latvia: Bureau for Protection of Constitution;
- For the Republic of Lithuania: Commission for Secrets Protection Co-ordination;

h) "Originating Party" means the Party initiating the classified information as represented by CA/DSA;

i) "Recipient Party" means the Party to which the classified information is transmitted or transferred as represented by CA/DSA;

2. For the Republic of Latvia, it is marked KONFIDENCIALI (CONFIDENTIAL), SLEPENI (SECRET), SEVISKI SLEPENI (TOP SECRET). For the Republic of Lithuania, classified information is marked KONFIDENCIALIAI (CONFIDENTIAL), SLAPTAI (SECRET), VISISKAI SLAPTAI (TOP SECRET).

3. The Republic of Latvia will protect Lithuanian classified information KONFIDENCIALIAI as Latvian KONFIDENCIALI, Lithuanian classified information SLAPTAI as Latvian SLEPENI and Lithuanian classified information VISISKAI SLAPTAI as Latvian SEVISKI SLEPENI.

4. The Republic of Lithuania will protect Latvian classified information KONFIDENCIALI as Lithuanian KONFIDENCIALIAI, Latvian classified information SLEPENI as Lithuanian SLAPTAI and Latvian classified information SEVISKI SLEPENI as Lithuanian VISISKAI SLAPTAI.

5. The level of classification will be changed or revoked by the Recipient Party on request of the Originating Party. Change or revocation of classification level shall be notified to the Recipient Party by the Originating Party as soon as possible.

6. All classified information transmitted or transferred before this Agreement enters into force is to be protected in compliance with its provisions.

## *Article 2. National Responsibilities*

1. The Parties shall undertake within the national law all necessary steps to ensure the protection of classified information which is to be transferred pursuant to this Agreement or to which a contractor gains access under a contract involving classified information. Each Party shall promptly notify the other of any changes to its laws and regulations that would affect the protection of classified information under this Agreement.

2. Only authorised individuals can be granted access to classified information. The authorisation shall be granted only to individuals who have been appropriately security cleared and who have been authorised by the authority of their parent nation to have access to classified information. No individual is entitled solely by virtue of rank or appointment or security clearance to have access to classified information. Access to it shall be granted only to those individuals who require to be acquainted with the information in order to perform their duties.

*Article 3. Access*

The Parties shall ensure that:

- 1) The Recipient Party will not release the classified information to any third party without a written approval of the Originating Party;
- 2) The Recipient Party will afford the classified information a protection degree equivalent to that afforded to it by the Originating Party;
- 3) The Recipient Party will not use the classified information for other than the purpose for which it was provided;
- 4) The Recipient Party will respect private rights, such as patents, copyrights or trade secrets, which are involved in the classified information;
- 5) Each facility or establishment that handles classified information shall maintain a registry of the clearances of individuals at the facility or establishment who are authorised to have access to such information.

*Article 4. Classified contracts*

1. Should the Party consider concluding a classified contract with a contractor residing in the territory of the country of the other Party or with contractor of the other Party residing in the territory of the country of the host Party, an assurance from CA shall be obtained in advance that the proposed contractor has a security clearance corresponding to the required classification level and has implemented appropriate security arrangements to ensure the protection of the classified information. This assurance also involves the obligation to ensure that the security arrangements of the security cleared contractor correspond to national legislation on protection of classified information and that these arrangements are supervised by CA.

2. DSA/CA of the contractor is responsible for ensuring that each piece of classified information, which has been either released to the contractor of the other Party or generated in connection with a contract, has been assigned a security classification. By request of DSA/CA of the contractor, DSA/CA of the other Party shall provide a security requirements list. DSA/CA of the other Party shall also provide DSA/CA of the contractor with a notification stating that the contractor has undertaken to observe national legislation on the protection of classified information. DSA/CA of the other Party shall submit an appropriate notification of the contractors obligation to protect classified information to DSA/CA of the contractor.

3. DSA/CA of the contractor shall confirm in writing the receipt of the requested security requirements list and forward list to the contractor.

4. At all events, DSA/CA of the contractor shall ensure that the contractor will handle the parts of the contract, which require classification, in the same manner as classified information of the country of the contractor in compliance with the classification level fixed in the security requirements list.

5. Should DSA/CA approve a classified subcontract the paragraphs 2 and 4 of this Article shall apply accordingly.



6. The Parties will assure that a classified contract is concluded or, eventually, work on classified parts begins only after the contractor has implemented security measures.

*Article 5. Translation, Reproduction and Destruction*

1. Documents containing "TOP SECRET" information shall be allowed for translation and copying only on the written permission of DSA/CA of the Originating Party.

2. All translations and reproductions of classified information shall be made by individuals with security clearance issued pursuant to Article 2 of this Agreement. Such translations and reproductions should bear appropriate security classification. The number of copies of such translations and reproductions shall be limited to that required for official purposes.

3. Classified documents shall be destroyed by burning, shredding or pulping so as to prevent reconstruction of classified information contained therein.

4. Classified material shall be destroyed beyond recognition or modified so as to prevent reconstruction of classified information in whole or in part.

5. The "TOP SECRET" documents and material usually shall not be destroyed - they shall be returned to the Originating Party after they are recognised as no longer necessary or upon the expire of their validity.

*Article 6. Transmission and transfer*

1. Classified information is to be transferred from one Party to the other usually by means of diplomatic or military courier service or through military attaches. The Receiving Party shall confirm the receipt of classified information and forward the information to the recipient in accordance with national legislation concerning the protection of classified information.

2. DSA/CAs are entitled to approve -- in connection with a specific case, generally or with some restrictions set up -- transfer of classified information by other means than diplomatic or military courier channels, provided the use of these courier services would result in inadequate complications pertaining to transfer or completion of the contract.

3. In cases described in paragraph 2 of this Article the following requirements are to be met:

a) the forwarder is to be authorised access to classified information of an appropriate classification level;

b) the Originating Party shall retain a list of classified information being transferred and a copy of this list shall be provided to the recipient who is to forward it to DSA/CA;

c) the classified information shall be wrapped and sealed in compliance with regulations concerning internal transfer;

d) the hand over of classified information is to be confirmed in writing.

4. If transfer of a large quantity of classified information is required, DSA/CAs shall mutually agree on and approve the means of transportation, the route and security escort for each such case.

5. Electronic transmission of classified information shall be carried out entirely in encrypted form (using cryptographic means and devices).

*Article 7. Visits*

1. If authorisation for visits should be given to representatives of one Party to visit facilities and establishments of the other Party, where access to classified information is required, it shall be limited to official purposes. Authorisations to visit the facilities and establishments shall be granted only by the respective CA/DSA. Prior to such visits an approval of CA/DSA of the host country will be required.

2. A visitor's request will include the following information:

- a) Visitor's name and surname, date and place of birth and passport number;
- b) Official status of the visitor together with the name of the establishment, company or organisation which the visitor represents or to which the visitor belongs;
- c) Certificate indicating the level of security clearance of a visitor;
- d) Purpose of the visit and the assumed date of arrival and departure;
- e) Name and address (if applicable) of the establishment, company or organisation to be visited.

*Article 8. Breach and Compromise*

1. If a violation of regulations on the protection of classified information, which could result in loss or disclosure or possible loss or disclosure of such information released by the Originating Party, cannot be ruled out, is presumed, occurs or if classified information is compromised by any other way, the Originating Party shall be informed immediately.

2. Violations of regulations dealing with the protection of classified information shall be detected and prosecution conducted in compliance with legal regulations of the Party concerned. Results are to be reported to the other Party as soon as possible.

*Article 9. Expenses*

One Party shall not reimburse the authorities of the other Party for expenses incurred in connection with implementation of this Agreement.

*Article 10. Dispute settlement, amendments and supplemental agreements*

1. Any dispute regarding the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved by negotiations between the Parties.

2. Amendments to this Agreement may be made by mutual written consent of the Parties.

3. DSAs/CAs may conclude supplemental agreements or arrangements under this Agreement.

*Article 11. Final provisions*

1. This Agreement shall enter into force on the date of the receipt of the last notification on complying with national legal requirements necessary for the entry into force of the Agreement

2. This Agreement is concluded for an unlimited period of time.

3. Each of the Parties is entitled to terminate the Agreement in writing, observing the six-month notice period. Despite of the termination of the Agreement, all classified information communicated pursuant to this Agreement or generated by the contractor shall continue to be handled in accordance with the provisions set forth in this Agreement as long as it is required by its classification allocation.

Done at Tartu on 26 May 2000 in two originals in the Latvian, Lithuanian and English language. In case of disputes the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

For the Government of the Republic of Lithuania :

ALGIRDAS SAUDARGAS

[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS  
UN  
LIETUVAS REPUBLIKAS VALDĪBAS  
LĪGUMS  
PAR SAVSTARPĒJU KLASIFICĒTĀS INFORMĀCIJAS  
AIZSARDZĪBU**

Latvijas Republikas valdība un Lietuvas Republikas valdība (turpmāk tekstā - Puses),  
ar mērķi veicināt Pušu politisko, militāro, ekonomisko, tiesisko, zinātnisko un  
tehnoloģisko sadarbību,  
saskaņojot darbības virzībai uz NATO,  
apzinoties, ka sadarbības rezultātā var rasties nepieciešamība apmainīties ar klasificēto  
informāciju starp Pusēm,  
vēloties nodrošināt klasificētās informācijas aizsardzību,  
ir vienojušās par sekojošo:

**1. pants  
Vispārīgie noteikumi**

1. Skaidrības labad tiek definēti šādi termini:

a) **“klasificētā informācija”** nozīmē:

- Latvijas Republikā:  
informācija, kas satur valsts noslēpumu, proti, militāru, politisku, ekonomisku, zinātnisku,  
tehnisku vai jebkuru citu informāciju, kas iekļauta sarakstā, ko apstiprinājis Ministru  
kabinets un kuras nozaudēšana vai nesankcionēta izpaušana var apdraudēt nacionālo  
drošību, ekonomiskās vai politiskās intereses;

- Lietuvas Republikā:  
dokumenti, izstrādājumi, ražojumi un citi objekti, kuru saturs vai informācija par tiem tiek  
uzskatīta par valsts vai oficiālo noslēpumu un kuri tiek aizsargāti pret nozaudēšanu vai  
prettiesisku izpaušanu;

b) **“klasificēts materiāls”** ir jebkura iekārtas vienība vai aprīkojums, izgatavoti vai  
izgatavošanas procesā esoši ieroci, vai dokuments;

c) **“klasificēts dokuments”** ir klasificētā informācija, kas ir fiksēta jebkurā tehniski  
iespējamā veidā;

d) **“līguma slēdzējs”** ir fiziska vai juridiska persona, kura ir tiesīga slēgt līgumus;

e) “**klasificēts līgums**” ir līgums, kura izstrādāšanai un izpildei nepieciešama pieeja klasificētajai informācijai vai klasificētās informācijas izmantošana;

f) “**nozīmētā drošības institūcija (DSA)**” ir valsts pārvaldes un pašvaldību institūcija, vai šādas institūcijas dibināts uzņēmums vai iestāde, kuras darbība ir saistīta ar klasificētās informācijas izmantošanu vai aizsardzību un kura ir tiesīga klasificēt vai atcelt informācijas klasifikāciju;

g) “**kompetentā institūcija (CA)**” nozīmē:

- Latvijas Republikā: Satversmes aizsardzības birojs;

- Lietuvas Republikā: Noslēpumu aizsardzības koordinēšanas komisija;

h) “**Izcelsmes Puse**” ir Puse, kuru pārstāv CA/DSA un kura ir radījusi klasificēto informāciju;

i) “**Saņēmēja Puse**” ir Puse, kuru pārstāv CA/DSA un kurai klasificētā informācija ir nosūtīta vai nodota.

2. Latvijas Republikas klasificētā informācija tiek marķēta KONFIDENCIĀLI (CONFIDENCIAL), SLEPENI (SECRET), SEVIŠĶI SLEPENI (TOP SECRET). Lietuvas Republikas klasificētā informācija tiek marķēta KONFIDENCIALIAI (CONFIDENTIAL), SLAPTAI (SECRET), VISIŠĶAI SLAPTAI (TOP SECRET).

3. Latvijas Republika aizsargā Lietuvas klasificēto informāciju KONFIDENCIALIAI kā Latvijas KONFIDENCIĀLI, Lietuvas klasificēto informāciju SLAPTAI kā Latvijas SLEPENI un Lietuvas klasificēto informāciju VISIŠĶAI SLAPTAI kā Latvijas SEVIŠĶI SLEPENI.

4. Lietuvas Republika aizsargā Latvijas klasificēto informāciju KONFIDENCIĀLI kā Lietuvas KONFIDENCIALIAI, Latvijas klasificēto informāciju SLEPENI kā Lietuvas SLAPTAI un Latvijas klasificēto informāciju SEVIŠĶI SLEPENI kā Lietuvas VISIŠĶAI SLAPTAI.

5. Saņēmēja Puse pēc Izcelsmes Puses lūguma groza vai atceļ klasifikācijas pakāpes. Izcelsmes Puse, cik ātri vien iespējams, paziņo Saņēmējai Pusei klasifikācijas pakāpes maiņu vai atcelšanu.

6. Klasificētā informācija, kura ir nosūtīta vai nodota pirms šī Līguma spēkā stāšanās, tiek aizsargāta saskaņā ar tā noteikumiem.

## **2. pants** **Nacionālie pienākumi**

I. Puses saskaņā ar nacionālajiem likumiem īsteno pasākumus, lai nodrošinātu klasificētās informācijas aizsardzību, kura ir nododama saskaņā ar šo Līgumu vai kurai pieeju ir ieguvis līguma slēdzējs saskaņā ar līgumu, kurā tiek izmantota klasificētā informācija.

Katra puse nekavējoties informē otru Pusi par jebkuriem grozījumiem likumos vai noteikumos, kas var ietekmēt klasificētās informācijas aizsardzību saskaņā ar šo Līgumu.

2. Pieeja klasificētajai informācijai tiek nodrošināta vienīgi personām, kuras ir saņēmušas atļauju. Atļauja tiek piešķirta tikai tām personām, kuras ir izturējušas drošības pārbaudi un kurām to valsts institūcija ir ļāvusi pieeju klasificētajai informācijai. Personai nav tiesību piekļūt klasificētajai informācijai vienīgi pamatojoties uz tās dienesta pakāpi, iecelšanu amatā vai speciālo atļauju. Pieveja tai tiek atļauta personām, kurām šī informācija ir nepieciešama, lai izpildītu savus dienesta pienākumus.

### **3. pants** **Pieveja**

Puses nodrošina, ka:

- 1) Saņēmēja Puse neizpauž klasificēto informāciju nevienai trešajai pusei bez Izcelsmes Puses iepriekšējas rakstiskas piekrišanas;
- 2) Saņēmēja Puse piešķir klasificētajai informācijai aizsardzības pakāpi, kas ir atbilstoša tai, ko šai informācijai ir piešķirusi Izcelsmes Puse;
- 3) Saņēmēja Puse neizmanto klasificēto informāciju citiem mērķiem, kā vien tiem, kuriem tā ir sniegta;
- 4) Saņēmēja Puse ievēro ar klasificēto informāciju saistītās privātās tiesības, tādas kā patentu tiesības, autortiesības vai komercnoslēpumus;
- 5) katrā DSA, kas ir saistīta ar klasificēto informāciju, uztur institūcijas personāla, kas ir pilnvaroti piekļūt šādai informācijai, speciālo atļauju reģistru.

### **4. pants** **Klasificēti līgumi**

1. Ja Puse ir nolēmusi slēgt klasificētu līgumu ar līguma slēdzēju, kura dzīves vieta ir otras Puses valsts teritorijā, vai ar otras Puses līguma slēdzēju, kura dzīves vieta ir pirmās Puses valsts teritorijā, tad iepriekš tiek saņemts CA apliecinājums, ka attiecīgajam līguma slēdzējam ir speciālā atļauja, kas atbilst nepieciešamajai klasifikācijas pakāpei, un ka līguma slēdzējs ir veicis nepieciešamos drošības pasākumus, lai nodrošinātu klasificētās informācijas aizsardzību. Apliecinājums turklāt ietver pienākumu nodrošināt, ka drošības pārbaudi izturējušā līguma slēdzēja veiktie drošības pasākumi atbilst nacionālajiem klasificētās informācijas aizsardzības tiesību aktiem un ka šos pasākumus uzrauga CA.

2. Līguma slēdzēja DSA/CA ir atbildīga par to, lai klasificētajai informācijai, kas ir izpausta otras Puses līguma slēdzējam vai radīta saistībā ar līgumu, ir piešķirta klasifikācijas pakāpe. Pamatojoties uz līguma slēdzēja DSA/CA lūgumu, otras Puses DSA/CA iesniedz drošības noteikumu sarakstu. Otras Puses DSA/CA iesniedz līguma slēdzēja DSA/CA paziņojumu, ka līguma slēdzējs ir apņēmis ievērot nacionālos tiesību aktus par klasificētās informācijas aizsardzību. Otras Puses DSA/CA iesniedz līguma slēdzēja DSA/CA attiecīgu paziņojumu par līguma slēdzēja pienākumiem, aizsargājot klasificēto informāciju.

3. Līguma slēdzēja DSA/CA rakstiski apliecina pieprasītā drošības noteikuma saraksta saņemšanu un nodod sarakstu līguma slēdzējam.
4. Līguma slēdzēja DSA/CA nodrošina, ka līguma slēdzējs rīkojas ar līguma daļām, kuras ir klasificējamas, tāpat kā ar līguma slēdzēja valsts klasificēto informāciju, atbilstoši drošības noteikumu sarakstā noteiktajai klasifikācijas pakāpei.
5. Ja DSA/CA apstiprina klasificētu apakšlīgumu, attiecīgi tiek piemērota šī panta 2. un 4. daļa.
6. Puses nodrošina, ka klasificēts līgums tiek noslēgts vai darbs pie klasificētajām daļām tiek uzsākts tikai pēc tam, kad līguma slēdzējs ir veicis drošības pasākumus.

#### **5. pants**

##### **Tulkošana, pavairošana un iznīcināšana**

1. Dokumentu, kuri satur informāciju "SEVIŠĶI SLEPENT", tulkošana un kopēšana tiek pieļauta vienīgi ar Izcelsmes Puses DSA/CA rakstisku atļauju.
2. Klasificētās informācijas tulkošanu un pavairošanu veic personas, kurām saskaņā ar šī Līguma 2. pantu ir izsniegta speciālā atļauja. Šādiem tulkojumiem un kopijām tiek piešķirta attiecīga drošības klasifikācija. Tulkojumu un pavairoto kopiju skaits tiek ierobežots ar to skaitu, kas ir nepieciešams oficiāliem nolūkiem.
3. Klasificēti dokumenti tiek iznīcināti sadedzinot, sasmalcinot vai pārstrādājot tā, lai novērstu klasificētās informācijas rekonstruēšanu.
4. Klasificēti materiāli tiek iznīcināti līdz neatpazīšanai vai pārveidoti tā, lai pilnīgi vai daļēji novērstu klasificētās informācijas rekonstruēšanu.
5. "SEVIŠĶI SLEPENT" dokumenti un materiāli parasti netiek iznīcināti - tie tiek nodoti Izcelsmes Pusei, kad tie vairs nav nepieciešami vai arī pēc to derīguma termiņa beigām.

#### **6. pants**

##### **Nosūtīšana un nodošana**

1. Klasificētā informācija no vienas Puses uz otru parasti tiek nosūtīta ar diplomātisko vai militāro kurjeru dienestu vai ar militāro atašeju starpniecību. Saņēmēja Puse apstiprina klasificētās informācijas saņemšanu un nodod informāciju adresātam saskaņā ar klasificētās informācijas aizsardzību regulējošajiem nacionālajiem tiesību aktiem.
2. DSA/CA ir tiesīgas apstiprināt īpašā gadījumā, vispārīgi vai ar ierobežojumiem, klasificētās informācijas nodošanu citā veidā nekā ar diplomātisko vai militāro kurjeru, ja šādu kurjeru pakalpojumu izmantošana radītu nevajadzīgus sarežģījumus attiecībā uz nodošanu vai līguma izpildi.

3. Šī panta 2. punktā norādītajos gadījumos tiek ievēroti šādi noteikumi:

- a) transportētājam ir atļauja pieklūt attiecīgās klasifikācijas pakāpes informācijai;
- b) Izcelsmes Puse saglabā nodotās klasificētās informācijas sarakstu, un viena saraksta kopija tiek iesniegta adresātam nosūtīšanai DSA/CA;
- c) klasificētā informācija tiek iesaiņota un apzīmogota saskaņā ar valsts iekšējās nosūtīšanas prasībām;
- d) klasificētā informācija tiek nodota pret parakstu;

4. Ja nepieciešams nosūtīt lielu klasificētās informācijas apjomu, DSA/CA katrā konkrētā gadījumā savstarpēji vienojas un apstiprina transportēšanas veidu, maršrutu un pavadāmo apsardzi.

5. Elektroniska klasificētās informācijas nodošana tiek veikta vienīgi slepenraksta formā (izmantojot kriptogrāfijas metodes un ierīces).

#### **7. pants Vizītes**

1. Ja vienas Puses pārstāvjiem tiek dota atļauja apmeklēt otras Puses iekārtas un iestādes, kur ir nepieciešama pieeja klasificētajai informācijai, tad tā tiek dota vienīgi oficiāliem nolūkiem. Atļaujas apmeklēt iekārtas un iestādes izsniedz tikai attiecīgā DSA/CA. Pirms šādiem apmeklējumiem ir nepieciešams uzņemošās valsts DSA/CA apstiprinājums.

2. Apmeklētāja lūgumā tiek ietverta šāda informācija:

- a) apmeklētāja vārds un uzvārds, dzimšanas datums un vieta un pases numurs;
- b) apmeklētāja oficiālais statuss un iestādes, uzņēmuma vai organizācijas, kuru pārstāv apmeklētājs vai kurai apmeklētājs ir piederīgs, nosaukums;
- c) apliecinājums, kas norāda apmeklētāja speciālās atļaujas pakāpi;
- d) apmeklējuma mērķis un iespējamais ierašanās un aizbraukšanas datums;
- e) apmeklējamās iestādes, uzņēmuma vai organizācijas nosaukums un adrese (ja nepieciešams).

#### **8. pants Pārkāpumi un nesankcionēta izpaušana**

1. Ja klasificētās informācijas aizsardzības noteikumu pārkāpums, kura rezultātā Izcelsmes Puse nodotā informācija var tikt pazaudēta vai izpausta vai ir iespējama tās pazaudēšana vai izpaušana, nav novēršams, tiek nojausts, ir noticis vai ja klasificētā informācija tiek nesankcionēti izpausta kādā citā veidā, par to nekavējoties tiek ziņots Izcelsmes Pusei.



2. Klasificētās informācijas aizsardzības noteikumu pārkāpumi tiek atklāti un izmeklēšana tiek vadīta saskaņā ar ieinteresētās Puses tiesību aktiem. Par rezultātiem iespējami īsā laikā tiek ziņots otrai Pusei.

**9. pants**  
**Izdevumi**

Viena Puse neatlīdzina otras Puses institūcijām izdevumus, kuri radušies saistībā ar Līguma izpildi.

**10. pants**  
**Strīdu izšķiršana, grozījumi un papildus līgumi**

1. Jebkurš strīds attiecībā uz Līguma iztulkošanu vai izpildi tiek risināts starp Pusēm sarunu ceļā.
2. Grozījumi šajā Līgumā var tikt izdarīt, Pusēm par to rakstiski vienojoties.
3. DSA/CA var noslēgt papildus līgumus vai vienošanās, pamatojoties uz šo Līgumu.

**11. pants**  
**Nobeiguma noteikumi**

1. Līgums stājas spēkā pēdējā paziņojuma par nepieciešamo nacionālo juridisko prasību izpildi, lai šis Līgums stātos spēkā, saņemšanas dienā.
2. Šis Līgums ir noslēgts uz nenoteiktu laiku.
3. Katrai Pusei ir tiesības izbeigt Līguma darbību, rakstiski par to paziņojot sešus mēnešus iepriekš. Neatkarīgi no Līguma darbības izbeigšanās, visa klasificētā informācija, kura ir nosūtīta saskaņā ar šo Līgumu vai kuru ir radījis līguma slēdzējs, tiek aizsargāta saskaņā ar šī Līguma noteikumiem tik ilgi, cik to nosaka piešķirtā klasifikācija.

Noslēgts Tarhu....., 2000. gada 26. maijā....., divos eksemplāros latviešu, lietuviešu un angļu valodās. Strīdus gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas  
valdības vārdā

Lietuvas Republikas  
valdības vārdā

[ LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN ]

**LATVIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĒS  
IR  
LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĒS  
SUTARTIS  
DĒL ĮSLAPTINTOS INFORMACIJOS ABIPUSĒS APSAUGOS**

Latvijos Respublikos Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė (toliau vadinamos Šalimis),

*siekdamos* stiprinti šalių politinį, karinį, ekonominį, juridinį, mokslinį ir technologinį bendradarbiavimą;

*koordinuodamos* savo pastangas siekiant narystės NATO;

*suprasdamos*, kad toks bendradarbiavimas gali pareikalauti abipusio keitimosi įslaptinta informacija;

*norėdamos* užtikrinti įslaptintos informacijos apsaugą,

s u s i t a r ė:

**1 straipsnis  
Bendrosios nuostatos**

1. Dėl aiškumo pateikiami sąvokų apibrėžimai:

a) **Įslaptinta informacija:**

Latvijos Respublikoje -  
įslaptinta informacija, turinti valstybės paslapties, būtent: karinė, politinė, ekonominė, mokslinė, techninė ar kitokia informacija, numatyta Latvijos Respublikos Vyriausybės patvirtintame sąraše, ir kurios praradimas arba neteisėtas atskleidimas gali pakenkti nacionalinio saugumo, ekonomikos ar politiniams interesams;

Lietuvos Respublikoje -  
dokumentai, darbai, produktai ir kiti objektai, kurių turinys ir juose pateikta informacija yra laikoma valstybės arba tarnybos paslaptimi ir kurie yra saugomi nuo praradimo ar neteisėto atskleidimo;

b) **Įslaptinta medžiaga** apima bet kokia pagaminta ar gamybos procese esančią techniką, įrangą, ginklus arba dokumentus;

c) **Įslaptintas dokumentas** - bet kuriuo techniškai įmanomu būdu užfiksuota įslaptinta informacija;

d) **Sutarties dalyvis** - fizinis ar juridinis asmuo, turintis teisę sudaryti sutartis;

e) **Įslaptinta sutartis** - detalus sutarties parengimas, kuriai vykdyti būtina gauti įslaptintos informacijos arba naudoti įslaptintą informaciją;

f) **Paskirtoji saugumo institucija (PSI)** - valstybės ar municipalinė institucija, minėtų institucijų įsteigta įmonė ar įstaiga, kurių veikla siejasi su įslaptintos informacijos naudojimu ar jos apsauga ir kurios turi teisę įslaptinti ir išslaptinti informaciją;

g) **Kompetentinga institucija (KI):**

- Latvijos Respublikoje: Konstitucijos apsaugos biuras;

- Lietuvos Respublikoje: Lietuvos Respublikos paslapčių apsaugos koordinavimo komisija;

h) **Informacija parengusi šalis** - KI/PSI atstovaujama, įslaptintą informaciją parengusi Šalis;

i) **Informacija gaunanti šalis** - PSI/KI atstovaujama šalis, kuriai siunčiama arba perduodama įslaptinta informacija.

2. Lietuvos Respublikoje įslaptinta informacija žymima: KONFIDENCIALIAI (CONFIDENTIAL), SLAPTAI (SECRET), VISIŠKAI SLAPTAI (TOP SECRET).

Latvijos Respublikoje įslaptinta informacija žymima: KONFIDENCIĀLI (CONFIDENTIAL), SLEPENI (SECRET), SEVIŠĶI SLEPENI (TOP SECRET).

3. Latvijos Respublika Lietuvos Respublikos įslaptintą informaciją, pažymėtą KONFIDENCIALIAI, saugos kaip Latvijos Respublikos įslaptintą informaciją, žymimą KONFIDENCIĀLI, Lietuvos Respublikos įslaptintą informaciją, pažymėtą SLAPTAI, - kaip Latvijos Respublikos įslaptintą informaciją, žymimą SLEPENI, ir Lietuvos Respublikos įslaptintą informaciją, pažymėtą VISIŠKAI SLAPTAI, - kaip Latvijos Respublikos įslaptintą informaciją, žymimą SEVIŠĶI SLEPENI.

4. Lietuvos Respublika Latvijos Respublikos įslaptintą informaciją, pažymėtą KONFIDENCIĀLI, saugos kaip Lietuvos Respublikos įslaptintą informaciją, žymimą KONFIDENCIALIAI, Latvijos Respublikos įslaptintą informaciją, pažymėtą SLEPENI, - kaip Lietuvos Respublikos įslaptintą informaciją, žymimą SLAPTAI, ir Latvijos Respublikos įslaptintą informaciją, pažymėtą SEVIŠĶI SLEPENI, - kaip Lietuvos Respublikos įslaptintą informaciją, žymimą VISIŠKAI SLAPTAI.

5. Įslaptintą informaciją parengusios Šalies prašymu įslaptintą informaciją gaunanti Šalis pakeis ar panaikins informacijos klasifikacinę kategoriją. Apie įslaptinimo klasifikacijos kategorijos pakeitimą ar panaikinimą informaciją gaunančiai šaliai pranešama kaip galima greičiau.

6. Visa persiusta ar perduota įslaptinta informacija iki įsigalios ši Sutartis, bus saugoma laikantis šios Sutarties nuostatų.

**2 straipsnis**  
**Šalių nacionaliniai įsipareigojimai**

1. Vadovaudamosi nacionaline teise, šalis įsipareigoja imtis visų reikiamų veiksmų, kad būtų apsaugota pagal šią Sutartį perduodama įslaptinta informacija arba su kuria susipažinti teisė gauna Sutarties dalyvis remiantis sutartimi, susijusia su įslaptinta informacija. Kiekviena Šalis nedelsdama informuoja viena kitą apie visus savo šalies įstatymų ar taisyklių pakeitimus, kurie gali daryti įtaką pagal šią Sutartį saugomos įslaptintos informacijos apsaugai.

2. Susipažinti su įslaptinta informacija gali tik tokį leidimą turintys asmenys. Leidimas susipažinti su įslaptinta informacija išduodamas tik tiems asmenims, kurių patikimumo statusą nustatyta tvarka yra patikrinusios ir kuriems leidimą susipažinti su įslaptinta informacija yra išdavusios tikrinamo asmens šalies kompetentingos institucijos. Nė vienam asmeniui teisė naudotis įslaptinta informacija nesuteikiama dėl jo rango, einamų pareigų ar turimo patikimumo statuso. Teisė naudotis įslaptinta informacija gali būti suteikta tik tiems asmenims, kuriems ji reikalinga jų pareigoms atlikti.

**3 straipsnis**  
**Galimybė gauti informaciją**

Šalys užtikrina, kad:

- 1) informaciją gaunanti Šalis neperduos įslaptintos informacijos jokiai trečiajai šaliai be informacija parengusios šalies raštiško sutikimo;
- 2) informaciją gaunanti Šalis suteiks įslaptintai informacijai apsaugos lygį, lygiavertį informaciją parengusioje šalyje;
- 3) informaciją gaunanti Šalis nenaudos įslaptintos informacijos kitiems tikslams, išskyrus tuos, kuriems ji buvo skirta;
- 4) informaciją gaunanti Šalis gerbs įslaptintoje informacijoje esančias prekybos paslaptis ar asmens teises, tokias kaip, patentai, autorystė;
- 5) kiekvienoje įstaigoje ar saugykloje, turinčioje įslaptintos informacijos, leidimai asmenų, kuriems suteikta teisė susipažinti su ten esančia informacija, tikrinami ir registruojami.

**4 straipsnis**  
**Įslaptintos sutartys**

1. Jeigu šalis rengiasi sudaryti su įslaptinta informacija susijusią sutartį su sutarties dalyviu, reziduojančiu kitos šalies valstybės teritorijoje, arba su kitos Šalies sutarties dalyviu, reziduojančiu priimančiosios šalies valstybės teritorijoje, prieš tai ji turi gauti tos kitos Šalies KI garantiją, kad būsimas sutarties dalyvis turi saugumo tarnybos išduotą patikimumo statusą, atitinkantį reikalaujamą informacijos įslaptinimo klasifikacinę kategoriją, ir kad jis yra įvykdęs atitinkamus saugumo susitarimus dėl įslaptintos informacijos apsaugos užtikrinimo. Pateikiamoje garantijoje, be kita ko, turi būti laidojama, kad saugumo tarnybos patikrinto sutarties dalyvio susitarimai dėl apsaugos

atitinka valstybės nacionalinius įstatymus, reglamentuojančius išlaptintos informacijos apsaugą, ir kad šiuos susitarimus kontroliuoja KI.

2. PSI/KI, atsakinga už sutarties dalyvį, turi užtikrinti, kad visai išlaptintai informacijai, perduotai kitos Šalies sutarties dalyviui arba parengtai vykdant sutartį, būtų suteikta klasifikacinė kategorija. PSI/KI, atsakingos už sutarties dalyvį, prašymu kitos Šalies PSI/KI pateikia pastarajai išlaptintos informacijos saugumo reikalavimų sąrašą. Kitos Šalies PSI/KI taip pat pateikia PSI/KI, atsakingai už sutarties dalyvį, pranešimą, kuriame teigiama, kad sutarties dalyvis išpareigoja laikytis nacionalinių įstatymų, reglamentuojančių išlaptintos informacijos apsaugą. Kitos Šalies PSI/KI pateikia atitinkamą pranešimą sutarties dalyvio PSI/KI apie jo išpareigojimą saugoti išlaptintą informaciją.

3. Sutarties dalyvio PSI/KI raštiškai patvirtina, jog gavo prašytą saugumo reikalavimų sąrašą ir šį sąrašą siunčia sutarties dalyviui.

4. Sutarties dalyvio PSI/KI turi visais atvejais garantuoti, kad sutarties dalyvis su slapta saugotina sutarties medžiagos dalimi elgsis taip kaip su jo valstybės išlaptinta informacija, vadovaudamasis kvalifikacine kategorija, nustatyta saugumo reikalavimų sąraše.

5. Tuo atveju, jei PSI/KI patvirtintų išlaptintą papildomą sutartį, atitinkamai taikomos šio straipsnio 2 ir 4 dalys.

6. Šalys užtikrins, kad išlaptinta sutartis bus sudaryta arba kad darbas, numatytas išlaptintose sutarties dalyse, bus pradėtas tik po to, kai sutarties dalyvis įgyvendins saugumo priemones.

### 5 straipsnis

#### Dokumentų vertimas, kopijavimas ir naikinimas

1. Dokumentus, kuriuose yra informacijos, pažymėtos „VISIŠKAI SLAPTAI“, leidžiama versti ir kopijuoti tik gavus informaciją parengusios Šalies PSI/KI raštišką leidimą.

2. Visą išlaptintą informaciją verčia ir dokumentus kopijuoja asmenys, kurių patikimumo statusas atitinka šios Sutarties 2 straipsnio reikalavimus. Šie vertimai ir dokumentų kopijos žymimi atitinkamomis slaptumo klasifikacinėmis kategorijomis. Vertimų ir dokumentų kopijų daroma tik tiek, kiek jų reikia oficialiems tikslams.

3. Išlaptinti dokumentai naikinami juos sudeginant, supjaustant ar susmulkinant taip, kad atkurti juose buvusios išlaptintos informacijos būtų neįmanoma.

4. Išlaptinta medžiaga sunaikinama neatpažįstamai arba pakeičiama taip, kad nebūtų galima atkurti nei jos visos, nei atskirų jos dalių.

5. Paprastai dokumentai ir medžiaga, pažymėti „VISIŠKAI SLAPTAI“, nenaikinami, bet gražinami informaciją parengusiai Šaliai po to, kai pripažįstama, kad jie nebereikalingi arba pasibaigęs jų galiojimo laikas.

## 6 straipsnis

### Įslaptintos informacijos siuntimas ir perdavimas

1. Paprastai įslaptinta informacija iš vienos Šalies į kitą perduodama per diplomatinės ar karines kurjerių tarnybas arba per gynybos atašė. Įslaptintą informaciją gaunanti Šalis patvirtina įslaptintos informacijos gavimo faktą ir, laikydamasi nacionalinių įslaptintos informacijos apsaugos įstatymų, perduoda ją gavėjui.
2. PSI turi teisę konkrečiu atveju, bendrai ar su nustatytais apribojimais išduoti leidimą įslaptintą informaciją perduoti kitu būdu, ne diplomatinių ar karinių kurjerių kanalais, jeigu šių kurjerių naudojimas sukels nepagrįstų problemų, susijusių su sutarties perdavimu ar įvykdymu.
3. Šio straipsnio 2 dalyje nurodytais atvejais būtina laikytis šių reikalavimų:
  - a) informacijos siuntėjui turi būti suteikta teisė naudotis atitinkamos klasifikacinės kategorijos įslaptinta informacija;
  - b) informaciją parengusi Šalis turi savo įstaigoje pasilikti išsiunčiamos įslaptintos informacijos sąrašą, o vieną šio sąrašo egzempliorių įteikti gavėjui, kad šis jį perduotų PSI/KI;
  - c) įslaptinta informacija supakuojama bei užantspauduojama pagal reikalavimus perduoti šalies viduje;
  - d) įslaptintos informacijos įteikimas patvirtinamas raštu.
4. Jeigu reikia perduoti didelį įslaptintos informacijos kiekį, kiekvienu konkrečiu atveju PSI/KI turi abipusiai suderinti bei patvirtinti transporto priemones, gabenimo maršrutus ir apsaugos palydą.
5. Įslaptinta informacija elektroninėmis priemonėmis perduodama tik užšifruota (naudojant tam kriptografijos priemones ir įtaisus).

## 7 straipsnis

### Vizitai

1. Jeigu vienos šalies atstovams reikėtų suteikti teisę lankytis kitos Šalies įstaigose ir saugyklose, kai jų apsilankymas yra susijęs su galimybe gauti įslaptintą informaciją, tokia teisė turi būti suteikta tik oficialiais tikslais. Teisė apsilankyti šiose įstaigose ir saugyklose gali suteikti tik atitinkamos PSI/KI. Šie vizitai gali vykti gavus šalies, į kurios teritoriją vykstama, PSI/KI sutikimą.
2. Lankytojo prašyme nurodoma ši informacija:
  - a) lankytojo vardas, pavardė, gimimo data ir vieta, paso numeris;

- b) lankytojo oficialus statusas, kartu nurodomas saugyklos, įmonės ar organizacijos, kuriai lankytojas atstovauja ar priklauso, pavadinimas;
- c) pažymėjimas, kuriame nurodytas lankytojo patikimumo statusas;
- d) vizito tikslas ir numatoma atvykimo bei išvykimo data;
- e) saugyklos, įmonės ar organizacijos, kurioje bus lankomasi, pavadinimas ir adresas (jei taikytina).

#### **8 straipsnis**

##### **Pažeidimas ir praradimas**

1. Jeigu įslaptintos informacijos apsaugos taisyklių pažeidimas, kuris gali lemti kitos Šalies perduotos įslaptintos informacijos praradimą ar atskleidimą arba galimą jos praradimą ar atskleidimą, yra neišvengiamas, esant prielaidai, kad ji gali būti ar yra atskleista arba praradus įslaptintą informaciją vienu ar kitu būdu, apie tai būtina nedelsiant pranešti kitai Šaliai.
2. Įslaptintos informacijos apsaugos taisyklių pažeidimų nustatymą ir tyrimą atlieka vadovaudamasi nacionaliniais teisės aktais su tuo susijusi Šalis. Tyrimo rezultatai kaip galima greičiau pranešami kitai šaliai.

#### **9 straipsnis**

##### **Išlaidos**

Vienos šalies išlaidų, susijusių su šios Sutarties įgyvendinimu, kita Šalis neturi kompensuoti.

#### **10 straipsnis**

##### **Ginčų sprendimas, pakeitimai ir papildomos sutartys**

1. Visus nesutarimus dėl šios Sutarties aiškinimo ar vykdymo Šalys sprendžia tarpusavio derybomis.
2. Šios Sutarties pakeitimai gali būti daromi Šalių abipusiu raštišku sutikimu.
3. PSI/KI gali sudaryti papildomų sutarčių ar susitarimų remiantis šia Sutartimi.

#### **11 straipsnis**

##### **Baigiamosios nuostatos**

1. Ši Sutartis įsigalioja tą dieną, kai gaunama antroji nota, kuria Šalis informuoja apie vidaus teisės reikalavimų, būtinų, kad ši Sutartis įsigaliojotų, įvykdymą.
2. Ši Sutartis sudaroma neapibrėžtam laikotarpiui.

3. Kiekviena iš šalių turi teisę nutraukti šią Sutartį apie tai prieš šešis mėnesius pranešdama raštu. Nepaisant šios Sutarties nutraukimo, visa pagal šią Sutartį perduota arba sutarties dalyvio parengta išlaptinta informacija, vadovaujantis šios Sutarties nuostatomis, laikoma išlaptinta tol, kol to reikalauja jai suteikta išlaptinimo klasifikacinė kategorija.

SUDARYTA 1999 m. gegužės 10 d. dviem egzemplioriais latvių, lietuvių ir anglų kalbomis, kurių kiekvienas turi vienodą teisinę galią. Iškilus nesutarimų, pirmenybė teikiama tekstui anglų kalba.

Latvijos Respublikos  
Vyriausybės vardu

Lietuvos Respublikos  
Vyriausybės vardu



[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
LITUANIE RELATIF À LA PROTECTION MUTUELLE DES  
INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République de Lituanie et le Gouvernement de la République de Lettonie (désignés ci-après par les "Parties"),

Souhaitant renforcer la coopération politique, militaire, économique, juridique, scientifique et technologique entre les Parties ;

Coordonnant les efforts en direction de l'OTAN ;

Prenant note que la coopération peut exiger l'échange d'informations classifiées entre les parties ;

Voulant assurer la protection des informations classifiées ;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article I. Dispositions générales*

1. Les expressions suivantes sont ainsi définies par souci de clarté :

a) " Information classifiée " signifie :

-Pour la République de Lettonie

Des informations classifiées contenant des secrets d'État, à savoir des informations de caractère militaire, politique, économique, scientifique technique ou toute autre information qui est incluse dans une liste qui est approuvée par le Conseil des ministres et dont la perte ou la divulgation non autorisée peuvent nuire à la sécurité nationale et aux intérêts économiques et politiques ;

- Pour la République de Lituanie

Des documents, des travaux, des produits et autres objets ou toute information relatifs à ces derniers pouvant être considérés comme secrets d'État ou secret et qui doivent être protégés contre toute perte et divulgation illégale.

b) "Matière classifiée" s'entend de tout objet, machinerie ou équipement ou armes manufacturés ou en cours de fabrication ou document.

c) "Document classifié" s'entend de tout support dans lequel figurent des informations classifiées ;

d) "Contractant" s'entend d'une personne physique ou morale ayant la capacité légale ou juridique de signer des contrats.

e) " Contrat classifié" désigne tout contrat qui prévoit des dispositions en vue de l'accès et de l'utilisation d'informations classifiées.

f) Autorité désignée pour la sécurité (DSA) signifie toute institution de caractère gouvernemental ou municipal ou toute entreprise ou établissement créé par cette institution

dont la mission est liée à l'utilisation ou à la protection d'information classifiée et qui possède le droit de classifier ou de déclassifier l'information.

g) "Autorité compétente" (CA) signifie :

-Pour la République de Lettonie : le Bureau de protection de la constitution ;

-Pour la République de Lituanie : la Commission de coordination de la protection des secrets ;

h) Partie d'origine s'entend de la Partie d'où provient l'information classifiée (telle que représentée par CA/DSA)

i) Partie qui reçoit signifie Partie à laquelle l'information classifiée est transmise ou transférée (telle que représentée par CA/DSA).

2. Pour la République de Lettonie, l'information classifiée est désignée par Konfidenciali (confidentiel), Slepeni (secret), Seviski Slepeni (ultra confidentiel). Pour la République de Lituanie, l'information classifiée est désignée par Konfidencialliai (confidentiel), Slaptai (secret) visiskai slaptai (ultra confidentiel).

3. La République de Lettonie protégera l'information lituanienne classifiée Konfidencialliai comme l'information lettone Konfidencialne, l'information lituanienne classifiée Slptai comme l'information lettone Splepeni et l'information lituanienne classifiée Visiskai slptai comme l'information lettone Seviski Slepeni.

4. La République de Lituanie protégera l'information classifiée lettone Konfidenciali comme l'information lituanienne Konfidencialliai, l'information lettone classifiée Slepeni telle que l'information lituanienne Slptai et l'information lettone classifiée Seviski Slepeni telle que l'information lituanienne Visiskai Slptai.

5 Le niveau de classification sera modifié ou révoqué par la partie qui reçoit à la demande de la partie d'origine. La modification ou la révocation de la classification doit être notifié à la partie qui reçoit dans les plus brefs délais.

6. Toutes les informations classifiées transmises ou transférées, avant que le présent accord n'entre en vigueur, seront protégées conformément à ses dispositions.

## *Article 2. Les responsabilités nationales*

1. Les Parties doivent prendre dans le cadre de leur législation nationale toutes les mesures nécessaires pour assurer la protection des informations classifiées qui doit être transmises, conformément au présent accord et à laquelle un mandataire a accès selon les termes d'un contrat portant sur des informations classifiées. Les parties doivent mutuellement s'informer de toute modification dans leurs lois et leurs règlements qui peut avoir un effet sur la protection de l'information classifiée selon le présent accord.

2. Seules les personnes autorisées peuvent avoir accès aux informations classifiées. L'autorisation n'est accordée qu'aux personnes ayant subi un examen de sécurité et qui ont été autorisées par les autorités de leur pays à avoir accès à des informations classifiées. Aucune personne ne peut invoquer son rang, sa nomination ou une autorisation pour avoir accès à des informations classifiées. L'accès n'est accordé qu'aux personnes qui ont besoin de ces informations pour exécuter leurs tâches officielles.

*Article 3. Accès*

Les parties devront s'assurer que :

- 1) la partie qui reçoit ne communiquera pas l'information classifiée à une tierce partie sans l'approbation écrite de la partie d'origine ;
- 2) la partie qui reçoit accordera à l'information classifiée un degré de protection équivalent à celui accordé à ladite information par la partie d'origine ;
- 3) la partie qui reçoit n'utilisera pas l'information classifiée dans un but différent de celui pour lequel elle a été fournie ;
- 4) la partie qui reçoit respectera les droits privés tels que les brevets, les droits d'auteur ou les secrets commerciaux qui figurent dans les informations classifiées ;
- 5) Toute institution ou établissement qui s'occupe d'informations classifiées devra tenir un registre des personnes qui sont autorisées à avoir accès à des informations classifiées.

*Article 4. Contrats classifiés*

1. La partie qui a l'intention de conclure un contrat relatif à des informations classifiées avec un mandataire qui réside sur le territoire de l'autre partie contractante ou avec un mandataire de l'autre partie qui réside sur le territoire doit obtenir du CA la garantie que le mandataire proposé répond aux critères de sécurité correspondant au niveau de classification, et a mis en oeuvre les mesures de sécurité appropriées pour assurer la protection de l'information classifiée. Cette garantie comporte l'obligation de s'assurer que les mesures de sécurité concernant le mandataire correspondent à la législation nationale relative à la protection de l'information classifiée et que ces mesures sont supervisées par le CA.

2. Il incombe aux autorités désignées pour la sécurité DSA/CA du mandataire de s'assurer que toutes les pièces classifiées qui ont été remises au mandataire de l'autre partie dans le cadre d'un contrat sont classifiées du point de vue de la sécurité. A la demande de l'autorité DSA/CA du mandataire, l'autorité de l'autre partie doit fournir une liste des mesures de sécurité. L'autorité de l'autre partie doit informer l'autorité du mandataire que ce dernier s'engage à observer les dispositions de la législation nationale sur la protection des informations classifiées. L'autorité de l'autre partie doit transmettre une notification appropriée de l'obligation du mandataire de protéger l'information classifiée de l'autorité du mandataire

3. Les autorités compétentes de la partie destinataire accusent par écrit réception de cette liste qu'elle remet au destinataire.

4. Les autorités compétentes de la partie destinataire s'assurent que le mandataire traite les pièces classifiées de l'autre partie contractante comme s'il s'agissait de pièces classifiées de son propre état conformément à leur classification conformément au niveau de classification fixé sur la liste

5. Si le DSA approuve un contrat classifié, les paragraphes 2 et 4 du présent article s'appliquent en conséquence.

6. Les parties contractantes s'assurent que les contrats concernant les informations classifiées ne soient conclus et que le travail concernant les parties de ces contrats qui exigent

des mesures de protection ne commence tant que le mandataire n'a pas pris les dispositions nécessaires pour assurer leur secret.

*Article 5. Traduction, reproduction et destruction*

1. Les documents portant la mention " ultra confidentiel" ne peuvent être traduits ou copiés qu'avec la permission écrite du DSA/C5 de la Partie d'origine.

2. Les traductions et les reproductions des informations classifiées ne peuvent être effectuées que par les personnes qui ont obtenu des garanties de sécurité conformément à l'article 2 du présent accord.. Les traductions et les reproductions doivent être revêtues de la classification de sécurité appropriée. Le nombre de copies de ces traductions et de ces reproductions doit être limité au nombre officiel requis.

3. Les documents classifiés doivent être détruits par incinération, broyage ou mis au pilon afin de prévenir la reconstitution des informations classifiées qui y figurent.

4. Le matériel classifié doit être détruit totalement afin de prévenir la reconstitution en totalité ou en partie des informations qui y figurent.

5. Les documents "ultra confidentiels" ne doivent pas être détruits mais être retournés à ceux qui l'ont expédiés s'ils ne sont plus nécessaires ou à l'expiration de leur validité.

*Article 6. Transfert d'informations classifiées*

1. Les informations classifiées sont remises par l'une des parties contractantes par courrier diplomatique ou militaire ou par l'intermédiaire d'attachés militaires. Les autorités compétentes accusent réception des informations classifiées et les remettent au destinataire conformément à leur réglementation nationale relative à la protection des informations classifiées.

2. Les autorités compétentes (DCA/CA) peuvent convenir dans certains cas, de manière générale ou dans certaines conditions, que les informations classifiées peuvent être transmises par des voies autres que les courriers diplomatiques ou militaires dans la mesure où l'acheminement par ce moyen pourrait poser des difficultés excessives pour le transport.

3. Dans les cas visés au paragraphe 2 du présent article :

a) Le transporteur doit être habilité à avoir accès aux informations classifiées dans une catégorie de classification comparable ;

b) L'organe qui envoie les informations doit conserver une liste des informations transmises et cette liste doit être remise au destinataire afin qu'il la transmette aux autorités compétentes ;

c) Les informations classifiées doivent être emballées conformément aux conditions prescrites pour l'envoi des informations nationales

d) La remise des informations classifiées se fait contre un accusé de réception ;

4. Pour le transport d'informations classifiées dont le volume est important, les autorités compétentes déterminent les conditions et l'itinéraire du transport ainsi que les mesures de protection pour son accompagnement.

5. La transmission électronique des informations classifiées doit être entièrement codée (par l'utilisation d'une machine à coder).

#### *Article 7. Visites*

1. L'autorisation de visites ne peut être accordée qu'aux représentants d'une partie qui doivent avoir accès pour des raisons officielles à des informations classifiées stockées dans des établissements et les installations de l'autre partie. L'autorisation de visiter ces installations ne peuvent être accordées que par les CA/DSA respectifs des deux parties. Avant la visite, l'approbation du CA/DSA du pays hôte est nécessaire.

2. La demande de visite doit inclure les informations suivantes :

- a) Le nom du visiteur, son prénom, le lieu et sa date de naissance et le numéro de son passeport ;
- b) Statut officiel du visiteur ainsi que le nom de l'établissement, la compagnie et l'organisation que le visiteur représente ;
- c) Certificat indiquant le niveau de garantie de sécurité du visiteur ;
- d) But de la visite et date de l'arrivée et du départ ;
- e) Nom et adresse de l'établissement, compagnie et organisation à visiter.

#### *Article 8. Infraction aux règlements concernant la protection des informations classifiées*

1. Si la divulgation non sanctionnée d'informations classifiées contrairement aux règlements n'est pas à exclure mais est présumée ou constatée, elle doit être signalée immédiatement à l'autre partie contractante.

2. Les infractions aux règlements concernant la protection des informations classifiées font l'objet d'enquêtes conformément à la législation nationale de la partie concernée. Les résultats doivent être communiqués à l'autre Partie le plus tôt possible.

#### *Article 9. Coûts*

Les coûts encourus par l'une des parties contractantes pour appliquer les mesures de sécurité ne sont pas remboursés par l'autre partie contractante.

#### *Article 10. Règlement des différends, amendements ou accords supplémentaires*

1. Tout différend résultant de l'interprétation ou de l'application du présent accord est résolu par des négociations entre les Parties.

2. Les amendements au présent accord sont effectués avec le consentement mutuel des Parties.

3. Les autorités compétentes peuvent conclure des accords supplémentaires ou effectuer des arrangements conformes au présent accord.

*Article 11. Dispositions finales*

1. Le présent accord entre en vigueur à la date de l'échange de notes indiquant que les procédures légales nécessaires à cette fin ont été accomplies.

2. Le présent accord est conclu pour une période indéfinie.

3. Chacune des parties peut dénoncer l'accord par écrit avec un préavis de six mois. En cas de dénonciation, les informations classifiées remises ou envoyées par le mandataire d'un contrat sur la base du présent accord continuent de s'appliquer conformément aux dispositions figurant dans le présent accord aussi longtemps que ces informations exigent d'être classifiées.

Fait à Tartu le 26 mai 2000 en deux textes originaux en letton, lituanien et anglais ; en cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie

INDULIS BERZINS

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie

ALGIRDAS SAUDARGAS

**No. 40379**

---

**Latvia  
and  
Lithuania**

**Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Lithuania on the mutual support in the event of natural disasters and other large-scale accidents. Riga, 31 May 2001**

**Entry into force:** *2 January 2002 by notification, in accordance with article 16*

**Authentic texts:** *English, Latvian and Lithuanian*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettonie  
et  
Lituanie**

**Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à l'appui mutuel en cas de catastrophes naturelles et d'autres événements à grande échelle. Riga, 31 mai 2001**

**Entrée en vigueur :** *2 janvier 2002 par notification, conformément à l'article 16*

**Textes authentiques :** *anglais, letton et lituanien*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
LITHUANIA ON THE MUTUAL SUPPORT IN THE EVENT OF  
NATURAL DISASTERS AND OTHER LARGE-SCALE ACCIDENTS

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Lithuania, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Seeking to develop bilateral co-operation between the two states according to the Agreement on Inter-Parliamentary and Inter-Governmental Co-operation among the Baltic States signed by the Republic of Estonia, the Republic of Latvia and the Republic of Lithuania in Tallinn on 13 June 1994,

Drawing attention to the final act of the third meeting of the European Security and Co-operation Conference, held in Vienna on 19 January 1989, and to the Helsinki document of 10 July 1992,

Having regard to the provisions of the 17 March 1992 Helsinki Convention on the Transboundary Effects of Industrial Accidents,

Being aware of the likelihood of natural disasters as well as large-scale industrial accidents due to technological development,

Recognising the necessity of co-operation between the two states and endeavouring to facilitate mutual assistance in the event of natural disasters and large-scale accidents, and to speed up both the sending of rescue forces and or individual experts and the delivery of aid supplies and equipment,

Recognising the benefit the Contracting Parties can get from the exchange of scientific and technical information in the field of natural disasters and large-scale accidents and the elimination process of their consequences,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

*Article 1. Definitions*

The terms in the present Agreement shall have the following meaning:

- 1) Contracting Party requesting assistance - Contracting Party, whose authorised bodies request assistance from the other Contracting Party;
- 2) Contracting Party providing assistance - Contracting Party, whose authorised bodies comply with a request for assistance from the other Contracting Party;
- 3) Transit state - state, whose territory is to be traversed by rescue forces and or individual experts as well as equipment and aid supplies carried by them whose destination is to reach the Contracting Party requesting assistance;
- 4) Natural disasters and large-scale accidents - consequences of natural disasters, industrial and various transport accidents, and disasters causing great damage and hazardous to human life or health, living conditions and material property as well as other disasters



devastating environment and civilisation, in the event of which extraordinary measures must be taken;

5) Rescue forces -- trained persons as well as the rescue units and medical units sent by the Contracting Party providing assistance;

6) Individual expert -- specialist in a certain field sent to provide assistance in the territory of Contracting Party requesting assistance;

7) Equipment -- special materials and devices, technical and transport means, rescue dogs, individual provision of rescue forces and or individual experts, outfit as well as personal belongings;

8) Aid supplies -- most necessary objects, medicines, narcotic and psychotropic substances, bandages, food, drinking water supplies to be distributed free of charge among the inflicted population.

### *Article 2. Object*

1. The Contracting Parties shall, according to the possibilities available, render mutual assistance in the event of natural disasters or large-scale accidents, when the Contracting Party requesting assistance is unable to eliminate the consequences alone.

2. The Contracting Parties shall exchange information about possible natural disasters and large-scale accidents and possible harm and threat that can likely expand over the borders into the territory of the other Contracting Party and disaster eliminating measures as well as shall provide mutual assistance.

3. The present Agreement provides for the basic forms of assistance which is executed upon the request of the other Contracting Party, as well as other co-operation, as defined in the provisions of Article 12.

4. The present Agreement does not apply to the events of natural disasters and large-scale accidents occurring in sea waters under the jurisdiction of the states of the Contracting Parties.

### *Article 3. Authorised Bodies*

1. Requests for assistance from the Contracting Parties shall be forwarded and accepted through the diplomatic channels. The following bodies are authorised to request for assistance:

a) In the Republic of Latvia:

Ministry of the Interior;

b) In the Republic of Lithuania:

Ministry of the Interior.

2. The authorised bodies referred to in paragraph 1, can designate other bodies entitled to request assistance and pass decisions on the ways of implementation of the present Agreement.

3. The bodies, which were designated to implement the present Agreement and are referred to in paragraph 1 and 2 of this Article, shall be authorised to maintain direct relations.

#### *Article 4. Forms of Assistance*

1. In the territory of the Contracting Party requesting assistance, assistance shall be rendered by the rescue forces and or individual experts, provided with necessary equipment and prepared to extinguish fires, provide technical assistance, rescue from the consequences of floods, fight radioactive and chemical pollution, provide medical assistance as well as perform other urgent works and temporary building repairs.

2. Upon the request of the Contracting Party requesting assistance, assistance can be rendered in the form of aid supplies.

3. Assistance can be rendered in other ways.

#### *Article 5. Border Crossing*

1. With the view of a prompt and effective assistance, the Contracting Parties shall obligate themselves to apply a simplified border-crossing procedure through their common state border.

2. The leader of the rescue forces and or individual experts shall submit a permit for simplified border-crossing issued by the authorised body of the Contracting Party providing assistance, specifying his/her authorisation, the type and nature of assistance to be rendered, the equipment and aid supplies, a nominal roll of the rescue forces and or individual experts. If, in the event of extreme urgency, the submission of a permit is rendered impossible, it shall suffice to present any other document proving that the purpose of the visit is the rescue activities specified in the present Agreement. Every rescue force member and/or individual expert shall have an official certificate with a photo or any other personal identification document (passport or identification card or driving license) which shall be presented to an official of border-crossing office at the request.

3. Rescue forces and/or individual experts shall cross the state border at border crossing posts. In the event of extreme urgency and having co-ordinated with the bodies referred to in paragraphs 1 and 2 of Article 3, they shall be permitted to cross the state borders as well as to bring in equipment and aid supplies at other than border-crossing posts. In that case, an advance notification to the border-crossing services or the nearest border-crossing post shall be made and the authorised bodies of the Contracting Parties shall be notified.

4. Simplified border-crossing procedure referred to in paragraphs 1 - 3 of this Article shall be valid even when one of the Contracting Parties is a transit state in respect of a third state requesting assistance in the event of natural disaster or large-scale accident, and the transit is necessary to render effective assistance. Authorised bodies referred to in paragraph 1 of Article 3 shall in due time notify each other about the necessity of transit to render assistance to a third state and shall co-ordinate the procedure for the transit of equipment and aid supplies.

*Article 6. Transportation of Equipment and Aid Supplies across the Border*

1. The Contracting Parties shall facilitate the import procedure for equipment and aid supplies to be brought into the territory. A leader of rescue forces and/or individual experts shall submit to a customs office of the Contracting Party requesting assistance a permit for simplified border-crossing issued by an authorised body of the Contracting Party providing assistance, specifying the brought-in equipment and aid supplies. Even in the absence of such a permit, rescue forces, individual experts, equipment and aid supplies shall be granted permission to cross the border. In that case, the permit shall be submitted to the authorised body of the Contracting Party requesting assistance within one month after the date of border crossing.

2. Apart from equipment and aid supplies, rescue forces and individual experts shall not be entitled to carry any other property. Equipment and aid supplies shall not be taxable by customs duties, taxes, or any other levies, and shall be used only for rescue purposes. Customs clearance of equipment and aid supplies shall be executed as a matter of priority.

3. Customs bans and restrictions shall not be applicable to the brought-in equipment and aid supplies. Unused rescue equipment and aid supplies shall be taken back. If, due to specific circumstances, their return is rendered impossible, the information about the kind, quantity, and storage place thereof shall be submitted to the authorised body of the Contracting Party requesting assistance responsible for rescue activities, who shall forward this information to a respective customs office. In that case the legislation of the Contracting Party requesting assistance shall be applied. This kind of bringing in, taking away, or retaining equipment and aid supplies shall not be deemed as import or export of goods, and the laws on import, export or goods exchange shall not be applicable.

4. Paragraphs 1 - 3 of this Article shall be also valid for transit of goods through the territory of one of the Contracting Parties in the event of rendering urgent assistance to a third state on its request.

*Article 7. Narcotic and Psychotropic Substances*

1. Only those narcotic and psychotropic substances that are necessary for rendering medical assistance shall be allowed to be brought into the territory of the Contracting Party requesting assistance. These substances shall be brought into, used and the unused amount thereof shall be returned to the territory of the Contracting Party providing assistance, according to procedures prescribed in the legal acts of the Contracting Party requesting assistance. The Contracting Party requesting assistance shall be entitled to monitor the use of such substances.

2. If in case of special circumstances unused narcotic and psychotropic substances cannot be returned into the territory of the Contracting Party providing assistance, they shall remain in the territory of the Contracting Party requesting assistance according to the procedure prescribed in paragraph 3 of Article 6.

*Article 8. Employment of Aircraft*

1. Each Contracting Party shall issue permits to aircraft not only for a prompt carriage of rescue forces, individual experts, equipment and aid supplies, but also for any other co-operation referred to in Article 12.

2. Each Contracting Party shall permit an aircraft taking off from the territory of the other Contracting Party to use the established air traffic corridors in accordance with international agreements and the existing legislation of the Contracting Parties, the navigation rules providing for landing and take off of the aircraft from their respective airports as well as other landing places free of charge, without completing border crossing and customs formalities. In that case border crossing and customs control shall be carried out by border crossing and customs offices of the Contracting Party providing assistance. They shall immediately notify this fact to the respective border crossing and customs offices of the Contracting Party requesting assistance.

3. Contracting Party providing assistance shall notify the Contracting Party requesting assistance about the intended use of an aircraft, specifying the type, registration state, and registration number of the aircraft, nominal roll of the crew, roll of rescue forces and or individual experts, equipment and aid supplies, the data on the time of the take-off, place of landing, intended route and time of landing, which shall be submitted by the captain of the crew (rescue forces and or individual experts leader) to officers of the border-crossing and customs offices.

4. The rules of each Contracting Party on the use of the air space, and in particular the requirement to notify the flight data to the respective air traffic control services, shall be applicable unless prescribed otherwise in paragraph 2 of this Article.

*Article 9. Joint Leadership and Co-ordination*

1. In any case, the rescue activities and rendering of assistance shall be co-ordinated by the authorised body of the Contracting Party requesting assistance.

2. The authorised body of the Contracting Party requesting assistance shall render necessary assistance to rescue forces and or individual experts of the Contracting Party providing assistance during the execution of the task. It shall elaborate in detail the tasks it is willing to assign to rescue forces and/or individual experts.

3. Instructions to rescue forces and/or individual experts of the Contracting Party providing assistance shall be submitted only to their leaders, who assign specific tasks to their subordinates to the extent which does not contradict the existing legislation, rules and other legal acts regulating public safety of the Contracting Parties requesting and rendering assistance.

*Article 10. Reimbursement of Costs*

1. The Contracting Party requesting assistance shall not reimburse the costs incurred by the Contracting Party providing assistance during rescue services, including the costs related to partial or total wear and tear or loss of the brought-in equipment. In certain cases,

considering the type and extent of a natural disaster or a large-scale accident, the authorised bodies of the Contracting Parties may determine which costs shall be borne by the Contracting Party requesting assistance and may decide on the terms and conditions and the manner in which these costs shall be reimbursed. The following costs shall be considered to be the costs related to the request for assistance:

- a) insurance of persons and equipment,
- b) exploitation, damage or loss of the brought-in equipment,
- c) use of aid supplies,
- d) costs of medical assistance provided to members of rescue forces and/or individual experts, also reimbursement of the costs for the damage suffered.

Unless it has been agreed otherwise, the costs shall be reimbursed immediately after the submission of an appropriate request.

2. The Contracting Party providing assistance is entitled to claim from the Contracting Party requesting assistance the reimbursement of half of the costs related to the use of aircraft. In this case the cost shall be determined according to the tariffs valid at the time of rendering assistance in the territory of the Contracting Party providing assistance.

3. Upon running off the stock, rescue forces and/or individual experts of the Contracting Party providing assistance during the whole period of their stay in the territory of the Contracting Party requesting assistance shall be supplied at the expense of the Contracting Party requesting assistance with food, accommodation, and appliances for personal use. If needed, they shall be supplied with necessary medical assistance, provided with vehicles and other resources required in their work.

#### *Article 11. Compensation of damages*

1. Each Contracting Party herewith shall denounce any claim for the compensation of damage by the other Contracting Party, which has been caused by the damage to or the loss of its property when the damage was caused by rescue force members and/or individual experts during the execution of the duties prescribed in this Agreement.

2. Each Contracting Party herewith shall denounce any claim for compensation of injuries to or death of a rescue force member and/or individual expert, provided the accident has occurred during the execution of the present Agreement. In that case, the losses incurred shall be borne by the Contracting Party providing assistance in the manner prescribed by the existing legislation, rules and other legal acts.

3. If a rescue force member and/or an individual expert of the Contracting Party providing assistance causes damage to a third party in the territory of the Contracting Party requesting assistance during the execution of the task assigned to him/her, the liability shall be borne only by the Contracting Party requesting assistance under the legal provisions applicable to the evaluation of damage done by its own rescue forces and/or individual experts.

4. The authorised bodies of both Contracting Parties shall maintain close co-operation in order to facilitate the compensation for damages caused. They shall exchange all information regarding the caused damages, which have been covered in this Article.

5. Paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall not be valid, if the damage was caused intentionally or through negligence.

*Article 12. Other Forms of Co-operation*

1. The bodies referred to in Article 3 of the present Agreement shall co-operate and may conclude additional arrangements, which above all, entitles them to:

a) draft jointly and approve the model form of a permit for simplified border-crossing in order to comply with the provisions of the present Agreement;

b) implement measures and actions ensuring the assistance according to the present Agreement;

c) to develop border and cross-border co-operation;

d) forecast, avoid and eliminate the consequences of natural disasters and large-scale accidents by exchanging practical experience and necessary scientific and technical information, organising at the request of one of the Contracting Parties conferences and study visits of specialists as well as research and development programmes, training courses of experts, including the exchange of lecturers and trainees of respective educational institutions, arrangement of joint exercises, as well as consultations of scientists and experts at the emergency operation headquarters in the event of natural disasters;

e) exchange information on natural disasters and large-scale accidents and special ecological situations that had occurred within the territory of one of the Contracting Parties;

f) search for and identify victims, inflicted population and property, and investigate the causes of accidents brought about by human action.

2. The provisions of the present Agreement shall be valid during joint exercises in the event of which rescue forces and/or individual experts of one of the Contracting Parties stay in the territory of the other Contracting Party.

*Article 13. Means of Communications*

The authorised bodies of the Contracting Parties shall ensure communication among rescue forces and individual experts under their leadership, inter-communication among rescue forces, and communication between rescue forces and their respective leaders.

*Article 14. Settlement of Disputes and Disagreements*

Any disputes and disagreements arising from the interpretation and implementation of this Agreement shall be solved by means of direct consultations between the authorised bodies of the Contracting Parties. If no mutual agreement is reached, disputes shall be solved through the diplomatic channels.

*Article 15. Relationship with the Other International Agreements*

The present Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties arising from other international agreements.

*Article 16. Final Provisions*

1. Each Contracting Party shall notify the other Contracting Party of the completion of respective internal procedures necessary for entering into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date when the last letter of notification is received.

2. The Agreement is concluded for an indefinite term. The Agreement may be terminated by one of the Contracting Parties by notifying in writing the other Contracting Party through the diplomatic channels. In that case, the Agreement shall cease to be valid within 6 months from the date when the other Contracting Party receives the notification.

3. The Agreement may be amended by mutual written Protocol of the Contracting Parties. The amendments shall enter into force in accordance with the procedure provided for in paragraph 1 of this Article.

Done in Riga on 31 May 2001 in two copies each in the Latvian, Lithuanian and English languages all the texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

For the Government of the Republic of Lithuania:

ANTANIS VALJONIS

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS  
UN  
LIETUVAS REPUBLIKAS VALDĪBAS**

**LĪGUMS**

**PAR SAVSTARPĒJO PALĪDZĪBU DABAS  
KATASTROFU UN CITOS PLAŠA MĒROGA  
NELAIMES GADĪJUMOS**



**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN  
LIETUVAS REPUBLIKAS VALDĪBAS LĪGUMS  
PAR SAVSTARPĒJO PALĪDZĪBU DABAS KATASTROFU UN  
CITOS PLAŠA MĒROGA NELAIMES GADĪJUMOS**

Latvijas Republikas Valdība un Lietuvas Republikas Valdība, (turpmāk — Līgumslēdzējas Puses),

Vēloties attīstīt sadarbību starp abām valstīm, kā to nosaka 1994.gada 13.jūnijā Tallinā noslēgtais Līgums par parlamentāro un valdību sadarbību starp Igaunijas Republiku, Latvijas Republiku un Lietuvas Republiku,

Pievēršot uzmanību Eiropas Drošības un sadarbības konferences trešās sanāksmes 1989.gada 19.janvāra Vīnes nobeiguma aktam un 1992.gada 10.jūlija Helsinku dokumentam,

Ņemot vērā 1992.gada 17.marta Helsinku Konvenciju par rūpniecisko avāriju pārrobežu iedarbību,

Apzinoties dabas katastrofu, kā arī plaša mēroga nelaimju gadījumu iespējamību sakarā ar industriālo attīstību,

Atzīstot par nepieciešamu abu valstu sadarbību un centienus veicināt savstarpējo palīdzību dabas katastrofu un citu plaša mēroga nelaimes gadījumos un paātrināt glābšanas vienību un/vai individuālu speciālistu, un palīdzības piegāžu, un aprīkojuma nosūtīšanu,

Atzīstot ieguvumu, ko Līgumslēdzējas Puses var gūt no zinātniskās un tehniskās informācijas apmaiņas dabas katastrofu un plaša mēroga nelaimes gadījumu un to seku likvidēšanas jomā, ir vienojušās par turpmāko:

**1.pants**

**Definīcijas**

Šajā Līgumā termini tiek lietoti sekojošā nozīmē:

- 1) Palīdzību lūgusi Līgumslēdzēja Puse — Līgumslēdzēja Puse, kuras pilnvarotās institūcijas griežas pēc palīdzības pie otras Līgumslēdzējas Puses;
- 2) Palīdzības sniedzēja Līgumslēdzēja Puse — Līgumslēdzēja Puse, kuras pilnvarotās institūcijas izpilda otras Līgumslēdzējas Puses lūgumu par palīdzību;
- 3) Tranzīta valsts — valsts, kuras teritoriju jāšķērso glābšanas vienībām un/vai individuāliem ekspertiem, kā arī aprīkojumam un palīdzības piegādēm, kuru galamērķis ir palīdzību lūgusi Līgumslēdzēja Puse;
- 4) Dabas katastrofas un plaša mēroga nelaimes gadījumi — dabas katastrofu, industriālo un dažādu transporta negadījumu un katastrofu sekas, kas rada lielu

kaitējumu un apdraudējumu cilvēka dzīvībai vai veselībai, dzīves apstākļiem un materiālajam īpašumam, kā arī citas katastrofas, kas rada postošas sekas apkārtējai videi un civilizācijai, kuru gadījumā jāveic ārkārtas pasākumus;

- 5) Glābšanas vienības — apmācītas personas, kā arī glābšanas vienības un medicīniskās palīdzības vienības, ko nosūta palīdzības sniedzēja Līgumslēdzēja Puse;
- 6) Individuālais eksperts — noteiktas nozares speciālists, kurš tiek nosūtīts palīdzības sniegšanai uz palīdzību lūgušo Līgumslēdzēju Pusi;
- 7) Inventārs — speciālie materiāli un ierīces, tehniskie un transporta līdzekļi, glābēji suņi, glābšanas vienību un/vai individuālu ekspertu nodrošinājums, aprīkojums, kā arī personiskie piederumi;
- 8) Palīdzības piegādes — visnepieciešamākie priekšmeti, medikamenti, narkotiskās un psihotropās vielas, pārsiešanas materiāli, pārtikas, dzeramā ūdens piegādes, kas bez maksas izsniedzami iedzīvotājiem, kurus skārusi nelaime.

## 2.pants

### Objekts

1. Līgumslēdzējas Puses savu iespēju robežās sniedz savstarpēju palīdzību dabas katastrofu un plaša mēroga nelaimes gadījumos, kad palīdzību lūguši Līgumslēdzēja Puse nespēj pati likvidēt to sekas.
2. Līgumslēdzējas Puses apmainās ar informāciju par iespējamām dabas katastrofām un plaša mēroga nelaimes gadījumiem, un par to iespējamo kaitējumu, un draudiem, kas varētu izplatīties pāri robežām otras Līgumslēdzējas valsts teritorijā, un katastrofu novēršanas paņēmieniem, kā arī sniedz savstarpēju palīdzību.
3. Šis Līgums paredz pamatnosacījumus palīdzībai, kas tiek īstenota pēc otras Līgumslēdzējas Puses lūguma, kā arī citu veidu sadarbību, kas paredzēta 12.panta noteikumos.
4. Šis Līgums nav piemērojams attiecībā uz dabas katastrofām un plaša mēroga nelaimes gadījumiem, kuri radušies Līgumslēdzēju Pušu valstu jurisdikcijā esošajos jūras ūdeņos.

## 3.pants

### Pilnvarotās institūcijas

1. Līgumslēdzēju Pušu palīdzības lūgumi tiek nodoti un pieņemti pa diplomātiskajiem kanāliem. Sekojošās institūcijas ir pilnvarotas griezties pēc palīdzības:

a) Latvijas Republikā:

Iekšlietu ministrija;

b) Lietuvas Republikā:

Iekšlietu ministrija,

2. 1.punktā minētās pilnvarotās institūcijas var noteikt citas institūcijas, kas ir tiesīgas griezties pēc palīdzības un pieņemt lēmumus par šī Līguma īstenošanas veidiem.
3. Institūcijas, kuras pilnvarotas šī Līguma īstenošanai un minētas šī panta 1. un 2. punktus, ir tiesīgas uzturēt tiešus sakarus.

#### 4.pants

##### Palīdzības sniegšanas formas

1. Palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā palīdzību sniedz glābšanas vienības un/vai individuāli eksperti, kuri apgādāti ar nepieciešamo inventāru un ir gatavi dzēst ugunsgrēkus, sniegt tehnisko palīdzību, likvidēt plūdu, radioaktīvā un ķīmiskā piesāņojuma sekas, nodrošināt medicīnisko palīdzību, kā arī veikt citus steidzamus darbus un būvju pagaidu remontu.
2. Pēc palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses pieprasījuma palīdzību var sniegt arī ar palīdzības piegādēm.
3. Palīdzību var sniegt arī citos veidos.

#### 5.pants

##### Robežas šķērsošana

1. Ar mērķi sniegt ātru un efektīvu palīdzību, Līgumslēdzējas Puses apņemas piemērot vienkāršotu robežas šķērsošanas procedūru attiecībā uz savu valstu robežām.
2. Glābšanas vienības vadītājs un/vai individuāls eksperts iesniedz vienkāršotas robežas šķērsošanas atļauju, ko izdevusi palīdzības sniedzējas Līgumslēdzējas Puses pilnvarotā institūcija, norādot viņa/viņas pilnvarojumu, sniedzamās palīdzības veidu un raksturu, inventāru un palīdzības piegādes, glābšanas vienību locekļu un/vai individuālo ekspertu sarakstu. Ja ārkārtējas nepieciešamības gadījumā atļaujas iesniegšana nav iespējama, ir pietiekoši uzrādīt jebkuru dokumentu, kas apliecina, ka šīs vizītes mērķis ir šajā Līgumā norādītie glābšanas pasākumi. Katram glābšanas vienības loceklim un/vai individuālam ekspertam jābūt oficiālai apliecībai ar fotogrāfiju vai kādam citam personību apliecinošam dokumentam (pasei, identifikācijas kartei vai transportlīdzekļa vadītāja apliecībai), ko uzrāda robežsardzes atbildīgajai amatpersonai pēc pieprasījuma.

3. Glābšanas vienības un/vai individuālie eksperti valsts robežu šķērso robežšķērsošanas punktos. Ārkārtējas nepieciešamības gadījumā, un saskaņojot ar 3.panta 1. un 2. punktos minētajām institūcijām, ir atļauts šķērsot valsts robežas, kā arī ievest glābšanas inventāru un palīdzības piegādes ārpus robežšķērsošanas punktiem. Šajā gadījumā tiek iesniegts iepriekšējs paziņojums robežas šķērsošanas institūcijām vai tuvākajam robežkontroles punktam un par to tiek paziņots Līgumslēdzēju Pušu pilnvarotajām institūcijām.
4. Vienkāršotā robežas šķērsošanas procedūra saskaņā ar šī panta 1.-3. punktiem ir spēkā pat tad, ja viena no Līgumslēdzējām Pusēm ir tranzīta valsts palīdzību lūdzotai trešajai valstij dabas katastrofu vai plaša mēroga nelaimju gadījumā, un tranzīts ir nepieciešams efektīvas palīdzības sniegšanai. 3.panta 1.punktā minētās pilnvarotās institūcijas savlaicīgi informē vienu otru par tranzīta nepieciešamību, lai sniegtu palīdzību trešajai valstij, un koordinē inventāra un palīdzības piegādes tranzīta nosūtīšanas procedūru.

#### 6.pants

##### Inventāra un palīdzības piegāžu pārvešana pāri robežai

1. Līgumslēdzējas Puses atvieglo materiālu un palīdzības piegāžu ieviešanas procedūru savā teritorijā. Glābšanas vienības vadītājs un/vai individuālie eksperti iesniedz palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses muitas iestādei vienkāršotas robežas šķērsošanas atļauju, ko izdevusi palīdzības sniedzējas Līgumslēdzējas Puses pilnvarotā institūcija, norādot ievedamo inventāru un palīdzības piegādes. Pat bez šādas atļaujas glābšanas vienībām, individuāliem ekspertiem, inventāram un palīdzības piegādēm tiek piešķirta atļauja šķērsot robežu. Šajā gadījumā atļauja tiek iesniegta palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses pilnvarotajām institūcijām viena mēneša laikā no robežas šķērsošanas dienas.
2. Glābšanas vienību locekļiem un individuāliem ekspertiem nav atļauts ievest jebkādu citu īpašumu, izņemot inventāru un palīdzības piegādes. Inventārs un palīdzības piegādes nav aplikamas ar muitas maksājumiem, nodevām vai jebkādiem citiem maksājumiem un ir izmantojami tikai glābšanas nolūkiem. Inventāra un palīdzības piegāžu muitas reģistrācija tiek veikta ārpus kārtas.
3. Muitas aizliegumi un ierobežojumi netiek piemēroti ievadamajam inventāram un palīdzības piegādēm. Neizlietots glābšanas inventārs un palīdzības piegādes tiek izvestas atpakaļ. Ja specifisku apstākļu dēļ to atgriešana nav iespējama, informācija par to veidu, daudzumu un atrašanās vietu tiek paziņota palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses par glābšanas pasākumiem atbildīgajām pilnvarotajām institūcijām, kuras savukārt nodod šo informāciju attiecīgajām muitas iestādēm. Šajā gadījumā tiek piemēroti palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses normatīvo aktu nosacījumi. Šis inventāra un palīdzības piegāžu ieviešanas, izvešanas vai paturēšanas veids nav uzskatāms par preču importu vai eksportu, un tam netiek piemēroti normatīvie akti attiecībā uz preču importu, eksportu vai apmaiņu.
4. Šī panta 1. - 3. punkti tiek piemēroti arī preču tranzītam caur vienas no Līgumslēdzējas Puses teritoriju gadījumā, kad neatliekama palīdzība tiek sniegta trešajai pusei pēc tās lūguma.

## 7.pants

### Narkotiskās un psihotropās vielas

1. Palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā ir atļauts ievest tikai tās narkotiskās un psihotropās vielas, kuras ir nepieciešamas medicīniskās palīdzības sniegšanai. Šīs vielas tiek ievestas, izmantotas un neizmantotās atgrieztas atpakaļ palīdzības sniedzējas Līgumslēdzējas Puses teritorijā saskaņā ar kārtību, kāda noteikta palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses normatīvajos aktos. Palīdzību lūgusi Līgumslēdzēja Puse ir tiesīga kontrolēt šo vielu izmantošanu.
2. Ja īpašu apstākļu dēļ neizlietotās narkotiskās un psihotropās vielas nevar tikt atgrieztas palīdzības sniedzējas Līgumslēdzējas Puses teritorijā, tās paliek palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā saskaņā ar kārtību, kāda noteikta šī Līguma 6.panta 3.punktā.

## 8.pants

### Gaisa kuģu izmantošana

1. Katra Līgumslēdzēja Puse izdod atļauju gaisa kuģu izmantošanai ne tikai glābšanas vienību, individuālo ekspertu, inventāra un palīdzības piegāžu ātrai pārvadāšanai, bet arī jebkurai citai sadarbībai, kas paredzēta 12.naņā.
2. Katra Līgumslēdzēja Puse atļauj gaisa kuģim, kurš paceļas no otras Līgumslēdzējas Puses teritorijas, izmantot noteiktos gaisa lidojumu koridorus saskaņā ar starptautiskajiem līgumiem un Līgumslēdzēju Pušu spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem, navigācijas noteikumiem par gaisa kuģu nosēšanos un pacelšanos attiecīgajās lidostās un citās nosēšanās vietās bez samaksas, kā arī bez robežkontroles un muitas kontroles. Šajā gadījumā robežkontroli un muitas kontroli veic palīdzības sniedzējas Līgumslēdzējas Puses robežkontroles un muitas iestādes. Tās nekavējoties paziņo par šo faktu palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses attiecīgajām robežkontroles un muitas iestādēm.
3. Palīdzības sniedzēja Līgumslēdzēja Puse paziņo palīdzību lūgšajai Līgumslēdzējai Pusei par paredzamo gaisa kuģa izmantošanu, norādot gaisa kuģa tipu, reģistrācijas valsti un reģistrācijas numuru, apkalpes, glābšanas vienību, glābēju un/vai individuālo ekspertu sarakstu, inventāru un palīdzības piegādēm, ziņas par pacelšanās laiku, nosēšanās vietu, paredzamo maršrutu un nosēšanās laiku, ko apkalpes vadītājs (glābšanas vienību vadītājs un/vai individuālo ekspertu vadītājs) iesniedz robežkontroles punkta un muitas atbildīgajām amatpersonām.
4. Ja vien šī panta 2.punktā nav noteikts citādi, tiek izmantoti katras Līgumslēdzējas Puses gaisa satiksmes noteikumi, un jo īpaši, prasība paziņot lidojuma datus attiecīgajām lidojumu kontroles iestādēm.

## 9.pants

### Kopīgā vadība un koordinācija

1. Jebkurā gadījumā glābšanas pasākumus un palīdzības sniegšanu koordinē palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses pilnvarotā institūcija.
2. Palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses pilnvarotā institūcija sniedz nepieciešamo palīdzību palīdzības sniedzējas Līgumslēdzējas Puses glābšanas vienībām un/vai individuāliem ekspertiem uzdevuma izpildes laikā. Tā izstrādā detalizētus uzdevumus, ko tās vēlas uzdot glābšanas vienībām un/vai individuāliem ekspertiem.
3. Norādījumi palīdzības sniedzējas Līgumslēdzējas Puses glābšanas vienībām un/vai individuālajiem ekspertiem tiek sniegti vienīgi to vadītājiem, kuri nosaka specifiskus uzdevumus saviem padotajiem, ciktāl tas nav pretrunā ar spēkā esošo palīdzību lūgušās un palīdzības sniedzējas Līgumslēdzējas Puses likumiem, noteikumiem un citiem tiesību aktiem, kuri reglamentē sabiedrisko drošību.

## 10.pants

### Izmaksu segšana

1. Palīdzību lūgusi Līgumslēdzēja Puse nesedz palīdzības sniedzējai Līgumslēdzējai Pusei glābšanas pasākumu gaitā radušās izmaksas, iekļaujot tajā skaitā tās izmaksas, kuras saistītas ar ievestā inventāra daļēju vai pilnīgu nolietojumu vai zudumu. Noteiktos gadījumos, ņemot vērā dabas katastrofas vai plaša mēroga nelaiemes gadījuma veidu un apmēru, Līgumslēdzēju Pušu pilnvarotās institūcijas var noteikt, kuras izmaksas sedz palīdzību lūgusi Līgumslēdzēja Puse, un lemt par šo izmaksu segšanas nosacījumiem un veidu. Sekojošās izmaksas ir uzskatāmas par izmaksām, kas saistītas ar palīdzības sniegšanu:
  - a) personu un inventāra apdrošināšanas izmaksas;
  - b) ievestā inventāra ekspluatācija, bojājumi vai zudums;
  - c) palīdzības piegāžu izmantošana;
  - d) glābšanas vienību locekļiem un/vai individuāliem ekspertiem sniegtās medicīniskās palīdzības izmaksas un radušos zaudējumu izmaksu segšana.

Ja vien nav citādas vienošanās, izmaksas tiek segtas nekavējoties pēc attiecīga lūguma iesniegšanas.

2. Palīdzības sniedzēja Līgumslēdzēja Puse ir tiesīga pieprasīt no palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses segt pusi no gaisa kuģu izmantošanas izmaksām. Šajā gadījumā izmaksas nosakāmas pēc tarifiem, kas bija spēkā palīdzības sniegšanas laikā palīdzību sniedzošās Līgumslēdzējas Puses teritorijā.
3. Krājumu izbeigšanās gadījumā palīdzības sniedzējas Līgumslēdzējas Puses glābšanas vienības un/vai individuālie eksperti visā savas uzturēšanās laikā palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā, uz palīdzību lūgušās

Līgumslēdzējas Puses valsts rēķina tiek apgādāti ar pārtiku, dzīvojamajām telpām un personiskās lietošanas piederumiem. Vajadzības gadījumā viņiem tiek nodrošināta medicīniskā palīdzība, transportlīdzekļi un citi resursi, kas nepieciešami viņu darbam.

## 11.pants

### Zaudējumu atlīdzība

1. Katra Līgumslēdzēja Puse ar šo atsakās no jebkādām pretenzijām par zaudējuma atlīdzību pret otru Līgumslēdzēju Pusi, kas radies sakarā ar tās īpašuma bojājumu vai zaudējumu, ko radījuši glābšanas vienības locekļi un/vai individuāli eksperti šajā Līgumā paredzēto pienākumu izpildes laikā.
2. Katra Līgumslēdzēja Puse ar šo atsakās no jebkādām pretenzijām par zaudējuma atlīdzību sakarā ar glābšanas vienības locekļa un/vai individuāla eksperta ievainojumiem vai nāvi, ja negadījums noticis, pildot šī Līguma nosacījumus. Šajā gadījumā radušos zaudējumus sedz palīdzības sniedzēja Līgumslēdzēja Puse saskaņā ar tās valstī spēkā esošajiem likumiem, noteikumiem un citiem tiesību aktiem.
3. Ja palīdzību sniedzošās Līgumslēdzējas Puses glābšanas vienības loceklis un/vai individuāls eksperts rada kaitējumu trešajai personai palīdzību lūgušās Līgumslēdzējas Puses teritorijā sava uzdevuma veikšanas laikā, atbildību nes tikai palīdzību lūgusi Līgumslēdzēja Puse saskaņā ar normatīvajiem aktiem, kas nosaka kaitējuma novērtēšanu, ja to būtu radījušas viņas pašas glābšanas vienības un/vai individuālie eksperti.
4. Abu Līgumslēdzēju Pušu pilnvarotās institūcijas īsteno ciešu sadarbību, lai atvieglotu radušos zaudējumu atlīdzināšanu. Tās apmainās ar visu informāciju par radītajiem zaudējumiem, kas paredzēti šajā pantā.
5. Šī panta 1., 2. un 3. punktus paredzētie nosacījumi nav spēkā, ja kaitējums radīts ar nodomu vai aiz neuzmanības.

## 12.pants

### Citi sadarbības veidi

1. Šī Līguma 3.pantā minētās institūcijas sadarbojas un ir tiesīgas noslēgt atsevišķas vienošanās, kuras pirmām kārtām tām dod tiesības:
  - a) kopīgi izstrādāt un apstiprināt vienkāršotas robežšķērsošanas atļaujas formu, lai nodrošinātu šī Līguma noteikumu izpildi;
  - b) veikt pasākumus un darbības, lai nodrošinātu palīdzību saskaņā ar šo Līgumu;
  - c) attīstīt robežu un pārrobežu sadarbību;

- d) prognozēt, novērst un likvidēt dabas katastrofu un plaša mēroga nelaimes gadījumu sekas, veicot praktiskās pieredzes un nepieciešamās zinātniskās un tehniskās informācijas apmaiņu, pēc vienas Līgumslēdzējas Puses lūguma organizējot konferences un speciālistu stažēšanos, pētījumu un attīstības programmas, ekspertu apmācības kursus, ieskaitot pasniedzēju un klausītāju apmaiņu starp attiecīgajām mācību iestādēm, kopēju apmācību rīkošanu, kā arī zinātnieku un ekspertu konsultācijas stratēģiskajā štābā dabas katastrofu gadījumā;
  - e) apmainīties ar informāciju par dabas katastrofām un plaša mēroga nelaimes gadījumiem, kā arī īpašajām ekoloģiskajām situācijām, kuras radušās vienas Līgumslēdzējas Puses teritorijā;
  - f) meklēt un identificēt upurus, cietušos iedzīvotājus un īpašumu un izmeklēt negadījumu cēloņus saistībā ar cilvēku rīcību.
2. Šajā Līgumā paredzētie nosacījumi ir spēkā kopīgo mācību laikā, kuru gadījumā vienas Līgumslēdzējas Puses glābšanas vienības un/vai individuālie eksperti uzturas otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā.

### **13.pants**

#### **Sazināšanās veidi**

Līgumslēdzēju Pušu pilnvarotās institūcijas nodrošina sazināšanos starp savā pakļautībā esošajām glābšanas vienībām un individuālajiem ekspertiem, savstarpēju sazināšanos starp glābšanas vienībām, sazināšanos starp glābšanas vienībām un to vadītājiem.

### **14.pants**

#### **Strīdu un domstarpību risināšana**

Jebkuri strīdi un domstarpības, kas radušās sakarā ar šī Līguma interpretāciju un pienērošanu, tiek risināti savstarpējo konsultāciju ceļā starp Līgumslēdzēju Pušu pilnvarotajām institūcijām. Ja netiek panākta savstarpēja vienošanās, strīdi tiek risināti caur diplomātiskajiem kanāliem.

### **15.pants**

#### **Attiecības ar citiem starptautiskajiem līgumiem**

Šis Līgums neietekmē Līgumslēdzēju Pušu tiesības un pienākumus, kas noteikti citos starptautiskajos līgumos.



**16.pants**

**Nobeiguma noteikumi**

1. Katra Līgumslēdzēja Puse paziņo otrai Līgumslēdzējai Pusei par attiecīgo iekšējo procedūru pabeigšanu, kas nepieciešamas, lai šis Līgums stātos spēkā. Līgums stājas spēkā pēdējā rakstiskā paziņojuma saņemšanas dienā.
2. Līgums ir noslēgts uz nenoteiktu laiku. Katra no Līgumslēdzējām Pusēm var izbeigt Līguma darbību, rakstveidā par to paziņojot otrai Līgumslēdzējai Pusei caur diplomātiskajiem kanāliem. Šajā gadījumā Līgums zaudē spēku pēc 6 (sešu) mēnešu perioda no dienas, kad šo paziņojumu saņēmusi otra Līgumslēdzēja Puse.
3. Līgumu var grozīt ar Līgumslēdzēju Pušu savstarpēju rakstisku Protokolu. Grozījumi stājas spēkā saskaņā ar šī panta 1.punkta noteikumiem.

Līgums noslēgts Rīgā 2001.gada 31 maijā divos eksemplāros, katrs no tiem latviešu, lietuviešu un angļu valodās. Visi teksti ir vienādi autentiski. Līguma tekstu dažādas interpretācijas gadījumā noteicošais teksts ir angļu valodā.

Latvijas Republikas  
Valdības vārdā

Lietuvas Republikas  
Valdības vārdā

[ LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN ]

**LATVIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĒS  
IR  
LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĒS**

**S U T A R T I S**

**DĒL ABIPUSĒS PAGALBOS STICHINIŲ NELAIMIŲ  
IR KITŲ DIDELIŲ AVARIJŲ ATVEJU**

Latvijos Respublikos Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos Susitariančiosiomis Šalimis,

siekdamos plėtoti abiejų šalių bendradarbiavimą pagal 1994 m. birželio 13 d. Taline pasirašytą Estijos Respublikos, Latvijos Respublikos ir Lietuvos Respublikos susitarimą dėl Baltijos šalių tarparlamentinio ir tarpvyriausybinių bendradarbiavimo, atkreipdamos dėmesį į Europos saugumo ir bendradarbiavimo konferencijos trečiojo susitikimo, įvykusio 1989 m. sausio 19 d. Vienoje, baigiamąjį aktą ir į 1992 m. liepos 10 d. Helsinkio dokumentą,

atsižvelgdamos į 1992 m. kovo 17 d. Helsinkyje pasirašytos Konvencijos dėl pramoninių avarių tarpvalstybinio poveikio nuostatas,

atsižvelgdamos į stichinių nelaimių galimybę bei didelių pramoninių avarių, susijusių su technologijos plėtra, tikimybę,

suvokdamos abiejų valstybių bendradarbiavimo būtinybę siekiant palengvinti abipusę pagalbą stichinių nelaimių ir kitų didelių avarių atveju bei paspartinti gelbėtojų grupių ir pavienių ekspertų siuntimą, įrangos ir pagalbai skirtų medžiagų pristatymą,

suvokdamos naudą, kurią Susitariančiosios Šalys gali gauti keisdamosi mokslinė ir techninė informacija stichinių nelaimių ir kitų didelių avarių bei jų padarinių likvidavimo srityje,

S U S I T A R Ė:

## 1 straipsnis

### Sąvokos

Šioje sutartyje vartojamos sąvokos turi tokią reikšmę:

1) pagalbos prašančioji šalis – Susitariančioji Šalis, kurios įgaliotosios institucijos prašo kitos Susitariančiosios Šalies pagalbos;

2) pagalbą teikiančioji šalis – Susitariančioji Šalis, kurios įgaliotosios institucijos patenkina kitos Susitariančiosios Šalies pagalbos prašymą;

3) tranzito valstybė – valstybė, kurios teritorija vyksta gelbėtojų grupės ir (arba) pavieniai ekspertai ir gabenama įranga bei pagalbai skirtos medžiagos, kad būtų suteikta pagalba jos prašančiai šaliai;

4) stichinės nelaimės ir didelės avarijos - stichinių jėgų sukelti padariniai, pramoninės ir įvairių rūšių transporto avarijos ir katastrofos, sukeliančios didelę žalą ir pavojų žmogaus gyvybei arba sveikatai, gyvenimo sąlygoms ir materialiam turtui, bei kitos aplinką ar civilizaciją niokojančios nelaimės, kurioms likviduoti reikia imtis išskirtinių priemonių;

5) gelbėtojų grupės - pagalbą teikiančios šalies siunčiami parengti asmenys taip pat gelbėtojų ir medikų grupės;

6) pavienis ekspertas – tam tikros srities specialistas, siunčiamas suteikti pagalbą į pagalbos prašančios šalies teritoriją;

7) įranga – specialios medžiagos, prietaisai, technikos ir transporto priemonės, tarnybiniai šunys, individualios gelbėtojų grupių narių ir (arba) pavienių ekspertų atsargos, ekipuotė bei jų asmeninio naudojimo daiktai;

8) pagalbai skirtos medžiagos – būtiniausieji daiktai, vaistai, taip pat narkotinės ir psichotropinės medžiagos, tvarsliaiva, maisto produktai, geriamo vandens atsargos, skirti nukentėjusiesiems ir dalijami nemokamai.

## 2 straipsnis

### Objektas

1. Susitariančiosios Šalys pagal galimybę teikia abipusę pagalbą įvykus stichinei nelaimei arba didelei avarijai, kai pagalbos prašanti Susitariančioji Šalis nepajėgia savarankiškai likviduoti padarinių.

2. Susitariančiosios Šalys keičiasi informacija apie susidariusias pavojingas situacijas ir dideles avarijas bei galimą žalą ir grėsmę, galinčias pasiekti kitos Susitariančiosios Šalies teritoriją, ir apie nelaimių likvidavimo priemonės bei teikia abipusę pagalbą.

3. Šioje Sutartyje numatomos pagrindines pagalbos, teikiamos paprašius kitai Susitariančiajai Šaliai, formos bei kitoks bendradarbiavimas, apibrėžtas 12 straipsnyje.

4. Ši Sutartis netaikoma, kai stichinės nelaimės ir didelės avarijos įvyksta Susitariančiųjų Šalių valstybių jurisdikcijai priklausančiuose teritoriniuose vandenyse.

## 3 straipsnis

### Įgaliotosios institucijos

1. Susitariančiųjų Šalių pagalbos prašymai perduodami ir priimami diplomatiniais kanalais. Pagalbos prašyti įgaliotos šios institucijos:

- a) Latvijos Respublikoje:  
Vidaus reikalų ministerija,
- b) Lietuvos Respublikoje:  
Vidaus reikalų ministerija.

2. Įgaliotosios institucijos, nurodytos šio straipsnio 1 dalyje, gali paskirti kitas institucijas, įgaliotas prašyti pagalbos ir priimti sprendimus dėl šios Sutarties įgyvendinimo būdų.

3. Institucijos, nurodytos šio straipsnio 1 ir 2 dalyse, paskirtos vykdyti šią Sutartį, yra įgaliotos palaikyti tiesioginius tarpusavio ryšius.

#### 4 straipsnis

##### Pagalbos teikimo formos

1. Pagalbos prašančios šalies teritorijoje pagalbą suteikia gelbėtojų grupės ir (arba) pavieniai ekspertai, aprūpinti būtina įranga ir pasiruošę gesinti gaisrus, teikti techninę pagalbą, gelbėti nuo potvynio padarinių, teikti pagalbą radioaktyvios ir cheminės taršos atvejais, teikti medicininę pagalbą ir atlikti kitus neatidėliotinus darbus bei laikiną statinių remontą.

2. Pagalbos prašančios šalies pageidavimu pagalba gali būti teikiama pagalbai skirtomis medžiagomis.

3. Pagalba gali būti teikiama ir kitais būdais.

#### 5 straipsnis

##### Sienų perėjimas

1. Siekdamas, kad pagalba būtų skubi ir veiksminga, Susitariančiosios Šalys įsipareigoja taikyti supaprastintą vykimo per bendrą valstybių sieną tvarką.

2. Gelbėtojų grupės vadovas ir (arba) pavieniai ekspertai pateikia pagalbą teikiančios šalies įgaliotosios institucijos išduotą leidimą, suteikiantį teisę vykti per sieną supaprastinta tvarka, kuriame nurodyti jo (jos) įgaliojimai, teikiamos pagalbos rūšis bei pobūdis, įranga ir pagalbai skirtos medžiagos, gelbėtojų grupės narių ir (arba) pavienių ekspertų sąrašas. Jei dėl skubos neįmanoma laiku pateikti leidimo, pakanka pateikti bet kokią dokumentą, įrodantį, kad vykstama gelbėjimo tikslais, nurodytais šioje Sutartyje. Kiekvienas gelbėtojų grupės narys ir (arba) pavienis ekspertas privalo turėti tarnybinį pažymėjimą su nuotrauka arba kitą asmens tapatybę patvirtinantį dokumentą (pasą, asmens liudijimą, vairuotojo pažymėjimą), kurį privalo pateikti pareikalavus pasienio tarnybos pareigūnui.

3. Gelbėtojų grupės ir (arba) pavieniai ekspertai valstybės sieną pereina pasienio kontrolės postuose. Ypač skubiais atvejais, pranešus institucijoms, nurodytoms 3 straipsnio 1 ir 2 dalyse, jie gali pereiti valstybės sieną ir įsivežti įrangą bei pagalbai skirtas medžiagas ne pasienio kontrolės postuose. Tuo atveju būtina iš anksto pranešti apie tai pasienio tarnyboms ar artimiausiam pasienio kontrolės postui ir informuoti Susitariančiųjų Šalių įgaliotąsias institucijas.

4. Supaprastinta vykimo per valstybės sieną tvarka, nurodyta šio straipsnio 1 ir 3 dalyse, galioja ir tada, jei viena iš Susitariančiųjų Šalių yra trečiosios valstybės, kuri prašo suteikti pagalbą stichinės nelaimės ar didelės avarijos atveju, tranzito valstybė, ir tranzitas būtinas, kad pagalba būtų suteikta veiksmingai. Įgaliotosios institucijos, nurodytos 3 straipsnio 1 ir 2 dalyse, laiku praneša viena kitai, kad teikiant pagalbą trečiajai valstybei būtinas tranzitas ir susitaria dėl tranzitu gabenamos įrangos ir pagalbai skirtų medžiagų vežimo tvarkos.

## 6 straipsnis

### Įrangos ir pagalbai skirtų medžiagų gabenimas per sieną

1. Susitariančiosios Šalys palengvina įrangos ir pagalbai skirtų medžiagų įvežimo į savo teritoriją tvarką. Gelbėtojų grupės vadovas ir (arba) pavieniai ekspertai pateikia pagalbos prašančios šalies muitinei supaprastinto vykdymo per sieną leidimą, išduotą pagalbą teikiančios Susitariančiosios Šalies įgaliotosios institucijos, kuriame nurodyta gabenama įranga ir pagalbai skirtos medžiagos. Net tokio leidimo neturinčioms gelbėtojų grupėms, pavieniams ekspertams leidžiama pereiti sieną ir įvežti įrangą ir pagalbai skirtas medžiagas. Tuo atveju leidimas pateikiamas pagalbos prašančios šalies įgaliotosioms institucijoms per mėnesį nuo sienos perėjimo dienos.

2. Gelbėtojų grupės ir pavieniai ekspertai neturi teisės įvežti jokio kito turto, išskyrus įrangą ir pagalbai skirtas medžiagas. Įranga ir pagalbai skirtos medžiagos neapmokestinamos muitais, mokesčiais bei rinkliavomis ir naudojamos tik pagalbai teikti. Įrangos ir pagalbai skirtų medžiagų muitinis įforminimas atliekamas be eilės.

3. Muitinės draudimai ir apribojimai netaikomi įvežamai įrangai ir pagalbai skirtoms medžiagoms. Nepanaudota gelbėjimo įranga ir pagalbai skirtos medžiagos gražinamos atgal. Jei dėl ypatingų aplinkybių jų gražinti neįmanoma, duomenys apie jas, nurodant įrangos ir pagalbai skirtų medžiagų rūšį, kiekį ir saugojimo vietą, pateikiami pagalbos prašančios šalies įgaliotosioms institucijoms, atsakingoms už gelbėjimo darbus, o šios praneša atitinkamai muitinei. Šiuo atveju taikomi pagalbos prašančios šalies įstatymai. Toks įrangos ir pagalbai skirtų medžiagų įvežimas, išvežimas ar palikimas nelaikomas prekių importu ar eksportu ir jiems netaikomi importo, eksporto ar prekių mainų įstatymai.

4. Šio straipsnio 1-3 dalys taip pat taikomos įrangos ir pagalbai skirtų medžiagų tranzitui per vienos iš Susitariančiųjų Šalių teritoriją, kai teikiama būtina pagalba trečiajai pagalbos prašančiai šaliai.

## 7 straipsnis

### Narkotinės ir psichotropinės medžiagos

1. Į pagalbos prašančios Susitariančiosios Šalies teritoriją leidžiama įvežti tik medicinos pagalbai teikti reikalingas narkotines ir psichotropines medžiagas. Šios medžiagos įvežamos, naudojamos, o nepanaudotos gražinamos į pagalbą teikiančios Susitariančiosios Šalies teritoriją vadovaujantis pagalbos prašančios šalies teisės aktuose nustatyta tvarka. Pagalbos prašanti šalis turi teisę kontroliuoti, kaip naudojamos šios medžiagos.

2. Jeigu dėl ypatingų aplinkybių nepanaudotų narkotinių ir psichotropinių medžiagų gražinti į pagalbą teikiančios šalies teritoriją, jos paliekamos

pagalbos prašančios Susitariančiosios Šalies teritorijoje vadovaujantis 6 straipsnio 3 dalyje nustatyta tvarka.

## 8 straipsnis

### Orlaivių naudojimas

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis išduoda leidimą orlaiviams ne tik gelbėtojų grupėms, įrangai bei pagalbai skirtoms medžiagoms skubiai pristatyti, bet taip pat kitokiam bendradarbiavimui, nurodytam 12 straipsnyje.

2. Kiekviena Susitariančioji Šalis leidžia orlaiviams, kylantiems iš kitos Susitariančiosios Šalies teritorijos, skristi savo oro erdve nustatytais koridoriais laikantis tarptautinių sutarčių ir Susitariančiosiose Šalyse galiojančių įstatymų, navigacijos taisyklių, leidžiančių nemokamai tūpti ir kilti iš savo oro uostų ir kitų tūpimo vietų be pasienio kontrolės ir muitinio patikrinimo. Tuo atveju pasienio kontrolę ir muitinį patikrinimą atlieka pagalbą teikiančios šalies pasienio ir muitinės įstaigos. Jos apie tai nedelsdamos praneša pagalbos prašančios šalies pasienio ir muitinės įstaigoms.

3. Pagalbą teikianti šalis praneša pagalbos prašančiai šaliai apie numatomą orlaivių naudojimą ir nurodo orlaivio duomenis bei tipą, orlaivio registracijos valstybę, registracijos numerį, įgulos narių vardinių sąrašą, gelbėtojų grupės narių ir (arba) pavienių ekspertų, įrangos ir pagalbai skirtų medžiagų sąrašus, kilimo laiką, numatomą maršrutą ir tūpimo vietą bei laiką. Šiuos duomenis orlaivio įgulos vadas (gelbėtojų grupės ir (arba) pavienių ekspertų vadovas) pateikia pasienio ir muitinės įstaigų pareigūnams.

4. Jei šio straipsnio 2 dalyje nenurodyta kitaip, galioja kiekvienos Susitariančiosios Šalies oro erdvės naudojimo taisyklės, visų pirma reikalavimas pranešti skrydžio duomenis atitinkamoms skrydžių valdymo tarnyboms.

## 9 straipsnis

### Bendras vadovavimas ir koordinavimas

1. Bet kuriuo atveju gelbėjimo darbus ir teikiamą pagalbą koordinuoja pagalbos prašančios šalies įgaliotosios institucijos.

2. Pagalbos prašančios šalies institucijos teikia būtina paramą pagalbą teikiančios šalies gelbėtojų grupėms ir (arba) paviniams ekspertams, vykdančioms užduotį. Jos išsamiai aiškina užduotis, kurias pageidauja skirti gelbėtojų grupėms ir (arba) paviniams ekspertams.

3. Nurodymus pagalbą teikiančios šalies gelbėtojų grupėms ir (arba) paviniams ekspertams perduoda tik jų vadovai, kurie jiems pavaldiems asmenims skiria tik tokias konkrečias užduotis, kurios neprieštarauja pagalbą teikiančios ir pagalbos prašančios šalies galiojantiems įstatymams, taisyklėms ir kitiems teisės aktams, reglamentuojantiems žmonių saugą.

## 10 straipsnis Išlaidų atlyginimas

1. Pagalbos prašanti šalis neatlygina pagalbą teikiančios šalies gelbėjimo veiksmų išlaidų, įskaitant išlaidas, susijusias su daliniu arba visišku atvežtos įrangos susidėvėjimu bei praradimu. Tam tikrais atvejais, atsižvelgiant į stichinės nelaimės ar didelės avarijos pobūdį ir mastą, Susitariančiųjų Šalių įgaliotosios institucijos gali nustatyti, kurias suteiktos pagalbos išlaidas apmokės pagalbos prašanti šalis, ir priimti sprendimą dėl jų grąžinimo termino, sąlygų ir būdo. Su pagalbos prašymu susijusios išlaidos:

- a) žmonių (asmenų) ir įrangos draudimo išlaidos,
- b) atsivežtos įrangos naudojimo išlaidos bei išlaidos ją sugadinus arba praradus,
- c) pagalbai skirtų medžiagų naudojimo išlaidos,
- d) gelbėtojų grupių nariams ir (arba) pavieniams ekspertams suteiktos medicinos pagalbos išlaidos ir jiems padarytos žalos atlyginimas.

Jei nesutarinama kitaip, išlaidos atlyginamos nedelsiant po to, kai pateikiamas atitinkamas prašymas.

2. Pagalbą teikianti šalis gali pareikalauti, kad pusę išlaidų, susijusių su orlaivių naudojimu, apmokėtų pagalbos prašanti šalis. Tokiu atveju išlaidų dydis apskaičiuojamas pagal pagalbą teikiančios šalies teritorijoje pagalbos teikimo metu galiojančius tarifus.

3. Pagalbą teikiančios šalies gelbėtojų grupės ir (arba) pavieniai ekspertai per visą pagalbos prašančioje šalyje buvimo laiką pagalbos prašančios valstybės sąskaita aprūpinami maistu, nakvyne ir asmeninio naudojimo daiktais, jei jų atsargos baigiasi. Prireikus jiems suteikiama būtinoji medicinos pagalba, transporto priemonės ir kiti jų darbui reikalingi išteklių.

## 11 straipsnis

### Nuostolių atlyginimas

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis atsisako teisės reikalauti atlyginti kitai Susitariančiajai Šaliai nuostolius, susidariusius sugadinus ar praradus jai priklausanti turtą, kai žala padaryta gelbėtojų grupės narių ir (arba) pavienių ekspertų, vykdamas šioje Sutartyje numatytas užduotis.

2. Kiekviena Susitariančioji Šalis atsisako teisės reikalauti atlyginti kitai Susitariančiajai Šaliai nuostolius, jeigu šios Sutarties vykdymo metu gelbėtojų grupės narys ir (arba) pavienis ekspertas yra sužeidžiamas arba miršta. Šiuo atveju nuostolius atlygina pagalbą teikianti šalis galiojančių įstatymų, taisyklių ir kitų teisės aktų nustatyta tvarka.

3. Jeigu pagalbą teikiančios šalies gelbėtojų grupės narys ir (arba) pavienis ekspertas, vykdydamas savo užduotį pagalbos prašančios šalies teritorijoje padaro žalą trečiajam asmeniui, už ją atsako tik pagalbos prašanti šalis pagal įstatymų nuostatas,



taikomas tos šalies gelbėtojų grupių ir (arba) pavienių ekspertų padarytai žalai įvertinti.

4. Abiejų Susitariančiųjų Šalių įgaliotosios institucijos glaudžiai bendradarbiauja, kad palengvintų nuostolių už padarytą žalą atlyginimą. Jos keičiasi visa informacija apie padarytą žalą, nurodytą šiame straipsnyje.

5. Šio straipsnio 1, 2 ir 3 dalys netaikomos, jeigu žala buvo padaryta tyčia arba dėl aplaidumo.

## 12 straipsnis

### Kitos bendradarbiavimo formos

1. Šios Sutarties 3 straipsnyje nurodytos institucijos bendradarbiauja ir gali sudaryti papildomas sutartis, be kita ko, leidžiančias:

a) kartu parengti supaprastinto vykimo per sieną leidimo pavyzdžio projektą ir patvirtinti jį, kad būtų įgyvendintos šios Sutarties nuostatos;

b) įgyvendinti priemones ir imtis veiksmų, užtikrinančių pagalbą pagal šią Sutartį;

c) plėtoti pasienio ir pasienio tarnybų bendradarbiavimą;

d) prognozuoti, išvengti ir likviduoti stichinių nelaimių ir didelių avarijų padarinius keičiantis praktine patirtimi ir būtina mokslinė bei techninė informacija, organizuojant vienos iš Susitariančiųjų Šalių prašymu konferencijas ir specialistų stažuotes, rengiant mokslinių tyrimų ir technikos plėtros programas ir mokymo kursus specialistams, įskaitant atitinkamų mokslo įstaigų keitimąsi dėstytojais ir klausytojais, bendrų pratybų rengimą, taip pat stichinių nelaimių atvejais mokslininkų ar kitų specialistų konsultacijas operatyviniuose štabuose;

e) keistis informacija apie savo šalių teritorijose įvykusias stichines nelaimes, dideles avarijas ir ypatingas ekologines situacijas;

f) ieškoti ir nustatyti žuvusiųjų tapatybę, nustatyti nukentėjusių asmenų bei jų turto tapatybę, tirti avarių įvykusių dėl žmogaus veiklos, priežastis.

2. Šios Sutarties nuostatos taikomos per bendras pratybas (mokymus), kurių metu vienos Susitariančiosios Šalies gelbėtojų grupės ir (arba) pavieniai ekspertai būna kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje.

## 13 straipsnis

### Ryšio priemonės

Susitariančiųjų Šalių įgaliotosios institucijos užtikrina ryšį su jų vadovaujamomis gelbėtojų grupėmis ir (arba) pavieniais ekspertais, gelbėtojų grupių tarpusavio ryšį ir gelbėtojų grupių ryšį su atitinkamais grupių vadovais.

#### 14 straipsnis

##### Ginčų ir nesutarimų sprendimas

Visi ginčai ir nesutarimai dėl šios Sutarties aiškinimo ir įgyvendinimo sprendžiami tiesioginėmis abiejų Susitariančiųjų Šalių įgaliotųjų institucijų konsultacijomis. Nepasiekus abipusio susitarimo šiuo būdu, ginčai bus sprendžiami diplomatišku būdu.

#### 15 straipsnis

##### Santykis su kitomis tarptautinėmis sutartimis

Ši Sutartis nekeičia esamų abiejų Susitariančiųjų Šalių teisių ir pareigų pagal kitas Susitariančiųjų Šalių pasirašytas tarptautines sutartis.

#### 16 straipsnis

##### Baigiamosios nuostatos

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis praneša kitai Susitariančiajai Šaliai, kad įvykdyti atitinkami vidaus teisės reikalavimai, būtini šiai Sutartčiai įsigaliooti. Sutarttis įsigalioja nuo paskutinio pranešimo gavimo dienos.

2. Sutartis sudaryta neapibrėžtam laikotarpiui. Bet kuri Susitariančioji Šalis gali ją nutraukti pranešdama apie tai raštu diplomatiniais kanalais kitai Susitariančiajai Šaliai. Šiuo atveju Sutartis netenka galios praėjus 6 mėnesiams nuo notos įteikimo kitai Susitariančiajai Šaliai dienos.

3. Sutartis gali būti papildyta ar pakeista abipusiu Susitariančiųjų Šalių raštišku protokolu. Papildymai ar pakeitimai įsigalioja šio straipsnio 1 dalyje numatyta tvarka.

Ši Sutartis sudaryta 2001. m. gegužės mėn. 31 d. ... (vieta) dviem egzemplioriais latvių, lietuvių ir anglų kalbomis. Visi tekstai yra vienodai autentiški. Skirtingai aiškinant Sutartį remiamasi tekstu anglų kalba.

Latvijos Respublikos

Lietuvos Respublikos

Vyriausybės vardu

Vyriausybės vardu

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
LITUANIE RELATIF À L'APPUI MUTUEL EN CAS DE  
CATASTROPHES NATURELLES ET D'AUTRES ÉVÉNEMENTS À  
GRANDE ÉCHELLE

Les gouvernements de la République de Lettonie et de la République de Lituanie désignés ci-après par les parties contractantes,

Cherchant à développer des relations de coopération bilatérale entre les deux États, conformément à l'Accord inter parlementaire et la Coopération inter gouvernementale entre les États baltes signé à Tallin par la République d'Estonie, la République de Lettonie et la République de Lituanie le 13 juin 1994,

Attirant l'attention sur l'acte final de la troisième réunion de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe qui s'est tenue à Vienne le 19 janvier 1989 et le document d'Helsinki du 10 juillet 1992,

Tenant compte des dispositions de la Convention d'Helsinki du 17 mars 1992 sur les effets transfrontières des accidents industriels,

Tenant compte de la possibilité de catastrophes naturelles ainsi que d'accidents industriels sur une large échelle à cause du développement technologique,

Reconnaissant la nécessité de la coopération entre les deux États et de leur engagement à faciliter l'assistance mutuelle dans le cas de catastrophes naturelles et d'accidents majeurs et d'accélérer l'envoi de forces de secours, d'experts, de matériels et de fournitures,

Reconnaissant le bénéfique que les parties contractantes peuvent tirer de l'échange d'information scientifique et technique dans le domaine des catastrophes naturelles, des accidents à grande échelle et pour réduire leur conséquence,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article I. Définitions*

Au sens du présent accord :

- 1) L'expression " partie contractante d'intervention " désigne la partie contractante dont les organes compétents demandent l'assistance à l'autre partie contractante ;
- 2) L'expression " partie contractante d'envoi " désigne l'État contractant dont les organes compétents répondent à une demande faite par l'autre en vue de recevoir une assistance
- 3) L'expression " État de transit " désigne l'État dont les autorités de secours et les experts individuels ainsi que les matériels et les fournitures qu'ils transportent avec eux doivent traverser le territoire pour atteindre l'État d'intervention ;
- 4) L'expression " catastrophes naturelles et accidents sur grande échelle " désigne des catastrophes naturelles ou industrielles, des accidents de transport de différente nature et

des catastrophes qui causent des dommages et présentent des risques pour la santé, les conditions de vie, la propriété matérielle ainsi que d'autres accidents qui menacent l'environnement et la civilisation et vis à vis desquels des mesures extraordinaires doivent être prises ;

5) L'expression " forces de secours " désigne des personnes entraînées ainsi que des groupes de secours et médicaux dépêchés par la partie contractante d'envoi ;

6) L'expression " expert individuel " désigne des spécialistes dans un domaine particulier qui sont dépêchés pour fournir une assistance sur le territoire de la partie contractante d'intervention ;

7) L'expression " matériel " désigne des engins et du matériel spéciaux, des moyens technique et de transport, des chiens dressés, des fournitures personnes des forces de secours et des experts individuels, des tenues adaptées et des effets personnels ;

8) L'expression " aide en fourniture " désigne des objets indispensables tels que des médicaments, des substances narcotiques et psychotropes, des bandages, de la nourriture, et de l'eau potable qui sont fournis aux populations touchées.

#### *Article 2. Objet*

1. Les parties contractantes doivent se porter assistance dans la mesure de leurs moyens en cas de catastrophes naturelles ou d'accidents importants, lorsque la partie contractante d'intervention n'a pas seule les moyens d'y faire face.

2. Les parties contractantes doivent échanger des informations à propos de catastrophes naturelles possibles et d'accidents majeurs et des dommages et menaces qui risquent de toucher le territoire de l'autre partie contractante ; Elles doivent également échanger des informations sur les moyens d'éliminer ces menaces et de fournir l'assistance mutuelle.

3. Le présent accord prévoit les procédures d'assistance de base à apporter à la demande de l'autre partie contractante ainsi que d'autres formes de coopération telles que définies dans les dispositions de l'article 12.

4. Le présent accord ne s'applique pas aux catastrophes naturelles et aux accidents majeurs qui surviennent dans des mers qui relèvent de la juridiction nationale des parties contractantes.

#### *Article 3. Les organes autorisés*

1. Les demandes d'assistance provenant des parties contractantes devront être adressées et acceptées par voie diplomatique. Les organes suivants sont autorisés à demander assistance :

- a) Pour la République de Lettonie :  
Le Ministère de l'intérieur ;
- b) Pour la République de Lituanie  
Le ministère de l'intérieur

2. Les organes autorisés mentionnés au paragraphe 1 peuvent désigner d'autres organes autorisés à demander assistance et à prendre des décisions sur les moyens d'appliquer le présent accord.

3. Les organes qui sont désignés pour mettre en oeuvre le présent accord et qui sont mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent article sont autorisés à maintenir des relations directes.

#### *Article 4. Formes d'assistance*

1. L'assistance sera fournie sur le territoire de la partie contractante d'intervention par des équipes de secours et par des experts individuels disposant du matériel nécessaire et formés dans le domaine de la lutte contre les incendies, l'assistance technique, le sauvetage contre les inondations, de la lutte contre la pollution chimique et radioactive. Ils devront également être en mesure de fournir une assistance médicale et accomplir d'autres tâches urgentes comme la réparation temporaire des immeubles.

2. A la demande de la partie contractante d'intervention, l'assistance peut être fournie sous la forme d'aide en fournitures.

3. L'assistance peut être fournie de toute autre manière.

#### *Article 5. Passage de la frontière*

1. Pour garantir l'efficacité et la rapidité de l'assistance, les parties contractantes s'engagent à limiter au strict minimum les formalités de passage de la frontière.

2. Le chef d'une équipe de secours doit avoir un certificat des autorités compétentes de l'État d'envoi indiquant que l'opération d'urgence est autorisée, le type et la nature de l'assistance qui doit être apportée, le matériel et les aides fournies ainsi que la liste nominale des membres de l'équipe de secours et des experts individuels. Si le certificat ne peut être présenté à cause de l'urgence particulière de la situation, toute forme de preuve appropriée suffira à satisfaire pour autoriser la mise en place de l'aide d'urgence conformément à l'accord. Les membres de l'équipe devront également être en possession d'une carte d'identité avec leur photo ou un document similaire et devront, à toute demande des autorités compétentes, s'identifier par ce moyen.

3. Les équipes de secours et les experts doivent franchir les frontières à des points de passage. En cas d'urgence, et en coordination avec les organes mentionnés aux paragraphes 1 et 2 de l'article 3, la frontière peut être franchie en dehors des points de passage par des équipes de secours et des experts accompagnés de leur matériel et des fournitures. Il conviendra alors d'en informer les autorités compétentes chargées de la surveillance des frontières ou le poste frontière le plus proche.

4. Les facilités de passage visées aux paragraphes 1 à 3 s'appliquent également quand un des États contractants est un État de transit pour l'aide qui doit être fournie à un troisième État d'intervention dans le cas d'une catastrophe ou d'un accident grave exigeant un passage pour une aide rapide. Les autorités compétentes des États contractants mentionnés au paragraphe 1 de l'article 3 doivent s'informer de manière appropriée quand le transit est néces-

saire pour aider un troisième État d'intervention et devront fixer les moyens d'effectuer ce transit pour le matériel et l'aide.

*Article 6. Passage du matériel à travers la frontière.*

1. Les États contractants faciliteront le passage à travers la frontière du matériel et des moyens de secours nécessaires aux missions de secours. Le chef de l'équipe de secours devra simplement, lors du passage de la frontière, présenter aux agents de l'État d'intervention chargés du contrôle frontalier un document récapitulatif énumérant les objets du matériel et les moyens de secours emportés par l'équipe. Les équipes d'urgence et les experts doivent pouvoir franchir la frontière avec leur matériel et le matériel d'urgence, même s'ils n'ont pas cette liste. Dans ce cas, cette liste devra être présentée aux autorités compétentes de l'État d'intervention dans un délai d'un mois à partir de la date de passage à la frontière.

2. Les équipes de secours ne peuvent apporter avec elles aucun autre bien que le matériel et les moyens de secours nécessaires à leur intervention d'urgence. Le matériel et les fournitures sont exemptés des droits de douane et ne peuvent être utilisés que pour des opérations d'urgence. L'autorisation pour le matériel et les fournitures constituent une question prioritaire qui doit être traitée comme telle.

3. Les interdictions et restrictions régissant la circulation transfrontalière des marchandises ne s'appliquent pas aux matériels ni aux moyens de secours nécessaires aux missions de secours. Le matériel et les moyens de secours non utilisés lors de l'intervention doivent être réexportés. Si des circonstances particulières ne permettent pas la réexportation, leur nature et leur quantité ainsi que le lieu où ils se trouvent, seront notifiés à l'autorité responsable de l'intervention, laquelle en informera le service douanier compétent. Dans ce cas, la législation nationale de l'État d'intervention s'appliquera. L'entrée ou la sortie du matériel et des fournitures ne seront pas considérés comme des importations ou des exportations de marchandises, et la législation relative aux importations et exportations ainsi qu'aux échanges de produits ne sera pas applicable.

4. Les paragraphes 1 à 4 s'appliquent, mutatis mutandis, au transit à travers le territoire d'un État contractant du matériel d'urgence et du matériel de secours nécessaires pour l'assistance à l'État tiers.

*Article 7. Stupéfiants et substances psychotropes*

1. Seuls des stupéfiants ou des substances psychotropes qui sont nécessaires pour répondre à un besoin médical urgent sont autorisés à être transportés sur le territoire d'une partie contractante d'intervention. Les substances non utilisées doivent être retournées sur le territoire de la partie contractante d'envoi, conformément aux procédures prévues dans les textes juridiques de la partie contractante d'intervention. La partie contractante d'intervention doit avoir la possibilité de surveiller la façon dont ces substances sont utilisées.

2. Dans le cas où des circonstances spéciales empêchent que les substances non utilisées soient retournées sur le territoire de la partie contractante d'envoi, elles peuvent rester sur le territoire de la partie d'intervention conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 6.

*Article 8. Intervention au moyen d'aéronefs*

1. Des aéronefs peuvent être utilisés non seulement pour le transport rapide des équipes de secours, des experts individuels, des matériels et de l'aide mais aussi pour d'autres formes de coopération qui sont mentionnées à l'article 12.

2. Chaque État contractant autorise les aéronefs utilisés à partir du territoire de l'autre État contractant à emprunter des corridors aériens conformément aux accords internationaux et la législation existante des parties contractantes, les règles de navigation prévues pour le décollage et l'atterrissage des aéronefs de leurs aéroports respectifs et d'autres terrains d'atterrissage sans payer de redevances et sans les formalités de douane ou autre. Dans ce cas, le passage des frontières, les contrôles douaniers devront être effectués par des bureaux de la partie contractante d'envoi. Les bureaux de la partie contractante d'intervention doivent en être immédiatement notifiés.

3. L'intention d'employer des aéronefs pour une mission de secours doit être notifiée sans délai à l'autorité requérante, avec des indications aussi exactes que possible sur le type et le numéro d'immatriculation de l'aéronef, l'équipage, le chargement, l'heure du décollage, la liste nominative de l'équipage, de l'équipe de secours et des experts individuels, du matériel, l'itinéraire prévu et lieu d'atterrissage, et l'heure de l'atterrissage par le capitaine de l'équipage (équipe de secours et/ou experts individuels) aux responsables de l'immigration et des douanes.

4. Les règlements de chacune des parties contractantes concernant l'espace aérien et notamment l'obligation de notifier les données de vol aux services respectifs de contrôle aérien sont applicables à moins qu'il n'en soit décidé autrement au paragraphe 2 du présent article.

*Article 9. Coordination et direction commune*

1. La coordination et la direction des opérations de sauvetage et de secours incombent dans tous les cas aux autorités de l'État d'intervention.

2. Les autorités compétentes de l'État d'intervention doivent aider les équipes de secours et les experts à accomplir leurs tâches. Elles doivent expliquer dans la mesure du possible les tâches à accomplir aux équipes de secours et aux experts

3. Les instructions destinées aux équipes de secours de l'État d'envoi seront communiquées exclusivement aux chefs d'équipe, qui régleront les détails d'exécution vis-à-vis de leurs subalternes dans la mesure où ces instructions ne contredisent pas des législations existantes, les règlements et autres textes juridiques qui régissent la sécurité publique des parties contractantes d'intervention et d'envoi.

*Article 10. Remboursement des coûts*

1. La partie contractante d'intervention n'a pas l'obligation de rembourser les dépenses encourues par la partie contractante d'envoi durant les services de sauvetage, y compris les coûts relatifs à l'usure totale ou partielle, la destruction ou la perte du matériel apporté. Dans certains cas, tenant le type et l'étendue de la catastrophe naturelle ou de l'accident sur

grande échelle, les organes autorisés des parties contractantes peuvent décider de fixer les dépenses qui seront à la charge de la partie contractante d'intervention ainsi que les termes, les conditions et la manière dont celles-ci seront remboursées. Les dépenses suivantes sont considérées comme relevant de la demande d'assistance :

- a) assurance des personnes et du matériel
- b) exploitation, dommage et perte du matériel apporté
- c) utilisation des fournitures
- d) coûts de l'assistance médicale fournie aux membres de l'équipe de sauvetage et/ou aux experts individuels, remboursement du coût des dommages encourus.

A moins qu'il n'en soit décidé autrement les coûts doivent être remboursés immédiatement après la soumission d'une requête appropriée

2. La partie contractante d'envoi a le droit de réclamer de la partie contractante d'intervention le remboursement de la moitié des coûts relatifs à l'utilisation des aéronefs. Dans ce cas, les coûts seront fixés conformément aux tarifs valables lors de la fourniture de l'assistance sur le territoire du pays d'envoi.

3. Pendant la durée des opérations de l'État d'intervention, les équipes de secours et les experts de l'État d'envoi sont logés et nourris aux frais de l'autorité requérante et ils sont approvisionnés en biens à usage personnel lorsque les stocks emportés sont épuisés. Ils reçoivent également, en cas de besoin, une assistance logistique y compris médicale gratuitement.

#### *Article 11. Indemnisation et dédommagements*

1. Chaque État contractant renonce à toute demande d'indemnisation à l'encontre de l'autre État contractant pour des dommages qui lui sont causés ou pour la perte de propriété, si le dommage est occasionné par un membre de l'équipe de secours ou un expert en accomplissant les tâches prévues par le présent accord.

2. Chaque État contractant renonce à toute demande d'indemnisation pour préjudice corporel ou décès d'un secouriste ou d'un expert dans l'accomplissement de la mission prévue par l'accord, si l'accident a eu lieu durant l'application du présent accord. Dans ce cas, les pertes encourues seront assumées par la partie contractante d'envoi conformément à la législation existante, les règlements et les actes juridiques.

3. Dans le cas où un secouriste de l'État d'envoi cause, dans l'accomplissement de sa mission, un dommage à un tiers sur le territoire de l'État contractant d'intervention, ce dernier État est responsable du dommage selon les dispositions qui s'appliqueraient si le dommage avait été causé par un de ses propres secouristes ou par ses experts individuels.

4. Les autorités des États contractants coopéreront étroitement pour faciliter le règlement des demandes de dédommagement et d'indemnisation. Elles échangeront notamment toutes les informations dont elles disposent sur les dommages visés au présent article.

5. Les paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas si le dommage est causé intentionnellement ou par négligence.



*Article 12. Autres formes de coopération*

1. Les autorités visées à l'article 3 coopéreront conformément et pourront conclure des ententes séparées, notamment:

(a) pour élaborer conjointement et approuver des modèles d'autorisation permettant le passage avec le minimum de formalités des frontières afin de respecter les termes du présent accord ;

b) Pour mettre en oeuvre les mesures et les opérations en vue de l'assistance conformément au présent accord ;

c) Pour développer la coopération transfrontière ;

d) Pour prévoir, prévenir et combattre les catastrophes ou les accidents graves, en échangeant des expériences pratiques et toutes les informations scientifiques et techniques utiles et en organisant à la demande de l'une des parties contractantes des conférences, des visites d'études des experts, y compris des échanges de conférenciers et de formateurs des institutions respectives d'enseignement, des stages communs ainsi que des consultations d'hommes de science et d'experts au siège des opérations d'urgence, dans le cas de catastrophes naturelles,

e) Echanger des informations sur les dangers et les dommages qui pourraient menacer le territoire de l'autre État contractant;

f) Rechercher et identifier les personnes affectées et les biens conformément à la législation nationale des États contractants enquêter sur les causes des accidents causés par les hommes.

2. Les dispositions du présent article demeurent valides pendant les stages communs dans le cas où les équipes de secours et les experts individuels de l'une des parties contractantes restent sur le territoire de l'autre partie contractante.

*Article 13. Moyens de communication*

Les autorités compétentes des États contractants doivent assurer les communications entre les équipes de secours sous leur autorité, l'intercommunication entre les équipes de secours et la communication entre les équipes de secours et leurs responsables respectifs.

*Article 14. Règlements des différends*

Les divergences de vues relatives à l'interprétation et à l'application du présent Accord doivent être résolues par des consultations directes entre les organes autorisés des parties contractantes. Si aucun accord n'est conclu, les différends sont réglés par la voie diplomatique.

*Article 15. Autres dispositions contractuelles*

Les droits et les devoirs existant entre les États contractants en application d'autres accords internationaux ne sont pas modifiés par le présent accord.

*Article 16. Dispositions finales*

1. Chacune des parties contractantes devra faire savoir à l'autre partie contractante que les formalités internes nécessaires à l'entrée en vigueur de l'accord ont été accomplies. L'accord entrera en vigueur à la date de la réception de la dernière notification.

2. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie. Chacune des parties peut le dénoncer à n'importe quel moment avec préavis de six mois (6) par voie diplomatique.

3. L'accord peut être amendé mutuellement par les parties contractantes par écrit. Les amendements entrent en vigueur conformément à la procédure prévue au paragraphe 1 du présent article.

Fait à Riga le 31 mai 2001, en deux exemplaires en letton, lituanien, anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

INDULIS BERZINS

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie :

ANTANIS VALJONIS

**No. 40380**

---

**Latvia  
and  
Kuwait**

**Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the State of Kuwait for the encouragement and reciprocal protection of investments. Riga, 5 October 2001**

**Entry into force:** *21 March 2004 by notification, in accordance with article 14*

**Authentic texts:** *Arabic, English and Latvian*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettouie  
et  
Koweït**

**Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de l'État du Koweït concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements. Riga, 5 octobre 2001**

**Eutrée en vigueur :** *21 mars 2004 par notification, conformément à l'article 14*

**Textes authentiques :** *arabe, anglais et letton*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

مادة ١٥

المدة والإنهاء

١ - تظل هذه الاتفاقية نافذة المفعول لمدة ثلاثين (٣٠) سنة ، وتستمر بعد ذلك نافذة لمدة أو لمدد مماثلة ، ما لم يخطر أي من الطرفين المتعاقدين الطرف المتعلق الآخر كتابةً قبل سنة واحدة من انتهاء المدة الأولى أو أية مدة لاحقة ، بنيته في إنهاء هذه الاتفاقية .

٢ - فيما يتعلق بالاستثمارات التي أقيمت قبل تاريخ نفاذ إشعار هذه الاتفاقية ، فإن أحكام هذه الاتفاقية تظل سارية المفعول لمدة عشرين (٢٠) سنة من تاريخ إنهاء هذه الاتفاقية .

وإشهاداً على ذلك ، قام المفوضون المعنيون لكلا الطرفين المتعاقدين بالتوقيع على هذه الاتفاقية .

٢٠٠١  
٢٠٠١  
حررت في ريفا في مثل هذا اليوم الحاضر من شهر سبتمبر ٢٠٠١  
الموافق ليوم الثامن من جمادى الآخرة ١٤٢٢ هـ ، من نسختين أصليتين بكل  
من اللغات اللاتفية والعربية والإنجليزية ، وجميع النصوص ذات حجية متساوية . في  
حالة اختلاف التفسير ، يسود النص الإنجليزي .

عن  
الحكومة دولة الكويت  
ساريس ريلتسه  
وزير لدولة للتوزون الحار هيب

عن  
حكومة جمهورية لاتفيا  
فيصل ، اشرف لفيهم  
سفير دولة الكويت

مادة ١٢

تطبيق الأحكام الأخرى

إذا كانت تشريعات أياً من الطرفين المتعاقدين أو الالتزامات بموجب القانون الدولي القائمة حالياً أو الناشئة في وقت لاحق بين الطرفين المتعاقدين بالإضافة إلى هذه الاتفاقية بما تضمنه من قوانين ، سواء كان عاماً أو خاصاً ، تمنح الاستثمارات التي يقوم بها مستثمري الطرف المتعاقد الآخر معاملة أكثر رعاية من تلك المنصوص عليها في هذه الاتفاقية ، فإن هذا الحكم يسود على هذه الاتفاقية بالقدر الذي يوفر معاملة أكثر رعاية .

مادة ١٣

نطاق الاتفاقية

تطبق هذه الاتفاقية على جميع الاستثمارات ، سواء القائمة منها في تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ أو التي تمت بعد ذلك التاريخ من قبل مستثمري أي من الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، غير أنه لا ينطبق على النزاعات أو أية مطالبة تتعلق باستثمار تم تسويتها قبل سريان هذه الاتفاقية .

مادة ١٤

نفاذ الاتفاقية

يقوم كل من الطرفين المتعاقدين بإخطار الطرف المتعاقد الآخر كتابةً باستيفائه للمتطلبات الداخلية أو الدستورية اللازمة لدخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ ، وتدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ في اليوم الثلاثين بعد تاريخ استلام آخر إخطار

٤ - إذا لم تراعى المدد المحددة في الفقرة ٣ أعلاه ، فإنه يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين ، في غياب أي ترتيب آخر ، أن تدعو رئيس محكمة العدل الدولية لإجراء التعيينات اللازمة . فإذا كان رئيس محكمة العدل الدولية من مواطني إحدى الطرفين المتعاقدين أو إذا وجد مانع يحول دون أدائه للمهمة المذكورة ، فيطلب من نائب رئيس محكمة العدل الدولية إجراء التعيينات اللازمة . إذا كان نائب رئيس محكمة العدل الدولية من مواطني إحدى الطرفين المتعاقدين أو إذا وجد مانع يحول دون أدائه للمهمة المذكورة ، فيطلب من عضو المحكمة الذي يليه في الأقدمية والذي لا يكون من مواطني إحدى الطرفين المتعاقدين إجراء التعيينات اللازمة .

٥ - تتخذ محكمة التحكيم قرارها بأغلبية الأصوات . ويتخذ هذا القرار طبقاً لهذه الاتفاقية ولقواعد القانون الدولي المتعارف عليه والمطبقة ويكون نهائياً وملزماً لكل من الطرفين المتعاقدين . ويتحمل كل من الطرفين المتعاقدين أتعاب عضو محكمة التحكيم المعين من جانب تلك الطرف المتعاقد وكذلك أتعاب ممثلها في إجراءات التحكيم . أما أتعاب الرئيس وكذلك أية تكاليف أخرى فتتحملها كلتا الطرفين المتعاقدين مناصفة بينهما . مع ذلك يجوز لمحكمة التحكيم ، بناء على تقديرها أن تقرر بأن إحدى الطرفين المتعاقدين كل أو جزء كبير من التكاليف . تحدد محكمة التحكيم إجراءاتها الخاصة بها فيما يتعلق بكافة الأمور الأخرى .

#### مادة ١١

#### العلاقة بين الطرفين المتعاقدين

تطبق أحكام هذه الاتفاقية بصرف النظر عن وجود علاقات دبلوماسية أو قنصلية بين الطرفين المتعاقدين .

٩ - قرارات التحكيم ، والتي قد تتضمن حكماً يتعلق بالفائدة ، تكون نهائية وملزمة لكل من طرفي النزاع ؛ وتقوم كل من الطرفين المتعاقدين بتنفيذ أي حكم مثل هذا فوراً ، وتقوم لاتخاذ الإجراءات اللازمة للتنفيذ الفعال لتلك الأحكام في إقليمها .

١٠ - يجب أن لا يدفع الطرف المتعاقد بحصانة السيادة في أية إجراءات قضائية أو إجراءات تحكيمية أو خلاف ذلك أو في تنفيذ أي قرار أو حكم يتعلق بنزاع استثمار بين الطرفين المتعاقدين ومستثمر تابع للطرف المتعاقد الآخر أو حصول المستثمر من الطرف المتعاقد الآخر عن تعويض بمقتضى وثيقة أو عقد تأمين خاص بخسارته كلياً أو جزئياً من قبل طرف ثالث أياً كان سواء عام أو خاص بما في ذلك الطرف المتعاقد الآخر وأقسامه الفرعية ووكالاته أو أجهزته .

#### مادة ١٠

#### تسوية المنازعات بين الطرفين المتعاقدين

١ - يقوم الطرفان المتعاقدان ، بقدر الإمكان ، بتسوية أي نزاع يتعلق بتفسير وتطبيق هذه الاتفاقية من خلال المشاورات أو القنوات الدبلوماسية الأخرى .

٢ - إذا لم يتم تسوية النزاع خلال ستة أشهر من تاريخ طلب تلك المشاورات أو القنوات الدبلوماسية الأخرى من قبل أي من الطرفين المتعاقدين ، وما لم يتفق الطرفان المتعاقدين كتابة على خلاف ذلك ، فإنه يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين عن طريق إخطار كتابي للطرف المتعاقد الآخر ، عرض النزاع على محكمة تحكيم تعقد لهذا الغرض وفقاً للأحكام التالية من هذه المادة .

٣ - تشكل محكمة التحكيم كما يلي : يعين كل من الطرفين المتعاقدين عضواً واحداً ويقوم هذان العضوان بالموافقة على مواطن من دولة ثالثة ليكون رئيساً لمحكمة التحكيم ، يتم تعيينه من قبل الطرفين المتعاقدين . ويتم تعيين هذين العضوين خلال شهرين ، والرئيس خلال أربعة أشهر من تاريخ إخطار أي من الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الآخر بنيتها لعرض النزاع على محكمة تحكيم .

٦ - (أ) الموافقة الواردة في الفقرة ٥ ، مع الموافقة الواردة بالفقرة ٣ تقي بالطلب الخاص بالموافقة الكتابية لطرفي النزاع لأغراض كل من اتفاقية واشنطن ، والمادة الثانية من اتفاقية الأمم المتحدة الخاصة للاعتراف في تنفيذ أحكام التحكيم الأجنبية ، المحررة في نيويورك في ١٠ يونيو ١٩٥٨ ( " اتفاقية نيويورك " ) ، والمادة ١ من قواعد التحكيم للأونسيترال .

(ب) أي تحكيم بموجب هذه المادة ، كما يتم الاتفاق عليه بالتبادل بين طرفي النزاع ، يعقد في دولة تكون طرفاً في اتفاقية نيويورك . تعتبر المطالبات المعروضة على التحكيم وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية نشأت خارج نطاق علاقة أو معاملة تجارية لأغراض المادة ١ من اتفاقية نيويورك .

(ج) لن يقوم أي من الطرفين المتعاقدين بمنح حماية دبلوماسية أو التقدم بمطالبة دولة متعلقة بأي نزاع تم إحالته إلى التحكيم إلا في حالة إخفاق الطرف المتعاقد الآخر في الالتزام أو الإذعان للحكم الصادر بشأن ذلك النزاع . مع ذلك لا تتضمن الحماية الدبلوماسية لأغراض هذه الفقرة الفرعية تبادل المذكرات الدبلوماسية غير الرسمية فقط لغرض تسهيل تسوية النزاع .

٧ - تقرر محكمة التحكيم التي يتم إنشاؤها بموجب هذه المادة المسائل المتعلقة بالنزاع طبقاً لتلك القواعد من القانون حسبما اتفق عليه من قبل طرفي النزاع . في حالة غياب مثل هذا الاتفاق ، ينطبق قانون الطرف المتعاقد الذي هو الطرف في النزاع ، بما في ذلك قواعدها الخاصة بتنازع القوانين ، وتلك القواعد الخاصة المتعارف عليها بالقانون الدولي ، حسبما تكون القواعد المطبقة أخذاً بالاعتبار أيضاً الأحكام المتعلقة بهذه الاتفاقية .

٨ - لغرض المادة ٢٥ (٢) (ب) من اتفاقية واشنطن فإن المستثمر ، خلاف الشخص الطبيعي الذي يحمل جنسية الطرف المتعاقد طرف النزاع في تاريخ الموافقة الخطية المشار إليها في الفقرة (٥) من هذه المادة والذي وقبل نشوء النزاع بينه وبين الطرف المتعاقد يهيمن عليه مستثمرون تابعون للطرف المتعاقد الآخر يعامل كـ " مواطن تابع للطرف الآخر " ، ولغرض المادة ١ جدول "ب" من قواعد التسهيلات الإضافية يعامل كـ " مواطن للدولة الأخرى " .



( أ ) ( ١ ) المركز الدولي لتسوية منازعات الاستثمار ( " المركز " ) الذي تم إنشاؤه بناء على اتفاقية تسوية منازعات الاستثمار بين الدول ومواطني الدول الأخرى المفتوحة للتوقيع في واشنطن في ١٨ مارس ١٩٦٥ ("اتفاقية واشنطن") بشرط أن يكون الطرفين المتعاقدين أعضاء في اتفاقية واشنطن ، وأن تكون اتفاقية واشنطن قابلة للنزاع ؛

( ٢ ) المركز ، بموجب قواعد الأحكام والتسهيلات المضافة للأعمال الإدارية من قبل سكرتير المركز (قواعد التسهيلات الإضافية ) إذا كان الطرف المتعاقد للمستثمر أو الطرف المتعاقد الطرف بالنزاع ، ولكن ليس كلاهما طرفاً في اتفاقية واشنطن ؛

( ب ) محكمة تحكيم تنشيء بموجب قواعد التحكيم ("القواعد") للجنة الأمم المتحدة لقانون التجارة الدولية ( يونسترال ) ، حيث يجوز لطرفي النزاع تعديل تلك القواعد ( جهة التعيين المشار إليها في المادة ٧ من تلك القواعد تكون السكرتير العام للمركز ) ؛

(ج) محكمة تحكيم يتم تعيينها بناء على قواعد التحكيم الخاصة بأية هيئة تحكيم يتم الاتفاق عليها بين طرفي النزاع .

٤ - بالرغم من أن المستثمر قد يكون عرض النزاع على تحكيم ملزم بموجب الفقرة ٣ فإنه يجوز له أن يلتمس أمر قضائي مؤقت أمام المحاكم القضائية أو الإدارية التابعة للطرف المتعاقد الذي يكون طرفاً في النزاع ، وقبل إقامة إجراء التحكيم أو خلال الإجراء ، للاحتفاظ بحقوقه ومصالحه بشرط أن لا يشمل طلبه مدفوعات أية أضرار .

٥ - تعطي كل من الطرفين المتعاقدين موافقتها غير المشروطة لعرض نزاع الاستثمار بغرض التسوية بواسطة تحكيم ملزم طبقاً لاختيار المستثمر بموجب الفقرة ٣ (أ) و (ب) أو الاتفاق المتبادل لطرفي النزاع بموجب الفقرة ٣ (ج) لهذه المادة .

٢ - في كافة الظروف ، يحق للطرف الضامن :

(أ) نفس المعاملة المتعلقة بالحقوق والمطالبات المكتسبة والالتزامات المتعهد بها بمقتضى التنازل المشار إليه بالفقرة ١ أعلاه ؛

(ب) أية مدفوعات يتم استلامها بناءً على تلك الحقوق والمطالبات ،

كما كان للمستثمر الأصلي الحق في الاستلام بمقتضى هذه الاتفاقية فيما يتعلق بالاستثمار المعني .

#### مادة ٩

#### تسوية المنازعات بين طرف متعاقد ومستثمر

١ - المنازعات التي تنشأ بين الطرف المتعاقد ومستثمر تابع للطرف المتعاقد الآخر فيما يتعلق باستثمار يعود للأخير في إقليم الطرف المذكور أولاً ، يتم تسويتها بقدر الإمكان بالطرق الودية .

٢ - إذا تعذر تسوية تلك المنازعات خلال ستة أشهر من تاريخ طلب أي من طرفي النزاع للتسوية الودية وذلك عن طريق تسليم إخطار كتابي للطرف الآخر ، فإن النزاع يعرض للتسوية باختيار المستثمر طرف النزاع من خلال إحدى الوسائل التالية :

(أ) وفقاً لأية إجراءات مطبقة متفق عليها مسبقاً لإجراءات تسوية النزاع ؛

(ب) على تحكيم دولي طبقاً للفقرات التالية من هذه المادة .

٣ - في حالة اختيار المستثمر عرض النزاع للتسوية على تحكيم دولي ، فإنه يتعين على المستثمر بالموافقة كتابية بصورة لا رجعة فيها عن فض النزاع على إحدى الجهات التالية :

( ز ) مدفوعات التعويضات طبقاً للمادتين ٥ و ٦ ؛

( ح ) المدفوعات المشار إليها بالمادة ٨ ؛

( ط ) المدفوعات الناشئة عن تسوية المنازعات .

٢ - يتم إنجاز تحويل المدفوعات بموجب الفقرة ١ دون تأخير أو قيود ، ما عدا في حالة المدفوعات العينية ، وبعملة قابلة للتحويل بحرية ، في حالة التأخير في إجراء التحويلات المطلوبة ، فإنه يحق للمستثمر المتضرر استلام فائدة عن مدة التأخير .

٣ - تتم التحويلات بسعر صرف السوق السائد في الطرف المتعاقد المضيف عند تاريخ التحويل للعملة المراد تحويلها ' في حالة غياب سوق الصرف الأجنبي ، فلن السعر المطبق هو السعر الأكثر حداثة المطبق على الاستثمارات الداخلة أو سعر الصرف المحدد وفق أنظمة صندوق النقد الدولي أو سعر الصرف لتحويل العملات إلى حقوق السحب الخاصة أو دولار الولايات المتحدة ، أيهما يكون الأكثر رعاية للمستثمر .

#### مادة ٨

#### الحلول محل الدائن

١ - إذا قدم الطرف المتعاقد أو وكالته المعينة ( " الطرف الضامن " ) مدفوعات بموجب تعويض أو ضمان تعهدت به يتعلق باستثمار في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ( " الطرف المضيف " ) ، فإن على الدولة المضيفة الاعتراف :

(أ) بالتنازل للطرف الضامن بموجب القانون أو اتفاق قانوني عن كل الحقوق والمطالبات الناتجة عن مثل هذا الاستثمار ؛

(ب) يحق الطرف الضامن في ممارسة مثل هذه الحقوق وتنفيذ تلك المطالبات وأن يتعهد بكافة الالتزامات المتعلقة بالاستثمار استناداً إلى مبدأ الحلول محل الدائن .

ينتج عنها خسارة أو ضرر للقيمة الاقتصادية للاستثمار مثل التجميد أو حجز الاستثمار ، أو فرض ضريبة تعسفية أو زائدة على الاستثمار ، أو البيع الإجباري لجميع أو جزء من الاستثمار ، أو إجراءات مماثلة أخرى .

٥ - المطالبة بالتعويض طبقاً لمبادئ وأحكام هذه المادة تكون قائمة عندما يكون الاستثمار مهدداً فعلاً نتيجة تدخل الطرف المتعاقد في أي كيان قانوني يكون فيها الاستثمار لمستثمرين تابعين للطرف المتعاقد الآخر ، وتكون الأضرار في جوهر الاستثمار .

#### مادة ٧

#### تحويل المدفوعات المتعلقة بالاستثمار

١ - يضمن كل من الطرفين المتعاقدين للمستثمرين التابعين للطرف المتعاقد الآخر التحويل الحر لمدفوعات متعلقة باستثمار داخل وخارج إقليمها ، بما في ذلك تحويل :

( أ ) رأس المال الأصلي وأي رأس مال إضافي لصيانة وإدارة وتنمية الاستثمار ؛

( ب ) العائدات ؛

( جـ ) المدفوعات بموجب عقد ، بما في ذلك سداد أصل الدين ومدفوعات الفائدة المستحقة المؤداة تبعاً لاتفاقية قرض ؛

( د ) الأتاوات والرسوم المتعلقة بالحقوق المشار إليها بالمادة ١ الفقرة (١) (جـ) ؛

( هـ ) العائدات من البيع أو التصفية لجميع أو أي جزء من الاستثمار ؛

( و ) الأموال المكتسبة والمكافآت الأخرى للعاملين المتعاقدين معهم من الخارج فيما يتعلق بالاستثمار ؛

(ب) تبلغ قيمة هذا التعويض القيمة الفعلية للاستثمار المنزوع ملكيته ، ويتم تحديده وحسابه وفقا لمبادئ التقييم المعترف بها دوليا على أساس القيمة السوقية العادلة للاستثمار المنزوع ملكيته في الوقت الذي يسبق إجراء نزع الملكية أو الذي أصبح فيه نزع الملكية الوشيك الحدوث معروفا بصورة علنية ، أيهما يكون الأسبق. يتم حساب هذا التعويض بعملة قابلة للتحويل بحرية يختارها المستثمر ويتضمن الفائدة على أساس معدل سعر الفائدة السائدة في مصارف لندن ( ليبور ) أو ما يعادله من تاريخ نزع الملكية حتى تاريخ الدفع .

(ج) إذا كانت القيمة السوقية العادلة المذكورة أعلاه لا يمكن التأكد منها بسهولة ، فإن التعويض يتم تحديده بناء على مبادئ منصفة آخذا في الاعتبار كافة العوامل والظروف المتعلقة به مثل رأس المال المستثمر ، وطبيعة وفترة الاستثمار ، وقيمة الإحلال ، والزيادة في قيمة الاستثمار والعائدات الجارية وقيمة التدفق النقدي المحتسب والقيمة الدفترية والشهرة التجارية . أن مبلغ التعويض المحدد نهائيا يتم دفعه على الفور للمستثمر .

٢ - في ضوء المبادئ المنصوص عليها في الفقرة ١ من هذه المادة ودون الإخلال بحقوق المستثمر الواردة بالمادة ٩ من هذه الاتفاقية ، فإن المستثمر المتضرر له الحق في مراجعة فورية لحالته ، من قبل سلطة قضائية أو مختصة مستقلة أخرى تابعة للطرف المتعاقد الذي قام بنزع الملكية ، بما في ذلك تقييم لاستثماره ومدفوعات التعويضات لهذا الاستثمار .

٣ - لزيادة التأكيد ، فإن نزع الملكية يشمل الحالات التي ينزع فيها الطرف المتعاقد ملكية الأصول لأي كيان قانوني تم إنشاؤه أو تأسيسه بموجب القوانين النافذة في إقليمها والذي يكون لمستثمر تابع للطرف المتعاقد الآخر استثمارا فيه ، وذلك من خلال ملكية الأسهم والحصص وسندات الدين أو حقوق أو فوائد أخرى .

٤ - لأغراض هذه الاتفاقية يشمل مصطلح " نزع الملكية " أيضا على التدخلات أو الإجراءات النظامية التي يقوم بها الطرف المتعاقد التي تقوم بها الطرف المتعاقد ولها نفس تأثير نزع الملكية والتي ينتج عنها حرمان المستثمر في الواقع من ملكيته أو هيمنته على أو مصالحه الجوهرية من استثماره أو التي قد

مادة ٤

معاملة الاستثمارات

١ - يقوم كل طرف متعاقد بمنح الاستثمارات أو عائدات المستثمرين للطرف المتعاقد الآخر التي تقوم في إقليمه معاملة عادلة ومنصفة لا تقل رعاية عن تلك التي تمنحها لاستثمارات أو عائدات مستثمريها أو لاستثمارات أو عائدات مستثمرين أي دولة ثالثة ، أيهما تكون الأكثر رعاية .

٢ - فيما يتعلق بالاستعمال والإدارة والتصرف والتشغيل والتوسع والبيع أو التصرف الآخر للاستثمارات التي يقوم بها في إقليمها مستثمرون تابعون للطرف المتعاقد الآخر ، فإن على كل طرف متعاقد منح معاملة لا تقل رعاية عن تلك التي تمنحها في حالات مماثلة لاستثمارات خاصة بمستثمريها أو مستثمري أية دولة ثالثة ، أيهما تكون الأكثر رعاية .

٣ - مع ذلك ، لا تفسر أحكام هذه المادة على أنها تلزم الطرف المتعاقد بأن تقدم للمستثمرين التابعين للطرف المتعاقد الآخر ميزة لأي معاملة ، أو تفضيل أو امتياز ينتج عن :

(أ) أي اتحاد جمركي أو اتحاد اقتصادي أو منطقة تجارة حرة ، أو اتحاد نقدي أو أي شكل آخر لترتيب اقتصادي إقليمي أو أي اتفاق دولي آخر مماثل يكون أي من الطرفين المتعاقدين طرفاً أو قد يصبح طرفاً فيه ؛

(ب) أي اتفاقية دولية أو إقليمية أو ترتيبات أخرى أو أي تشريع داخلي يتعلق كلياً أو بصفة رئيسية بالضرائب .

مادة ٥

التعويض عن الخسارة

١ - باستثناء حيثما تنطبق المادة ٦ ، يمنح المستثمرون التابعون لإحدى الطرفين المتعاقدين الذين تتعرض استثماراتهم في إقليم الطرف المتعاقد الآخر لأضرار أو لخسائر بسبب الحرب أو أي نزاع مسلح آخر أو حالة طوارئ وطنية أو

٣- يوافق كل طرف متعاقد على توفير الوسائل الفعالة لتأكيد المطالبات وتنفيذ الحقوق فيما يتعلق بالاستثمارات . ويتعين على كل طرف متعاقد أن يضمن للمستثمرين التابعين للطرف المتعاقد الآخر الحق في اللجوء إلى المحاكم القضائية والمحاكم والهيئات الإدارية وكافة الأجهزة الأخرى التي تباشر سلطة قضائية ، وكذلك الحق في توظيف أشخاص من إختيارهم والمؤهلين وفقا للقوانين والنظم المطبقة لغرض تأكيد المطالبات وتنفيذ الحقوق بالنسبة لاستثماراتهم .

٤- لا يفرض أي طرف متعاقد كشرط للتأسيس أو التوسع أو الاستعمال أو الإدارة أو التصرف أو تشغيل الاستثمارات التابعة لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر إجراءات إجبارية ، والتي قد تتطلب أو تقيد شراء المواد ، أو الطاقة ، أو الوقود أو وسائل الإنتاج أو من أي نوع أو تقيد تسويق المنتجات أو تشغيل المواصلات في داخل أو خارج إقليمه، أو أية إجراءات ذات تأثير تمييزي ضد استثمارات يقوم بها مستثمرون تابعون للطرف المتعاقد الآخر لصالح استثمارات يقوم بها مستثمريها أو مستثمريها في دولة ثالثة .

بالإضافة إلى ذلك لا تخضع الاستثمارات في الطرف المتعاقد المضيف لمتطلبات أداء إضافية قد تعوق أو تقيد استعمالها أو إدارتها أو التصرف بها أو تشغيلها أو توسعها أو لبيعها أو أي تصرف آخر .

٥- لن تخضع الاستثمارات التي يقوم بها مستثمرون تابعون لأي من الطرفين المتعاقدين للحجز أو المصادرة أو أية إجراءات مماثلة في الطرف المتعاقد المضيف إلا بموجب الطرق القانونية وبما يتفق مع مبادئ القانون الدولي المطبق ، والأحكام الأخرى المتعلقة بهذه الاتفاقية .

٦- يتعين على كل من الطرفين المتعاقدين مراعاة أي التزام أو تعهد يتعلق بالاستثمارات في إقليمه لمستثمرين تابعين للطرف المتعاقد الآخر .

٤- يعمل كل طرف متعاقد ، ووفقا لقوانينه ونظمه المتعلقة بدخول وإقامة وعمل الأشخاص الطبيعيين ، وبحسن نية دون النظر إلى الجنسية أو المواطنة على دراسة طلبات موظفي الإدارة العليا من الفنيين والإداريين المعيّنين لأغراض الإستثمار وذلك للدخول والإقامة المؤقتة في إقليمها . كما يمنح أفراد العائلة المباشرين لهؤلاء الموظفين نفس المعاملة فيما يتعلق بالدخول والإقامة المؤقتة في الطرف المتعاقد المضيف .

٥- عندما يتم نقل بضائع أو أشخاص لهم صلة بإستثمار ، فإن كل من الطرفين المتعاقدين يسمح إلى الحد الذي تسمح به قوانينه وأنظمته ، بأن تتم عملية النقل هذه بواسطة مشروعات تابعة للطرف المتعاقد الآخر .

### مادة ٣

#### حماية الإستثمارات

١- تتمتع الإستثمارات التي تتم من قبل مستثمرين من أي من الطرفين المتعاقدين في كل الأحوال بالمعاملة العادلة والمنصفة وبالحماية والأمان الكاملين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر على نحو يتوافق مع القانون الدولي وأحكام هذه الاتفاقية . لن يقوم أي من الطرفين المتعاقدين بأي شكل كان بإتخاذ إجراءات تعسفية أو تمييزية تؤدي إلى الإضرار بالإدارة أو الاستخدام أو التشغيل أو التوسع أو البيع أو التصرف بالإستثمارات .

٢- يقوم كل من الطرفين المتعاقدين بالنشر الفوري عن كافة قوانينه وأنظمتهم ولوائحهم وإجراءاته والإجراءات الإدارية والقرارات القضائية المعمول بها رسمياً بالإضافة إلى الاتفاقيات الدولية المتعلقة بتنفيذ أو التي قد تؤثر على تنفيذ أحكام هذه الاتفاقية أو الإستثمارات في إقليمها لمستثمرين تابعين للطرف المتعاقد الآخر .



٦ - يعني مصطلح " إقليم " إقليم دولة الكويت أو جمهورية لاتفيا بما في ذلك المناطق البحرية وكذلك المنطقة الاقتصادية المقصورة والجرف القاري المحاذي للمياه الخارجية للبحر الإقليمي للدولة المعنية ، والتي تمارس فيها ووفقاً للقانون الدولي حقوق السيادة والولاية القضائية لأغراض الاستكشاف والاستخراج والمداولة للمصادر الطبيعية .

٧ - يعني مصطلح " عملة قابلة للتحويل بحرية " أي عملة يحددها صندوق النقد الدولي من فترة إلى أخرى كعملة قابلة للتداول وفقاً لمواد اتفاقية صندوق النقد الدولي وأية تعديلات متعلقة بذلك .

٨ - يعني مصطلح " دون تأخير " تلك المدة التي عادة تكون مطلوبة لإتمام الإجراءات الضرورية لتحويل المدفوعات . تبدأ المدة المذكورة من اليوم الذي يتم فيه تقديم طلب التحويل على ألا يتجاوز في أية حال شهراً واحداً .

## مادة ٢

### قبول وتشجيع الاستثمارات

١ - يقوم كلا الطرفين المتعاقدين في إقليمهما بقبول وتشجيع الاستثمارات لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر وفقاً لقوانينها ونظمها .

٢ - يقوم كل طرف متعاقد بالنسبة للإستثمارات المقبولة في إقليمه ، بمنح تلك الإستثمارات كافة الموافقات والإجازات والترخيص والتصاريح الضرورية بالقدر المسموح به ووفقاً للأسس والشروط المحددة بقوانينها وأنظمتها .

٣ - يجوز للطرفين المتعاقدين التشاور فيما بينهما بأية وسيلة يريان أنها مناسبة لتشجيع وتسهيل فرص الإستثمار داخل إقليم كل منهما .

أي تغيير في الشكل الذي استثمرت به الأصول أو الحقوق أو تم إعادة استثمارها لن يؤثر في طبيعتها كاستثمار .

٢ - يعني مصطلح " مستثمر " :

(أ) شخص طبيعي والذي :

(١) بالنسبة لدولة الكويت حامل الجنسية أو المواطن لدولة الكويت ووفقاً لقوانينها المطبقة ؛

(٢) بالنسبة لجمهورية لاتفيا لاتفيا المواطن أو غير المواطن لجمهورية لاتفيا ووفقاً لقوانينها المطبقة .

(ب) حكومة ذلك الطرف المتعاقد ؛

(ج) أي شخص قانوني تم تأسيسه أو إنشاؤه بموجب قوانين ونظم ذلك الطرف المتعاقد مثل المؤسسات وضاديق التنمية والوكالات والمؤسسات الخيرية والمؤسسات القانونية الأخرى والهيئات والشركات .

٣ - يعني مصطلح " شركة " أي كيان قانوني ، سواء كان هدفه الربح المالي أم لم يكن ، وعماً إذا كان مملوكاً أو مهيمن عليه من القطاع الخاص أو الحكومي ، والذي أنشأ وفقاً لقوانين الطرف المتعاقد أو يكون مملوكاً أو مهيمن عليه من قبل مستثمري الطرف المتعاقد ويشمل الشركات المساهمة والشركات الوقفية وشركات التضامن والفروع وشركة الشخص الواحد والمشروعات المشتركة والاتحادات التجارية أو منظمات أخرى .

٤ - يعني مصطلح " العوائد " المبالغ التي يحققها استثمار ، على وجه الخصوص لا الحصر ، ويشمل الأرباح والفوائد والمكاسب الرأسمالية وأرباح الأسهم و الأتاوات والإدارة والمساعدة الفنية أو المدفوعات الأخرى أو الأتعاب والمدفوعات العينية بغض النظر عن طبيعتها .

٥ - يعني مصطلح " التصفية " أي تصرف ينفذ لغرض الإنهاء الكلي أو الجزئي للاستثمار .

مادة ١

تعريفات

لأغراض هذه الاتفاقية :

١ - يعني مصطلح " استثمار " كافة أنواع الأصول أو الحقوق في إقليم الطرف المتعاقد والتي يمتلكها أو يهيمن عليها بطريقة مباشرة أو غير مباشرة مستثمر تابع للطرف المتعاقد الآخر ، وتشمل الأصول أو الحقوق التي تشمل أو تأخذ شكل :

( أ ) الشركات أو حصص أو أسهم والأشكال الأخرى من المساهمة في الملكية والسندات وسندات الدين والأشكال الأخرى من فوائد الدين في شركة ، أو أشكال الدين الأخرى والقروض والأوراق المالية التي يصدرها أي مستثمر تابع لطرف متعاقد ؛

(ب) مطالبات بأموال ومطالبات لأية أصول أخرى أو أداء وفقاً لعقد ذو قيمة اقتصادية ؛

(ج) حقوق الملكية الفكرية ، وتشمل دون حصر ، حقوق النشر والعلامات التجارية وبراءات الاختراع والتصاميم الصناعية والعمليات الفنية والخبرة الفنية والأسرار التجارية ، والأسماء التجارية والشهرة ؛

(د) أي حق يمنحه قانون أو عقد أو بمقتضى أية تراخيص وتصاريح تمنح وفقاً لقانون بما في ذلك حقوق التقييد والاستكشاف والاستخراج أو الاستغلال للموارد الطبيعية ، وحقوق ممارسة أنشطة اقتصادية وتجارية أخرى أو لتقديم خدمات .

(هـ) الأموال الملموسة وغير الملموسة والأموال المنقولة وغير المنقولة الأخرى ، وتشمل ملكية الأراضي ، وأي حقوق ملكية تتعلق بها مثل الإيجارات والرهنات العقارية وامتيازات الدين والرهنات الحيازية .

إن مصطلح " الاستثمار " سوف يشمل أيضاً " العائدات " المحفوظة بهدف إعادة الاستثمار والعائدات من " التصفية " كما سيتم شرح هذه المصطلحات فيما يلي .

اتفاقية  
بين  
حكومة جمهورية لاتفيا  
و  
حكومة دولة الكويت  
للتشجيع والحماية المتبادلة للاستثمارات

إن حكومة جمهورية لاتفيا وحكومة دولة الكويت ، المشار إليهما فيما بعد  
"بالطرفين المتعاقدين " ؛

رغبة منهما في خلق الظروف الملائمة لتنمية التعاون الاقتصادي فيما بينهما  
وعلى وجه الخصوص للاستثمارات التي يقوم بها مستثمرون تابعون للطرف المتعاقد  
في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ؛

وإدراكاً منهما بأن التشجيع والحماية المتبادلة لمثل هذه الاستثمارات سيكون  
حافزاً لتنشيط المبادرة التجارية ولزيادة الرخاء في كلا الطرفين المتعاقدين ؛

قد اتفقتا على ما يلي :

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF KUWAIT FOR  
THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF  
INVESTMENTS

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the State of Kuwait (hereinafter referred to as the "Contracting Parties");

Desiring to create favorable conditions for the development of economic cooperation between them and in particular for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

Recognizing that the encouragement and reciprocal protection of such investments will be conducive to the stimulation of business initiative and to the increase of prosperity in both Contracting Parties;

Have agreed as follows:

*Article 1. Definitions*

For the purposes of this Agreement:

1. The term 'investment' shall mean every kind of asset or right in the territory of one Contracting Party that is owned or controlled directly or indirectly by an investor of the other Contracting Party, and includes asset or right consisting or taking the form of:

(a) a company, or shares, stocks, and other forms of equity participation, and bonds, debentures, and other forms of debt interests in a company, and other debts and loans and securities issued by any investor of a Contracting Party;

(b) claims to money and claims to any other assets or performance pursuant to contract having an economic value;

(c) intellectual property rights, including, but not limited to, copyrights, trademarks, patents, industrial designs and patterns and technical processes, know-how, trade secrets, trade names and goodwill;

(d) any right conferred by law, contract or by virtue of any licenses or permits granted pursuant to law, including rights to prospect, explore, extract, or utilize natural resources, and rights to undertake other economic or commercial activities or to render services;

(e) any other tangible and intangible, movable and immovable property, including land property, and any related property rights, such as leases, mortgages, liens and pledges.

The term "investment" shall also apply to "returns" retained for the purpose of re-investment and to proceeds from "liquidation" as these terms are defined hereinafter.

Any change in the form which assets or rights are invested or reinvested shall not affect their character as investments.

2. The term "investor" shall mean:

(a) a natural person who is:

- (1) in respect of the Republic of Latvia a citizen or a non-citizen of the Republic of Latvia in accordance with its applicable laws;
- (2) in respect of the State of Kuwait a national or a citizen of the State of Kuwait in accordance with its applicable laws;

(b) the Government of that Contracting Party;

(c) any legal person constituted or incorporated under the laws and regulations of that Contracting Party, such as institutions, development funds, agencies, foundations and other statutory establishments and authorities, and companies.

3. The term "company" shall mean any legal entity, whether or not organized for pecuniary gain, and whether privately or governmentally owned or controlled, which is constituted under the laws of a Contracting Party or is owned or effectively controlled by investors of a Contracting Party, and includes a corporation, trust, partnership, sole proprietorship, branch, joint venture, association or other similar organization.

4. The term "returns" shall mean amounts yielded by an investment, irrespective of the form in which they are paid, and in particular, though not exclusively, include profits, interest, capital gains, dividends, royalties, and management, technical assistance or other payments or fees, and payments in kind, regardless of its type.

5. The term "liquidation" shall mean any disposal effected for the purpose of completely or partly giving up an investment.

6. The term "territory" shall mean the territory of the Republic of Latvia or the State of Kuwait as well as the maritime areas, such as the exclusive economic zone and the continental shelf, adjacent to the outer limits of the territorial sea of the respective state, over which it exercises in accordance with the international law sovereign rights and jurisdiction for the purpose of exploration, exploitation and on conservation of natural resources.

7. The term "freely convertible currency" shall mean any currency that the International Monetary Fund determines, from time to time, as freely usable currency in accordance with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund and any amendment thereto.

8. The term "without delay" shall mean such period as is normally required for the completion of necessary formalities for the transfer of payments. The said period shall commence on the day on which the request for transfer has been submitted and may on no account exceed one month.

#### *Article 2. Admittance and Encouragement of Investments*

1. Each Contracting Party shall in its territory and in accordance with its applicable laws and regulations admit and encourage investments by investors of the other Contracting Party.

2. Each Contracting Party shall, in respect of investments admitted in its territory, grant such investments all necessary permits, consents, approvals, licenses and authorizations to such an extent and on such terms and conditions as may be determined by its laws and regulations.

3. The Contracting Parties may consult with each other in any manner they may deem appropriate to encourage and facilitate investment opportunities within their respective territories.

4. Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations relating to the entry, stay and work of natural persons, examine in good faith and give due consideration, regardless of nationality or citizenship to requests of key personnel including top managerial and technical persons who are employed for the purposes of investments in its territory, to enter, remain temporary and work in its territory. Immediate family members of such key personnel shall also be granted similar treatment with regard to the entry and temporary stay in the host Contracting Party.

5. Whenever goods or persons connected with an investment are to be transported, each Contracting Party shall to the extent permissible under its relevant laws and regulations permit the operation of such transport by enterprises of the other Contracting Party.

### *Article 3. Protection of Investments*

1. Investments by investors of either Contracting Party shall at all times enjoy fair and equitable treatment and full protection and security in the territory of the other Contracting Party in a manner consistent with recognized principles of international law and the provisions of this Agreement. Neither Contracting Party shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the use, management, conduct, operation, expansion or sale or other disposition of investments.

2. Each Contracting Party shall promptly publish, or otherwise make publicly available, its laws, regulations, procedures, directives, guidelines and administrative rulings and judicial decisions of public application as well as international agreements which pertain to or may affect the operation of the provisions of this Agreement or investments in its territory of investors of the other Contracting Party.

3. Each Contracting Party shall provide effective means of asserting claims and enforcing rights with respect to investments. Each Contracting Party shall ensure to investors of the other Contracting Party, the right of access to its courts of justice, administrative tribunals and agencies, and all other bodies exercising adjudicatory authority, and the right to mandate persons of their choice, who qualify under applicable laws and regulations for the purpose of the assertion of claims and the enforcement of rights with respect to their investments.

4. Neither Contracting Party may impose as a condition for the acquisition, expansion, use, management, conduct or operation of investments by investors of the other Contracting Party mandatory measures, which may require or restrict the purchase of materials, energy, fuel or of means of production, transport or operation of any kind or restrict the marketing of products inside or outside its territory, or any other measures having the effect of discrimination against investments by investors of the other Contracting Party in favor of investments by its own investors or by investors of third states.

Furthermore, investments shall not be subjected in the host Contracting Party to performance requirements which may be detrimental to their viability or adversely affect their use, management, conduct, operation, expansion, sale or other disposition.

5. Investments by investors of either Contracting Party shall not be subjected in the host Contracting Party to sequestration, confiscation or any other similar measures except under due process of law and in conformity with applicable principles of international law and other relevant provisions of this Agreement.

6. Each Contracting Party shall observe any obligation or undertaking it may have entered into with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

#### *Article 4. Treatment of Investments*

1. Each Contracting Party shall in its territory accord investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment which is fair and equitable and not less favorable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State whichever is more favorable.

2. With respect to the use, management, conduct, operation, expansion and sale or other disposition of investments made in its territory by investors of the other Contracting Party, each Contracting Party shall accord treatment no less favorable than that it accords, in like situations, to investments of its own investors or investors of any third state, whichever is more favorable to those investments.

3. However, the provisions of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from:

(a) any customs union, economic union, free trade area, monetary union, or other form of regional economic arrangement or other similar international agreement, to which either of the Contracting Parties is or may become a party;

(b) any international, regional or bilateral agreement or other similar arrangement or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.

#### *Article 5. Compensation for Losses*

1. Except where Article 6 applies, when investments made by an investor of either Contracting Party suffers a loss owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, civil disturbances, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting Party, he shall be accorded by the latter Contracting Party, treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favorable than that the latter Contracting Party accords to its own investor or investor of any third state, whichever is more favorable to the investor.

2. Without prejudice to paragraph 1, investor of one Contracting Party who in any of the events referred to in that paragraph suffers a loss in the territory of the other Contracting Party resulting from:

(a) requisitioning of its investments or part thereof by its forces or authorities;

(b) destruction of its investments or part thereof by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,



shall be accorded restitution or compensation which in either case shall be prompt, adequate and effective. Resulting payments shall be freely transferable in a freely convertible currency without delay.

*Article 6. Expropriation*

1. (a) Investments made by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party shall not be nationalized, expropriated, dispossessed or subjected to direct or indirect measures having effect equivalent to nationalization, expropriation or dispossession (hereinafter collectively referred to as "expropriation") by the other Contracting Party except for a public purpose related to the internal needs of that Contracting Party and against prompt, adequate and effective compensation and on condition that such measures are taken on a non-discriminatory basis and in accordance with due process of law of general application.

(b) Such compensation shall amount to the actual value of the expropriated investment and shall be determined and computed in accordance with internationally recognized principles of valuation on the basis of the fair market value of the expropriated investment at the time immediately before the expropriatory action was taken or the impending expropriation became publicly known, whichever is the earlier (hereinafter referred to as the "valuation date"). Such compensation shall be calculated in a freely convertible currency to be chosen by the investor, on the basis of the prevailing market rate of exchange for that currency on the valuation date and shall include interest at a commercial rate established on a market basis, however, in no event less than the prevailing LIBOR - rate of interest or equivalent, from the date of expropriation until the date of payment.

(c) Where the above-mentioned fair market value cannot be readily ascertained, the compensation shall be determined on equitable principles taking into account all relevant factors and circumstances, such as the capital invested, the nature and duration of the investment, replacement value, appreciation, current returns, discounted cash flow value, book value and goodwill. The amount of compensation finally determined shall be promptly paid to the investor.

2. In light of the principles set out in paragraph 1 and without prejudice to the rights of the investor under Article 9 of this Agreement, the investor affected shall have the right to prompt review by a judicial or other competent and independent authority of the Contracting Party which made the expropriation, of its case, including the valuation of its investment and the payment of compensation therefore.

3. For further certainty, expropriation shall include situations where a Contracting Party expropriates the assets of a company or enterprise that is incorporated or established under the laws in force in its own territory in which an investor of the other Contracting Party has an investment, including through the ownership of shares, stocks, debentures or other rights or interests.

4. For the purposes of this Agreement, the term "expropriation" shall also include interventions or regulatory measures by a Contracting Party that have a de facto expropriatory effect, in that their effect results in depriving the investor in fact from his ownership, control or substantial benefits over his investment or which may result in loss or damage to

the economic value of the investment, such as the freezing or blocking of the investment, levying of arbitrary or excessive taxes on the investment, compulsory sale of all or part of the investment, or other comparable measures.

5. A claim to compensation in accordance with the principles and provisions of this Article shall also exist when, as a result of an action by a Contracting Party in any company in which investment is made by investors of the other Contracting Party, the investment is impaired in substance.

#### *Article 7. Transfer of Payments Related to Investments*

1. Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party the free transfer of payments in connection with an investment into and out of its territory, including the transfer of:

- (a) the initial capital and any additional capital for the maintenance, management and development of the investment;
- (b) returns;
- (c) payments under a contract, including amortization of principal and accrued interest payments made pursuant to a loan agreement;
- (d) royalties and fees for the rights referred to in Article 1 paragraph 1 (c);
- (e) proceeds from the sale or liquidation of the whole or any part of the investment;
- (f) earnings and other remuneration of personnel engaged from abroad in connection with the investment;
- (g) payments of compensation pursuant to Articles 5 and 6;
- (h) payments referred to in Article 8;
- (i) payments arising out of the settlement of disputes.

2. Transfers of payments under paragraph 1 shall be effected without delay or restrictions and, except in the case of payments in kind, in a freely convertible currency. In case of such delay in effecting the required transfers, the investor affected shall be entitled to receive interest for the period of such delay.

3. Transfers shall be made at the spot market rate of exchange prevailing in the host Contracting Party on the date of transfer for the currency to be transferred. In the absence of a market for foreign exchange, the rate to be applied will be the most recent rate applied to inward investments or the exchange rate determined in accordance with the regulations of the International Monetary Fund or the exchange rate for conversion of currencies into Special Drawing Rights or United States Dollars, whichever is the most favorable to the investor.

#### *Article 8. Subrogation*

1. If a Contracting Party or its designated agency (the "Indemnifying Party"), makes a payment under an indemnity or guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party (the "Host State"), the Host State shall recognize:

- (a) the assignment to the Indemnifying Party by law or by legal transaction of all the rights and claims resulting from such an investment;
- (b) the right of the Indemnifying Party to exercise all such rights and enforce such claims and to assume all obligations related to the investment by virtue of sub-rogation.

2. The Indemnifying Party shall be entitled in all circumstances to the same treatment in respect of:

(a) the rights and claims acquired and the obligations assumed by it by virtue of the assignment referred to in paragraph 1 above;

(b) any payments received in pursuance of those rights and claims,

as the original investor was entitled to receive by virtue of this Agreement in respect of the investment concerned.

*Article 9. Settlement of Disputes Between a Contracting Party and an Investor*

1. Disputes arising between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party in respect of an investment of the latter in the territory of the former shall, as far as possible, be settled amicably.

2. If such disputes cannot be settled within a period of six months from the date at which either party to the dispute requested amicable settlement by delivering a notice in writing to the other party, the dispute shall be submitted for resolution, at the election of the investor party to the dispute, through one of the following means:

- (a) in accordance with any applicable, previously agreed dispute-settlement procedures;
- (b) to international arbitration in accordance with the following paragraphs of this Article.

3. In the event that an investor elects to submit the dispute for resolution to international arbitration, the investor shall further provide its consent in writing for the dispute to be submitted to one of the following bodies:

- (a) (1) The International Centre for Settlement of Investment Disputes ("the Centre"), established pursuant to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington, 18 March 1965 (the "Washington Convention"), if both Contracting Parties are parties to the Washington Convention and the Washington Convention is applicable to the dispute;
- (2) The Centre, under the rules governing the Additional Facility for the Administration of Proceedings by the Secretariat of the Centre (the "Additional Facility Rules"), if the Contracting Party of the investor or the Contracting Party to the dispute, but not both, is a party to the Washington Convention;
- (b) an arbitral tribunal established under the Arbitration Rules (the "Rules") of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL), as those Rules may be modified by the parties to the dispute (the Appointing Au-

thority referred to under Article 7 of the Rules shall be the Secretary General of the Centre);

(c) an arbitral tribunal constituted pursuant to the arbitration rules of any arbitral institution mutually agreed upon between the parties to the dispute.

4. Notwithstanding the fact that the investor may have submitted a dispute to binding arbitration under paragraph 3, it may, prior to the institution of the arbitral proceeding or during the proceeding, seek before the judicial or administrative tribunals of the Contracting Party that is a party to the dispute, interim injunctive relief for the preservation of its rights and interests, provided it does not include request for payment of any damages.

5. Each Contracting Party hereby gives its unconditional consent to the submission of an investment dispute for settlement by binding arbitration in accordance with the choice of the investor under paragraph 3(a) and (b) or the mutual agreement of both parties to the dispute under paragraph 3(c).

6. (a) The consent given in paragraph 5, together with the consent given under paragraph 3, shall satisfy the requirement for written agreement of the parties to a dispute for the purposes of each of, Chapter II of the Washington Convention, the Additional Facility Rules, Article II of the United Nations Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, done at New York, June 10, 1958 (the "New York Convention"), and Article 1 of the UNCITRAL Arbitration Rules.

(b) Any arbitration under this Article, as may be mutually agreed by the parties to the dispute, must be held in a state that is a party to the New York Convention. Claims submitted to arbitration hereunder shall be considered to arise out of a commercial relationship or transaction for the purposes of Article 1 of the New York Convention.

(c) Neither Contracting Party shall give diplomatic protection or bring an international claim, in respect of any dispute referred to arbitration unless the other Contracting Party shall have failed to abide by and comply with the award rendered in such dispute. However, diplomatic protection for the purposes of this sub-paragraph shall not include informal diplomatic exchanges for the sole purpose of facilitating a settlement of the dispute.

7. An arbitral tribunal established under this Article shall decide the issues in dispute in accordance with such rules of law as may be agreed by the parties to the dispute. In the absence of such agreement, it shall apply the law of the Contracting Party party to the dispute, including its rules on conflict of laws, and such recognized rules of international law as may be applicable, taking into consideration also the relevant provisions of this Agreement.

8. For the purpose of Article 25(2)(b) of the Washington Convention, an investor, other than a natural person, which has the nationality of a Contracting Party party to the dispute on the date of the consent in writing referred to in paragraph (6) and which, before a dispute between it and that Contracting Party arises, is controlled by investors of the other Contracting Party, shall be treated as a "national of another Contracting Party" and for the purpose of Article 1(6) of the Additional Facility Rules shall be treated as a "national of another State".

9. The awards of arbitration, which may include an award of interest, shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party shall carry out promptly any

such award and shall make provision for the effective enforcement in its territory of such awards.

10. In any proceedings, judicial, arbitral or otherwise or in an enforcement of any decision or award, concerning an investment dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party, a Contracting Party shall not assert, as a defense, its sovereign immunity. Any counterclaim or right of set-off may not be based on the fact that the investor concerned has received or will receive, pursuant to an insurance contract, indemnification or other compensation for all or part of its alleged damages from any third party whomsoever, whether public or private, including such other Contracting Party and its subdivisions, agencies or instrumentalities.

*Article 10. Settlement of Disputes Between the Contracting Parties*

1. The Contracting Parties shall, as far as possible, settle any dispute concerning the interpretation or application of this Agreement through consultations or other diplomatic channels.

2. If the dispute has not been settled within six months following the date on which such consultations or other diplomatic channels were requested by either Contracting Party and unless the Contracting Parties otherwise agree in writing, either Contracting Party may, by written notice to the other Contracting Party, submit the dispute to an ad hoc arbitral tribunal in accordance with the following provisions of this Article.

3. The arbitral tribunal shall be constituted as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third state as Chairman of the arbitral tribunal to be appointed by the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such Chairman within four months, from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it intends to submit the dispute to an arbitral tribunal.

4. If the periods specified in paragraph 3 above have not been complied with, either Contracting Party may, in the absence of any other arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President of the International Court of Justice is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President of the International Court of Justice shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President of the International Court of Justice is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall take its decision by a majority of votes. Such decision shall be made in accordance with this Agreement and such recognized rules of international law as may be applicable and shall be final and binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the costs of the member of the arbitral tribunal appointed by that Contracting Party, as well as the costs for its representation in the arbitration proceedings. The expenses of the Chairman as well as any other costs of the arbitration proceedings shall be borne in equal parts by the two Contracting Parties. However, the

arbitral tribunal may, at its discretion, direct that a higher proportion or all of such costs be paid by one of the Contracting Parties. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

*Article 11. Relations Between Contracting Parties*

The provisions of this Agreement shall apply irrespective of the existence of diplomatic or consular relations between the Contracting Parties.

*Article 12. Application of Other Rules*

If the legislation of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties, in addition to this Agreement, contain rules, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favorable than is provided for by this Agreement, such rules shall to the extent that they are more favorable to the investor prevail over this Agreement.

*Article 13. Scope of the Agreement*

This Agreement shall apply to all investments, whether existing at or made after the date of its entry into force by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, but shall not apply to any dispute concerning an investment which arose, or any claim which was settled before its entry into force.

*Article 14. Entry into Force*

Each Contracting Party shall notify the other in writing when its constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled, and the Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of receipt of the later notification.

*Article 15. Duration and Termination*

1. This Agreement shall remain in force for a period of thirty (30) years and shall continue in force thereafter for similar period or periods unless, at least one year before the expiry of the initial or any subsequent period, either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing of its intention to terminate this Agreement.

2. In respect of investments made prior to the date when the notice of termination of this Agreement becomes effective, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of twenty (20) years from the date of termination of this Agreement.

In witness whereof, the respective plenipotentiaries of both Contracting Parties have signed this Agreement.

Done at Riga on this 18th day of RAJAB 1422.H corresponding to 5 day of October 2001, in two originals in the Latvian, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

MARIS RIEKSTINS

For the Government of the State of Kuwait :

FAISAL R. AL-GHAIS

[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS  
UN KUVEITAS VALSTS VALDĪBAS  
LĪGUMS  
PAR IEGULDĪJUMU VEICINĀŠANU  
UN SAVSTARPĒJU AIZSARDZĪBU**

Latvijas Republikas Valdība un Kuveitas Valsts Valdība (turpmāk tekstā -  
“Līgumslēdzējas Puses”),

vēloties radīt labvēlīgus nosacījumus savstarpējās ekonomiskās sadarbības  
attīstībai, it īpaši, kas attiecas uz vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju  
ieguldījumiem otras Līgumslēdzējas puses teritorijā;

apzinoties, ka ieguldījumu veicināšana un savstarpēja aizsardzība stimulē  
darījumu iniciatīvu šajā jomā un veicina abu Līgumslēdzēju Pušu labklājību,

ir vienojušās par sekojošo:



## 1. PANTS DEFINĪCIJAS

Šajā Līgumā:

1. Termiņš "ieguldījums" attiecas uz jebkādas formas īpašumiem vai tiesībām, kas, atrodoties vienas Līgumslēdzējas Puses teritorijā, ir tiešā vai netiešā otras Līgumslēdzējas Puses investora kontrolē vai īpašumā. Tas aptver īpašumus vai tiesības, kas sastāv no vai kas ir:

(a) uzņēmēj sabiedrība, tās pajas akcijas vai cita veida kapitāla daļas, obligācijas, parādzīmes vai cita veida kompānijas parāda procenti kā arī citas parādzīmes, aizdevumi vai vērtspapīri, ko emitējis kāds Līgumslēdzēju Pušu ieguldītājs;

(b) pretenzijas uz naudu vai jebkuru cita veida īpašumu vai darbības rezultātu, kam saskaņā ar līgumu ir ekonomiska vērtība;

(c) intelektuālā īpašuma tiesības, tajā skaitā, bet ne tikai autortiesības, preču zīmes, patenti, rūpnieciskās izstrādes un paraugi, kā arī tehnoloģijas, nepatentētas īpašās praktiskās zināšanas ("know-how"), profesionālais noslēpums, preces nosaukums un uzņēmēj sabiedrības reputācija;

(d) visa veida tiesības, kas piešķirtas saskaņā ar likumiem, līgumiem vai jebkādam licencēm un atļaujām, kas piešķirtas saskaņā ar likumu, tajā skaitā koncesijas uz dabas resursu izpēti, ieguvī un izmantošanu, kā arī tiesības veikt citas ekonomiskas vai komerciālas dabas darbības vai sniegt pakalpojumus;

(e) jebkādi citi taustāmi vai netaustāmi, kustamie vai nekustamie īpašumi, tajā skaitā zemes īpašumi, un jebkādas citas ar to saistītas īpašuma tiesības kā nomas, hipotēkas, ķīlas un tiesības apķīlāt parādnieka īpašumu.

Termiņš "ieguldījumi" attiecas arī uz "peļņu", kas tiek saglabāta atkārtotas ieguldīšanas nolūkos kā arī uz "likvidācijas" peļņu atbilstoši turpmāk noteiktajām definīcijām.

Jebkuras izmaiņas īpašumu vai tiesību ieguldīšanas vai atkārtotas ieguldīšanas veidā neietekmē ieguldījumu raksturu.

2. Termiņš "ieguldītājs" nozīmē:

(a) fizisku personu, kas ir:

(1) Latvijas Republikas gadījumā Latvijas Republikas pilsonis vai nepilsonis saskaņā ar tās likumiem;

(2) Kuveitas Valsts gadījumā Kuveitas Valsts pilsonis vai valsts jursdukcijā esoša persona saskaņā ar tās likumiem;

(b) attiecīgās Līgumslēdzējas Puses valdību;

(c) jebkuru juridisku personu, kas dibināta vai reģistrēta saskaņā ar attiecīgās Līgumslēdzējas Puses likumiem un noteikumiem, tāda kā institūcijas, attīstības fondi, aģentūras, fondi un cita ar likumu noteikta iestāde un institūcija kā arī uzņēmēj sabiedrība.

3. Termins “uzņēmēj sabiedrība” attiecas uz jebkuru juridisku vienību, kas izveidota saskaņā ar Līgumslēdzējas Puses likumiem vai atrodas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāja īpašumā vai efektīvā kontrolē neatkarīgi no tā, vai tā izveidota finansiālos nolūkos, un neatkarīgi no tā, vai tā atrodas valdības vai privātpersonas kontrolē un ietver korporācijas, trestus, kompānijas, individuālus uzņēmumus, filiāles, kopuzņēmumi, asociācijas un citas līdzīgas organizācijas.

4. Termins “peļņa” attiecas uz summām, kas gūtas no ieguldījuma, neatkarīgi no maksājuma veida, un it īpaši, bet neaprobežojoties ar to, ietver peļņu, procentus, kapitāla vērtības pieaugumu, dividendes, autora honorārus kā arī vadības un tehniskās palīdzības izmaksas vai citus maksājumus neatkarīgi no to veida.

5. Termins “likvidācija” attiecas uz jebkādiem pasākumiem, kuru mērķis ir pilnīga vai daļēja ieguldījumu apturēšana.

6. Termins “teritorija” attiecas uz Latvijas Republikas vai Kuveitas Valsts teritoriju kā arī ūdens teritorijas, tādas kā īpašās ekonomiskās zonas un kontinentālais šelfs, kas atrodas pie attiecīgās valsts teritoriālās jūras ārējām robežām, pār kurām Līgumslēdzēja Puse īsteno savas suverēnās tiesības attiecībā uz dabas resursu izpēti, izmantošanu un pārstrādi saskaņā ar starptautiskajām tiesībām.

7. Termins “brīvi konvertējamas valūtas” attiecas uz jebkurām valūtām, ko Starptautiskais Valūtas Fonds laiku pa laikam nosaka kā brīvi konvertējamas valūtas saskaņā ar Starptautiskā Valūtas Fonda Vienošanos un tās grozījumu.

6. Termins “nekavējoties” attiecas uz tādu laika periodu, kas parasti nepieciešams, lai nokārtotu formalitātes, kas saistītas ar maksājumu pārskaitīšanu. Minētais periods sākas dienā, kurā tiek iesniegts lūgums pārskaitīt attiecīgo summu, un nekādā gadījumā nedrīkst pārsniegt vienu mēnesi.

## **2. PANTS**

### **ATĻAUJA VEIKT IEGULDĪJUMUS UN IEGULDĪJUMU VEICINĀŠANA**

1. Katra Līgumslēdzēja Puse savā teritorijā atļauj otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem veikt ieguldījumus un veicina tos saskaņā ar attiecīgajiem likumiem un noteikumiem.

2. Katra Līgumslēdzēja Puse piešķir ieguldījumiem, kurus atļauts veikt tās teritorijā, visas nepieciešamās atļaujas, apstiprinājumus, licences un pilnvaras tādā mērā un uz tādiem noteikumiem, kas atbilst katras Līgumslēdzējas Puses likumos un noteikumos paredzētajām normām.

3. Lai veicinātu un atvieglotu ieguldījumu iespējas to teritorijās, Līgumslēdzējas Puses drīkst konsultēt viena otru tādā veidā kā to uzskata par vajadzīgu.

4. Katra Līgumslēdzēja Puse saskaņā ar tās likumiem un noteikumiem, kas attiecas uz fizisku personu ieceļošanu, uzturēšanos un darbu, paužot savu labo gribu, pārbaudīs un pievērsīs pienācīgu uzmanību galveno darbinieku, to skaitā augstākā vadības līmeņa un tehniskā personāla, kuru darbība tās teritorijā saistīta ar ieguldījumiem, lūgumiem ieceļot, uz laiku atrasties un strādāt tās teritorijā neatkarīgi no šo personu tautības vai pilsonības. Līdzīgas iespējas attiecībā uz ieceļošanu un pagaidu uzturēšanos attiecīgajā Līgumslēdzējas puses valstī piešķiramas šādu galveno darbinieku tiešajiem ģimenes locekļiem.

5. Līgumslēdzējas Puses ļauj otras Līgumslēdzējas Puses kompānijām transportēt ar ieguldījumiem saistītas preces vai personas, kad vien tas nepieciešams, tādā mērā kā to pieļauj attiecīgi likumi un noteikumi.

### 3. PANTS IEGULDĪJUMU AIZSARDZĪBA

1. Abu Līgumslēdzēju Pušu ieguldītāju ieguldījumiem visu laiku tiek piemērots godīgs un taisnīgs režīms un pilnīga aizsardzība un drošība otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā atbilstoši starptautisko tiesību principiem un šī Līguma noteikumiem. Neviena no Līgumslēdzējām Pusēm nedrīkst nekādi kavēt ieguldījumu izmantošanu, vadību, norisi, darbību, izplatību vai pārdošanu vai kādu citu rīcību, veicot nevajadzīgi kavējošus vai diskriminējošus pasākumus.

2. Abas Līgumslēdzējas Puses tūlīt publicēs vai citādi darīs zināmus atklātībai likumus, noteikumus, rīcības kārtību, direktīvas, vadlīnijas un sabiedriska pielietojuma administratīvos un tiesas lēmumus, kā arī starptautiskus līgumus, kas attiecas uz vai var ietekmēt šī Līguma noteikumus vai ieguldījumus, ko vienas Līgumslēdzējas Puses teritorijā veikuši otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji.

3. Abas Līgumslēdzējas Puses nodrošinās efektīvus līdzekļus prasību iesniegšanai un tiesību ievērošanai attiecībā uz ieguldījumiem. Katra Līgumslēdzēja Puse nodrošinās otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem tiesības saistīties ar savā teritorijā esošajām tiesām, administratīvajiem tribunāliem un aģentūrām, kā arī visām citām iestādēm, kam piešķirtas spriešanas pilnvaras, tiesības pēc savas izvēles pilnvarot personas, kuras saskaņā ar attiecīgajiem likumiem un noteikumiem ir kvalificētas prasību izvirzīšanas un tiesību ievērošanas procedūrām attiecībā uz ieguldījumiem, ko tie veikuši pirmās Līgumslēdzējas Puses teritorijā.

4. Neviena no Līgumslēdzējām Pusēm nav tiesīga ieviest obligātus pasākumus, kas noteiktu otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju veikto ieguldījumu iegūšanu, izplatīšanu, izmantošanu, vadību, norisi vai darbību, paredzot vai ierobežojot materiālu, enerģijas, degvielas vai jebkāda veida ražošanas, transporta vai darbības līdzekļu iegādi vai ierobežojot produktu mārketingu tās teritorijā vai ārpus tās vai arī paredzot citus pasākumus, kam atstātu diskriminējošu iespaidu uz ieguldījumiem, ko veikuši otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji, par labu pašas vai kādas trešās valsts ieguldītāju izdarītiem ieguldījumiem.

Turklāt tās Līgumslēdzējas Puses teritorijā, kur ieguldījumi tiek izdarīti, tos nedrīkst pakļaut prasībām attiecībā uz to darbību, radot traucēkļus to dzīvotspējai vai nelabvēlīgi ietekmējot to izmantošanu, vadību, norisi, darbību, izplatību, pārdošanu vai kādu citu ar ieguldījumiem saistītu pasākumu.

5. Nevienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju veiktie ieguldījumi otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā nedrīkst tikt pakļauti sekvestrācijai, konfiskācijai vai kādām citām līdzīgām procedūrām, izņemot gadījumus, kad tas notiek saskaņā ar noteikto likuma kārtību un atbilstoši attiecīgām starptautisko tiesību normām un citiem atbilstošiem šī Līguma noteikumiem.

6. Abas Līgumslēdzējas Puses ievēros visas saistības un apņemšanās, ko tās var būt uzņēmušās attiecībā uz vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju izdarītajiem ieguldījumiem otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā.

#### 4. PANTS ATTIEKSME PRET IEGULDĪJUMIEM

1. Katra Līgumslēdzēja Puse savā teritorijā piemēro tādu godīgu un taisnīgu režīmu otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumiem un ienākumiem, kas ir ne mazāk labvēlīgs kā vislabvēlīgākais no tiem, ko tā piemērotu savu ieguldītāju ieguldījumiem un ienākumiem vai jebkuras trešās Valsts ieguldītāju ieguldījumiem un ienākumiem.

2. Katra Līgumslēdzēja Puse otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem savā teritorijā piemēro tādu godīgu un taisnīgu režīmu attiecībā uz viņu ieguldījumu izmantošanu, pārvaldīšanu, norisi, darbību, izplatību un pārdošanu vai citu ar ieguldījumiem saistītu operāciju, kurš ir ne mazāk labvēlīgs kā vislabvēlīgākais no tiem, ko tā līdzīgā situācijā piemērotu saviem ieguldītājiem vai jebkuras trešās Valsts ieguldītājiem.

3. Šī panta noteikumi nav skaidrojami kā tādi, kas uzliek vienai Līgumslēdzējai Pusei par pienākumu garantēt otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem labumus, kuri izriet no jebkura režīma, priekšrocības vai privilēģijas, kuru piešķir pirmā Līgumslēdzēja Puse, īstenojot:

(a) jebkuru muitas ūniju, ekonomisko ūniju vai brīvās tirdzniecības zonu vai monetāru ūniju vai cita veida reģionālu ekonomisku kārtības formu, kā arī analogiskus starptautiskus līgumus, par kuru dalībniecēm ir vai var kļūt viena vai otra Līgumslēdzēja Puse;

(b) jebkuru starptautisku, reģionālu vai divpusēju līgumu vai citu līdzīgu vienošanos vai jebkuru iekšējo likumu, kas pilnībā vai galvenokārt attiecas uz aplikšanu ar nodokļiem.

## 5. PANTS ZAUDĒJUMU ATLĪDZĪBA

1. Izņemot gadījumus, uz kuriem attiecas šī Līguma 6. pants, tad, ja vienas vai otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumiem tiek nodarīti kaitējumi sakarā ar karu vai citu bruņotu konfliktu, valsts nacionālo ārkārtas stāvokli, apvērsumu, pilsoņu nemieriem, sacelšanos vai citiem līdzīgiem notikumiem otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, šī otra Līgumslēdzēja Puse tiem garantē tādu režīmu attiecībā uz restitūciju, zaudējumu atlīdzību, kompensāciju vai savādāku norēķināšanos, kas nebūs mazāk labvēlīgs kā režīms, kuru šī otra Līgumslēdzēja Puse garantētu saviem vai kādas trešās Valsts ieguldītājiem atkarībā no tā, kurš režīms šiem ieguldījumiem ir vislabvēlīgākais.

2. Nekādi neierobežojot šī panta 1. punktu, tiem vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem, kuri jebkurā no dotajā punktā minētajiem gadījumiem cieš zaudējumus otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā sakarā ar to, ka:

(a) tās bruņotie spēki vai valsts institūcijas ir pieprasījušas viņu īpašumu,

(b) tās bruņotie spēki vai valsts institūcijas ir īstenojušas tādu viņu ieguldījumu vai to daļu iznīcināšanu, kuras iemesls nav bijusi kauju gaita vai situācijas radīta nepieciešamība,

jebkurā no gadījumiem tiek garantēta tūlītēja, taisnīga un adekvāta restitūcija vai kompensācija. Sekojošie maksājumi tiek brīvi pārvedami brīvi konvertējamā valūtā.

## 6. PANTS EKSPROPRIĀCIJA

1. (a) Neviena no Līgumslēdzējām Pusēm savā teritorijā nedrīkst nacionalizēt, ekspropriēt, atņemt īpašuma tiesības vai pakļaut otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumus tādiem tiešiem vai netiešiem pasākumiem, kuru rezultāts ir tāds pats kā nacionalizācija, ekspropriācija vai īpašuma tiesību atņemšana (turpmāk tekstā - "ekspropriācija"), izņemot gadījumus, kad tas tiek darīts sabiedriskiem mērķiem, kas radušies saistībā ar šīs Līgumslēdzējas Puses iekšējām vajadzībām un atbilstošā likuma kārtībā. Ekspropriācija notiek atbilstošā likuma kārtībā ar noteikumu, ka šādi pasākumi tiek veikti, nediskriminējot nevienu no tajā iesaistītajām personām un atbilstoši likuma kārtībā, un tās gadījumā tiek garantēta tūlītējas, adekvātas un efektīvas kompensācijas izmaksa.

(b) Šādas kompensācijas apjoms atbilst faktiskajai ekspropriētā ieguldījuma vērtībai un tiek noteikts un aprēķināts saskaņā ar starptautiski atzītiem vērtēšanas principiem, par pamatu ņemot taisnīgu ekspropriēto ieguldījumu tirgus vērtību tieši pirms ekspropriācijas vai pirms brīža, kad tika atklāti paziņots par gaidāmo ekspropriāciju atkarībā no tā, kas noticis vispirms (turpmāk tekstā - "vērtēšanas brīdis"). Šādu kompensāciju aprēķina brīvi konvertējamā valūtā, ko izvēlas ieguldītājs, par pamatu ņemot šīs valūtas kursu vērtēšanas brīdī, iekļaujot tajā komerciālā kursa procentus, ko nosaka saskaņā ar esošo tirgus situāciju un kas nekādā gadījumā nav zemāki par prevalējošā LIBOR kursa procentiem vai to ekvivalentu periodā no ekspropriācijas līdz maksājuma brīdim.

(c) Gadījumos, kad augstākminēto taisnīgo tirgus vērtību nav iespējams tik viegli noteikt, kompensācijas apjomu nosaka pēc taisnīgiem principiem, ņemot vērā visus atbilstošos faktorus un apstākļus tāds kā ieguldītais kapitāls, ieguldījumu raksturs un ilgums, aizvietošanas vērtība, vērtējums, pašreizējā peļņa, diskontētā naudas plūsmas vērtība, dokumentētā vērtība un reputācija. Galīgi noteikto kompensācijas summu ieguldītājam izmaksā tūlīt.

2. Saskaņā ar šī panta 1. punkta noteikumiem un neierobežojot šī Līguma 9. pantā minētās ieguldītāja tiesības, cietušajam ieguldītājam ir tiesības uz to, ka ekspropriāciju veikušās Līgumslēdzējas Puses tiesu institūcija vai cita kompetenta un neatkarīga šīs Līgumslēdzējas Puses iestāde nekavējoties izskata viņa lietu, tai skaitā arī viņa ieguldījuma vērtības noteikšanu un kompensācijas izmaksu.

3. Lielākai precizitātei par ekspropriāciju tiek uzskatīti arī gadījumi, kad Līgumslēdzēja Puse ekspropriē īpašumus, kas pieder jebkurai uzņēmēj sabiedrībai, kas reģistrēta un izveidota saskaņā ar tās teritorijā spēkā esošajiem likumiem un kurā otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājs izdarījuši savus ieguldījumus tai skaitā arī akciju, parādzīmju vai citu tiesību un interešu veidā.



4. Šī Līguma mērķiem termins “ekspropriācija” aptver arī Līgumslēdzējas Puses iejaukšanās vai regulējoši pasākumi, kam *de facto* ir tādas pašas sekas kā ekspropriācijai tādējādi, ka šo pasākumu rezultātā ieguldītājam tiek faktiski liegtas īpašuma tiesības, kontrole vai iespēja baudīt ievērojamas priekšrocības, ko tam sniegtu viņa ieguldījums, vai kas var izraisīt ieguldījuma ekonomiskās vērtības izzušanu vai devalvāciju tādos gadījumos kā ieguldījuma iesaldēšana vai bloķēšana, ieguldījuma aplikšana ar mākslīgiem vai pārmērīgi lieliem nodokļiem, pilnīga vai daļēja ieguldījuma piespiedu pārdošana un citi līdzīgi pasākumi.

5. Prasība par kompensācijas izsniegšanu saskaņā ar šī panta principiem un noteikumiem tiek iesniegta arī tad, ja Līgumslēdzējas Puses darbības rezultātā jebkurā uzņēmēj sabiedrībā, kurā otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājs izdarījis ieguldījumus, šis ieguldījums tiek būtiski bojāts.

#### 7. PANTS

#### AR INVESTĪCIJĀM SAISTĪTU MAKSĀJUMU PĀRVEDUMI

1. Abas Līgumslēdzējas Puses garantē otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem iespējas veikt brīvus maksājumu pārvedumus tās teritorijā un ārpus tās, ja tie ir saistībā ar ieguldījumiem.

Šādu maksājumu kategorijā ietilpst:

(a) sākotnējais kapitāls un jebkurš papildus kapitāls, kas tiek izmantots ieguldījuma uzturēšanai kārtībā, pārvaldīšanai un attīstībai;

(b) peļņa;

(c) maksājumi, kas tiek veikti saskaņā ar līgumu, to skaitā pamata un uzkrāto procentu amortizācijas maksājumi, kas tiek veikti saskaņā ar aizņēmuma līgumu;

(d) honorāri un maksājumi par 1. panta 1. (c) punktā minētajām tiesībām;

(e) ieņēmumi no pilnīgas vai daļējas ieguldījuma pārdošanas vai likvidācijas;

(f) alga un cita veida atlīdzība, ko izmaksā ārvalstu personālam, kuru darbs ir saistīts ar ieguldījumu;

(g) kompensācija, kas tiek izmaksāta saskaņā ar 5. un 6. pantu;

(h) maksājumi, kas minēti 8. pantā;

(i) maksājumi, kas saistīti ar strīdu nokārtošanu.

2. Šī panta 1. punktā minēto maksājumu pārvedumi tiek veikti nekavējoties un bez ierobežojumiem, un, izņemot gadījumus, kad samaksa tiek veikta natūrā, brīvi konvertējamā valūtā. Gadījumos, kad nepieciešamo maksājumu pārvedumi tiek aizkavēti, cietušajam investoram ir tiesības saņemt procentus par šādas kavēšanās periodu.

3. Maksājumi tiek veikti, aprēķinot to summu pēc pārveduma datumā prevalējošā tirgus valūtas maiņas kursa attiecīgajai valūtai Līgumslēdzējas Puses teritorijā. Gadījumā, ja ārzemju valūtas tirgus nepastāv, maksājumus veic pēc pēdējā kursa, kas ticis piemērots iekšējiem ieguldījumiem, vai valūtas maiņas kursa, kas noteikts saskaņā ar Starptautiskā valūtas fonda noteikumiem, vai arī valūtas maiņas kursa, ko izmanto valūtu pārvēršanai, piesaistot tās valūtu grozam vai izsakot ASV dolāros atkarībā no tā, kas izdevīgāks ieguldītājam.

## 8. PANTS PRASĪBAS TIESĪBU PĀRŅEMŠANA

1. Ja viena Līgumslēdzēja Puse vai tās izvirzītā institūcija ("Kompensējošā puse") veic maksājumu saskaņā ar garantiju, kas dota attiecībā uz kādu ieguldījumu otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, tad šī ("Uzņēmēja Puse") atzīst to, ka:

(a) Kompensējošā puse saskaņā ar likumu vai, pamatojoties uz likumīgu darījumu, pārņem tiesības un uzņemas visas prasības, kas radušās šāda ieguldījuma sakarā;

(b) Kompensējošā puse ir tiesīga realizēt visas šādas tiesības un uzstādīt šādas prasības, kā arī uzņemt visas saistības, kas rodas ieguldījuma sakarā līdz ar tiesību pārņemšanu.

2. Kompensējošai pusei visos gadījumos ir tiesības uz tādu pašu režīmu attiecībā uz:

(a) iegūtajām tiesībām un prasībām, un saistībām, ko tā uzņēmusies saskaņā ar šī panta 1. punktā minēto tiesību pēctecību;

(b) jebkuriem maksājumiem, kas saņemti saskaņā ar šīm tiesībām un prasībām

kādu saskaņā ar šo Līgumu baudījis sākotnējais ieguldītājs attiecībā uz konkrēto ieguldījumu.

**9. PANTS**  
**VIENAS LĪGUMSLĒDZĒJAS PUSES UN OTRAS**  
**LĪGUMSLĒDZĒJAS PUSES IEGULDĪTĀJA STRĪDU IZSKATĪŠANA**

1. Jebkurš strīds, kas rodas starp vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju un otru Līgumslēdzēju Pusi attiecībā uz ieguldījumiem šīs otras Līgumslēdzējas Puses teritorijā, ir jācēnšas cik vien iespējams atrisināt sarunu ceļā.

2. Ja šādus strīdus nevar nokārtot sešu mēnešu laikā no brīža, kad viena no strīdā iesaistītajām pusēm pieprasījusi izskatīt strīdu sarunu ceļā, iesniedzot rakstisku paziņojumu otrai pusei, strīda izskatīšana pēc investora puses izvēles notiek vienā no sekojošiem veidiem:

- (a) saskaņā ar jebkurām piemērojamām, iepriekš saskaņotām strīda izskatīšanas procedūrām;
- (b) starptautiskā šķīrējtiesā saskaņā ar sekojošiem šī panta punktiem.

3. Ja ieguldītājs izvēlas nodot strīda kārtošanas lietu starptautiskā šķīrējtiesā, ieguldītājam jāsniedz piekrišana šādai strīda izskatīšanas procedūrai, iesniedzot rakstisku paziņojumu vienai no sekojošām organizācijām:

(a) (1) Starptautiskajam ieguldījumu strīdu kārtošanas centram ("Centram"), kas nodibināts saskaņā ar 1965. gada 18. martā Vašingtonas Konvenciju par ieguldījumu strīdu izšķiršanu starp valstīm un citu valstu pilsoņiem ("Vašingtonas Konvenciju"), pie nosacījuma, ka abas Līgumslēdzējas Puses ir kļuvušas par šīs Konvencijas dalībpusēm un ka Vašingtonas Konvencija atbilst šī strīda izskatīšanas nolūkiem;

(2) Centram, saskaņā ar Noteikumiem par Centra Sekretariāta papildus iespējām tiesas procesa administrēšanā ("Papildus Iespējas Noteikumi"), ja vai nu ieguldītāja Līgumslēdzēja Puse, vai otra strīdā iesaistītā Līgumslēdzēja Puse, bet ne abas ir pievienojušās Vašingtonas Konvencijai;

(b) šķīrējtiesai, kas izveidota saskaņā ar Apvienoto Nāciju Organizācijas Starptautisko Tirdzniecības Tiesību komisijas (UNCITRAL) arbitrāžas noteikumiem ("Noteikumiem"), pieļaujot šo Noteikumu modifikāciju tā, kā tas būtu nepieciešams strīdā iesaistītajām pusēm (Centra ģenerāls sekretārs ir Noteikumu 7. pantā minētais atbildīgais varas pārstāvis);

(c) šķīrējtiesai, kas izveidota saskaņā ar jebkuras šķīrējtiesas institūcijas procedūras noteikumiem, par ko savstarpēji vienojušās abas strīdā iesaistītās puses.

4. Nepņemot vērā faktu, ka investors var būt iesniedzis lūgumu par strīda izskatīšanu saistošā šķīrējtiesā saskaņā ar 3. punkta noteikumiem, viņš var pirms attiecīgās institūcijas šķīrējtiesas procesa uzsākšanas vai šī procesa laikā lūgt pagaidu atvieglojumu tā tiesībām un interesēm strīdā iesaistītās Līgumslēdzējas Puses tiesiskajās vai administratīvajās šķīrējtiesās ar noteikumu, ka tas neparedz jebkādu zaudējumu kompensāciju.

5. Līdz ar šo abas Līgumslēdzējas Puses sniedz bezierunu piekrišanu tam, ka strīdi saistībā ar ieguldījumiem tiek nodoti izskatīšanai saistošā šķīrējtiesā saskaņā ar ieguldītāju izvēli, kā tas noteikts 3. (a) un (b) punktā vai abu strīdā iesaistīto pušu savstarpēju vienošanos, kā tas noteikts 3. (c) punktā.

6. (a) 5. punktā minētā piekrišana kopā ar 3. punktā minēto piekrišanu apmierina prasības par rakstiskas strīdā iesaistīto pušu vienošanās slēgšanu, ievērojot gan Vašingtonas Konvencijas II nodaļas, gan Papildus Iespēju Noteikumu, gan Ņujorkas 1958. gada 10. jūnija Apvienoto Nāciju Organizācijas Konvencijas par ārvalstu arbitražu spriedumu atzīšanu un izpildīšanu ("Ņujorkas Konvencijas") II panta, gan arī UNCITRAL arbitražas noteikumus.

(b) Jebkurš šķīrējtiesas process, par ko var vienoties strīdā iesaistītās puses, notiek valstī, kas pievienojusies Ņujorkas Konvencijai. Prasības, kas iesniegtas šķīrējtiesā šajā sakarā, tiek uzskatītas par tādām, kas saskaņā ar Ņujorkas Konvencijas 1. pantu izriet no komerciāla rakstura attiecībām vai maksājumu pārvedumiem.

(c) Neviena no Līgumslēdzējām Pusēm nesniedz diplomātisku aizsardzību un neiesniegs starptautisku prasību attiecībā uz jebkuru strīdu, kas nodots šķīrējtiesā, izņemot gadījumus, kad otra Līgumslēdzēja Puse neievēro vai nepakļaujas šķīrējtiesas spriedumam, kas pieņemts šajā strīda lietā. Taču šī apakšpunkta ietvaros terminā "diplomātiskā aizsardzība" netiek iekļautas neoficiālas diplomātiskās pārrunas, kuru vienīgais iemesls ir veicināt strīda atrisināšanu.

7. Saskaņā ar šo pantu dibinātais šķīrējtiesas tribunāls lemj par strīda jautājumiem saskaņā ar tādām likuma normām, par kādām var vienoties strīdā iesaistītās puses. Gadījumā, ja puses par to nav vienojušās, tribunāls piemēro strīdā iesaistītās Līgumslēdzējas Puses likumus, tai skaitā tās noteikumus par likumu pretrunām, kā arī tādās starptautisko tiesību normas, kas var tikt piemērotas, ņemot vērā arī atbilstošos šī Līguma noteikumus.

8. Saskaņā ar Vašingtonas Konvencijas 25 (2) (b) pantu ieguldītājs, kas nav fiziska persona, bet, kuram brīdī, kad tiek iesniegta (6) punktā minētā piekrišana, ir strīdā iesaistītās Līgumslēdzējas Puses pilsonība un kurš, pirms starp viņu un šo Līgumslēdzēju Pusi izceļas strīds, ir atradies otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāja kontrolē, uzskata par "otras Līgumslēdzējas Puses pavalstnieku" un Papildus Iespēju Noteikumu 1. (6) Panta ietvaros uzskata par "otras valsts pavalstnieku".

9. Šķīrējtiesas spriedums, kurā var tikt iekļauta arī interešu kompensācija, strīdā iesaistītajām pusēm ir galīgs un saistošs. Abas puses tūlīt izpilda jebkādu šādu spriedumu un rūpēsies par šādu spriedumu efektīvu izpildi savā teritorijā.

10. Nevienu tiesas, šķīrējtiesas vai citu procesu vai jebkādu lēmumu vai spriedumu izpildēs, kas saistīti ar strīdu par ieguldījumiem starp Līgumslēdzēju Pusi un otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju, Līgumslēdzēja Puse nedrīkst savai aizstāvībai izvirzīt savu suverēno imunitāti. Neviena pretprasība vai tiesības saņemt kompensāciju nedrīkst tikt balstītas uz faktu, ka attiecīgais ieguldītājs saskaņā ar apdrošināšanas līgumu ir saņēmis vai saņems pilnīgu vai daļēju kompensāciju vai cita veida atlīdzību par norādītajiem zaudējumiem, ko tam radījusi kāda trešā puse neatkarīgi no tā, vai šī trešā puse ir valstiskas vai privātas dabas, tai skaitā arī otra Līgumslēdzēja Puse un tās apakšvienības, institūcijas vai starpniecības.

## 10. PANTS LĪGUMSLĒDZĒJU PUŠU STRĪDU IZŠĶIRŠANA

1. Strīdus starp Līgumslēdzējam Pusēm attiecībā uz šī Līguma interpretāciju vai pielietošanu ir jācenšas atrisināt pēc iespējas draudzīgā veidā, izmantojot konsultācijas vai citus diplomātiskos kanālus, cik tas ir iespējams, ir risināmi konsultācijās vai arī ar citu diplomātisko kanālu starpniecību.

2. Ja strīds šādā ceļā nav nokārtojams sešu mēnešu laikā, sākot no brīža, kad viena no Līgumslēdzējam Pusēm lūgusi šādas konsultācijas vai citu diplomātisko līdzekļu izmantošanu, un, ja vien Līgumslēdzējas Puses rakstiski nevienojas par citu strīda ātrisināšanas veidu, tad jebkura no Līgumslēdzējam Pusēm, nosūtot otrai Līgumslēdzējai Pusei rakstisku paziņojumu, drīkst iesniegt strīda izšķiršanas lietu *ad hoc* šķīrējtiesā saskaņā ar šī Panta noteikumiem.

3. Šķīrējtiesa jāizveido sekojošā veidā: katra Līgumslēdzēja Puse izvirza vienu tiesas locekli, un šie divi tiesas locekļi pēc tam izvēlas kādu trešās valsts pilsoni, kurš tiek iecelts par šķīrējtiesas priekšsēdētāju (turpmāk tekstā - "Priekšsēdētājs") pie nosacījuma, ka tam piekrīt abas Līgumslēdzējas Puses. Pirmos divus tiesas locekļus jāizvirza divu mēnešu, bet Priekšsēdētāju četru mēnešu laikā, sākot no brīža, kad viena no Līgumslēdzējam Pusēm ir informējusi otru Līgumslēdzēju Pusi par saviem nolūkiem iesniegt strīda lietu šķīrējtiesā.

4. Ja vajadzīgie norīkojumi nav izdarīti šī Panta 3. punktā norādītajos termiņos un cita kārtība nav noteikta, tad abas Līgumslēdzējas Puses ar lūgumu izdarīt šos norīkojumus drīkst griezties pie Starptautiskās Tiesas Prezidenta. Ja Starptautiskās Tiesas Prezidents ir vienas vai otras Līgumslēdzējas Puses pilsonis vai ja viņam rodas citi šķēršļi minētās funkcijas izpildei, tad ar lūgumu izdarīt šos norīkojumus griežas pie Starptautiskās Tiesas Viceprezidenta. Ja arī Viceprezidents ir vienas vai otras Līgumslēdzējas Puses pilsonis vai viņam rodas citi šķēršļi minētās funkcijas izpildei, tad ar lūgumu izdarīt vajadzīgos norīkojumus griežas pie nākošā augstākā ranga Starptautiskās Tiesas locekļa, kurš nav nevienas Līgumslēdzējas Puses pilsonis.

5. Šķīrējtiesa pieņem lēmumu saskaņā ar balsu vairākumu. Šāda lēmums tiek pieņemts saskaņā ar šo Līgumu un tādiem atzītiem starptautisko tiesību noteikumiem, kas var būt piemērojami konkrētā gadījumā, un ir galīgs un saistošs abām Līgumslēdzējam Pusēm. Katra Līgumslēdzēja Puse sedz sava šķīrējtiesneša un tā pārstāvības izmaksas šķīrējtiesas procesos. Priekšsēdētāja izmaksas kā arī jebkādas citas šķīrējtiesas izmaksas līdzīgās daļās sedz abas Līgumslēdzējas Puses. Šķīrējtiesa tomēr drīkst nolemt, ka izmaksu lielāko daļu sedz viena no Līgumslēdzējam Pusēm. Visos citos aspektos šķīrējtiesa pati nosaka savas procesuālās normas.

**11. PANTS**  
**ATTIECĪBAS STARP LĪGUMSLĒDZĒJĀM PUSĒM**

Ši Līguma noteikumi tiek piemēroti neatkarīgi no tā, ka starp Līgumslēdzējām Pusēm pastāv diplomātiskas vai konsulāras attiecības.



## **12. PANTS CITU NOTEIKUMU PIEMĒROŠANA**

Ja kādas Līgumslēdzējas Puses likumos vai starptautisko tiesību uzliktajās saistībās, kas pastāv pašlaik vai papildus šim Līgumam tiek vēlāk noslēgtas starp Līgumslēdzējām Pusēm, iekļauti vispārēji vai specifiski noteikumi, kas paredz, ka attiecībā uz otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju veiktajiem ieguldījumiem piemērojami labvēlīgāki noteikumi nekā to paredz šis Līgums, tad spēkā ir šie noteikumi tādā mērā, cik tie ir labvēlīgāki ieguldītājam.

**13. PANTS**  
**LĪGUMA PIEMĒROŠANA**

Līgums attiecas uz visām investīcijām, kuras jau pastāv vai kuras vienas Līgumslēdzējas Puses teritorijā veiks otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji pēc šī Līguma stāšanās spēkā, bet tas nav piemērojams jebkuram ar kādām investīcijām saistītam strīdam, kurš ir radies pirms tā stāšanās spēkā, vai jebkurai prasībai, kura tika izvirzīta pirms tā stāšanās spēkā.

**14. PANTS**  
**LĪGUMA STĀŠANĀS SPĒKĀ**

Katra Līgumslēdzēja Puse iesniedz rakstveida paziņojumu otrai Līgumslēdzējai Pusei par to konstitucionālo prasību izpildi, kas saskaņā ar tās likumiem ir nepieciešama, lai šis Līgums stātos spēkā., un līgums stājas spēkā trīsdesmitajā dienā pēc paziņojuma saņemšanas.

**15. PANTS**  
**LĪGUMA DARBĪBAS LAIKS UN IZBEIGŠANĀS**

1. Šis Līgums ir spēkā trīsdesmit (30) gadus un pēc tam paliek spēkā tādu pašu laika periodu vai periodus, ja vien viena vai otra Līgumslēdzēja Puse ne vēlāk kā gadu pirms sākotnējā vai jebkura sekojošā termiņa izbeigšanās nav iesniegusi rakstisku paziņojumu par šī Līguma izbeigšanu.

2. Attiecībā uz ieguldījumiem, kas izdarīti pirms šī Līguma izbeigšanas, tā noteikumi paliek spēkā vēl divdesmit (20) gadus pēc izbeigšanas datuma.

ŠO APLIECINOT, apakšā parakstījušies, šim nolūkam pienācīgā kārtā pilnvaroti, ir parakstījuši šo Līgumu.

Noslēgts.....*Pija*..... 1422 H *18. RAJAS*, kas atbilst 2001 . gada  
...*5. oktobris*..., divos oriģināleksemplāros latviešu, arābu, angļu un valodās, visiem tekstiem esot autentiskiem. Jebkādu domstarpību gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

**Latvijas Republikas Valdības  
vārdā**

**Kuveitas Valsts Valdības  
vārdā**

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU KOWEÏT  
CONCERNANT L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION  
RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de l'État du Koweït(dénommés ci-après les "Parties contractantes");

Désireux de créer les conditions favorables au développement de la coopération économique entre eux et notamment en ce qui concerne les investissements réalisés par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante;

Conscients de ce que l'encouragement et la protection réciproques de tels investissements auront pour effet de stimuler les initiatives commerciales et d'accroître la prospérité des deux Parties Contractantes;

Sont convenus de ce qui suit:

*Article 1. Définitions*

Pour l'application du présent Accord:

1. Le terme "investissements" désigne tout élément d'actif ou tout droit quelconque détenu ou contrôlé directement ou indirectement par un investisseur de l'une des Parties Contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, y compris les actifs ou les droits qui consistent' en un des éléments suivants ou en ont la forme:

- (a) une société; actions, parts et autres formes de participation au capital d'une société; obligations et autres titres de créance sur une société; autres instruments de crédit, emprunts et titres émis par tout investisseur de l'une ou l'autre Partie Contractante;
- (b) créances pécuniaires et sur tout actif et droits à toutes prestations contractuelles ayant une valeur économique;
- (c) droits de propriété intellectuelle, y compris notamment, mais non exclusivement, les droits d'auteur, les marques de commerce, les brevets, les dessins et modèles industriels et les procédés techniques, le savoir-faire, les secrets d'affaires, les noms déposés et le fonds de commerce;
- (d) tous droits conférés par voie législative, en vertu d'un contrat ou de licences ou permis octroyés conformément au droit, notamment ceux relatifs à la prospection, à l'exploration, à l'extraction ou à l'utilisation de ressources naturelles, ainsi que tous droits conférés en vue de toute autre activité économique ou commerciale ou de la prestation de services.
- (e) biens meubles et immeubles ainsi que tous droits réels connexes tels que baux, hypothèques, privilèges et gages;

Le terme "investissements" désigne également les "revenus" non distribués, destinés à être ré investis, ainsi que les produits de toute "liquidation", selon le sens conféré à ces termes dans les définitions ci-dessous.

Aucune modification de la forme dans laquelle les avoirs ou les droits ont été investis ou ré investis n'affectera leur qualité d'investissements.

2. Le terme "investisseurs" désigne:

(a) toute personne physique qui est :

- (1) En ce qui concerne la Lettonie, un ressortissant ou un non ressortissant de la République de Lettonie conformément à sa législation ;
- (2) En ce qui concerne l'État du Koweït, un ressortissant ou un citoyen de l'État du Koweït conformément à sa législation;

(b) le gouvernement de cette partie contractante ;

(c) toute personne morale constituée ou organisée conformément aux lois et règlements de la Partie contractante concernée, tels que les institutions, les fonds de développement, les agences, les fondations, les instances et organes officiels, ainsi que les sociétés.

3. Le terme "sociétés" désigne toute personne morale, ayant ou non pour objet de réaliser des bénéfices, détenue ou contrôlée par des personnes privées ou par les pouvoirs publics, constituée conformément à la législation de l'une ou l'autre Partie Contractante ou qui est la propriété ou se trouve sous la direction effective d'investisseurs de l'une ou l'autre Partie Contractante, et comprend les sociétés, les trusts, les sociétés en nom collectif, les entreprises individuelles, les filiales, les coentreprises, les associations et les autres organisations similaires.

4. Le terme "revenus" désigne toute somme produite par un investissement, quelle que soit la forme sous laquelle le paiement est effectué et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, accroissements de capital, dividendes, redevances, les honoraires de gestion, les rémunérations d'assistance technique ou autres rétributions, ainsi que les paiements en nature, de quelque type que ce soit.

5. Le terme "liquidation" désigne toute forme d'aliénation d'un bien effectuée en vue de se défaire totalement ou partiellement d'un investissement.

6. Le terme "territoire" désigne le territoire de l'une ou l'autre Partie Contractante, y compris toute zone qui s'étend au-delà de la mer territoriale, qui a été définie conformément au droit international en tant que zone sur laquelle l'une ou l'autre Partie Contractante exerce ses droits souverains ou sa juridiction ou qui pourrait être définie à l'avenir en tant que telle en vertu de la législation de l'une ou l'autre Partie Contractante.

7. L'expression "monnaie librement convertible" désigne toute monnaie désignée périodiquement par le Fonds monétaire international comme monnaie librement utilisable conformément aux statuts du Fonds monétaire international et à tout amendement y relatif.

8. L'expression "sans délai" désigne la période habituellement prévue pour l'accomplissement des formalités requises pour le transfert des paiements. Ladite période prendra cours le jour où la demande de transfert a été introduite et ne pourra en aucun cas excéder un mois.

*Article 2. Acceptation et encouragement des investissements*

1. Chaque Partie contractante acceptera et encouragera les investissements sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante, en conformité avec ses lois et règlements applicables.

2. En ce qui concerne les investissements admis sur son territoire, chaque Partie contractante accordera auxdits investissements tous les permis, assentiments, agréments, licences et autorisations, dans la mesure, selon les modalités et aux conditions fixées par ses lois et règlements.

3. Les Parties Contractantes pourront se concerter de la manière qu'elles estiment appropriée en vue d'encourager et de faciliter les investissements sur leurs territoires respectifs.

4. Dans le respect de ses lois et règlements en matière d'entrée, de séjour et de travail des personnes physiques sur son territoire, chaque partie contractante examinera de bonne foi et prendra dûment en considération, indépendamment de la nationalité ou de la citoyenneté des personnes concernées, les demandes relatives à l'entrée, au séjour temporaire et au travail sur son territoire adressées par le personnel de commande, y compris les cadres et les techniciens employés au titre d'investissements sur son territoire. Les proches dudit personnel de commande bénéficieront d'un traitement similaire pour ce qui concerne l'entrée et le séjour temporaire sur le territoire de la Partie contractante hôte.

5. Lorsque des biens ou des personnes en rapport avec un investissement doivent être transportés, chaque Partie contractante autorisera, dans la mesure où ses lois et règlements applicables en l'espèce le permettent, des entreprises de l'autre Partie contractante à effectuer lesdits transports.

*Article 3. Protection des investissements*

1. Les investissements des investisseurs de chaque Partie contractante bénéficieront en tout temps d'un traitement juste et équitable et jouiront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'une entière protection et sécurité, dans le respect des principes reconnus du droit international et des dispositions du présent Accord. Aucune Partie contractante n'entravera, en aucune manière, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, l'utilisation, l'administration, la gestion, l'exploitation, l'expansion, la vente ou toute autre forme d'aliénation des investissements.

2. Chaque Partie contractante publiera sans délai ou mettra à la disposition du public, ses lois, ses règlements, ses procédures, ses directives, ses orientations et ses décisions judiciaires et administratives, ainsi que ses accords internationaux qui ont un rapport avec les investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante sur son territoire ou qui ont des répercussions directes sur les dispositions du présent accord.

3. Chaque Partie contractante fournira les moyens adéquats pour faire valoir les revendications et exercer les droits relatifs aux investissements. Chaque Partie contractante garantira aux investisseurs de l'autre Partie contractante le droit d'accès à ses cours de justice, à ses tribunaux et services administratifs, et à toutes autres instances ayant pouvoir de juridiction contentieuse, ainsi que le droit de mandater les personnes de leur choix, qui, en

vertu des lois et règlements applicables, ont qualité pour faire valoir les revendications et exercer les droits relatifs à leurs investissements.

4. Aucune des Parties Contractantes n'a le droit d'assortir de conditions impératives à l'acquisition, l'expansion, l'utilisation, l'administration, la gestion ou l'exploitation des investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante, en prenant des mesures qui peuvent requérir ou restreindre l'acquisition de matériaux, d'énergie, de carburant, de moyens de production, de transport ou d'exploitation de quelque type que ce soit ou restreindre la commercialisation de produits à l'intérieur ou à l'extérieur de son territoire, ou toutes autres mesures ayant pour effet d'introduire une discrimination à l'égard d'investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante par rapport aux investissements réalisés par ses propres investisseurs ou par les investisseurs de tout État tiers.

En outre, les investissements ne seront pas soumis, sur le territoire de la Partie contractante hôte, à des prescriptions de résultat susceptibles de compromettre leur viabilité ou d'avoir des répercussions défavorables sur leur utilisation, leur administration, leur gestion, leur exploitation, leur expansion, leur vente ou sur toute autre forme d'aliénation.

5. Les investissements des investisseurs de l'une ou l'autre Partie contractante ne seront pas soumis, sur le territoire de la Partie contractante hôte, à des mesures de séquestre, de confiscation ou à d'autres mesures similaires, si ce n'est dans le cadre d'une procédure légale et en conformité avec les principes applicables du droit international et les dispositions pertinentes du présent Accord.

6. Chacune des parties contractantes devra observer les obligations et les engagements pris en ce qui concerne les investissements sur son territoire par les investisseurs de l'autre partie contractante.

#### *Article 4. Traitement des investissements*

1. Chaque Partie contractante veille à assurer, sur son territoire, un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante. Ce traitement sera non moins favorable que celui accordé, par chaque Partie contractante, aux investissements et bénéfices de ses propres investisseurs ou des bénéfices des investisseurs de tout État tiers s'il s'avère que ledit traitement est plus favorable.

2. Chaque Partie contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie contractante, pour ce qui concerne l'utilisation, l'administration, la gestion, l'exploitation, l'expansion et la vente ou toute autre forme d'aliénation de leurs investissements sur son territoire, un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde dans des circonstances analogues à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, suivant le traitement le plus favorable auxdits investissements.

3. Toutefois, les dispositions du présent Article ne pourront être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège résultant:

(a) d'une union douanière, d'une union économique, d'une zone de libre-échange, d'une union monétaire, d'une autre forme d'arrangement économique régional ou d'un accord international analogue, auquel l'une des Parties contractantes est ou peut devenir partie;



(b) d'un accord ou d'un autre arrangement international, régional ou bilatéral analogue ou de lois nationales concernant principalement ou exclusivement l'imposition.

*Article 5. Indemnisation des dommages et des pertes*

1. Nonobstant les dispositions de l'article 6, lorsque les investissements réalisés par un investisseur de l'une ou l'autre Partie contractante ont subi des dommages ou des pertes dus à une guerre ou à tout autre conflit armé, état d'urgence national, révolte, troubles, insurrection, émeute ou à d'autres événements similaires survenus sur le territoire de l'autre Partie contractante, ils bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement, en ce qui concerne les restitutions, indemnisations, compensations ou autres dédommagements, qui ne sera pas moins favorable que celui accordé par cette dernière Partie contractante à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, suivant le traitement le plus favorable.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1, les investisseurs de l'une des Parties contractantes qui, dans l'une des situations visées dans ce paragraphe, auraient subi, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des dommages ou des pertes dus

(a) à la réquisition de leurs biens ou d'une partie de ceux-ci par les forces ou autorités de cette dernière Partie;

(b) à la destruction de leurs biens ou d'une partie de ceux-ci par les forces ou autorités de cette dernière Partie sans que celle-ci soit la conséquence d'une action de combat ou commandée par la nécessité de la situation,

recevront sans délai une compensation adéquate et effective pour les dommages ou les pertes subies pendant la période de réquisition ou en raison de la destruction de leurs biens.

*Article 6. Expropriation*

1. (a) Les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante ne seront ni nationalisés, ni expropriés, ne feront pas l'objet d'une dépossession ni ne seront soumis à des mesures directes ou indirectes ayant un effet équivalent à une nationalisation, à une expropriation ou à une dépossession (désignées ci-après sous le terme général d'"expropriation") par l'autre Partie contractante, si ce n'est dans le cadre de mesures prises dans l'intérêt public pour les besoins internes de ladite Partie contractante, moyennant le paiement sans délai d'une indemnité effective et adéquate et à condition que ces mesures soient prises sur une base non discriminatoire et selon une procédure légale d'application générale.

(b) Le montant de cette indemnité correspondra à la valeur réelle de l'investissement exproprié et sera déterminé et calculé conformément aux principes d'évaluation reconnus au niveau international, sur la base de la juste valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant que l'expropriation n'ait lieu ou que l'intention d'exproprier ne soit rendue publique, suivant la première situation qui se présente (dénommée ci-après "date de l'évaluation"). Les indemnités seront calculées en monnaie librement convertible, au choix de l'investisseur, sur la base du taux de change en vigueur pour cette monnaie à la date de l'évaluation et comprendront des intérêts à un taux commercial établi sur la base du

marché - qui ne peut toutefois être inférieur au taux d'intérêt LIBOR en vigueur ou à un taux équivalent - de la date de l'expropriation jusqu'à la date de leur paiement.

(c) A défaut de pouvoir estimer la juste valeur marchande visée ci-dessus, le montant de l'indemnité sera déterminé sur la base de principes équitables tenant compte de tous les facteurs et circonstances pertinents, tels que le capital investi, la nature et la durée de l'investissement, la valeur de remplacement, les plus-values, les recettes courantes, la valeur actualisée nette, la valeur comptable et le fonds de commerce. Lorsque le montant des indemnités aura été fixé de manière définitive, celles-ci seront versées sans délai à l'investisseur.

2. Sur la base des principes énoncés dans le paragraphe 1 et sans préjudice des droits de l'investisseur au titre de l'Article 9 du présent Accord, l'investisseur lésé sera autorisé à demander le réexamen dans les plus brefs délais, par une autorité judiciaire ou par toute autre autorité compétente et indépendante de la Partie contractante qui a procédé à l'expropriation, du cas de l'investisseur, y compris l'évaluation de ses investissements et le versement des indemnités correspondantes.

3. Pour plus de clarté, il est convenu que le terme "expropriation" couvrira les situations d'expropriation, par l'une des Parties Contractantes, des avoirs d'une société ou d'une entreprise constituée ou établie conformément aux lois en vigueur sur son propre territoire dans laquelle un investisseur de l'autre Partie contractante a réalisé un investissement, y compris sous la forme d'actions, d'obligations et d'autres droits ou formes de participation.

4. Aux fins du présent Accord, le terme "expropriation" couvrira également les interventions ou les mesures réglementaires émanant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, qui sont une confiscation de fait et qui équivalent à une expropriation, en ce sens que ces mesures ont pour effet de déposséder effectivement l'investisseur de sa propriété ou du contrôle qu'il exerce sur l'investissement ou des bénéfices substantiels qu'il en tire, ainsi que les interventions ou les mesures qui peuvent se solder par des pertes ou des dommages au niveau de la valeur économique de l'investissement, tels que le gel ou le blocage de l'investissement, la levée de, taxes arbitraires ou excessives sur l'investissement, la vente forcée de la totalité ou d'une partie de l'investissement, ou d'autres actions ou mesures comparables.

5. Conformément aux principes et aux dispositions du présent Article, une demande d'indemnisation pourra également être introduite lorsqu'une mesure prise par l'une des Parties Contractantes à l'égard d'une société dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante ont investi a eu pour effet d'affecter fondamentalement l'investissement.

#### *Article 7. Transferts des paiements relatifs aux investissements*

1. Chaque Partie contractante garantira aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert vers son territoire ou au départ de son territoire des paiements relatifs à un investissement, y compris le transfert:

- (a) des capitaux initiaux et des capitaux supplémentaires destinés à maintenir, à gérer ou à développer l'investissement;
- (b) des revenus;

- (c) des paiements au titre d'un contrat, y compris l'amortissement du principal et les paiements d'intérêts courus effectués en exécution d'un contrat de prêt;
- (d) des redevances en rapport avec les droits visés à l'Article 1 paragraphe 1 (c);
- (e) du produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle de l'investissement;
- (f) des revenus et des autres formes de rémunération du personnel étranger engagé au titre d'un investissement;
- (g) des indemnités versées au titre des Articles 5 et 6;
- (h) des paiements visés à l'Article 8;
- (i) des paiements découlant du règlement de différends.

2. Les transferts des paiements en vertu du paragraphe 1 seront effectués sans délai ni restrictions et, hormis le cas des paiements en nature, dans une monnaie librement convertible. Si les transferts requis sont effectués avec retard, l'investisseur lésé aura le droit de recevoir des intérêts pour la durée du retard.

3. Les transferts seront effectués comptant, selon le cours du marché en vigueur pour la monnaie dans laquelle le transfert s'effectue sur le territoire de la Partie contractante hôte, à la date desdits transferts. En l'absence de marché des changes, le taux applicable sera le taux le plus récent appliqué aux investissements étrangers ou le taux de change déterminé conformément aux règles du Fonds monétaire international ou encore le taux de change pour la conversion des monnaies en Droits de tirage spéciaux ou en dollars des États-Unis, suivant la solution la plus favorable à l'investisseur.

#### *Article 8. Subrogation*

1. Si l'une des Parties contractantes ou l'organisme désigné par celle-ci ou toute autre partie désignée par ladite Partie contractante et constituée ou organisée sur le territoire de celle-ci (la "Partie qui indemnise") procède à un paiement en vertu d'un cautionnement ou d'une garantie donné au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante (la "Partie hôte"), la Partie hôte reconnaîtra:

- (a) le transfert à la "Partie qui indemnise", par voie législative ou par un acte juridique, de tous droits et revendications résultant dudit investissement;
- (b) le droit de la "Partie qui indemnise" à exercer lesdits droits, à faire valoir lesdites revendications et à assumer toutes obligations en rapport avec l'investissement par voie de subrogation.

2. La "Partie qui indemnise" bénéficiera en toutes circonstances:

- (a) du traitement, pour ce qui concerne les droits et les revendications acquis ainsi que les obligations assumées en vertu du transfert visé au paragraphe 1 ci-dessus;
- (b) de tous les paiements au titre desdits droits et revendications, auxquels l'investisseur avait droit à l'origine en vertu du présent Accord pour ce qui concerne l'investissement considéré.

*Article 9. Règlement des différends entre l'une des Parties contractantes et un investisseur*

1. Tout différend survenant entre l'une des Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement effectué par ledit investisseur sur le territoire de la première Partie contractante, sera, si possible, réglé à l'amiable.

2. A défaut de règlement dans les six mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre partie au différend a demandé le règlement à l'amiable en transmettant une notification écrite à l'autre partie, le différend sera soumis, au choix de l'investisseur partie au différend :

- (a) à toute procédure convenue et applicable de règlement des différends;
- (b) à l'arbitrage international conformément aux dispositions des paragraphes ci-dessous du présent Article.

3. Dans le cas où un investisseur choisit de soumettre le différend à l'arbitrage international, il donnera en outre son consentement écrit à ce que le différend soit soumis à l'un des organismes suivants:

- (a) (1) au Centre international pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (le "Centre"), créé en vertu de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965 (la "Convention de Washington") si les deux parties contractantes sont parties à la Convention de Washington et que la Convention de Washington est applicable au différend ;
- (2) Le Centre, selon les règlements régissant Mécanisme supplémentaire pour l'administration des procédures par le Secrétariat du Centre (Les Règlements du Mécanisme supplémentaire), à condition que la partie contractante visée par le différend ou l'autre partie contractante, mais non les deux, soit partie à la Convention de Washington.
- (b) à un tribunal arbitral établi selon les règles d'arbitrage (les "Règles") de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International (C.N.U.D.C.I.), étant entendu que ces Règles peuvent faire l'objet de modifications par les parties au différend (l'Autorité investie du pouvoir de nomination visée à l'Article 7 desdites règles sera le Secrétaire général du Centre);
- (c) à un tribunal arbitral constitué selon les règles d'arbitrage de tout organisme d'arbitrage accepté d'un commun accord par les parties au différend.

4. Nonobstant le fait que l'investisseur puisse avoir soumis le différend à une procédure d'arbitrage contraignante en vertu du paragraphe 3, il est autorisé, préalablement à l'ouverture de la procédure d'arbitrage ou pendant ladite procédure, à demander aux tribunaux judiciaires ou administratifs de la Partie contractante qui est partie au différend une ordonnance de référé en vue de la préservation de ses droits et intérêts, pourvu qu'il ne demande pas le paiement de dommages et intérêts.

5. Chaque Partie Contractante consent dès lors inconditionnellement à ce que tout différend relatif à un investissement soit soumis à une procédure d'arbitrage contraignante conformément au choix de l'investisseur aux termes du paragraphe 3 (a) et (b) ou à une procédure convenue d'un commun accord par les parties au différend aux termes du paragraphe 3 (c).

6. (a) Le consentement donné au paragraphe 5, conjointement avec le consentement donné en vertu du paragraphe 3, devront satisfaire à l'exigence de convention écrite, imposée aux parties à un différend, aux fins de l'application des dispositions suivantes: le Chapitre II de la Convention de Washington, le Règlement du Mécanisme supplémentaire, l'Article II de la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, faite à New York le 10 juin 1958 (la "Convention de New York") et l'Article 1er des règles d'arbitrage de la C.N.U.D.C.I.
- (b) Toute procédure d'arbitrage en vertu du présent Article, convenue d'un commun accord par les parties au différend, devra avoir lieu dans un État partie à la Convention de New York. Les revendications soumises à l'arbitrage en vertu du présent Article seront censées découler d'une relation ou d'une transaction commerciale aux fins de l'Article 1er de la Convention de New York.
- (c) Aucune des Parties Contractantes n'accordera la protection diplomatique ou ne formulera de revendication internationale au sujet de tout différend soumis à l'arbitrage sauf si l'autre Partie contractante a omis de se soumettre ou de se conformer à la sentence rendue à propos du différend. Toutefois, pour l'application du présent alinéa, la protection diplomatique ne vise pas les simples démarches diplomatiques tendant uniquement à faciliter le règlement du différend.

7. Le tribunal arbitral établi en vertu du présent Article statuera sur l'objet du différend conformément aux règles de droit convenues d'un commun accord par les parties au différend. En l'absence d'un tel accord, ledit tribunal appliquera les règles de droit de la Partie contractante partie au différend, y compris sa réglementation relative aux conflits de lois ainsi que les principes reconnus du droit international en la matière, tout en prenant également en considération les dispositions pertinentes du présent Accord.

8. Aux fins de l'Article 25 (2) (b) de la Convention de Washington, tout investisseur qui n'est pas une personne physique, qui possède la nationalité d'une Partie Contractante partie au différend à la date du consentement écrit visé au paragraphe (6) et qui, avant qu'un différend ne survienne entre lui-même et ladite Partie contractante, était contrôlé par des investisseurs de l'autre Partie contractante, sera considéré comme "ressortissant d'une autre Partie contractante" et aux fins de l'Article 1 (6) du Règlement du Mécanisme supplémentaire, comme "ressortissant d'un autre État".

9. Les sentences arbitrales, qui peuvent comprendre l'octroi d'intérêts, seront définitives et obligatoires pour les parties au différend. Chaque Partie contractante exécutera sans délai lesdites sentences et veillera à ce qu'elles soient effectivement appliquées sur son territoire.

10. Dans le cadre de tout type de procédure, qu'elle soit judiciaire, arbitrale ou autre, ou de l'exécution de toute décision ou sentence, rendue à propos d'un différend relatif à un investissement entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante, aucune des Parties Contractantes n'invoquera, comme moyen de défense, son immunité souveraine. Aucune demande reconventionnelle ni droit de compensation ne pourra être fondé sur le fait que l'investisseur concerné a reçu ou recevra de tout tiers, quel qu'il soit, public ou privé, y compris l'autre Partie contractante et ses collectivités publiques, instan-

ces ou organes, en exécution d'un contrat d'assurance, une indemnisation ou toute autre forme de compensation pour tout ou partie des dommages présumés.

*Article 10. Règlement des différends entre les Parties contractantes*

1. Les Parties Contractantes régleront si possible tout différend au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord par la voie de consultations ou par d'autres voies diplomatiques.

2. Si le différend n'a pas été réglé dans les six mois à compter de la date à laquelle lesdites consultations ou le recours à la voie diplomatique ont été demandés par l'une ou l'autre Partie contractante et sauf convention écrite contraire entre les Parties Contractantes, l'une ou l'autre Partie contractante pourra, par notification écrite à l'autre Partie contractante, soumettre le différend à un tribunal arbitral ad hoc conformément aux dispositions ci-après du présent Article.

3. Le tribunal arbitral sera constitué de la manière suivante: chaque Partie contractante désignera un membre du tribunal et ces deux membres désigneront d'un commun accord un ressortissant d'un État tiers qui exercera la fonction de Président du tribunal et sera nommé par les deux Parties Contractantes. Les membres du tribunal seront désignés dans les deux mois et le Président dans les quatre mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a informé l'autre Partie contractante de son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral.

4. Si les délais stipulés au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été respectés, l'une ou l'autre Partie Contractante pourra, en l'absence de tout autre arrangement, inviter le Président de la Cour Internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Si le Président de la Cour Internationale de Justice est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le vice-Président de la Cour Internationale de Justice sera invité à procéder aux nominations nécessaires. Si le vice-Président de la Cour Internationale de Justice est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou s'il est lui aussi empêché d'exercer cette fonction, le membre le plus élevé en rang de la Cour Internationale de Justice et qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante sera invité à procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral prendra ses décisions à la majorité des voix. Les décisions du tribunal seront prises conformément aux dispositions du présent Accord, et aux principes reconnus de droit international en la matière et seront définitives et obligatoires pour les deux Parties contractantes. Chaque Partie contractante supportera les frais du membre du tribunal arbitral qu'elle a désigné, ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure d'arbitrage. Les frais du Président et tous les autres frais de la procédure d'arbitrage seront supportés à parts égales par les deux Parties contractantes. Le tribunal d'arbitrage pourra toutefois, à son gré, stipuler qu'une part plus importante ou la totalité de ces frais sera supportée par une des deux Parties contractantes. Pour le reste, le tribunal arbitral fixera ses propres règles de procédure.

*Article 11. Relations entre les Parties Contractantes*

Les dispositions du présent Accord s'appliqueront, que les Parties Contractantes entretiennent ou non des relations diplomatiques ou consulaires.

*Article 12. Application d'autres règles*

Si la législation de l'une ou l'autre Partie contractante ou les obligations découlant du droit international en vigueur actuellement ou contractées dans l'avenir par les Parties contractantes, en plus du présent Accord, contiennent des règles de caractère général ou particulier, par l'effet desquelles les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante bénéficient d'un traitement plus favorable que celui accordé par le présent Accord, ces règles, pour autant qu'elles soient plus favorables à l'investisseur, prévaudront sur le présent Accord.

*Article 13. Champ d'application de l'Accord*

Le présent Accord s'appliquera à tout investissement existant ou effectué après son entrée en vigueur par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante. Toutefois, il ne s'applique pas à tout différend relatif à un investissement qui a surgi, ni à toute réclamation qui a été réglée avant son entrée en vigueur.

*Article 14. Entrée en vigueur*

Chaque Partie contractante notifiera par écrit à l'autre Partie contractante que les formalités constitutionnelles pour l'entrée en vigueur du présent Accord ont été accomplies et l'Accord entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date de réception de la dernière notification.

*Article 15. Durée et dénonciation*

1. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de trente (30) ans et sera reconduit pour une ou pour plusieurs périodes équivalentes, à moins que, au moins un an avant l'expiration de la période initiale de validité ou de toute période ultérieure, l'une des Parties contractantes ne notifie par écrit à l'autre Partie contractante son intention de dénoncer le présent Accord.

2. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date à laquelle la notification de dénonciation du présent Accord sortira ses effets, les dispositions du présent Accord leur resteront applicables pour une période de vingt (20) ans à compter de la date d'expiration du présent Accord.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs des deux Parties Contractantes ont signé le présent Accord.

FAIT à Riga, le 18 de RAJAB 1422.H correspondant au 5 octobre 2001 en deux exemplaires originaux, en langues lettone, anglaise et arabe, tous les textes faisant également foi. Le texte en langue anglaise prévaudra en cas de divergence d'interprétation.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

MARIS RIEKSTINS

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

FAISAL R. AL-GHAIS



**No. 40381**

---

**Latvia  
and  
Romania**

**Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Romania on the promotion and reciprocal protection of investments. Riga, 27 November 2001**

**Entry into force:** *22 August 2002 by notification, in accordance with article 11*

**Authentic texts:** *English, Latvian and Romanian*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettonie  
et  
Roumanie**

**Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Roumanie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Riga, 27 novembre 2001**

**Entrée en vigueur :** *22 août 2002 par notification, conformément à l'article 11*

**Textes authentiques :** *anglais, letton et roumain*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF ROMANIA ON THE PROMO-  
TION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Latvia and the Government of Romania herein referred to as the "Contracting Parties",

Desiring to intensify economic co-operation to the mutual benefit of both States,

Intending to create and maintain favourable conditions for investments by investors of the State of one Contracting Party in the State territory of the other Contracting Party,

Recognising the need to promote and protect foreign investments with the aim to foster the economic prosperity of both States,

Have agreed as follows:

*Article 1. Definitions*

For the purpose of this Agreement:

(1) The term "investor" refers, with regard to either Contracting Party, to the following subjects who made investments in the State territory of the other Contracting Party:

- In respect of the Republic of Latvia:

- a) "natural person" means a citizen or non-citizen in accordance with the law of the Republic of Latvia;
- b) "legal person" means any entity incorporated or constituted in accordance with the law of the Republic of Latvia.

- In respect of Romania:

- a) "natural person" means a citizen in accordance with the law of Romania;
- b) "legal person" means legal entities, including companies, corporations, business associations and other organizations which are constituted or otherwise duly organised in accordance with the law of Romania and have their seat, together with real economic activities, in the territory of Romania.

(2) The term "investments" shall mean every kind of assets invested by investors of one Contracting Party in the State territory of the other Contracting Party, in accordance with the laws and regulations of the State of the latter, and include particularly, but not exclusively:

- a) movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as servitudes, mortgages, liens, pledges;
- b) shares, parts or any other kinds of participation in companies;
- c) claims to money or to any rights to any performance having an economic value;
- d) intellectual property rights, such as copyrights, patents, industrial designs or models, trade or service marks, trade names, know-how and goodwill, as well

as other similar rights recognised by the national laws of the Contracting Parties;

- e) concessions under public law, including concessions to search, extract or exploit of natural resources as well as all other rights given by law, by contract or by decision of the authority in accordance with the law.

Any alteration of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as investment.

(3) The term "returns" means amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, dividends, interests, capital gains, royalties, management and technical assistance or other fees, irrespective of the form in which the return is paid.

(4) The term "territory" means:

- In respect of the Republic of Latvia, the territory of the Republic of Latvia including the territorial sea, as well as any maritime area beyond which Latvia in conformity with international law, exercises sovereign rights with regard to the seabed and subsoil and the natural resources of such areas.
- In respect of Romania, the territory of Romania, including its territorial sea and the airspace above its territory and territorial sea over which Romania exercises its sovereignty, as well as the contiguous zone, continental shelf and exclusive economic zone over which Romania exercises its jurisdiction, respective sovereign rights, in accordance with its legislation and international law.

#### *Article 2. Promotion, Admission*

(1) Each Contracting Party shall, in its State territory, promote as far as possible, investments by investors of the other Contracting Party and admit such investments in accordance with its national laws and regulations.

(2) When a Contracting Party shall have admitted an investment in its State territory, it shall, in accordance with its national laws and regulations, grant the necessary permits in connection with such an investment, including authorisations for engaging top managerial and technical personnel of their choice, regardless of citizenship, on a non-discriminatory basis.

#### *Article 3. Protection, Treatment*

(1) Each Contracting Party shall protect within its State territory investments made in accordance with its national laws and regulations by investors of the other Contracting Party and shall not impair by unreasonable or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment, extension, sale or liquidation of such investments. In particular, each Contracting Party or its competent authorities shall issue the necessary authorisations mentioned in Article 2, paragraph (2) of this Agreement.

(2) Each Contracting Party shall ensure fair and equitable treatment within its State territory of the investments of the investors of the other Contracting Party. This treatment shall

not be less favourable than that granted by each Contracting Party to investments made within its State territory by its own investors, or than that granted by each Contracting Party to the investments made within its State territory by investors of any third State, if this latter treatment is more favourable.

(3) The most favoured nation treatment shall not be construed so as to oblige a Contracting Party to extend to the investors and investments of the other Contracting Party the advantages resulting from any existing or future customs or economic union, a free trade area or regional economic union, to which either of the Contracting Parties is or becomes a member. Nor shall such treatment relate to any advantage, which either Contracting Party accords to investors of a third State by virtue of a double taxation agreement or other agreements on a reciprocal basis regarding tax matters.

#### *Article 4. Free Transfer*

(1) Each Contracting Party in whose State territory investments have been made by investors of the other Contracting Party shall grant those investors the free transfer of the payments relating to these investments, particularly of:

- a) returns according to Article 1, paragraph (3) of this Agreement;
- b) amounts relating to loans incurred, or other contractual obligations undertaken, for the investment;
- c) proceeds accruing from the total or partial sale, alienation or liquidation of an investment.

Transfers shall be effected without delay, in convertible currency.

(2) Unless otherwise agreed with the investor, transfers shall be made pursuant to the national laws and regulations in force of the Contracting Party in whose State territory the investment was made, at the rate of exchange applicable on the date of transfer.

#### *Article 5. Dispossession, Compensation*

(1) Neither of the Contracting Parties shall take, either directly or indirectly, measures of expropriation, nationalisation or any other measures having the same nature or the same effect against investments of investors of the other Contracting Party, unless the measures are taken in the public interest as established by law, on a non-discriminatory basis and under due process of law, and provided that provisions be made for effective and adequate compensation. The amount of compensation, interest included, shall be settled in a convertible currency and paid without delay to the investor entitled thereto. Resulting payments shall be freely and promptly transferable.

(2) The investors of one Contracting Party whose investments have suffered losses due to a war or any other armed conflict, revolution, state of emergency or rebellion, which took place on the State territory of the other Contracting Party shall benefit, from the part of this latter, of a treatment in accordance with Article 3, paragraph (2) of this Agreement. They shall, in all events, be entitled to compensation.

*Article 6. Pre-agreement Investments*

The present Agreement shall apply to investments in the State territory of a Contracting Party made in accordance with its national laws and regulations by investors of the other Contracting Party whether prior to or after the entry into force of this Agreement. However, the Agreement shall not apply to disputes that have arisen before its entry into force.

*Article 7. Other Obligations*

(1) If the national legislation of either Contracting Party entitles investments by investors of the other Contracting Party to treatment more favourable than is provided for by this Agreement, such legislation shall, to the extent that it is more favourable, prevail over this Agreement.

(2) Each Contracting Party shall observe any other obligation it has assumed with regard to investments in its State territory by investors of the other Contracting Party.

*Article 8. Principle of Subrogation*

If either Contracting Party or its designated agency makes payment to one of its investors under any financial guarantee against non-commercial risks it has granted in regard of an investment in the State territory of the other Contracting Party, the latter shall recognise, by virtue of the principle of subrogation, the assignment of any right or title of that investor to the first Contracting Party or its designated agency. The other Contracting Party shall be entitled to set off taxes and other public charges due and payable by the investor.

*Article 9. Settlement of Disputes Between a Contracting Party and an Investor of the other Contracting Party*

(1) For the purpose of solving disputes with respect to investments between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party, consultations will take place between the parties concerned with a view to solving the case, as far as possible, amicably.

(2) If these consultations do not result in a solution within six months from the date of request for settlement, the investor may submit the dispute, at his choice, for settlement to:

- a) the competent court of the Contracting Party in the State territory of which the investment has been made; or
- b) the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) provided for by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of the other States, opened for signature at Washington, on March 18, 1965; or
- c) an ad hoc arbitral tribunal which, unless otherwise agreed upon by the parties to the dispute, shall be established under the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

(3) Each Contracting Party hereby consents to the submission of an investment dispute to international conciliation or arbitration.

(4) The Contracting Party, which is a party to the dispute, shall, at no time whatsoever during the procedures involving investment disputes, assert as a defence its immunity or the fact that the investor has received compensation under an insurance contract covering the whole or part of the incurred damage or loss.

*Article 10. Settlement of Disputes Between Contracting Parties*

(1) Disputes between Contracting Parties regarding the interpretation or application of the provisions of this Agreement shall be settled through diplomatic channels.

(2) If both Contracting Parties cannot reach an agreement within twelve months after the beginning of the dispute between themselves, the latter shall, upon request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal of three members. Each Contracting Party shall appoint one arbitrator, and these two arbitrators shall nominate a chairman who shall be a citizen of a third State.

(3) If one of the Contracting Parties has not appointed its arbitrator and has not followed the invitation of the other Contracting Party to make that appointment within two months, the arbitrator shall be appointed, upon the request of that Contracting Party, by the President of the International Court of Justice.

(4) If both arbitrators cannot reach an agreement about the choice of the chairman within two months after their appointment, the latter shall be appointed, upon the request of either Contracting Party, by the President of the International Court of Justice.

(5) If, in the cases specified under paragraphs (3) and (4) of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or if he is a citizen of the State of either Contracting Party, the appointment shall be made by the Vice-President, and if the latter is prevented or if he is a citizen of the State of either Contracting Party, the appointment shall be made by the most senior Judge of the Court who is not a citizen of the State of either Contracting Party.

(6) Subject to other provisions made by the Contracting Parties, the tribunal shall determine its procedure.

(7) Each Contracting Party shall bear the cost of the arbitrator it has appointed and of its representation in the arbitral proceedings. The cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties.

(8) The decisions of the tribunal are final and binding for each Contracting Party.

*Article 11. Final Provisions*

(1) This Agreement shall enter into force thirty days after the date of the last notification, which the Contracting Parties shall have communicated each other that their internal legal requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled. It shall remain in force for an initial period of ten years. Unless official notice of denunciation is

given six months before the expiration of this period, the Agreement shall be considered as renewed on the same terms for further periods of ten years.

(2) In case of official notice as to the denunciation of the present Agreement, the provisions of the Article 1 to 10 shall continue to be effective for a further period of ten years for investments made before official notice was given.

In Witness Thereof the Undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Signed in Riga on 27 of November, 2001 in two originals, each in Latvian, Romanian and English languages, all texts being equally authentic. In case of difference of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

AIGARS KALVITIS

For the Government of Romania:

GHEORGE ROMEO LEONARD KAZAN

[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS**

**UN**

**RUMĀNIJAS VALDĪBAS**

**LĪGUMS**

**PAR IEGULDĪJUMU VEICINĀŠANU UN SAVSTARPĒJU**

**AIZSARDZĪBU**



Latvijas Republikas valdība un Rumānijas valdība, turpmāk tekstā – “Līgumslēdzējas Puses”,

Vēloties pastiprināt ekonomisko sadarbību abu valstu labā,

Vēloties radīt un uzturēt labvēlīgus apstākļus vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumiem otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā,

Atzīstot nepieciešamību veicināt un aizsargāt ārvalstu ieguldījumus abu valstu ekonomiskās labklājības labā,

ir vienojušās par sekojošo:

## 1. PANTS

### DEFINĪCIJAS

Šī Līguma mērķim:

(1) Termins “ieguldītājs” jebkuras Līgumslēdzējas Puses gadījumā tiek attiecināts uz šādiem subjektiem, kas veikuši ieguldījumus otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā:

- attiecībā uz Latvijas Republiku:

a) “fiziska persona” ir pilsonis vai nepilsonis saskaņā ar Latvijas Republikas normatīvajiem aktiem;

b) “juridiska persona” ir jebkurš veidojums, kas ir nodibināts vai izveidots saskaņā ar Latvijas Republikas normatīvajiem aktiem.

- attiecībā uz Rumāniju:

a) “fizisku persona” ir pilsonis saskaņā ar Rumānijas normatīvajiem aktiem;

b) “juridisku persona” ir juridiski veidojumi, tai skaitā uzņēmēj sabiedrības, korporācijas, biznesa asociācijas un citas organizācijas, kas ir izveidoti vai citādi pienācīgā kārtā nodibināti saskaņā ar Rumānijas normatīvajiem aktiem, un kuri atrodas un kuru reāla ekonomiskā darbība notiek Rumānijas teritorijā.

(2) Termins “ieguldījumi” nozīmē jebkura veida aktīvus, kurus vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji ir ieguldījuši otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā saskaņā ar pēdējās valsts likumiem un noteikumiem, ietverot īpaši, bet ne tikai:

a) kustamo un nekustamo īpašumu, kā arī jebkuras citas tiesības *in rem*, tādas kā servitūtus, hipotēkas, reģistrētus mantiskās vērtības aprūtinājumus, ķīlas;

b) akcijas, pajas vai jebkādus citus dalības veidus uzņēmēj sabiedrībās;

c) prasības par naudas maksājumu vai jebkurām citām tiesībām uz jebkuru izpildi, kam ir ekonomiska vērtība;

d) intelektuālā īpašuma tiesības, tādas kā autortiesības, patenti, rūpnieciski projekti vai modeļi, tirdzniecības vai pakalpojumu zīmes, nepatentētas praktiskās zināšanas (“know-how”) un reputācija, kas veidojusies veiksmīgas uzņēmējdarbības rezultātā, kā arī citas līdzīgas tiesības, kas atzītas Līgumslēdzēju Pušu nacionālajos normatīvajos aktos;

e) koncesijas saskaņā ar publiskajām tiesībām, tai skaitā koncesijas dabas resursu meklēšanai, ieguvei vai izmantošanai, kā arī citas ar normatīvu aktu, līgumu vai varas iestādes lēmumu piešķirtas tiesības, ievērojot normatīvos aktus.

Jebkuras izmaiņas aktīvu ieguldījumu vai atkārtota ieguldījuma formā neietekmē raksturu, kas tiem piemīt kā ieguldījumiem.

(3) Termins “ienākumi” nozīmē summas, kuras iegūtas ieguldījuma rezultātā, un ietver it īpaši, bet ne tikai, peļņu, dividendes, procentus, kapitāla peļņu, autora honorārus, pārvaldes un tehniskās palīdzības vai citas maksas, neatkarīgi no ienākumu izmaksas formas.

(4) Termins “teritorija” nozīmē:

- attiecībā uz Latvijas Republiku – Latvijas Republikas teritoriju, ietverot tās teritoriālo jūru, kā arī jebkuru jūras teritoriju ārpus tās, pār kuru Latvija saskaņā ar starptautiskajām tiesībām realizē savas suverēnās tiesības attiecībā uz šo teritoriju jūras gultni un zemaugsni, kā arī dabas resursiem.

- attiecībā uz Rumāniju – Rumānijas teritoriju, ietverot tās teritoriālo jūru un gaisa telpu virs tās teritorijas, kā arī teritoriālo jūru, pār kuru Rumānija realizē suverenitāti, kā arī pierobežas zonu, kontinentālo šelfu un īpašo ekonomisko zonu, kas atrodas Rumānijas jurisdikcijā, uz kuru Rumānijai ir suverēnas tiesības saskaņā ar tās likumdošanu un starptautiskajām tiesībām.

## 2. PANTS

### VEICINĀŠANA, PIENĒMŠANA

(1) Katra Līgumslēdzēja Puse savas valsts teritorijā veicina, cik vien tas iespējams, otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumus, un pieņem šādus ieguldījumus saskaņā ar saviem nacionālajiem likumiem un noteikumiem.

(2) Kad Līgumslēdzēja Puse ir pieņēmusi ieguldījumu savas valsts teritorijā, tā izsniedz saskaņā ar saviem nacionālajiem likumiem un noteikumiem atļaujas, kas nepieciešamas šāda ieguldījuma sakarā, tai skaitā atļaujas pieņemt darbā paša ieguldītāja izvēlētus vadošus pārvaldes un tehniskā personāla darbiniekus neatkarīgi no viņu pilsonības nediskriminējošā veidā.

## 3. PANTS

### AIZSARDZĪBA, REŽĪMS

(1) Katra Līgumslēdzēja puse saskaņā ar saviem nacionālajiem likumiem un noteikumiem aizsargā ieguldījumus, kurus tās teritorijā veikuši otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji, un tā nekavē ar nepamatotiem vai diskriminējošiem pasākumiem šādu ieguldījumu pārvaldi, uzturēšanu, lietošanu, izmantošanu, paplašināšanu, pārdošanu vai likvidāciju. Katra Līgumslēdzēja Puse vai tās kompetentas institūcijas izdod visas nepieciešamās atļaujas, kas minētas šī Līguma 2. panta (2) punktā.

(2) Katra Līgumslēdzēja Puse nodrošina otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumiem savas valsts teritorijā godīgu un taisnīgu režīmu. Šis režīms nav mazāk labvēlīgs par režīmu, kuru katra Līgumslēdzēja Puse nodrošina ieguldījumiem, kurus tās valsts teritorijā veikuši tās pašas ieguldītāji, vai par režīmu, kuru katra Līgumslēdzēja Puse nodrošina ieguldījumiem, kurus tās valsts teritorijā veikuši jebkuras trešās Valsts ieguldītāji, ja šis pēdējais minētais režīms ir labvēlīgāks.

(3) Vislielākās labvēlības režīms netiek izprasts kā Līgumslēdzējas Puses pienākums attiecināt uz otrās Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem un ieguldījumiem priekšrocības, kas rodas jebkuras pastāvošas vai nākotnē iespējamās muitas vai ekonomiskās savienības, brīvas tirdzniecības telpas vai reģionālas ekonomiskās sadarbības rezultātā, kurā jebkura no Līgumslēdzējām Pusēm jau ir dalībniece vai kļūst par dalībnieci. Šāds režīms neattiecas arī uz jebkuru priekšrocību, kuru jebkura no Līgumslēdzējām Pusēm piešķir trešās Valsts ieguldītājiem saskaņā ar līgumu par dubulto aplikšanu ar nodokļiem vai citiem savstarpējiem līgumiem nodokļu jautājumos.

#### 4. PANTS

##### BRĪVI PĀRVEDUMI

(1) Katra Līgumslēdzēja Puse, kuras valsts teritorijā otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji ir veikuši ieguldījumus, nodrošina šiem ieguldītājiem ar minētajiem ieguldījumiem saistītu maksājumu brīvu pārvedumu, it īpaši:

- a) ienākumiem saskaņā ar šī Līguma 1. panta (3) punktu;
- b) naudas summām, kas saistītas ar aizņēmumiem vai citām līgumsaistībām, kas radušās ieguldījuma sakarā;
- c) ienākumiem, kas radušies ieguldījuma pilnīgas vai daļējas pārdošanas, atsavināšanas vai likvidācijas rezultātā.

Pārvedumi tiek veikti nekavējoties konvertējamā valūtā.

(2) Ja nepastāv cita vienošanās ar ieguldītāju, pārvedumi tiek veikti saskaņā ar tās Līgumslēdzējas Puses spēkā esošajiem nacionālajiem likumiem un noteikumiem, kuras valsts teritorijā ieguldījums ir ticis izdarīts, ievērojot pārveduma dienā spēkā esošo valūtas apmaiņas kursu.

#### 5. PANTS

##### ATSAVINĀŠANA, KOMPENSĀCIJA

(1) Neviena no Līgumslēdzējām Pusēm neveic ne tieši, ne netieši ekspropriācijas, nacionalizācijas vai citus pasākumus ar tamlīdzīgu raksturu vai tamlīdzīgām sekām pret otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju veiktajiem ieguldījumiem, ja vien šie pasākumi netiek veikti sabiedrības

interesēs saskaņā ar likumiem, nediskriminējošā veidā un ievērojot likumos noteikto procedūru, un ja tiek nodrošināta efektīva un adekvāta kompensācija. Kompensācijas summa kopā ar procentiem tiek izmaksāta konvertējamā valūtā un bez kavēšanās ieguldītājam, kam ir uz to tiesības. Attiecīgie maksājumi ir brīvi un bez kavēšanās pārvedami.

(2) Vienas Līgumslēdzējas Puses ieguldītājiem, kuru ieguldījumi ir cietuši zaudējumus sakarā ar karu vai jebkuru citu bruņotu konfliktu, revolūciju, ārkārtēju stāvokli vai sacelšanos, kas notikusi otrās Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, minētā otrā Līgumslēdzēja Puse piemēro režīmu, kas noteikts šī Līguma 3. panta (2) punktā. Viņiem visos gadījumos ir tiesības uz kompensāciju.

## **6. PANTS**

### **PIRMS LĪGUMA VEIKTIE IEGULDĪJUMI**

Šis Līgums attiecas uz ieguldījumiem Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, kurus saskaņā ar tās nacionālajiem likumiem un noteikumiem ir veikuši otrās Līgumslēdzējas Puses ieguldītāji pirms vai pēc šī Līguma stāšanās spēkā. Taču Līgums neattiecas uz strīdiem, kas radušies pirms tā stāšanās spēkā.

## **7. PANTS**

### **CITAS SAISTĪBAS**

(1) Ja jebkuras Līgumslēdzējas Puses nacionālie normatīvie akti paredz otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju veiktajiem ieguldījumiem labvēlīgāku režīmu, nekā noteikts šajā Līgumā, šie normatīvie akti, ciktāl tie nodrošina lielāku labvēlību, ir noteicošie attiecībā pret šo Līgumu.

(2) Katra Līgumslēdzēja Puse ievēro jebkuras citas saistības, kuras tā uzņēmusies attiecībā uz otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju ieguldījumiem, kas veikti tās valsts teritorijā.

## **8. PANTS**

### **AIZVIETOŠANAS PRINCIPS**

Ja kāda no Līgumslēdzējām Pusēm vai tās nozīmēta iestāde veic maksājumu kādam no saviem ieguldītājiem saskaņā ar jebkuru finansu garantiju pret nekomerciālu risku, kuru tā devusi attiecībā uz ieguldījumu

otras Līgumslēdzējas Puses valsts teritorijā, otrā Līgumslēdzēja Puse, ievērojot aizvietošanas principu, atzīst šī ieguldītāja jebkuru tiesību vai prasību nodošanu pirmajai Līgumslēdzējai Pusei vai tās nozīmētai iestādei. Otrajai Līgumslēdzējai Pusei ir tiesības veikt ieguldītāja veicamo nodokļu un citu valsts maksājumu ieskaiti.

## 9. PANTS

### LĪGUMSLĒDZĒJAS PUSES UN OTRAS LĪGUMSLĒDZĒJAS PUSES IEGULDĪTĀJA STRĪDU IZŠKIRŠANA

(1) Lai izšķirtu strīdus ieguldījumu sakarā starp Līgumslēdzēju Pusi un otras Līgumslēdzējas Puses ieguldītāju, starp iesaistītajām pusēm notiek konsultācijas, lai strīdu atrisinātu, cik vien iespējams, draudzīgā veidā.

(2) Ja sešu mēnešu laikā kopš dienas, kad izteikta prasība izšķirt strīdu, šādās konsultācijās nav bijis iespējams rast risinājumu, ieguldītājs pēc savas izvēles var iesniegt prasību izšķirt strīdu:

a) tās Līgumslēdzējas Puses kompetentā tiesā, kuras valsts teritorijā ieguldījums ir ticis veikts; vai

b) Starptautiskajā ieguldījumu strīdu izskatīšanas centrā (ICSID), kas izveidots saskaņā ar Konvenciju par ieguldījumu strīdu izšķiršanu starp valstīm un citu valstu pilsoņiem, kas atvērta parakstīšanai 1965. gada 18.martā Vašingtonā; vai

c) *ad hoc* šķīrējtiesā, kura, ja vien strīdā iesaistītās puses nav vienojušās par citu kārtību, tiek izveidota saskaņā ar Apvienoto Nāciju Organizācijas Starptautisko tirdzniecības tiesību komisijas (UNCITRAL) arbitražas noteikumiem.

(3) Ar šo katra Līgumslēdzēja Puse piekrīt iesniegt ieguldījumu strīdu izskatīšanai starptautiskajai samierināšanai vai šķīrējtiesai.

(4) Līgumslēdzēja Puse, kas ir viena no strīdus pusēm, nevienas procedūras laikā, kas saistītas ar ieguldījumu strīdiem, neizmanto savai aizsardzībai savu imunitāti vai faktu, ka ieguldītājs ir saņēmis kompensāciju saskaņā ar apdrošināšanas līgumu, kas pilnībā vai daļēji sedz nodarītos bojājumus vai zaudējumu.

## 10. PANTS

### STRĪDU IZŠKIRŠANA STARP LĪGUMSLĒDZĒJĀM PUSĒM

- (1) Strīdi starp Līgumslēdzējām Pusēm par šī Līguma noteikumu interpretāciju vai piemērošanu tiek izšķirti, izmantojot diplomātiskos kanālus.
- (2) Ja divpadsmit mēnešu laikā kopš strīda sākuma abas Līgumslēdzējas Puses nespēj panākt savstarpēju vienošanos, strīds pēc jebkuras Līgumslēdzējas Puses prasības tiek nodots šķīrējtiesai, kas sastāv no trim locekļiem. Katra Līgumslēdzēja Puse ieceļ vienu šķīrējtiesnesi, un šie divi šķīrējtiesneši izvirza priekšsēdētāju, kas ir trešās Valsts pilsonis.
- (3) Ja kāda no Līgumslēdzējām Pusēm divu mēnešu laikā nav iecēlusi savu šķīrējtiesnesi un nav ievērojusi otras Līgumslēdzējas Puses uzaicinājumu iecelt savu šķīrējtiesnesi, šķīrējtiesnesi pēc otrās Līgumslēdzējas Puses lūguma ieceļ Starptautiskās tiesas prezidents.
- (4) Ja abi šķīrējtiesneši divu mēnešu laikā pēc viņu iecelšanas nespēj vienoties par priekšsēdētāja izvēli, pēdējo pēc jebkuras Līgumslēdzējas Puses lūguma ieceļ Starptautiskās tiesas prezidents.
- (5) Ja šī panta (3) un (4) punktā minētajos gadījumos Starptautiskās tiesas prezidents nevar izpildīt minēto pienākumu vai ja viņš ir vienas Līgumslēdzējas Puses pilsonis, šķīrējtiesas priekšsēdētāju ieceļ viceprezidents, un ja pēdējais nevar veikt šo pienākumu vai ja viņš ir vienas Līgumslēdzējas Puses pilsonis, šķīrējtiesas priekšsēdētāju ieceļ pēc ranga nākamais augstākais tiesas tiesnesis, kas nav nevienas Līgumslēdzējas Puses valsts pilsonis.
- (6) Šķīrējtiesa nosaka pati savu procedūru, ievērojot citus Līgumslēdzēju Pušu izvirzītos noteikumus.
- (7) Katra Līgumslēdzēja puse apmaksā sevis ieceltā šķīrējtiesneša un tās pārstāvja šķīrējtiesā izmaksas. Priekšsēdētāja izmaksas, kā arī pārējās izmaksas sedz vienādās daļās Līgumslēdzējas Puses.
- (8) Šķīrējtiesas lēmumi ir galīgi un saistoši ikvienai no Līgumslēdzējām Pusēm.

## 11. PANTS

### NOBEIGUMA NOTEIKUMI

(1) Šis Līgums stājas spēkā trīsdesmit dienas pēc pēdējā paziņojuma datuma, ar kuru Līgumslēdzējas Puses ir informējušas viena otru, ka iekšējās juridiskās prasības, lai šis Līgums stātos spēkā, ir izpildītās. Sākotnēji tas paliek spēkā desmit gadus. Ja sešus mēnešu pirms šī perioda beigām netiek sniegts oficiāls paziņojums par šī Līguma denonsāciju, Līgums tiek uzskatīts par pagarinātu uz nākamajiem desmit gadiem ar tādiem pašiem noteikumiem.

(2) Ja tiek iesniegts oficiāls paziņojums par šī Līguma denonsāciju, 1.-10.panta noteikumi paliek spēkā vēl uz vienu desmit gadu laika periodu attiecībā ieguldījumiem, kas veikti pirms oficiālā paziņojuma iesniegšanas.

TO APLIECINOT, šo Līgumu ir parakstījuši attiecīgo valdību atbilstoši pilnvaroti pārstāvji.

Parakstīts Rīgā 2001. gada 27. novembrī..... divos oriģināleksemplāros latviešu, rumāņu un angļu valodās, visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

LATVIJAS REPUBLIKAS  
VALDĪBAS VĀRDĀ

RUMĀNIJAS VALDĪBAS VĀRDĀ



[ ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN ]

A C O R D

Î N T R E

G U V E R N U L R E P U B L I C I I L E T O N I A

Ș I

G U V E R N U L R O M Â N I E I

P R I V I N D P R O M O V A R E A Ș I P R O T E J A R E A

R E C I P R O C Ă A I N V E S T I Ţ I I L O R

**Guvernul Republicii Letonia și Guvernul României denumite în cele ce urmează "Părțile Contractante".**

**Dozind să intensifice cooperarea economică în avantajul reciproc al ambelor state,**

**Intenționând să creeze și să mențină condiții favorabile pentru investițiile investitorilor statului unei Părți Contractante pe teritoriul statului celeilalte Părți Contractante,**

**Recunoscând necesitatea promovării și protejării investițiilor străine în scopul creșterii prosperității economice a ambelor state,**

**Au convenit cele ce urmează :**

## **ARTICOLUL 1**

### **DEFINIȚII**

**În sensul acestui Acord:**

**(1) Termenul "investitor" se referă în legătură cu fiecare Parte Contractantă, la următorii subiecți care efectuează investiții pe teritoriul statului celeilalte Părți Contractante :**

**-În ceea ce privește Republica Letonia:**

**a) "persoană fizică" înseamnă un cetățean sau necetățean, în conformitate cu legislația Republicii Letonia;**

**b) "persoană juridică" înseamnă orice entitate înregistrată sau constituită în conformitate cu legislația Republicii Letonia.**

- În ceea ce privește România:

a) "persoană fizică" înseamnă un cetățean, în conformitate cu legislația României;

b) "persoană juridică" înseamnă entități juridice, incluzând societăți comerciale, corporații, asociații de afaceri și alte organizații care sunt constituite sau altfel organizate, în mod corespunzător, în conformitate cu legea din România și care își au sediul precum și activitățile economice efective pe teritoriul României.

(2) Termenul "investiții" va însemna orice fel de active investite de către investitorii unei Părți Contractante pe teritoriul statului celeilalte Părți Contractante, în conformitate cu legile și reglementările legale ale statului ăcestuia din urmă, și va include în special, dar nu exclusiv :

a) drepturi de proprietate asupra bunurilor mobile și imobile, precum și orice alte drepturi reale, cum ar fi servituți, ipoteci, drepturi de retenție, gajuri;

b) acțiuni, părți sociale sau orice alt fel de participare la societăți comerciale;

c) drepturi de creanță sau orice alte drepturi privind prestații care au o valoare economică;

d) drepturi de proprietate intelectuală cum sunt drepturi de autor, brevete, desene sau modele industriale, mărci de comerț sau de serviciu, nume comerciale, know-how și fond comercial, precum și orice alte drepturi similare recunoscute de legile naționale ale Părților Contractante;

e) concesiuni de drept public, incluzând concesiuni privind prospectarea, extracția sau exploatarea resurselor naturale, precum și toate celelalte drepturi acordate prin lege, prin contract sau prin hotărârea autorităților, în conformitate cu legea.

Nici o modificare a formei în care sunt investite sau reinvestite activele nu va afecta caracterul lor de investiție.

(3) Termenul "venituri" înseamnă sumele produse de o investiție și include, în special, dar nu exclusiv, profituri, dividende, dobânzi, câștiguri de capital,

redevanțe, management și asistență tehnică sau alte onorarii, indiferent de forma în care este plătit venitul

(4) Termenul "teritoriu" înseamnă:

- În ceea ce privește Republica Letonia, teritoriul Republicii Letonia inclusiv marea teritorială precum și orice zonă maritimă asupra căreia Letonia exercită, în conformitate cu dreptul internațional, drepturi suverane privind fundul mării și subsolul și resursele naturale ale acestor zone.

- În ceea ce privește România, teritoriul României, inclusiv marea teritorială și spațiul aerian de deasupra teritoriului și mării teritoriale asupra cărora România își exercită suveranitatea, precum și zona contiguă, platoul continental și zona economică exclusivă asupra cărora România își exercită jurisdicția, respectiv drepturile suverane în concordanță cu propria legislație și dreptul internațional.

## ARTICOLUL 2

### PROMOVARE, ADMITERE

(1) Fiecare Parte Contractantă va promova, pe cât posibil, investițiile efectuate pe teritoriul statului său de către investitorii celeilalte Părți Contractante și va admite aceste investiții în conformitate cu legile și reglementările naționale legale.

(2) Dacă o Parte Contractantă a admis o investiție pe teritoriul statului său, ea va acorda, pe bază nediscriminatorie, în conformitate cu legile și reglementările naționale legale, autorizațiile necesare în legătură cu acea investiție, inclusiv autorizațiile pentru angajarea de personal de conducere și tehnic, la alegere, indiferent de cetățenie.

## ARTICOLUL 3

### PROTEJARE, TRATAMENT

(1) Fiecare Parte Contractantă va proteja pe teritoriul statului său investițiile efectuate, în conformitate cu legile și reglementările naționale legale, de către

investitorii celeilalte Părți Contractante și nu va afecta, prin măsuri nerezonabile sau discriminatorii, managementul, întreținerea, folosința, posesia, extinderea, vânzarea sau lichidarea acestor investiții în special, fiecare Parte Contractantă sau autoritățile sale competente va elibera autorizațiile necesare menționate la Articolul 2, alineatul (2) din acest Acord.

(2) Fiecare Parte Contractantă va asigura un tratament just și echitabil pe teritoriul statului său investițiilor investitorilor celeilalte Părți Contractante. Acest tratament nu va fi mai puțin favorabil decât cel acordat de fiecare Parte Contractantă investițiilor efectuate pe teritoriul statului său de investitorii proprii sau decât cel acordat de fiecare Parte Contractantă investițiilor efectuate pe teritoriul statului său de către investitorii oricărui stat terț, dacă acest din urmă tratament este mai favorabil.

(3) Tratatul națiunii celei mai favorizate nu va fi interpretat ca obligație a unei Părți Contractante de a extinde asupra investitorilor și investițiilor celeilalte Părți Contractante avantajele rezultate din orice uniune vamală sau economică existentă sau viitoare, zonă de comerț liber sau organizație economică regională, la care oricare din Părțile Contractante este sau devine membru. Acest tratament nu se va referi nici la avantajele pe care oricare Parte Contractantă le acordă investitorilor unui stat terț în virtutea unui acord de evitare a dublei impunerii sau altor acorduri pe bază de reciprocitate referitoare la impozite.

#### ARTICOLUL 4

##### TRANSFERUL LIBER

(1) Fiecare Parte Contractantă pe teritoriul statului căruia s-au efectuat investiții de către investitorii celeilalte Părți Contractante va permite acelor investitori transferul liber al plăților în legătură cu aceste investiții, în special al :

- a) veniturilor conform Articolului 1, alineatul (3) din acest Acord;
- b) sumelor provenind din împrumuturi contractate sau alte obligații contractuale asumate pentru investiție ;
- c) sumelor provenind din vânzarea totală sau parțială, înstrăinarea sau lichidarea unei investiții .

Transferurile se vor efectua fără întârziere, în valută convertibilă.

(2). Dacă nu s-a convenit altfel cu investitorul, transferurile se vor efectua, în conformitate cu legile și reglementările naționale legale în vigoare ale Părții Contractante, pe teritoriul statului cărui s-a efectuat investiția, la cursul de schimb aplicabil la data transferului.

## ARTICOLUL 5

### DEPOSEDARE, DESPĂGUBIRE

(1) Niciuna din Părțile Contractante nu va lua, fie direct, fie indirect, măsuri de expropriere, naționalizare sau orice alte măsuri având aceeași natură sau același efect împotriva investițiilor investitorilor celeilalte Părți Contractante, decât dacă măsurile sunt luate în interes public așa cum este stabilit prin lege, pe o bază nediscriminatorie și în conformitate cu procedura legală și cu condiția să fie luate prin acordarea unei despăgubiri efective și adecvate. Cuantumul despăgubirii, inclusiv dobânda, se va stabili într-o valută convertibilă și se va plăti fără întârziere investitorului îndreptățit să o primească. Sumele rezultate vor fi în mod liber și prompt transferabile.

(2) Investitorii unei Părți Contractante ale căror investiții au suferit daune datorită războiului sau oricărui alt conflict armat, revoluției, stării de urgență sau rebeliunii, care au avut loc pe teritoriul statului celeilalte Părți Contractante, vor beneficia, din partea acesteia din urmă, de un tratament în conformitate cu Articolul 3, alineatul (2) din acest Acord. Ei vor fi îndreptățiți, în toate cazurile, la despăgubiri.

## ARTICOLUL 6

### INVESTIȚII ANTERIOARE ACORDULUI

Prezentul Acord se va aplica investițiilor efectuate pe teritoriul statului unei Părți Contractante, în conformitate cu legile și reglementările naționale legale, de investitorii celeilalte Părți Contractante, fie anterior, fie după intrarea în vigoare a acestui Acord. Totuși, Acordul nu se va aplica în cazul diferendelor care au apărut înainte de intrarea sa în vigoare.

## ARTICOLUL 7

### ALTE OBLIGAȚII

(1) Dacă legislația națională a oricărei Părți Contractante îndreptățește investițiile investitorilor celeilalte Părți Contractante la un tratament mai favorabil decât cel prevăzut de acest Acord, respectiva legislație va prevala asupra acestui Acord, în măsura în care este mai favorabilă

(2) Fiecare Parte Contractantă va respecta orice alte obligații pe care și le-a asumat privind investițiile efectuate pe teritoriul statului său de investitorii celeilalte Părți Contractante

## ARTICOLUL 8

### PRINCIPIUL SUBROGĂRII

Dacă oricare Parte Contractantă sau agenția desemnată de aceasta face plăți unuia dintre investitorii săi pe baza unei garanții financiare împotriva riscurilor necomerciale pe care a acordat-o în legătură cu o investiție de pe teritoriul statului celeilalte Părți Contractante, aceasta din urmă va recunoaște, în virtutea principiului subrogării, transferul oricărui drept sau titlu al acestui investitor către prima Parte Contractantă sau agenția desemnată de aceasta. Cealaltă Parte Contractantă va fi îndreptățită să deducă impozitele și celelalte obligații cu caracter public datorate și plătibile de către investitor.

## ARTICOLUL 9

### SOLUȚIONAREA DIFERENDELOR ÎNTRU O PARTE CONTRACTANTĂ ȘI UN INVESTITOR AL CELEILALTE PĂRȚI CONTRACTANTE

(1) În scopul soluționării diferendelor privind investițiile între o Parte Contractantă și un investitor al celeilalte Părți Contractante, vor avea loc consultări între părțile interesate în vederea soluționării cazului, pe cât posibil, pe cale amiabilă.

(2) Dacă aceste consultări nu conduc la o soluție în termen de șase luni de la data cererii de soluționare, investitorul poate supune diferendul, la alegerea sa, spre soluționare la:

a) instanța judecătorească competentă a Părții Contractante pe teritoriul statului căruia s-a efectuat investiția ; sau

b) Centrul Internațional pentru Reglementarea Diferendelor relative la Investiții (ICSID), înființat ca urmare a Convenției pentru Reglementarea Diferendelor relative la Investiții între State și Persoane ale altor State, deschisă spre semnare la Washington la 18 martie 1965 ; sau

c) un tribunal arbitral ad-hoc care, dacă nu s-a convenit altfel între părțile la diferend, va fi constituit în conformitate cu Regulamentului de arbitraj al Comisiei Națiunilor Unite pentru Drept Comercial Internațional (UNCITRAL) .

(3) Fiecare Parte Contractantă consimte prin aceasta să supună diferendele privind investițiile concilierii sau arbitrajului internațional.

(4) Partea Contractantă care este parte la diferend nu va invoca niciodată, pe durata procedurilor privind diferendele legate de investiții, ca apărare, imunitatea sa sau faptul că investitorul a primit o despăgubire în cadrul unui contract de asigurare acoperind integral sau parțial prejudiciul ori dauna suferită

## ARTICOLUL 10

### SOLUȚIONAREA DIFERENDELOR ÎNTRĂ PĂRȚILE CONTRACTANTE

(1) Diferendele între Părțile Contractante privind interpretarea sau aplicarea prevederilor acestui Acord vor fi soluționate pe căi diplomatice

(2) Dacă cele două Părți Contractante nu pot ajunge la o înțelegere în termen de douăsprezece luni de la declanșarea diferendului între ele, acesta, la cererea oricărei Părți Contractante, se va supune unui tribunal arbitral compus din trei membri. Fiecare Parte Contractantă va numi un arbitru, iar acești doi arbitri vor desemna un președinte care va fi cetățean al unui stat tert.



(3) Dacă una din Părțile Contractante nu a numit propriul arbitru și nu a dat curs invitației celeilalte Părți Contractante să facă numirea în termen de două luni, arbitrul va fi numit, la cererea acelei Părți Contractante, de către Președintele Curții Internaționale de Justiție.

(4) Dacă ambii arbitri nu pot ajunge la o înțelegere privind alegerea președintelui în termen de două luni după numirea lor, acesta va fi numit, la cererea oricărei Părți Contractante, de către Președintele Curții Internaționale de Justiție.

(5) Dacă, în cazurile specificate în alineatele (3) și (4) ale acestui Articol, Președintele Curții Internaționale de Justiție este împiedicat să își îndeplinească funcția sau dacă este cetățean al statului uneia din Părțile Contractante, numirea se va face de către Vicepreședinte, și dacă acesta din urmă este împiedicat sau dacă este cetățean al statului uneia din Părțile Contractante, numirea se va face de către judecătorul cu cea mai înaltă funcție din cadrul Curții, care nu este cetățean al statului uneia din Părțile Contractante.

(6) Sub rezerva altor dispoziții date de Părțile Contractante, tribunalul își va stabili propria procedură.

(7) Fiecare Parte Contractantă va suporta cheltuielile arbitrilor pe care l-a numit și ale reprezentării sale în procedurile arbitrale. Cheltuielile pentru președinte și celelalte cheltuieli vor fi suportate în părți egale de către Părțile Contractante.

(8) Sentințele tribunalului sunt definitive și obligatorii pentru fiecare Parte Contractantă.

## ARTICOLUL 11

### PREVEDERI FINALE

(1) Prezentul Acord va intra în vigoare la treizeci de zile de la data ultimei notificări la care Părțile Contractante își vor fi comunicat reciproc îndeplinirea cerințelor legale interne pentru intrarea în vigoare a acestui Acord. El va rămâne în vigoare pe o perioadă inițială de zece ani. Dacă o notificare oficială de denunțare nu este transmisă cu șase luni înainte de expirarea acestui termen, Acordul va fi considerat ca reînnoit, în aceleași condiții, pentru noi perioade de zece ani.

(2) În cazul unei notificări oficiale de denunțare a prezentului Acord, prevederile Articolelor de la 1 la 10 vor continua să fie în vigoare pentru o perioadă de încă zece ani pentru investițiile efectuate înainte de a se transmite notificarea oficială.

Drept pentru care, subsemnații, pe deplin autorizați de către guvernele lor, au semnat acest Acord.

Semnat la Riga, în ziua de 27 NOIEMBRIE 2001, în două exemplare originale, fiecare în limbile letonă, română și engleză, toate textele fiind egal autentice. În caz de divergențe în interpretare, textul în limba engleză va prevala.

**PENTRU GUVERNUL  
REPUBLICII LETONIA**

**PENTRU GUVERNUL  
ROMÂNIEI**

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE RELATIF A  
LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES  
INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la Roumanie, ci-après dénommés les " Parties contractantes ",

Désireux de renforcer leur coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux États,

Déterminés à créer et à maintenir des conditions favorables aux investissements des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant la nécessité de promouvoir et de protéger les investissements étrangers dans le but de favoriser la prospérité économique des deux États,

Sont convenus de ce qui suit:

*Article premier. Définitions*

Aux fins du présent Accord:

1. Le terme " investisseur" désigne, en ce qui concerne l'une ou l'autre partie contractante, les entités suivantes ayant effectué des investissements sur le territoire de l'autre partie contractante:

- Dans le cas de la République de Lettonie :

- a) Des personnes physiques, un ressortissant ou un non ressortissant aux termes de la législation de la République de Lettonie ;
- b) Des personnes morales ou toute entité ou société constituées selon les lois de la République de Lettonie ;

- Dans le cas de la Roumanie :

- a) Des personnes physiques qui, aux termes de la législation roumaine, sont considérées comme étant ses ressortissants;
- b) Toute personne morale, y compris les sociétés, les entreprises, les associations commerciales et d'autres organisations constituées ou dûment organisées en vertu de la législation de la Roumanie et dont le siège, de même que les activités économiques réelles se situent sur le territoire de la Roumanie;

2. Le terme " investissement" désigne des avoirs de toute nature investis par l'investisseur de l'une des parties contractantes sur le territoire de l'autre partie contractante, étant entendu que l'investissement doit être effectué conformément aux lois et aux règlements de la dernière partie, notamment mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels que servitudes, hypothèques, nantissements et gages;

- b) Les actions, parts ou autres formes de participation dans des sociétés;
- c) Les droits de créance ou autres points portant sur une participation à des sociétés;
- d) Les droits de propriété industrielle et intellectuelle, tels que les droits d'auteur, brevets, dessins ou modèles industriels, marques de commerce ou de fabrique, raisons sociales, savoir-faire et clientèles, de même que d'autres droits similaires reconnus par la législation des Parties contractantes;
- e) Les concessions accordées par la loi, y compris les concessions relatives à la prospection, à l'extraction et à l'exploitation de ressources naturelles de même que tous autres droits accordés par la loi, soit par contrat ou par décision des pouvoirs publics conformément à la loi.

Toute modification de la nature sous laquelle les avoirs ont été investis ou réinvestis n'affecte aucunement leur caractère d'investissement.

3. Le terme "bénéfices" désigne les montants réalisés au moyen d'un investissement et, en particulier mais non exclusivement, les profits, dividendes, intérêts, plus-values, redevances, assistance technique ou administrative ou autres charges quelle que soit la forme sous laquelle les bénéfices sont versés.

4. Le terme "territoire" désigne:

- Dans le cas de la République de Lituanie, le territoire de la République de Lituanie, y compris les eaux territoriales et toute zone marine ou sous-marine sur lesquelles la République de Lituanie exerce, conformément au droit des gens, des droits souverains sur les fonds marins, des sous-sols et ressources naturelles.
- Dans le cas de la Roumanie, le territoire de la Roumanie, y compris ses eaux territoriales et l'espace aérien au-dessus de son territoire et la mer territoriale sur laquelle la Roumanie exerce sa souveraineté ainsi que la zone contiguë, le plateau continental de même que la zone économique exclusive sur laquelle la Roumanie exerce sa souveraineté, des droits souverains ou sa juridiction conformément à sa législation interne et au droit des gens.

#### *Article 2. Promotion et autorisation*

1. Dans la mesure du possible, chaque Partie contractante encourage les investissements sur son territoire des investisseurs de l'autre Partie contractante et autorise lesdits investissements conformément à sa législation et à ses règlements.

2. Une fois qu'elle aura autorisé un investissement sur son territoire, la Partie contractante intéressée accorde sur une base non discriminatoire, conformément à sa législation et à ses règlements, les permis nécessaires à l'investissement, y compris les autorisations nécessaires à l'emploi du personnel technique et de gestion choisi par l'investisseur, et cela indépendamment de la nationalité des individus concernés.

*Article 3. Protection et traitement*

1. Conformément à sa législation et à sa réglementation, chaque Partie contractante assure, sur son territoire, la protection des investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante et évite de faire obstacle, par des mesures injustes ou discriminatoires, à la gestion, à l'entretien, à la jouissance, à l'exploitation, au développement, à l'aliénation ou à la liquidation desdits investissements. En particulier, chaque Partie contractante ou ses autorités compétentes accorde les autorisations nécessaires visées au paragraphe 2 de l'article 2 du présent Accord.

2. Chaque Partie contractante veille à assurer, sur son territoire, un traitement juste et équitable aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante. Ce traitement sera non moins favorable que celui accordé, par chaque Partie contractante, aux investissements effectués sur son territoire par ses propres investisseurs, conformément à la législation et à la réglementation de la Partie contractante intéressée, ou que le traitement accordé aux investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de tout État tiers s'il s'avère que ledit traitement est plus favorable.

3. La clause de la nation la plus favorisée ne sera pas interprétée comme faisant obligation à une Partie contractante d'étendre aux investisseurs et aux investissements de l'autre Partie contractante les avantages résultant d'une union douanière ou économique, d'une zone de libre échange ou de toute autre forme de coopération économique régionale future ou déjà existante, à laquelle l'une ou l'autre des Parties contractantes serait déjà ou deviendrait partie dans l'avenir. La présente disposition s'applique également aux avantages que l'une ou l'autre Partie contractante reconnaît aux investisseurs d'un État tiers en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou de tout autre accord relatif à la double imposition fondé sur la réciprocité en matière fiscale.

*Article 4. Liberté de transfert*

1. Chaque Partie contractante sur le territoire de laquelle des investissements ont été effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante reconnaît auxdits investisseurs la liberté de transfert des paiements, sans délai injustifié, relatifs auxdits investissements, notamment :

- a) Les profits visés au paragraphe 3 de l'article premier du présent Accord;
- b) Les fonds pour le remboursement d'emprunts ou d'autres obligations contractuelles encourues aux fins des investissements;
- c) Le produit de la liquidation ou de l'aliénation totale ou partielle d'un investissement;

Les transferts doivent être effectués sans délai en monnaie librement convertible.

2. A moins qu'il n'en soit décidé autrement, les transferts doivent être effectués conformément à la législation nationale et aux règlements en vigueur dans l'État contractant sur le territoire duquel les investissements ont été faits à un taux de change applicable aux transactions courantes à la date du transfert.

*Article 5. Expropriation et indemnisation*

1. Aucune des Parties contractantes n'adopte, soit directement ou indirectement, des mesures d'expropriation, de nationalisation ou tout autre mesure de même nature et de même effet visant les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante, à moins que les mesures ne soient prises dans l'intérêt public et dans le respect de la légalité, qu'elles ne soient pas discriminatoires, qu'elles respectent les procédures régulières et sous réserve que les ressources financières soient assurées aux fins d'une indemnisation effective et adéquate.

L'indemnisation y compris les intérêts doivent être versés sans retard, en monnaie convertible à l'investisseur qui y a droit, et être librement transférables.

2. Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements auraient subi des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, d'une insurrection sur le territoire de l'autre partie contractante devra bénéficier de la part de l'autre Partie contractante, d'un traitement conforme au paragraphe 2 de l'article 3 du présent Accord. Ils doivent, en tout état de cause, bénéficier d'une indemnisation.

*Article 6. Investissements antérieurs*

Le présent Accord s'applique également aux investissements effectués sur le territoire d'une Partie contractante conformément à sa législation et à sa réglementation par des investisseurs de l'autre Partie contractante, avant ou après l'entrée en vigueur du présent Accord. Toutefois, l'Accord n'est pas applicable à un différend qui serait antérieur à l'entrée en vigueur du présent Accord.

*Article 7. Autres obligations*

1. Si la législation de l'une ou l'autre des Parties contractantes reconnaît aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu au présent Accord, ladite législation prévaudra sur le présent Accord.

2. Chacune des Parties contractantes respecte tout autre obligation assumée par elle s'agissant des investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

*Article 8. Principe de subrogation*

Si une Partie contractante ou un organisme d'une Partie contractante verse un paiement à l'un de ses investisseurs au titre d'une garantie financière accordée contre des risques de nature non commerciale, en vertu de la loi ou au moyen d'un acte juridique, portant sur un investissement effectué sur le territoire de l'autre Partie contractante, celle-ci devra reconnaître, en vertu du principe de subrogation, le transfert de tout droit ou titre de l'investisseur intéressé à la première Partie contractante ou à son organisme désigné. L'autre Partie contractante est autorisée à déduire les impôts et autres charges publiques à la charge de l'investisseur.

*Article 9. Différends entre une partie contractante et un investisseur de l'autre partie contractante*

1. Afin de résoudre les différends qui pourraient surgir concernant des investissements, entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante, il est procédé à des consultations entre les parties intéressées dans le but de trouver une solution à l'amiable.

2. Si lesdites consultations n'ont pas lieu ou si elles ne produisent aucun résultat dans un délai de six mois à compter de la date de la demande de règlement, il est loisible à l'investisseur de soumettre le différend, à son choix, soit:

- a) A un tribunal compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué; ou
- b) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements prévu par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965 ; ou
- c) A un tribunal arbitral ad hoc qui, sous réserve d'un arrangement contraire entre les parties au différend, sera constitué conformément aux règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

3. Par les présentes, chacune des Parties contractantes accepte qu'un différend relatif à un investissement soit soumis à l'arbitrage ou à un mode de conciliation internationale.

4. La Partie contractante qui est partie au différend ne devra, à aucun stade des procédures relatives aux différends concernant des investissements, faire valoir son immunité ou le fait que l'investisseur a touché une indemnisation aux termes d'un contrat d'assurance portant sur la totalité ou une portion de la perte ou des dommages encourus.

*Article 10. Différends entre les parties contractantes*

1. Les différends qui pourraient surgir concernant l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Accord sont réglés par la voie diplomatique.

2. Si les Parties contractantes ne peuvent parvenir à un accord dans un délai de douze mois suivant le début de leur différend celui-ci, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, est soumis à un tribunal arbitral composé de trois membres. Chaque Partie contractante désigne un arbitre et ces deux arbitres désignent un Président du tribunal qui sera un ressortissant d'un État tiers.

3. Si l'une des Parties contractantes néglige de désigner son arbitre et n'a pas réagi à l'invitation de l'autre Partie contractante à procéder à cette désignation dans un délai de deux mois, l'arbitre est, à la demande de cette Partie contractante, désigné par le Président de la Cour internationale de Justice.

4. Si les deux arbitres ne peuvent se mettre d'accord sur le choix du président dans un délai de deux mois suivant leur désignation, ce choix est fait, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, par le Président de la Cour internationale de Justice.

5. Si, dans les cas visés aux paragraphes 3 et 4 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché de remplir cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, la désignation est faite par le vice-président et, si celui-ci est empêché ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, la désignation est faite par le membre de la Cour le plus ancien qui n'est ressortissant d'aucune des deux Parties contractantes.

6. Sous réserve d'autres dispositions exprimées par les Parties contractantes, le tribunal fixe lui-même sa procédure.

7. Chaque Partie contractante supporte les frais de l'arbitre qu'elle a désigné et de sa représentation auprès du tribunal. Les frais concernant le Président et les autres frais sont supportés à parts égales par les Parties contractantes.

8. Les décisions du tribunal sont définitives et ont force exécutoire à l'égard des Parties contractantes.

#### *Article 11. Dispositions finales*

1. Le présent Accord entrera en vigueur dans un délai de trente jours à compter de la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement informées de l'accomplissement des formalités juridiques nécessaires à son entrée en vigueur. Il demeurera en vigueur pendant une période de dix ans. Par la suite, l'Accord restera en vigueur pour des périodes successives de dix (10) ans à moins que l'une des Parties contractantes ne communique à l'autre Partie contractante un préavis écrit de dénonciation au moins six mois avant l'expiration de l'Accord.

2. Nonobstant toute dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles 1 à 10 continueront à s'appliquer pendant une période de dix ans s'agissant des investissements effectués avant la transition du préavis de dénonciation.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Riga, le 27 novembre 2001, en double exemplaire, en langues Lettonne, roumaine et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie:

AIGARS KALVITIS

Pour le Gouvernement de la Roumanie:

GHEORGE ROMEO LEONARD KAZAN



**No. 40382**

---

**Latvia  
and  
Portugal**

**Agreement between the Republic of Latvia and the Portuguese Republic on co-operation in the fields of education, culture and science and technology. Lisbon, 17 October 2000**

**Entry into force:** *19 September 2002 by notification, in accordance with article 15*

**Authentic texts:** *English, Latvian and Portuguese*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettonie  
et  
Portugal**

**Accord entre la République de Lettonie et la République portugaise sur la coopération dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la science et de la technologie. Lisbonne, 17 octobre 2000**

**Entrée en vigueur :** *19 septembre 2002 par notification, conformément à l'article 15*

**Textes authentiques :** *anglais, letton et portugais*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE  
PORTUGUESE REPUBLIC ON CO-OPERATION IN THE FIELDS OF  
EDUCATION, CULTURE AND SCIENCE AND TECHNOLOGY

The Republic of Latvia and the Portuguese Republic hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

- Desiring to develop co-operation between their two countries in the fields of education, culture, science and technology, youth and sports;

- Being convinced that exchanges and co-operation in the fields of education, culture, science and technology, youth and sports as well as in other fields contribute to a better mutual knowledge and understanding between the Latvian and Portuguese people;

- Resolved to respect the principles of the Helsinki Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe concluded on 1 August 1975 and the Paris Charter for a New Europe adopted on 21 November 1990;

Have agreed as follows:

*Article 1*

The Contracting Parties, guided by the principles of equality and mutual benefit, shall encourage and facilitate exchanges and co-operation between the two countries in the fields of education, culture, science and technology, youth and sports and provide appropriate opportunities for contacts and joint activities among the organisations, institutions and persons active in these fields.

*Article 2*

The Contracting Parties shall promote the development of relations between their two countries in the field of education by:

- a) encouraging and facilitating direct co-operation, contacts and exchanges between people, institutions and organisations concerned with education in the two countries as well as the mutual knowledge of both systems of education;
- b) encouraging and facilitating co-operation and exchanges in teaching methods, curricula development and examinations;
- c) exchanging information and documentation as well as pedagogical and educational methodology materials;
- d) studying the possibilities for reciprocal recognition of certificates, qualifications, university degrees and academic titles.

*Article 3*

The Contracting Parties shall encourage co-operation in the fields of science and technology development and shall promote the conclusion of direct agreements on co-operation in the fields of science, technology and research between appropriate organisations and institutions of both countries.

*Article 4*

The Contracting Parties shall provide scholarships and promote other means to facilitate study and research.

*Article 5*

The Contracting Parties shall encourage and facilitate direct contacts in the fields of literature, visual arts, performing arts, libraries and archives, museums and in other cultural areas.

*Article 6*

The Contracting Parties shall encourage direct co-operation in the field of cinema, audio-visual and multimedia between the correspondent institutions of the two countries.

This co-operation shall include namely organisation of film weeks, interchange of experts and researchers, training and collaboration between multimedia producers.

*Article 7*

The Contracting Parties shall encourage the exchange of information and publications among cultural institutions of the two countries.

*Article 8*

The Contracting Parties shall ensure that measures to prohibit and punish illegal trafficking in works of art, documents and other objects of historic or archaeological value are adopted.

*Article 9*

The Contracting Parties shall encourage direct co-operation between mass media organisations in the two countries, in particular those which follow public service missions.

*Article 10*

The Contracting Parties shall support and encourage co-operation in the youth area, namely by the exchange of information and documentation, with the aim of deepening the knowledge of the youth realities in the two countries.

Both Parties shall encourage contacts between young people and direct co-operation between youth organisations of the two countries.

*Article 11*

The Contracting Parties shall promote co-operation in the field of sports between Government Organisations with the aim of approving bilateral sporting co-operation programs.

*Article 12*

Within the terms of the laws and regulations in force in its territory, each Contracting Party shall grant to the other every reasonable facility for the entry, stay and departure of persons, and for the importation and subsequent re-exportation of the material and equipment necessary for carrying out the programmes or exchanges which may be established in accordance with this Agreement.

*Article 13*

Representatives of the Contracting Parties shall, whenever necessary or at request of either Party, meet as Mixed Commission to review developments relating to this Agreement.

Representatives of the Contracting Parties shall agree on the principles of the Mixed Commission's work.

*Article 14*

This Agreement shall not in any way prejudice the rights and obligations of existing and future bilateral or multilateral agreements and shall have no effect on the rights and obligations of the Parties derived from such agreements or other international agreements to which they may or will be a Party.

*Article 15*

This Agreement shall enter into force at the date of the last notification of the accomplishment of each Party's constitutional requirements.

*Article 16*

This Agreement shall remain in force for a period of five years. It shall there after be automatically renewed for a successive period of five years unless denounced in writing

through the diplomatic channels by either Party six months prior to the expiry of any one period.

In case of denunciation of this Agreement each programme of exchange, understanding or project initiated on the basis of this Agreement and still in progress, shall remain valid until its completion.

Each Contracting Party may request in writing amendment of all or parts of this Agreement. Any amendment that has been agreed to by the Contracting Parties shall enter into force in accordance with article 15 of the present Agreement.

In Witness Whereof the undersigned, being duly authorised, have signed this Agreement.

Done in duplicate in Lisbon on the 17 October of 2000 in the Latvian, Portuguese and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Republic of Latvia:

MARIS RIEKSTINS

For the Portuguese Republic:

FRANCISKO SEIXAS DA COSTA

[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

**LATVIJAS REPUBLIKAS UN PORTUGĀLES REPUBLIKAS  
LĪGUMS PAR SADARBĪBU IZGLĪTĪBĀ, KULTŪRĀ,  
ZINĀTNĒ UN TEHNOLOĢIJĀ**

Latvijas Republika un Portugāles Republika (turpmāk sauktas -  
Līgumslēdzējas Puses),

vēlēdamās attīstīt sadarbību starp abām valstīm izglītībā, kultūrā,  
zinātnē un tehnoloģijā, jaunatnes lietu un sporta jomā;

būdamas pārliecinātas, ka apmaiņa un sadarbība izglītībā, kultūrā,  
zinātnē un tehnoloģijā, jaunatnes lietu un sporta jomā, kā arī citās jomās  
veicinās zināšanas un labāku savstarpējo sapratni starp Latvijas un Portugāles  
tautām;

apņēmībā ievērot principus, kas ietverti 1975. gada 1. augustā noslēgtajā  
Eiropas Drošības un sadarbības apspriedes Helsinku noslēguma aktā un 1990.  
gada 21. novembrī pieņemtajā Parīzes Hartā Jaunajai Eiropai,

ir vienojušās par sekojošo:

**1. pants**

Līgumslēdzējas Puses uz vienlīdzības un savstarpēja izdevīguma  
pamata veicina un atvieglo apmaiņu un sadarbību starp abām valstīm izglītībā,  
kultūrā, zinātnē un tehnoloģijā, jaunatnes lietu un sporta jomā un nodrošina  
atbilstošas iespējas kontaktiem un kopīgiem pasākumiem starp organizācijām,  
institūcijām un personām, kas darbojas minētajās jomās.

**2. pants**

Līgumslēdzējas Puses veicina sakaru attīstību starp abām valstīm  
izglītībā:

- a) sekmējot un atvieglojot tiešu sadarbību, kontaktus un apmaiņu starp abu  
valstu personām, institūcijām un organizācijām, kas darbojas izglītības  
jomā, kā arī zināšanas par abu valstu izglītības sistēmām;
- b) sekmējot un atvieglojot sadarbību un apmaiņu mācību metodikas, mācību  
programmu izstrādes un eksaminācijas jomā;

- c) apmainoties ar informāciju un dokumentiem, kā arī ar mācību līdzekļiem un izglītības metodoloģijas materiāliem;
- d) izpētot iespējas abpusējai atestātu, kvalifikāciju, akadēmisko grādu un nosaukumu atzīšanai.

### 3. pants

Līgumslēdzējas Puses veicina sadarbību zinātnē un tehnoloģiju attīstības jomā un sekmē tiešu līgumu noslēgšanu par sadarbību zinātnē, tehnoloģijā un pētniecībā starp abu valstu attiecīgām organizācijām un institūcijām.

### 4. pants

Līgumslēdzējas Puses piešķir stipendijas un nodrošina citus līdzekļus, lai atvieglotu studijas un pētniecību.

### 5. pants

Līgumslēdzējas Puses veicina un atvieglo tiešus kontaktus literatūras, vizuālās mākslas, izpildītājmākslas, bibliotēku un arhīvu, muzeju un citās kultūras jomās.

### 6. pants

Līgumslēdzējas Puses veicina tiešu sadarbību kino, audiovizuālās mākslas un multimediju jomā starp abu valstu atbilstošām institūcijām.

Šī sadarbība iekļauj filmu nedēļu organizēšanu, ekspertu un pētnieku apmaiņu, apmācību un sadarbību starp multimediju veidotājiem.

### 7. pants

Līgumslēdzējas Puses veicina informācijas un publikāciju apmaiņu starp abu valstu kultūras iestādēm.

8. pants

Līgumslēdzējas Puses nodrošina tādu pasākumu veikšanu, kas aizliedz un soda mākslas darbu, dokumentu un citu vēsturisku vai arheoloģisku vērtību nelikumīgu tirdzniecību.

9. pants

Līgumslēdzējas Puses veicina tiešu sadarbību starp abu valstu masu mediju organizācijām, it īpaši starp tām, kas īsteno valstij nozīmīgu darbību.

10. pants

Līgumslēdzējas Puses atbalsta un veicina sadarbību jaunatnes lietu jomā, apmainoties ar informāciju un dokumentiem, lai savstarpēji padziļinātu zināšanas par abu valstu jaunatnes lietām.

Līgumslēdzējas Puses veicina jauniešu kontaktus un tiešu sadarbību starp abu valstu jaunatnes organizācijām.

11. pants

Līgumslēdzējas Puses sekmē sadarbību sporta jomā starp valstiskajām organizācijām, kuras mērķis ir divpusēju sadarbības sporta programmu apstiprināšana.

12. pants

Katra Līgumslēdzēja Puse saskaņā ar savā valstī spēkā esošajiem likumiem un normatīvajiem aktiem garantē otrai Pusei visus iespējamus personu ieceļošanas, uzturēšanās un izbraukšanas atvieglojumus, kā arī atvieglojumus šī Līguma ietvaros izveidotajām programmām un apinaiņai nepieciešamo materiālu un aparatūras ievešanai un izvešanai.



13. pants

Līgumslēdzēju Pušu pārstāvji, ja nepieciešams vai pēc vienas Līgumslēdzējas Puses lūguma, rīko Jauktās Komisijas tikšanos, lai izvērtētu šī Līguma darbību.

Līgumslēdzēju Pušu pārstāvji vienojas par Jauktās Komisijas darbības principiem.

14. pants

Šis Līgums nekādā veidā neskar esošajos un nākotnē noslēgtajos divpusējos vai daudzpusējos līgumos noteiktās tiesības un pienākumus, kā arī neietekmē Pušu tiesības un pienākumus, kas izriet no šādiem vai citiem starptautiskajiem līgumiem, kuros tās ir vai būs puses.

15. pants

Šis Līgums stājas spēkā dienā, kad ir saņemts pēdējais paziņojums par visu konstitucionālo prasību izpildi, kas nepieciešamas, lai šis Līgums stātos spēkā.

16. pants

Šis Līgums ir spēkā piecus gadus un tiek automātiski pagarināts uz nākamajiem pieciem gadiem, ja neviens no Līgumslēdzējām Pusēm ne vēlāk kā sešus mēnešus pirms tā darbības termiņa izbeigšanās nav rakstiski paziņojis pa diplomātiskajiem kanāliem par savu nodomu to denonsēt.

Līguma denonsēšanas gadījumā visas apmaiņas programmas, vienošanās vai projekti, kas tiek īstenoti, pamatojoties uz šo Līgumu, ir spēkā līdz to darbības termiņa beigām.

Jebkuras izmaiņas līguma tekstā tiek izdarītas, Līgumslēdzējām Pusēm par to rakstveidā vienojoties, un stājas spēkā tādā pašā kārtībā kā minēts saskaņā ar šī Līguma 15. pantu.

TO APLIECINOT, apakšā parakstījušās personas ir pilnvarotas parakstīt šo Līgumu.

Paraksts *Lisabonā, 1000.* gada *17. oktobrī*..... divos oriģināleksemplāros latviešu, portugāļu un angļu valodā, turklāt visi teksti ir vienlīdz autentiski. Līguma atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

LATVIJAS REPUBLĪKAS VĀRDĀ

PORTUGĀLES REPUBLIKAS VĀRDĀ

[ PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS ]

**ACORDO  
ENTRE A REPÚBLICA DA LETÓNIA E A REPÚBLICA  
PORTUGUESA SOBRE COOPERAÇÃO NOS DOMÍNIOS DA  
EDUCAÇÃO, DA CULTURA E DA CIÊNCIA E DA TECNOLOGIA**

A República da Letónia e a República Portuguesa, daqui em diante referidas como “Partes Contratantes”;

- desejando desenvolver a cooperação entre ambos os países nos domínios da educação, da cultura, da ciência e da tecnologia, da juventude e do desporto;
- convencidas de que o intercâmbio e a cooperação nos domínios da educação, da cultura, da ciência e da tecnologia, da juventude e do desporto assim como noutras domínios contribui para um melhor conhecimento e compreensão entre o povo letão e o povo português;
- determinadas a respeitar os princípios da Acta Final de Helsínquia da Conferência sobre Segurança e Cooperação na Europa concluída em 1 de Agosto de 1975 e a Carta de Paris para uma Nova Europa adoptada a 21 de Novembro de 1990;

acordaram no seguinte:

**Artigo 1**

As Partes Contratantes guiadas pelos princípios da igualdade e dos benefícios mútuos, encorajarão e facilitarão o intercâmbio e a cooperação entre os dois países nos domínios da educação, da cultura, da ciência e da tecnologia, da juventude e do desporto e proporcionarão oportunidades adequadas para contactos e actividades conjuntas entre organizações, instituições e pessoas daquelas áreas.

**Artigo 2**

As Partes Contratantes promoverão o desenvolvimento das relações entre ambos os países no domínio da educação:

- a) encorajando e facilitando a cooperação directa, os contactos e o intercâmbio entre pessoas, instituições e organizações da área educacional em ambos os países, assim como o conhecimento mútuo dos sistemas de educação;
- b) encorajando e facilitando a cooperação e o intercâmbio no domínio dos métodos de ensino, do desenvolvimento dos currículos e dos exames;

- c) através da troca de informação e de documentação e também de materiais sobre metodologia pedagógica e educacional;
- d) através do estudo das possibilidades de reconhecimento recíproco de certificados, qualificações, graus universitários e títulos académicos.

### Artigo 3

As Partes Contratantes encorajarão a cooperação nos domínios da ciência e do desenvolvimento tecnológico e promoverão o estabelecimento de acordos directos sobre cooperação nas áreas da ciência, da tecnologia e da investigação entre as organizações e instituições adequadas de ambos os países.

### Artigo 4

As Partes Contratantes atribuirão bolsas de estudo e promoverão outros instrumentos com vista a facilitar o estudo e a investigação.

### Artigo 5

As Partes Contratantes encorajarão e facilitarão os contactos directos nos domínios da literatura, das artes visuais, das artes do espectáculo, das bibliotecas e arquivos, dos museus e de outras áreas culturais.

### Artigo 6

As Partes Contratantes encorajarão a cooperação directa no campo do cinema, do audiovisual e multimédia entre instituições correspondentes dos dois países.

Esta cooperação incluirá nomeadamente a organização de semanas de cinema, intercâmbio de peritos e investigadores, formação e colaboração entre produtores multimedia.

### Artigo 7

As Partes Contratantes encorajarão o intercâmbio de informação e de publicações entre instituições culturais dos dois países.

#### Artigo 8

As Partes Contratantes assegurarão a adopção de medidas destinadas à proibição e punição do tráfico ilegal de obras de arte, de documentos e de outros objectos de valor histórico ou arqueológico.

#### Artigo 9

As Partes Contratantes encorajarão a cooperação directa entre as organizações de comunicação social dos dois países, em particular aquelas que prosseguem missões de serviço público.

#### Artigo 10

As Partes Contratantes apoiarão e incentivarão a cooperação na área da Juventude, nomeadamente através da troca de informação e documentação, com vista ao aprofundamento do conhecimento das realidades juvenis dos dois países.

Ambas as Partes encorajarão os contactos entre jovens e a cooperação directa entre as organizações juvenis dos dois países.

#### Artigo 11

As Partes Contratantes, através das respectivas Organizações Governamentais, promoverão a cooperação no domínio do desporto, tendo em vista a aprovação de programas de cooperação bilaterais.

#### Artigo 12

Nos termos das leis e regulamentos em vigor no seu território, cada Parte Contratante concederá à outra todas as facilidades razoáveis para a entrada, estadia e partida de pessoas e para a importação e subsequente re-exportação do material e equipamento necessários ao cumprimento dos programas ou intercâmbios estabelecidos em conformidade com este Acordo.

### Artigo 13

Sempre que for julgado necessário ou a pedido de qualquer das Partes, representantes das Partes Contratantes reunirão em Comissão Mista para analisar os desenvolvimentos relacionados com este Acordo.

Os representantes das Partes Contratantes acordarão quanto às regras de funcionamento da Comissão Mista.

### Artigo 14

Este Acordo não poderá prejudicar de qualquer forma os direitos e obrigações resultantes de existentes ou futuros acordos bilaterais ou multilaterais e não produzirá efeitos sobre os direitos e obrigações das Partes derivados da participação em acordos ou tratados internacionais de que sejam ou possam vir a ser parte.

### Artigo 15

Este Acordo entrará em vigor na data da última notificação do cumprimento dos procedimentos constitucionais de cada Parte.

### Artigo 16

Este Acordo vigorará por um período de cinco anos. Será, depois disso, automaticamente renovado por períodos subsequentes de cinco anos, a menos que seja denunciado por escrito, através dos canais diplomáticos, por qualquer Parte, seis meses antes de expirar cada período.

Em caso de denúncia do presente Acordo qualquer programa de intercâmbio, de entendimento ou projecto iniciado com base neste Acordo e ainda em curso permanecerá válido até à sua conclusão.

Cada Parte Contratante poderá requerer, por escrito, a emenda de todo ou de parte do presente Acordo. Qualquer emenda que tenha sido acordada pelas Partes Contratantes entrará em vigor em conformidade com o disposto no artigo 15 do presente Acordo.

EM FÉ DO QUE os abaixo assinados, tendo sido devidamente autorizados, assinaram este Acordo.

Feito em *Lisboa* no dia *17* de *Outubro* de *1900*, em dois exemplares originais nas línguas *leã*, portuguesa e inglesa, sendo todos os textos igualmente autênticos. Em caso de diferente interpretação prevalecerá o texto em língua inglesa.

PELA REPÚBLICA DE LETÓNIA

PELA REPÚBLICA PORTUGUESA

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LA RÉPUBLIQUE  
PORTUGAISE SUR LA COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE  
L'ÉDUCATION, DE LA CULTURE, DE LA SCIENCE ET DE LA  
TECHNOLOGIE

La République de Lettonie et la République portugaise désignées ci-après par les " parties contractantes " ;

Désireux de développer la coopération entre les deux pays dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la science, de la technologie, de la jeunesse et des sports ;

Convaincus que les échanges et la coopération dans les domaines de l'éducation, de la science, de la culture, de la technologie, de la jeunesse et des sports ainsi que dans d'autres domaines doivent permettre aux peuples de la Lettonie et du Portugal de mieux se connaître et de mieux se comprendre ;

Respectueux des principes de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe à Helsinki conclu le 1er août 1975 et de la Charte de Paris sur la nouvelle Europe adoptée le 21 novembre 1990 ;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article 1*

Guidés par les principes de l'égalité et du bénéfice mutuel, les parties contractantes encourageront et faciliteront les échanges et la coopération entre les deux pays dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la science, de la technologie, de la jeunesse et des sports et faciliteront les contacts et des activités communes entre les organisations, les institutions et les personnes actives dans ces domaines.

*Article 2*

Les parties contractantes s'engagent à encourager l'établissement de relations entre leurs deux pays en :

- a) encourageant et facilitant la coopération directe, les contacts et les échanges entre les individus, les institutions, les organisations compétentes en matière d'éducation entre les deux pays ainsi que par la connaissance mutuelle des deux systèmes d'éducation ;
- b) encourageant et facilitant la coopération et les échanges concernant les méthodes d'enseignement et la documentation pédagogique, l'élaboration des programmes et les examens ;
- c) échangeant la documentation et les informations ainsi que le matériel pédagogique et des méthodologies d'enseignement ;



d) étudiant la possibilité de l'équivalence des certificats, des qualifications, des diplômes universitaires et des titres académiques.

*Article 3*

Les parties contractantes encourageront la coopération dans les domaines du développement de la science et de la technologie et s'engageront à promouvoir la conclusion d'accords directs sur la coopération dans les domaines de la science, de la technologie et des recherches entre les institutions et les organisations appropriées des deux pays.

*Article 4*

Les parties contractantes octroieront des bourses d'études et accorderont d'autres facilités de nature à encourager l'étude et la recherche.

*Article 5*

Les parties contractantes encourageront et faciliteront les contacts directs dans les domaines de la littérature, des arts visuels, des arts du spectacle, des bibliothèques, des archives, des musées et dans d'autres domaines culturels.

*Article 6*

Les parties contractantes encourageront la coopération directe dans les domaines du cinéma, de l'audio-visuel, des multimédia entre les institutions correspondantes des deux pays.

Cette coopération peut inclure notamment des semaines de cinéma, des échanges d'experts et de chercheurs; la formation et la collaboration entre des producteurs multimédia.

*Article 7*

Les parties contractantes encourageront l'échange d'informations et de publications entre les institutions culturelles des deux pays.

*Article 8*

Les parties contractantes doivent garantir que des mesures visant à interdire et à punir le trafic illégal des oeuvres d'art, des documents et d'autres objets ayant une valeur historique ou archéologique seront adoptées.

*Article 9*

Les parties contractantes encourageront la coopération directe entre les organisations de mass media des deux pays, notamment celles qui ont des missions de service public.

*Article 10*

Les parties contractantes appuieront et encourageront la coopération dans le domaine de la jeunesse notamment par l'échange d'information et de documentation avec pour objectif, le renforcement de la connaissance des réalités de la jeunesse dans les deux pays.

*Article 11*

Les parties contractantes devront promouvoir la coopération dans le domaine des sports entre les organisations gouvernementales, en ayant pour objectif l'approbation des programmes de coopération sportive bilatérale entre les deux pays.

*Article 12*

Dans le cadre des lois et des règlements en vigueur sur leur territoire, chacune des parties contractantes accordera à l'autre des arrangements raisonnables pour l'entrée, le séjour et le départ des personnes et pour l'importation et l'exportation du matériel et de l'équipement nécessaires pour mener à bien les programmes ou les échanges qui seront établis conformément au présent Accord.

*Article 13*

Les représentants des parties contractantes se réuniront toutes les fois que c'est nécessaire ou sur la demande de l'une ou l'autre des parties dans le cadre d'une Commission mixte chargée d'examiner les faits nouveaux relatifs au présent Accord.

Les représentants des parties contractantes se mettront d'accord sur les principes des travaux de la Commission mixte.

*Article 14*

Le présent Accord ne devra en aucun cas porter préjudice aux droits et aux obligations découlant des accords bilatéraux ou multilatéraux actuels ou futurs et ne devra avoir aucun effet sur les droits et les obligations des parties qui découlent de ces accords ou d'autres accords internationaux auxquelles elles sont ou peuvent être parties.

*Article 15*

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière notification indiquant que les formalités constitutionnelles à cet effet ont été accomplies.

*Article 16*

Le présent Accord est conclu pour une période de cinq (5) ans et sera renouvelé automatiquement pour de nouvelles périodes quinquennales, à moins que l'une des Parties

n'ait informé l'autre Partie par note diplomatique de son intention de dénoncer l'Accord, six mois au moins avant la date d'expiration de ladite période.

La dénonciation du présent Accord n'affecte pas la mise en oeuvre des programmes, des échanges des accords et des projets conclus entre les Parties pendant la période de sa validité, et qui sont encore en oeuvre.

Chacune des parties contractantes peut demander par écrit des amendements à tout ou à des parties du présent Accord. Tout amendement accepté par les parties contractantes entrera en vigueur conformément à l'article 15 du présent Accord.

En foi de quoi les soussignés à ce dûment autorisés ont signé le présent Accord.

Fait à Lisbonne , le 17 octobre 2000, en deux exemplaires originaux en langues lettone, portugaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie:

MARIS RIEKSTINS

Pour le Gouvernement de la République portugaise:

FRANCISCO SEIXAS DA COSTA



**No. 40383**

---

**Latvia  
and  
Portugal**

**Convention between the Republic of Latvia and the Portuguese Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Riga, 19 June 2001**

**Entry into force:** *7 March 2003 by notification, in accordance with article 30*

**Authentic texts:** *English, Latvian and Portuguese*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettonie  
et  
Portugal**

**Convention entre la République de Lettonie et la République portugaise tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Riga, 19 juin 2001**

**Entrée en vigueur :** *7 mars 2003 par notification, conformément à l'article 30*

**Textes authentiques :** *anglais, letton et portugais*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE  
PORTUGUESE REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE  
TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH  
RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Republic of Latvia and the Portuguese Republic, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, have agreed as follows:

*Article 1. Persons Covered*

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

*Article 2. Taxes Covered*

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political or administrative subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) In the case of Portugal:

(i) the personal income tax (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Singulares - IRS);

(ii) the corporate income tax (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas - IRC);

(iii) the local surtax on corporate income tax (Derrama);

(hereinafter referred to as "Portuguese tax");

b) in the case of Latvia:

(i) the enterprise income tax (uznemumu ienākuma nodoklis);

(ii) the personal income tax (iedzīvotāju ienākuma nodoklis);

(hereinafter referred to as "Latvian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

*Article 3. General Definitions*

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Portugal" means the territory of the Portuguese Republic situated in the European Continent, the archipelagoes of Azores and Madeira, the respective territorial sea and any other zone in which, in accordance with the laws of Portugal and international law, the Portuguese Republic has its jurisdiction or sovereign rights with respect to the exploration and exploitation of the natural resources of the sea bed and subsoil, and of the superjacent waters;

b) the term "Latvia" means the Republic of Latvia and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Latvia and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Latvia within which under the laws of Latvia and in accordance with international law, the rights of Latvia may be exercised with respect to the sea bed and its subsoil and their natural resources;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Latvia or Portugal, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Portugal, the Minister of Finance, the Director General of Taxation (Director-Geral dos Impostos) or their authorised representative;

(ii) in the case of Latvia, the Ministry of Finance or its authorised representative;

i) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

*Article 4. Resident*

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State " means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political or administrative subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person.

*Article 5. Permanent Establishment*

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than 9 months.



4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

#### *Article 6. Income from Immovable Property*

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of im-

movable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or other corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

#### *Article 7. Business Profits*

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

*Article 8. Shipping and Air Transport*

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

3. Whenever companies from different countries have agreed to carry on an air transportation business together in the form of a consortium, the provisions of paragraph 1 shall apply only to such part of the profits of the consortium as corresponds to the participation held in that Consortium by a company that is a resident of a Contracting State.

*Article 9. Associated Enterprises*

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

*Article 10. Dividends*

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

#### *Article 11. Interest*

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including its political or administrative subdivisions and local authorities, the Central Bank or any financial institution wholly owned by that Government, or interest derived on loans guaranteed by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. The term "interest" shall not include any income which is treated as a

dividend under the provisions of Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

#### *Article 12. Royalties*

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively con-

nected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

#### *Article 13. Capital Gains*

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

#### *Article 14. Independent Personal Services*

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State. But such income may also be taxed in the other Contracting State:

- a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; but only so much of the income as is attributable to that fixed base; or

b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed during the period of his presence in that other Contracting State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

#### *Article 15. Dependent Personal Services*

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

#### *Article 16. Directors' Fees*

Directors' fees and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

#### *Article 17. Artistes and Sportsmen*

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to

another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or its political or administrative subdivisions or local authorities thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

#### *Article 18. Pensions*

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

#### *Article 19. Government Service*

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof.

#### *Article 20. Students*

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the



purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

*Article 21. Professors and Researchers*

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college or other recognized educational or scientific research institution in that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

*Article 22. Offshore Activities*

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding the provisions of Articles 4 to 20 of this Convention.

2. For the purposes of this Article, the term "offshore activities" means activities carried on offshore in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and subsoil and their natural resources situated in that State.

3. A person who is a resident of a Contracting State and carries on offshore activities in the other Contracting State shall, subject to paragraph 4, be deemed to be carrying on business in that other State through a permanent establishment or a fixed base situated therein.

4. The provisions of paragraph 3 shall not apply where the offshore activities are carried on for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period. For the purposes of this paragraph:

- a) offshore activities carried on by a person who is associated with another person shall be deemed to be carried on by the other person if the activities in question are substantially the same as those carried on by the first-mentioned person, except to the extent that those activities are carried on at the same time as its own activities;
- b) a person shall be deemed to be associated with another person if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third person or third persons.

5. Salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with offshore activities in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is carried on for an employer who is not a resident of the other State and for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period.

6. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:
- a) exploration or exploitation rights; or
  - b) property situated in the other Contracting State which is used in connection with the offshore activities carried on in that other State; or
  - c) shares deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from such rights or such property or from such rights and such property taken together;
- may be taxed in that other State.

In this paragraph the term "exploration or exploitation rights" means rights to assets to be produced by offshore activities carried on in the other Contracting State, or to interests in or to the benefit of such assets.

#### *Article 23. Other Income*

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

#### *Article 24. Elimination of Double Taxation*

The double taxation shall be eliminated as follows:

1. In Portugal:

- a) Where a resident of Portugal derives income which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Latvia, Portugal shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the income tax paid in Latvia. Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Latvia.
- b) Where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of Portugal is exempt from tax in Portugal, Portugal may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

2. In Latvia:

- a) Where a resident of Latvia derives income which, in accordance with this Convention, may be taxed in Portugal, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Latvia shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Portugal.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax in Latvia, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Portugal.

- b) For the purposes of sub-paragraph a), where a company that is a resident of Latvia receives a dividend from a company that is a resident of Portugal in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Portugal shall include not only the tax paid on the dividend, but also the appropriate portion of the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

*Article 25. Non-discrimination*

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected re-

quirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

*Article 26. Mutual Agreement Procedure*

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

*Article 27. Exchange of Information*

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

*Article 28. Limitation of Benefits*

The provisions of this Convention shall not be construed as obliging a Contracting State to grant the benefits under this Convention to any person that is a resident of the other Contracting State, if, according to the competent authorities of both Contracting States, the receipt of those benefits will constitute an abuse of the general principles of the Convention.

*Article 29. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts*

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

*Article 30. Entry into Force*

Each of the Contracting States shall notify the other of the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and shall thereupon have effect:

1. In Portugal:

- a) in respect of taxes withheld at source, the fact giving rise to them appearing on or after the first day of January in the year next following the year in which this Convention enters into force;
- b) in respect of other taxes, as to income arising in a fiscal year beginning on or after the first day of January in the year next following the year in which this Convention enters into force.

2. In Latvia:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

- b) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

*Article 31. Termination*

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of 3 years from the date on which the Convention enters into force. In such event the Convention shall cease to have effect:

1. In Portugal:

- a) in respect of taxes withheld at source, the fact giving rise to them appearing on or after the first day of January next following the date on which the period specified in the said notice of termination expires;
- b) in respect of other taxes, as to income arising in a fiscal year beginning on or after the first day of January next following the date on which the period specified in the said notice of termination expires.

2. In Latvia:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;
- b) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Riga this 19 day of June 2001, in the Latvian, Portuguese and English languages, all three texts being equally authentic. In case of divergent interpretation, the English text shall prevail.

For the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

For the Portuguese Republic :

ZAIME GAMA

## PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Republic of Latvia and the Portuguese Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following, which shall be an integral part of the Convention:

### Ad Article 2(2)

It is understood that taxes on total amounts of wages or salaries paid by enterprises shall also be regarded as taxes on income, but social security charges or any other similar charge shall not be regarded as taxes on income.

### Ad Article 4(3)

1. It is understood that while the agreement between the competent authorities has not been reached, such person shall not be entitled to claim any benefits provided by this Convention. The agreement reached shall be implemented in accordance with the provisions of Article 26.

2. It is understood that the provisions of paragraph 3 are applicable as long as the place of effective management criteria for the determination of residence is not used under the domestic legislation of Latvia. In the case of implementation of such criteria the competent authorities of Latvia shall inform the competent authorities of Portugal as soon as such criteria is implemented, and the following provisions shall be applicable instead of the provisions of paragraph 3 from the earliest possible date as determined by the competent authorities:

"3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated."

### Ad Article 6

1. It is understood that the provisions of this Article shall also apply to income from movable property or from services connected with the use of immovable property which, under the taxation law of the Contracting State in which the immovable property in question is situated, is assimilated to income from immovable property.

2. Regarding paragraph 3 of this Article, the Contracting States understand that all income and gains arising from the alienation of immovable property located in a Contracting State may be taxed in that State in accordance with Article 13 of this Convention.

### Ad Article 7

In respect of paragraph 3 of this Article, and without changing the general principle thereof, the term "expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment" means those deductible expenses directly relating to the business of the permanent establishment.

Ad Article 10

In respect of paragraph 3 of this Article, the term "dividends" also includes profits attributed under an arrangement for participation in profits (in the case of Portugal, *associação em participação*).

Ad Article 13(3)

It is understood that the provisions of paragraph 3 of Article 13 shall be applicable only to gains derived by an enterprise operating ships or aircraft in international traffic.

Ad Article 26

It is understood that nothing in paragraph 3 shall be construed so as to impose on the competent authorities of a Contracting State the obligation to eliminate double taxation in cases not provided for in the Convention.

Ad Article 28

It is understood that "abuse of the general principles of the Convention" may include a situation where the benefits under the Convention shall be granted by a Contracting State in respect of an item of income arising in that State which is not subject to taxation in the other Contracting State or is subject to taxation at a considerably lower tax rate than the tax rate generally applicable in that other State.

In witness whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Riga this 19 day of June 2001, in the Latvian, Portuguese and English languages, all three texts being equally authentic. In case of divergent interpretation, the English text shall prevail.

For the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

For the Portuguese Republic:

ZAIME GAMA



[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

**LATVIJAS REPUBLIKAS UN  
PORTUGĀLES REPUBLIKAS  
KONVENCIJA  
PAR NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS UN NODOKĻU  
NEMAKSĀŠANAS NOVĒRŠANŪ ATTIECĪBĀ UZ  
IENĀKUMA NODOKĻIEM**

Latvijas Republika un Portugāles Republika, apliecinādamas vēlēšanos noslēgt Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma nodokļiem, vienojas:

1.pants

**Personas, uz kurām attiecas Konvencija**

Šī Konvencija attiecas uz personām, kas ir vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2.pants

**Nodokļi, uz kuriem attiecas Konvencija**

1. Šī Konvencija piemērojama attiecībā uz ienākuma nodokļiem, kuri tiek uzlikti Līgumslēdzējas Valsts vai tās politiskās vai administratīvās vienības, vai pašvaldības labā neatkarīgi no šo nodokļu uzlikšanas veida.

2. Par ienākuma nodokļiem uzskatāmi visi nodokļi, ar kuriem apliek kopējo ienākumu vai ienākuma daļu, tajā skaitā nodokļi, ar kuriem tiek aplikts kapitāla pieaugums no kustamā vai nekustamā īpašuma atsavināšanas, tāpat arī nodokļi no kapitāla vērtības pieauguma.

3. Esošie nodokļi, uz kuriem attiecas Konvencija, konkrēti ir:

a) Portugālē:

- (i) iedzīvotāju ienākuma nodoklis (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Singulares - IRS);
  - (ii) uzņēmumu ienākuma nodoklis (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas - IRC);
  - (iii) uzņēmumu ienākuma nodokļa vietējais papildnodoklis (Derrama);
- (turpmāk - Portugāles nodokļi);

b) Latvijā:

- (i) uzņēmumu ienākuma nodoklis;
  - (ii) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;
- (turpmāk - Latvijas nodokļi).

4. Šī Konvencija piemērojama arī visiem identiskiem vai pēc būtības līdzīgiem nodokļiem, kuri, papildinot vai aizstājot esošos nodokļus, tiks ieviesti Līgumslēdzējā Valstī pēc šīs Konvencijas parakstīšanas datuma. Abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir savstarpēji jāinformē vienai otra par jebkuriem būtiskiem grozījumiem šo valstu attiecīgajos nodokļu likumdošanas aktos.

3.pants  
Vispārīgās definīcijas

1. Ja no konteksta nav izsecināms citādi, tad šajā Konvencijā:
- a) jēdziens “Portugāle” nozīmē Portugāles Republikas teritoriju Eiropā, Azoru un Madeiras arhipelāgus, attiecīgos teritoriālos ūdeņus, kā arī jebkuru citu apgabalu, kur Portugāles Republika saskaņā ar iekšzemes likumdošanas aktiem un starptautiskajām tiesībām īsteno savu jurisdikciju vai suverēnās tiesības attiecībā uz jūras un zemes dziļi un virs tām esošo ūdeņu dabas resursu izpēti un izmantošanu;
  - b) jēdziens “Latvija” nozīmē Latvijas Republiku un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, apzīmē Latvijas Republikas teritoriju un jebkuru citu Latvijas Republikas teritoriālajiem ūdeņiem piegulošu teritoriju, kurā saskaņā ar Latvijas likumdošanas aktiem un starptautiskajām tiesībām var tikt īstenotas Latvijas tiesības uz jūras un zemes dziļēm un tur esošajiem dabas resursiem;
  - c) jēdzieni “Līgumslēdzēja Valsts” un “otra Līgumslēdzēja Valsts” atkarībā no konteksta nozīmē Latviju vai Portugāli;
  - d) jēdziens “persona” nozīmē fizisko personu, sabiedrību un jebkuru citu personu apvienību;
  - e) jēdziens “sabiedrība” nozīmē jebkuru korporatīvu personu apvienību vai jebkuru vienību, kas nodokļu aplikšanas nolūkos tiek uzskatīta par korporatīvu personu apvienību;
  - f) jēdzieni “Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums” un “otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums” attiecīgi nozīmē uzņēmumu, ko vada Līgumslēdzējas Valsts rezidents, un uzņēmumu, ko vada citas Līgumslēdzējas Valsts rezidents;
  - g) jēdziens “starptautiskā satiksme” nozīmē jebkurus pārvadājumus ar jūras vai gaisa transportu, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, izņemot tos gadījumus, kad jūras vai gaisa transporta līdzekļi pārvietojas vienīgi citas Līgumslēdzējas Valsts iekšienē;
  - h) jēdziens “kompetentās iestādes” nozīmē:
    - (i) Portugālē – finansu ministru, nodokļu ģenerāldirektoru (Director-Geral dos Impostos) vai to pilnvarotos pārstāvjus;
    - (ii) Latvijā – Finanšu ministriju vai tās pilnvaroto pārstāvi;
  - i) jēdziens “pilsonis” nozīmē:

- (i) ikvienu fizisku personu, kurai ir Līgumslēdzējas Valsts pilsonība;
- (ii) ikvienu juridisku personu, līgumsabiedrību, asociāciju vai citu vienību, kuru statuss izriet no spēkā esošajiem Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem.

2. Šīs Konvencijas piemērošanai jebkurā laikā Līgumslēdzēja Valsts lieto jebkuru jēdzienu, kas šeit nav definēts, ja no konteksta neizriet citādi, tikai tādā nozīmē, kādā tas lietots tajā laikā šīs Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, turklāt jebkuram jēdziena skaidrojumam saskaņā ar šīs valsts piemērojamajiem nodokļu likumdošanas aktiem būs prioritāte pār šī jēdziena skaidrojumu saskaņā ar citiem šīs valsts likumdošanas aktiem.

#### 4.pants Rezidents

1. Šajā Konvencijā jēdziens "Līgumslēdzējas Valsts rezidents" nozīmē jebkuru personu, kas saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem ir pakļauta aplikšanai ar nodokļiem, pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu, rezidenci, vadības atrašanās vietu, inkorporācijas (reģistrācijas) vietu vai atbilstoši jebkuram citam līdzīga rakstura kritērijam, un ietver arī šo valsti un jebkuru politisko vai administratīvo vienību vai pašvaldību. Tomēr šis jēdziens neietver tās personas, kurām šajā valstī tiek uzlikti nodokļi tikai attiecībā uz to ienākumiem no šajā valstī esošajiem peļņas avotiem.

2. Ja saskaņā ar 1.punkta noteikumiem fiziskā persona ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tās statusu nosaka šādi:

- a) šī persona tiks uzskatīta par rezidentu tikai tajā valstī, kurā atrodas tās pastāvīgā dzīvesvieta; ja tās pastāvīgā dzīvesvieta ir abās valstīs, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, ar kuru tai ir ciešākas personiskās un ekonomiskās attiecības (vitālo interešu centrs);
- b) ja nav iespējams noteikt valsti, kurā šai personai ir vitālo interešu centrs, vai arī tai nav pastāvīgas dzīvesvietas nevienā no abām valstīm, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kas tai ir ierastā mītnes zeme;
- c) ja šai personai ierastā mītnes zeme ir abas valstis vai nav neviena no tām, tā tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kuras pilsonis ir šī persona;
- d) ja šī persona ir abu valstu pilsonis vai nav nevienas šīs valsts pilsonis, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes izšķir šo jautājumu, savstarpēji vienojoties.

3. Ja saskaņā ar 1. punkta noteikumiem persona, kas nav fiziskā persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes atrisina šo jautājumu savstarpējas vienošanās ceļā un nosaka šīs Konvencijas piemērošanas kārtību šādai personai.

#### 5.pants Pastāvīgā pārstāvniecība

1. Šajā Konvencijā jēdziens “pastāvīgā pārstāvniecība” nozīmē noteiktu vietu, kur uzņēmums pilnīgi vai daļēji veic uzņēmējdarbību.

2. Jēdziens “pastāvīgā pārstāvniecība” ietver:

- a) uzņēmuma vadības atrašanās vietu;
- b) filiāli;
- c) kantori;
- d) fabriku;
- e) darbnīcu; un
- f) šahtu, naftas vai gāzes ieguves vietu, akmeņlauztuves vai jebkuru citu dabas resursu ieguves vietu.

3. Būvplaukums, celtniecības, montāžas vai instalācijas projekts vai ar tiem saistītā pārraudzības darbība tiks uzskatīta par pastāvīgo pārstāvniecību tikai tad, ja šie būvdarbi, projekts vai darbība notiek ilgāk par deviņiem mēnešiem.

4. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem jēdziens “pastāvīgā pārstāvniecība” neietver:

- a) ēku un iekārtu izmantošanu tikai un vienīgi uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
- b) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
- c) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi pārstrādei citā uzņēmumā;
- d) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi preču vai izstrādājumu iepirkšanai vai informācijas vākšanai uzņēmuma vajadzībām;

- e) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai veiktu jebkādus citus priekšdarbus vai palīgdarbību uzņēmuma labā,
- f) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai nodarbotos ar a) līdz e) apakšpunktā minētajām darbībām jebkādā to kombinācijā, ja kopējam darbības veidam ir sagatavošanas vai palīgdarbības raksturs.

5. Neatkarīgi no 1. un 2. punkta noteikumiem, ja persona, kas nav 6. punktā minētais neatkarīga statusa aģents, darbojas uzņēmuma labā un tai ir piešķirtas pilnvaras noslēgt līgumus uzņēmuma vārdā, un tā Līgumslēdzējā Valstī parasti izmanto šīs pilnvaras, tad tiek uzskatīts, ka šis uzņēmums izmanto pastāvīgo pārstāvniecību šajā Līgumslēdzējā Valstī attiecībā uz jebkuru šīs personas uzņēmuma labā veikto darbību, izņemot, ja šī persona veic 4. punktā minēto darbību, kura, notiekot pastāvīgajā darbības vietā, nevar tikt uzskatīta par pastāvīgo pārstāvniecību saskaņā ar 4. punkta noteikumiem.

6. Tiks uzskatīts, ka uzņēmumam nav pastāvīgās pārstāvniecības Līgumslēdzējā Valstī, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību šajā valstī, vienīgi izmantojot brokeri, tirdzniecības aģentu vai jebkuru citu neatkarīga statusa aģentu, ar nosacījumu, ka šīs personas veic savu parasto uzņēmējdarbību.

7. Fakts, ka sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents kontrolē sabiedrību, kura ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai kura veic uzņēmējdarbību šajā otrā valstī (izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību vai kādā citā veidā), vai ir pakļauta šādas sabiedrības kontrolei, pats par sevi nepārvērš vienu no šīm sabiedrībām par otras sabiedrības pastāvīgo pārstāvniecību.

## 6. pants

### Ienākums no nekustamā īpašuma

1. Ienākumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst no nekustamā īpašuma (arī ienākumu no lauksaimniecības un mežkopības), kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Jēdzienam “nekustamais īpašums” būs tāda nozīme, kāda tam ir tās Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos, kurā atrodas minētais īpašums. Jebkurā gadījumā šis jēdziens ietver īpašumu, kas ir piederīgs nekustamajam īpašumam, mājlopus un iekārtas, ko izmanto lauksaimniecībā un mežkopībā, tiesības, uz kurām attiecas zemes īpašuma tiesību vispārējo likumdošanas aktu noteikumi, jebkuras nekustamā īpašuma pirkšanas tiesību izmantošanas tiesības vai līdzīgas tiesības iegūt nekustamo īpašumu, nekustamā īpašuma uzufriktu un tiesības uz mainīga lieluma vai pastāvīgiem maksājumiem par tiesībām izmantot derīgos izrakteņus, dabas atradnes un citus dabas resursus vai par to izmantošanu. Par nekustamo īpašumu netiks uzskatīti kuģi un lidmašīnas.

3. 1. punkta noteikumi tiks piemēroti attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma tiešas izmantošanas, izīrēšanas vai izmantošanas citā veidā.

4. Ja sabiedrības akcijas vai citas korporatīvās tiesības dod to īpašniekam tiesības uz sabiedrības nekustamā īpašuma izmantošanu, tad ienākumu no šo tiesību tiešas izmantošanas, iznomāšanas vai lietošanas jebkādā citā veidā var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā atrodas šis nekustamais īpašums.

5. 1., 3. un 4.punkta noteikumi tiks piemēroti arī attiecībā uz ienākumu no uzņēmuma nekustamā īpašuma, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma, ko izmanto neatkarīgu individuālu pakalpojumu sniegšanai.

#### 7.pants

#### Uzņēmējdarbības peļņa

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību. Ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību minētajā veidā, uzņēmuma peļņu var aplikt ar nodokļiem otrā valstī, bet tikai to peļņas daļu, ko var attiecināt uz šo pastāvīgo pārstāvniecību.

2. Saskaņā ar 3.punkta noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, katrā Līgumslēdzējā Valstī uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināms tāds peļņas daudzums, kādu tā varētu gūt, ja nepārprotami būtu atsevišķs uzņēmums, kas veic vienādu vai līdzīgu uzņēmējdarbību vienādos vai līdzīgos apstākļos un darbojas pilnīgi neatkarīgi no uzņēmuma, kurš izmanto šo pastāvīgo pārstāvniecību.

3. Nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu Līgumslēdzējā Valstī, tiks atļauta pastāvīgās pārstāvniecības izdevumu, ietverot pārstāvniecības operatīvos un vispārējos administratīvos izdevumus, kas radušies vai nu valstī, kur atrodas pastāvīgā pārstāvniecība, vai citur, atskaitīšana no summas, kuru apliek ar nodokļiem.

4. Ja Līgumslēdzējā Valstī peļņu, kas attiecināma uz pastāvīgo pārstāvniecību, nosaka, sadalot uzņēmuma kopīgo peļņu proporcionāli starp tā struktūrvienībām, 2.punkts neaizliedz Līgumslēdzējai Valstij kā parasti noteikt apliekamās peļņas daļu pēc šī principa; tomēr šo sadales metodi piemēro tā, lai rezultāts atbilstu šajā pantā ietvertajiem principiem.

5. Uz pastāvīgo pārstāvniecību netiks attiecināta peļņa tikai tāpēc vien, ka tā ir iegādājusies preces vai izstrādājumus sava uzņēmuma vajadzībām.

6. Lai piemērotu iepriekšējo punktu noteikumus, peļņu, ko attiecinā uz pastāvīgo pārstāvniecību, katru gadu nosaka ar vienu un to pašu metodi, izņemot, ja ir pietiekams iemesls rīkoties citādi.



7. Ja peļņā ir ietverti citos šīs Konvencijas pantos atsevišķi aplūkoti ienākuma veidi, šī panta noteikumi neietekmēs šo citu pantu noteikumus.

#### 8.pants

#### **Kuģniecība un gaisa transports**

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa no jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanas starptautiskajā satiksmē tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. 1. punkta noteikumi attiecas arī uz peļņu, kas gūta no piedalīšanās pulā, kopējā uzņēmējdarbībā vai starptautiskās satiksmes transporta aģentūrā.

3. Ja dažādu valstu sabiedrības vienojas veikt kopīgu gaisa transporta satiksmi konsorcijs formā, tad 1.punkta noteikumi ir piemērojami šāda konsorcijs peļņai tikai attiecībā uz to peļņas daļu, kas atbilst sabiedrības, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, līdzdalībai šajā konsorcijs.

#### 9.pants

#### **Saistītie uzņēmumi**

1. Ja:

- a) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tam pieder daļa no šī uzņēmuma kapitāla, vai
- b) vienas un tās pašas personas tieši vai netieši piedalās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa kapitāla šajā uzņēmumā un vienlaikus tās tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa otras valsts uzņēmuma kapitāla,

un jebkurā no šiem gadījumiem šo divu uzņēmumu komerciālās vai finansu attiecības tiek veidotas vai nodibinātas pēc noteikumiem, kas atšķiras no tiem noteikumiem, kuri būtu spēkā starp diviem neatkarīgiem (savstarpēji nesaistītiem) uzņēmumiem, tad jebkura peļņa, kas veidotos vienam no uzņēmumiem, bet iepriekšminēto noteikumu ietekmē nav izveidojusies, var tikt iekļauta šī uzņēmuma peļņā un atbilstoši aplikta ar nodokļiem.

2. Ja Līgumslēdzēja Valsts iekļauj šīs valsts uzņēmuma peļņā (un attiecīgi aplik ar nodokļiem) to peļņu, attiecībā uz kuru otrā valstī otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums ir ticis aplikts ar nodokļiem, un šī iekļautā peļņa ir tāda peļņa, kuru būtu guvis pirmās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, ja attiecības starp šiem diviem uzņēmumiem būtu bijušas tādas, kādas pastāvētu starp diviem neatkarīgiem

uzņēmumiem, tad otra valsts veic atbilstošas korektīvas attiecībā uz nodokļa lielumu, ar kuru tiek aplikta šī peļņa otrā valstī, ja šī otrā valsts korektīvu veikšanu uzskata par pamatotu. Nosakot šīs korektīvas, ņem vērā citus šīs Konvencijas noteikumus un, ja nepieciešams, rīko Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu konsultācijas.

#### 10.pants Dividendes

1. Dividendes, ko sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šīs dividendes var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, bet, ja šo dividenžu īstena īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no dividenžu kopapjoma.

Šis punkts neietekmēs sabiedrības aplikšanu ar nodokļiem attiecībā uz peļņu, no kuras izmaksā dividendes.

3. Jēdziens “dividendes” šajā pantā nozīmē ienākumu no akcijām vai citām tādām tiesībām piedalīties peļņas sadalē, kuras nav parāda prasības, kā arī ienākumu no citām tiesībām, kas saskaņā ar tās valsts likumdošanas aktiem, kuras rezidents ir sabiedrība, kas veic šo peļņas sadali, ir pakļauts tādai pašai aplikšanai ar nodokļiem kā ienākums no akcijām.

4. 1. un 2.punkta noteikumus nepiemēro, ja dividenžu īstena īpašnieks, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

5. Ja sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst peļņu vai ienākumus no otras Līgumslēdzējas Valsts, šī otra valsts nedrīkst nedz aplikt ar jebkādu nodokli šīs sabiedrības izmaksātās dividendes, izņemot, ja dividendes tiek izmaksātas otras valsts rezidentam vai līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi, kas atrodas otrā valstī, nedz arī aplikt ar nesadalītās peļņas nodokli sabiedrības nesadalīto peļņu pat tad, ja izmaksātās dividendes vai nesadalītā peļņa pilnīgi vai daļēji sastāv no otrā valstī gūtās peļņas vai ienākuma.

## 11.pants

### Procenti

1. Procentus, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šos procentus var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tie rodas, bet, ja šo procentu īstētais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tad nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no šo procentu kopapjoma.

3. Neatkarīgi no 2. punkta noteikumiem procenti, kas rodas vienā Līgumslēdzējā Valstī un kuru saņēmējs un īstētais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts valdība, tajā skaitā tās politiskās vai administratīvās vienības un pašvaldības, centrālā banka vai jebkura cita šai valdībai pilnīgi piederoša finansu institūcija, kā arī procenti, kas saņemti par otras valsts valdības garantētajiem aizdevumiem, netiks aplikti ar nodokļiem pirmajā minētajā valstī.

4. Šajā pantā jēdziens "procenti" nozīmē ienākumu no jebkāda veida parāda prasībām neatkarīgi no tā, vai tās ir vai nav nodrošinātas ar hipotēku un vai tām ir vai nav tiesības piedalīties parādnieka peļņas sadalē, un it īpaši ienākumu no valdības vērtspapīriem un ienākumu no obligācijām vai parādzīmēm, tajā skaitā prēmijas un balvas, kas piederīgas šiem vērtspapīriem, obligācijām vai parādzīmēm. Jēdziens "procenti" neietver jebkādu ienākumu, kas tiek uzskatīts par dividendēm saskaņā ar 10.panta noteikumiem. Soda naudas, kas saņemtas par laikā neveiktajiem maksājumiem, netiks uzskatītas par procentiem šī panta noteikumu piemērošanai.

5. 1., 2. un 3.punkta noteikumi netiks piemēroti, ja procentu īstētais īpašnieks, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā šie procenti rodas, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un parāda prasības, uz kuru pamata tiek maksāti procenti, ir faktiski saistītas ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

6. Ja procentu maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka procenti rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā procentus neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās parādu saistības, par kurām tiek maksāti procenti, un šos procentus izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka šie procenti rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

7. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp procentu maksātāju un procentu īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, procentu summa, kas attiecas uz parāda prasībām, uz kuru pamata tā tiek izmaksāta, pārsniedz summu, par kādu būtu varējuši vienoties procentu maksātājs un procentu īstētais īpašnieks,

ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Atlikusī maksājumu daļa apliekama ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

## 12.pants Autoratlīdzība

1. Autoratlīdzību, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāta otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šo autoratlīdzību var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tā rodas, bet, ja autoratlīdzības īstena īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no autoratlīdzības kopapjoma.

3. Jēdziens "autoratlīdzība" šajā pantā nozīmē jebkāda veida maksājumus, ko saņem kā kompensāciju par jebkuru autortiesību izmantošanu vai par tiesībām izmantot jebkuras autortiesības uz literāru, mākslas vai zinātnisku darbu (tajā skaitā kinofilmas un filmas vai ierakstus, vai citus attēla vai skaņas reprodukcijas līdzekļus radio vai televīzijas pārraidēm), uz jebkuru patentu, firmas zīmi, dizainu vai modeli, plānu, slepenu formulu vai procesu, vai par ražošanas, komerciālo vai zinātnisko iekārtu izmantošanu vai par tiesībām tās izmantot, vai par informāciju attiecībā uz ražošanas, komerciālu vai zinātnisku pieredzi.

4. 1. un 2.punkta nosacījumi netiks piemēroti, ja autoratlīdzības īstena īpašnieks, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas autoratlīdzība, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par kuriem tiek maksāta autoratlīdzība, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14.panta noteikumus.

5. Ja autoratlīdzības maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā autoratlīdzību neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās saistības izmaksāt autoratlīdzību, un šo autoratlīdzību izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

6. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp autoratlīdzības maksātāju un autoratlīdzības īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, autoratlīdzības summa, kas attiecas uz izmantošanu, tiesībām vai informāciju, par ko tiek maksāta autoratlīdzība, pārsniedz autoratlīdzības summu, par kādu būtu

varējuši vienoties maksātājs un īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājumu daļa, kas pārsniedz šo summu, tiks aplikta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

### 13.pants

#### Kapitāla pieaugums

1. Kapitāla pieaugumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst, atsavinot 6.pantā minēto otrā Līgumslēdzējā Valstī esošo nekustamo īpašumu vai atsavinot tādas sabiedrības akcijas, kuras īpašums galvenokārt sastāv no šāda nekustamā īpašuma, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Kapitāla pieaugumu, kurš gūts par kustamā īpašuma, kas ir Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības otrā Līgumslēdzējā Valstī uzņēmējdarbībā izmantojamā īpašuma daļa, atsavināšanu vai par kustamā īpašuma, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura izveidota neatkarīgo individuālo pakalpojumu sniegšanai, atsavināšanu, tajā skaitā kapitāla pieaugumu no šādas pastāvīgās pārstāvniecības (atsevišķi vai kopā ar visu uzņēmumu) atsavināšanas vai šādas pastāvīgās bāzes atsavināšanas, var aplikēt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī.

3. Kapitāla pieaugums, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums gūst par starptautiskajā satiksmē izmantoto jūras vai gaisa transporta līdzekļu atsavināšanu vai par šo jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanai piederīgā kustamā īpašuma atsavināšanu, tiks aplikts ar nodokļiem tikai šajā valstī.

4. Kapitāla pieaugums, kas gūts par jebkura tāda īpašuma atsavināšanu, kas atšķiras no 1., 2. un 3.punktā minētā īpašuma, tiks aplikts ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šī īpašuma atsavinātājs.

### 14.pants

#### Neatkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Līgumslēdzējas Valsts rezidenta - fiziskās personas ienākumi, kas gūti, sniedzot profesionālus pakalpojumus vai veicot cita veida neatkarīgu darbību, tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī. Bet šādi ienākumi var tikt aplikti ar nodokļiem arī otrā Līgumslēdzējā Valstī:

- a) ja šī persona savas darbības vajadzībām izmanto regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī, bet tikai tik lielā mērā, kādā šādi ienākumi ir attiecināmi uz šo pastāvīgo bāzi; vai

- b) šī persona uzturas otrā Līgumslēdzējā Valstī laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā pārsniedz 183 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā, taču var tikt aplikti tikai tie ienākumi, kas gūti par otrā Līgumslēdzējā Valstī veiktajām darbībām.

2. Jēdziens “profesionālie pakalpojumi” ietver neatkarīgu zinātnisko, literāro, māksliniecisko, izglītojošo vai pedagogisko darbību, kā arī ārsta, jurista, inženiera, arhitekta, zobārsta un grāmatveža neatkarīgu darbību.

#### 15.pants

##### Atkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Saskaņā ar 16., 18., 19., 20. un 21.panta noteikumiem darba alga, samaksa un cita līdzīga veida atlīdzība, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, ja vien algotais darbs netiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja algotais darbs tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, par to saņemto atlīdzību var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Neatkarīgi no 1.punkta noteikumiem atlīdzība, kuru Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par otrā Līgumslēdzējā Valstī veiktu algotu darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja:

- a) atlīdzības saņēmējs ir atradies otrā valstī laika posmu vai laika posmus, kurš kopumā nepārsniedz 183 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā; un
- b) atlīdzību maksā darba devējs, kas nav otras valsts rezidents, vai cita persona tāda darba devēja vārdā; un
- c) atlīdzību neizmaksā (nesedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, ko darba devējs izmanto otrā valstī.

3. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem atlīdzību, ko saņem par algotu darbu, kas tiek veikts uz Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantota jūras vai gaisa transporta līdzekļa, var aplikēt ar nodokļiem šajā Līgumslēdzējā Valstī.

#### 16.pants

##### Direktoru atalgojums

Direktoru atalgojumu un citu līdzīgu atlīdzību, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā direktoru padomes vai citas līdzīgas institūcijas loceklis sabiedrībā, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī

**17.pants**  
**Mākslinieki un sportisti**

1. Neatkarīgi no 14. un 15.panta noteikumiem ienākumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā izpildītājmākslinieks, piemēram, kā teātra, kino, radio vai televīzijas aktieris, mūziķis vai arī kā sportists par savu individuālo darbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Ja mākslinieka vai sportista ienākums par viņa individuālo darbību attiecīgajā jomā tiek maksāts nevis pašam māksliniekam vai sportistam, bet citai personai, šo ienākumu neatkarīgi no 7., 14. un 15. panta noteikumiem var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tiek veikta izpildītājmākslinieka vai sportista darbība.

3. 1. un 2.punkta noteikumi neattiecas uz ienākumiem, kas gūti no darbības, ko Līgumslēdzējā Valstī veic mākslinieks vai sportists, ja viņa apmeklējumu pilnīgi vai galvenokārt atbalsta no vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu vai tās politisko vai administratīvo vienību, vai pašvaldību līdzekļiem. Šajā gadījumā ienākums ir apliekams ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir mākslinieks vai sportists.

**18.pants**  
**Pensijas**

Saskaņā ar 19.panta 2.punkta noteikumiem pensija un cita līdzīga atlīdzība, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par iepriekš veikto algoto darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai tajā valstī, kuras rezidents ir pensijas vai atlīdzības saņēmējs.

**19.pants**  
**Valsts dienests**

1. a) Darba alga, samaksa un cita līdzīga atlīdzība, kas nav pensija un kuru fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai politiskā vai administratīvā vienība, vai pašvaldība par šai valstij vai vienībai, vai pašvaldībai sniegtajiem pakalpojumiem, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī;
- b) tomēr šī darba alga, samaksa un cita līdzīga atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja pakalpojumi ir sniegti šajā otrā valstī un šī fiziskā persona ir tāds šīs valsts rezidents, kas:
  - (i) ir šīs valsts pilsonis; vai
  - (ii) nav kļuvis par šīs valsts rezidentu tikai un vienīgi, lai sniegtu šos pakalpojumus.

2. a) Jebkura pensija, ko fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai politiskā vai administratīvā vienība, vai pašvaldība vai kas tiek izmaksāta no to izveidotajiem fondiem par pakalpojumiem, ko šī persona sniegusi šai valstij vai vienībai, vai pašvaldībai, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī;
- b) tomēr šī pensija tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šī fiziskā persona ir šīs otras valsts rezidents un pilsonis.

3. Šīs Konvencijas 15., 16. un 18.panta noteikumus piemēro darba algai, samaksai, citai līdzīgai atbildībai un pensijai, kuru izmaksā par pakalpojumiem, kas sniegti sakarā ar Līgumslēdzēja Valsts vai politiskās vai administratīvās vienības, vai pašvaldības veikto uzņēmējdarbību.

**20.pants  
Studenti**

Students, māceklis vai stažieris, kas ieradies Līgumslēdzējā Valstī vienīgi, lai studētu vai stažētos, un kurš ir vai tieši pirms ierašanās bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, pirmajā minētajā valstī tiks atbrīvots no aplikšanas ar nodokļiem attiecībā uz maksājumiem, kurus šī persona saņem uzturēšanās, studiju vai stažēšanās vajadzībām no ārpus pirmās minētās valsts esošiem avotiem.

**21.pants  
Profesori un pētnieki**

1. Fiziskas personas, kas ierodas Līgumslēdzējā Valstī, lai mācītu vai nodarbotos ar izpēti universitātē, koledžā vai citā šīs Līgumslēdzējas Valsts atzītā izglītības vai zinātniskās pētniecības iestādē, un kas ir vai tieši pirms ierašanās bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, ienākums, kas gūts par šo apmācīšanu vai izpēti, tiks atbrīvots no aplikšanas ar nodokļiem pirmajā minētajā valstī laika posmā, kas nepārsniedz divus gadus no datuma, kad šī persona minētajos nolūkos pirmoreiz ieradās šajā valstī.

2. Šī panta 1.punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumiem, kas gūti par izpētes darbiem, ja šie izpētes darbi ir veikti nevis sabiedriskajās interesēs, bet galvenokārt kādas personas vai personu privātajās interesēs.

**22.pants  
Darbība šelfa zonā**

1. Šī panta noteikumus piemēro neatkarīgi no šīs Konvencijas 4. līdz 20.panta noteikumiem.



2. Šajā pantā jēdziens “darbība šelfa zonā” nozīmē jebkuru darbību Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, kas saistīta ar jūras un zemes dziļi un tur esošo dabas resursu pētīšanu un izmantošanu.

3. Personas – Līgumslēdzējas Valsts rezidenta darbība šelfa zonā, kas tiek veikta otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, saskaņā ar 4.punkta noteikumiem tiks uzskatīta par tādu uzņēmējdarbību, kas tiek veikta otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi.

4. 3.punkta noteikumus nepiemēros, ja darbība šelfa zonā tiks veikta laika posmā vai laika posmos, kas kopumā nepārsniedz 30 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā. Šī punkta piemērošanai:

- a) darbība šelfa zonā, ko veic persona, kas ir saistīta ar citu personu, tiks uzskatīta par šīs citas personas veiktu darbību, ja šī darbība pēc būtības ir tāda pati kā tā, ko veic pirmā minētā persona, izņemot pirmās personas darbību, kas tiek veikta vienlaicīgi ar otrās personas veikto darbību;
- b) persona tiks uzskatīta par saistītu ar citu personu, ja viena no tām tieši vai netieši kontrolē otru vai arī kāda trešā persona vai trešās personas tieši vai netieši kontrolē abas minētās personas.

5. Darba algu, samaksu un citu līdzīgu atlīdzību, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par algotu darbu, kas saistīts ar darbību otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī tik lielā mērā, cik šis darbs ir ticis veikts šīs otras valsts šelfa zonā. Tomēr šāda atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja algotais darbs ir veikts tāda darba devēja labā, kurš nav otras valsts rezidents, un ja šīs darbības ilgums kopumā nepārsniedz 30 dienu laika posmu vai laika posmus jebkurā divpadsmit mēnešu periodā.

6. Ienākumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst, atsavinot:

- a) pētīšanas vai izmantošanas tiesības; vai
- b) īpašumu, kas izvietots otrā Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmantots saistībā ar darbību šelfa zonā šajā otrā valstī; vai
- c) akcijas, kuras savu vērtību vai vērtības lielāko daļu tieši vai netieši iegūst no iepriekš minētajām tiesībām vai īpašuma, vai no šīm tiesībām un īpašuma kopā,

var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

Šajā punktā jēdziens “pētīšanas vai izmantošanas tiesības” nozīmē tiesības uz īpašumu, kas var tikt radīts, veicot darbību otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, vai tiesības uz līdzdalību īpašumā vai peļņā, ko var gūt šis īpašums.

**23.pants**  
**Citi ienākumi**

1. Citi šīs Konvencijas iepriekšējos pantos neatrunātie Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākuma veidi neatkarīgi no to rašanās vietas tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. 1.punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumam, kas nav ienākums no 6.panta 2.punktā definētā nekustamā īpašuma, ja šī ienākuma saņēmējs, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek saņemts šis ienākums, ir faktiski saistīts ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro Konvencijas 7. vai 14.panta noteikumus.

3. Neatkarīgi no šā panta 1. un 2.punktā paredzētā, tādi Konvencijas iepriekšējos pantos neatrunātie Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākumi, kuri rodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var tikt aplikti ar nodokļiem arī šajā otrā valstī.

**24.pants**  
**Nodokļu dubultās uzlikšanas novēršana**

Nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādi:

1. Portugālē:

- a) ja Portugāles rezidents saņem ienākumu, kurš saskaņā ar šo Konvenciju var tikt aplikts ar nodokļiem Latvijā, Portugāle atļauj atskaitīt no šī rezidenta ienākuma nodokļa tādu summu, kas ir vienāda ar samaksāto Latvijas nodokli. Šis atskaitījums nedrīkst pārsniegt tādu Portugāles ienākuma nodokļa daļu, kas aprēķināta pirms šī atskaitījuma izdarīšanas un ir attiecināma uz ienākumu, ko var aplikt ar nodokļiem Latvijā;
- b) ja saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem Portugāles rezidenta gūtie ienākumi ir atbrīvoti no nodokļiem Portugālē, tad Portugāle, aprēķinot nodokli par šī rezidenta atlikušo ienākumu, var ņemt vērā atbrīvoto ienākumu.

2. Latvijā:

- a) ja Latvijas rezidents saņem ienākumu, kurš saskaņā ar šo Konvenciju var tikt aplikts ar nodokļiem Portugālē, ja vien Latvijas iekšzemes likumdošanas aktos netiek paredzēti labvēlīgāki noteikumi, Latvijai

ir jāatļauj atskaitīt no šī rezidenta ienākuma nodokļa tādu summu, kas ir vienāda ar samaksāto Portugāles nodokli.

Šis atskaitījums tomēr nedrīkst pārsniegt tādu Latvijas ienākuma nodokļa daļu, kas aprēķināta pirms šī atskaitījuma izdarīšanas un ir attiecināma uz ienākumu, ko var aplikēt ar nodokļiem Portugālē.

- b) šī punkta a) apakšpunkta piemērošanai, ja sabiedrība, kas ir Latvijas rezidents, saņem dividendes no sabiedrības, kas ir Portugāles rezidents un kurā sabiedrībai - Latvijas rezidentam pieder vismaz 10 procentu no tās akcijām ar pilnām balsstiesībām, Portugālē samaksātajā nodoklī tiks ietverts ne tikai nodoklis, ar kuru aplikē dividendes, bet arī sabiedrības - Portugāles rezidenta samaksātā nodokļa, ar kuru aplikē sabiedrības peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes, daļa, kas atbilst šīm dividendēm.

## 25.pants

### Diskriminācijas nepieļaušana

1. Līgumslēdzējas Valsts pilsoņi otrā Līgumslēdzējā Valstī netiks pakļauti jebkāda veida aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti citas valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos vai kuras ir apgrūtinātākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci. Šis noteikums neatkarīgi no 1.panta noteikumiem attiecas arī uz personām, kuras nav vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. Bezvalstnieki, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidenti, nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm netiks pakļauti aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti attiecīgās valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos vai kuras ir apgrūtinātākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci.

3. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgo pārstāvniecību, kuru tas izmanto otrā Līgumslēdzējā Valstī, nevar aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī mazāk labvēlīgi, nekā tiktu aplikti ar nodokļiem citas valsts uzņēmumi, kas veic tāda paša veida darbību. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tas uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu piešķirt citas Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem jebkādas personiskas atlaides, atvieglojumus un samazinājumus attiecībā uz aplikšanu ar nodokļiem, kādus šī valsts piešķir tās rezidentiem, ņemot vērā viņu civiltāvokli vai ģimenes saistības.

4. Izņemot gadījumus, kad piemērojami 9. panta 1.punkta, 11.panta 7. punkta vai 12.panta 6.punkta noteikumi, procenti, autoratlīdzības un citi maksājumi, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šī uzņēmuma ar nodokļiem aplikamo peļņu, ir jāatskaita no šīs peļņas pēc

tādiem pašiem noteikumiem, kā tad, ja tie tiktu izmaksāti pirmās minētās valsts rezidentam.

5. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumus, kuru kapitāls pilnīgi vai daļēji, tieši vai netieši pieder vienam vai vairākiem otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem vai kurus viņi tieši vai netieši kontrolē, pirmajā minētajā valstī nevar pakļaut jebkādai aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem un ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti līdzīgi pirmās minētās valsts uzņēmumi vai kuras ir apgrūtināšākas.

6. Šī panta noteikumi neatkarīgi no 2.panta noteikumiem ir piemērojami visu veidu un nosaukumu nodokļiem.

#### 26.pants

#### Savstarpējās saskaņošanas procedūra

1. Ja persona uzskata, ka vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rīcība izraisa vai var izraisīt tādu šīs personas aplikšanu ar nodokļiem, kas neatbilst šīs Konvencijas noteikumiem, šī persona var neatkarīgi no šo valstu iekšzemes likumdošanas aktu noteikumiem, kas paredz novērst šādu aplikšanu ar nodokļiem, iesniegt sūdzību izskatīšanai tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, kuras rezidents ir šī persona, vai arī, ja sūdzība attiecas uz 25.panta 1.punktu, tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, kuras pilsonis ir šī persona. Sūdzība jāiesniedz izskatīšanai triju gadu laikā no pirmā paziņojuma par rīcību, kas izraisījusi aplikšanu ar nodokļiem neatbilstoši šīs Konvencijas noteikumiem.

2. Kompetentās iestādes pienākums ir censties atrisināt šo jautājumu, ja tā uzskata, ka sūdzība ir pamatota, un, ja šī iestāde pati nespēj panākt apmierinošu risinājumu, tai jāmēģina atrisināt jautājums, savstarpēji vienojoties ar otras Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, lai novērstu šai Konvencijai neatbilstošu aplikšanu ar nodokļiem. Jebkura šāda panāktā vienošanās ir jāizpilda neatkarīgi no Līgumslēdzējas Valsts iekšzemes likumdošanas aktos noteiktajiem laika ierobežojumiem.

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas savstarpējas vienošanās ceļā atrisināt jebkurus sarežģījumus vai novērst šaubas, kas var rasties, skaidrojot vai piemērojot šo Konvenciju. Tās var arī savstarpēji konsultēties, lai novērstu nodokļu dubulto uzlikšanu šajā Konvencijā neparedzētos gadījumos.

4. Lai panāktu vienošanos iepriekšējos punktos minētajos jautājumos, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var tieši sazināties viena ar otru, kā arī šāda viedokļu apmaiņa var notikt ar Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu pārstāvju komisijas starpniecību.

27.pants

**Informācijas apmaiņa**

1. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jāapmainās ar informāciju, kas nepieciešama šīs Konvencijas noteikumu izpildīšanai vai Līgumslēdzēju Valstu iekšzemes likumdošanas aktu prasību izpildei par nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, tiktāl, ciktāl šie likumdošanas akti nav pretrunā ar šo Konvenciju. Konvencijas 1.pants neierobežo informācijas apmaiņu. Jebkura informācija, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts, ir jāuzskata par slepenu tāpat kā informācija, kas tiek iegūta saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem, un tā var tikt izpausta tikai tām personām vai varas iestādēm (tajā skaitā tiesas un administratīvām iestādēm), kuras ir iesaistītas nodokļu, uz kuriem attiecas šī Konvencija, aprēķināšanā, iekasēšanā, saukšanā pie juridiskas atbildības, piespiedu līdzekļu piemērošanā vai apelāciju izskatīšanā attiecībā uz šiem nodokļiem. Šīm personām vai varas iestādēm šī informācija jāizmanto vienīgi iepriekšminētajos nolūkos. Tās drīkst izpaust šo informāciju atklātā tiesas procesā vai tiesas nolēmumos.

2. 1.punkta noteikumus nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tie uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu:

- a) veikt administratīvus pasākumus, kas neatbilst vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem un administratīvajai praksei;
- b) sniegt informāciju, kas nav pieejama saskaņā ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem vai parasti piemērojamo administratīvo praksi;
- c) sniegt informāciju, kas var atklāt jebkuru tirdzniecības, uzņēmējdarbības, ražošanas, komerciālo vai profesionālo noslēpumu vai tirdzniecības procesu, vai arī sniegt informāciju, kuras izpaušana būtu pretrunā ar sabiedrības interesēm (ordre public).

28.pants

**Priekšrocību ierobežošana**

Šīs Konvencijas noteikumus nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tie uzliek Līgumslēdzējai Valstij par pienākumu piešķirt šajā Konvencijā noteiktos atvieglojumus jebkurai personai - otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, ja abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes uzskata, ka šādu priekšrocību piešķiršana ir šīs Konvencijas pamatprincipu pārkāpšana.

**29.pants**  
**Diplomātisko un konsulāro pārstāvniecību**  
**personāls**

Nekas šajā Konvencijā nedrīkst ietekmēt diplomātisko misiju vai konsulāro pārstāvniecību personāla fiskālās privilēģijas, kuras tam piemērojamas saskaņā ar starptautiskajām tiesībām vai īpašiem nolīgumiem.

**30.pants**  
**Stāšanās spēkā**

Līgumslēdzējas Valstis informē viena otru par to, ka ir izpildītas šo valstu likumīgās prasības, kas nepieciešamas, lai Konvencija stātos spēkā. Šī Konvencija stāties spēkā ar iepriekš minētā pēdējā paziņojuma datumu, un tās noteikumi tiks piemēroti:

1. Portugālē:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī, sākot ar nodokļa ieturēšanas gadījumiem, kuri iestājas tā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā,
- b) attiecībā uz pārējiem nodokļiem – sākot ar ienākumu, kas gūts taksācijas gadā, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;

2. Latvijā:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, kas gūts tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;
- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā.

**31. pants**  
**Darbības izbeigšana**

Šī Konvencija ir spēkā tik ilgi, kamēr viena Līgumslēdzēja Valsts tās darbību izbeidz. Katra Līgumslēdzēja Valsts var izbeigt šīs Konvencijas darbību, diplomātiskā ceļā iesniedzot rakstisku paziņojumu par izbeigšanu vismaz sešus

mēnešus pirms jebkura kalendārā gada beigām kurš seko trīs gadu ilgam laika periodam, sākot no Konvencijas spēkā stāšanās dienas. Šajā gadījumā Konvencijas darbība tiek izbeigta:

1. Portugālē:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī, sākot ar nodokļa ieturēšanas gadījumiem, kuri iestājas janvāra pirmajā dienā vai pēc tās, pēc datuma, kurā beidzas paziņojumā norādītais periods;
- b) attiecībā uz pārējiem nodokļiem – par tajā taksācijas gadā gūto ienākumu, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu;

2. Latvijā:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, kas gūts tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu;
- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu.

To apliecinot, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Konvenciju ir parakstījuši.

Konvencija sastādīta Rīgā divos eksemplāros 2001. gada 19. jūnijā latviešu, portugāļu un angļu valodā, turklāt visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas vārdā

Portugāles Republikas vārdā

## Protokols

Parakstot Latvijas Republikas un Portugāles Republikas Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma nodokļiem (turpmāk – Konvencija), abas puses ir vienojušās par tālāk minētiem noteikumiem, kuri ir neatņemama šīs Konvencijas sastāvdaļa.

Attiecībā uz 2.panta 2.punktu

Tiks saprasts, ka nodokļi ar kuriem apliek uzņēmumu izmaksāto darba algu un samaksu kopējo summu tiks uzskatīti par ienākuma nodokļiem, bet sociālās apdrošināšanas un tām pielīdzināmās iemaksas netiks uzskatītas par ienākuma nodokļiem.

Attiecībā uz 4.panta 3.punktu

1. Tiks saprasts, ka laikā, kamēr nav panākta vienošanās starp kompetentajām iestādēm, šāda persona nedrīkst pieprasīt jebkurus atvieglojumus, ko piešķir saskaņā ar šo Konvenciju. Panāktā vienošanās ir īstenojama saskaņā ar 26.panta noteikumiem.

2. Tiks saprasts, ka 3.punkta noteikumi ir piemērojami tik ilgi, kamēr saskaņā ar Latvijas iekšzemes likumdošanas aktiem faktiskās vadības atrašanās vieta netiek piemērota kā kritērijs rezidences noteikšanai. Ja šāds kritērijs tiks ieviests, tad Latvijas kompetentajām iestādēm nekavējoties pēc tā pieņemšanas par to jāinformē Portugāles kompetentās iestādes un, sākot ar agrāko iespējamo datumu, kādu nosaka kompetentās iestādes, 3.punkta vietā ir piemērojams tālāk minētais:

“3. Ja saskaņā ar 1.punkta noteikumiem persona, kura nav fiziska persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tad šī persona ir uzskatāma par tās valsts rezidentu, kurā atrodas tās faktiskās vadības vieta.”

Attiecībā uz 6.pantu

1. Tiks saprasts, ka šī panta noteikumi ir piemērojami arī ienākumam no kustamā īpašuma vai ienākumam, kas gūts par ar nekustamā īpašuma izmantošanu saistītiem pakalpojumiem, kas saskaņā ar tās Līgumslēdzējas valsts nodokļu likumdošanas aktiem, kurā atrodas šis nekustamais īpašums, ir pielīdzināmi ienākumam no nekustamā īpašuma.

2. Attiecībā uz šī panta 3.punktu Līgumslēdzējas Valstis saprot, ka visus ienākumus un kapitāla pieaugumu no nekustamā īpašuma, kas atrodas Līgumslēdzējā Valstī, atsavināšanas var aplikt ar nodokli šajā valstī saskaņā ar Konvencijas 13.panta noteikumiem.



Attiecībā uz 7.pantu

Attiecībā uz šā panta 3.punktu un nepārkāpjot pamatprincipus, termins "pastāvīgās pārstāvniecības izdevumi" nozīmē tos atskaitāmos izdevumus, kas ir tieši saistīti ar pastāvīgās pārstāvniecības uzņēmējdarbību.

Attiecībā uz 10. pantu

Attiecībā uz šā panta 3.punktu tiks saprasts, ka jēdziens "dividendes" iekļauj arī ienākumus, kas attiecināmi saskaņā ar vienošanos par līdzdalību peļņā (Portugāles gadījumā, *associação em participação*).

Attiecībā uz 13.pantu 3.punktu

Tiks saprasts, ka 13.panta 3.punkta noteikumi ir piemērojami vienīgi attiecībā uz peļņu, ko gūst uzņēmums, kas izmanto jūras vai gaisa transporta līdzekļus starptautiskajā satiksmē.

Attiecībā uz 26.pantu

Nekas 3.punktā netiks iztulkots tādējādi, lai uzliktu Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm pienākumu novērst nodokļu dubulto uzlikšanu šajā Konvencijā neparedzētos gadījumos.

Attiecībā uz 28.pantu

Tiks saprasts, ka "Konvencijas pamatprincipu pārkāpšana" var ietvert situāciju, kurā Līgumslēdzējai Valstij saskaņā ar šo Konvenciju ir jāpiešķir atvieglojumi attiecībā uz ienākumu, kas rodas šajā valstī un kas netiek pakļauts aplikšanai ar nodokļiem otrā valstī vai ir pakļauts aplikšanai ar nodokļiem pēc likmes, kas ir ievērojami zemāka par šajā otrā valstī vispārēji piemērojamo likmi.

To apliecinot, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Protokolu ir parakstījuši.

Protokols sastādīts Reģā divos eksemplāros 2001. gada 19.  
jūnijā latviešu, portugāļu un angļu valodā, turklāt visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas vārdā

Portugāles Republikas vārdā

[ PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS ]

**CONVENÇÃO  
ENTRE  
A REPÚBLICA DA LETÓNIA  
E  
A REPÚBLICA PORTUGUESA  
PARA EVITAR A DUPLA TRIBUTAÇÃO  
E  
PREVENIR A EVASÃO FISCAL  
EM MATÉRIA  
DE  
IMPOSTOS SOBRE O RENDIMENTO**

A República da Letónia e a República Portuguesa, desejando concluir uma Convenção para evitar a dupla tributação e prevenir a evasão fiscal em matéria de impostos sobre o rendimento, acordaram no seguinte:

**ARTIGO 1º**  
**PESSOAS VISADAS**

Esta Convenção aplica-se às pessoas residentes de um ou de ambos os Estados Contratantes.

**ARTIGO 2º**  
**IMPOSTOS VISADOS**

1. Esta Convenção aplica-se aos impostos sobre o rendimento exigidos por cada um dos Estados Contratantes, suas subdivisões políticas ou administrativas e suas autarquias locais, seja qual for o sistema usado para a sua percepção.

2. São considerados impostos sobre o rendimento os impostos incidentes sobre o rendimento total ou sobre parcelas do rendimento, incluídos os impostos sobre os ganhos derivados da alienação de bens mobiliários ou imobiliários, bem como os impostos sobre as mais-valias.

3. Os impostos actuais a que esta Convenção se aplica são, designadamente:

a) Relativamente a Portugal:

- (i) o Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Singulares (IRS);
- (ii) o Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas (IRC); e
- (iii) a Derrama,

(a seguir referidos pela designação de "imposto português);

b) Relativamente à Letónia:

- (i) o Imposto sobre o rendimento das empresas (uzņēmumu ienākuma nodoklis); e
- (ii) o Imposto sobre o rendimento das pessoas singulares (iedzīvotāju ienākuma nodoklis);

(a seguir referidos pela designação de "imposto letão").

4. A Convenção será também aplicável aos impostos de natureza idêntica ou similar que entrem em vigor posteriormente à data da assinatura da Convenção e que venham a crescer aos actuais ou a substituí-los. As autoridades competentes dos Estados Contratantes comunicarão uma à outra as modificações importantes introduzidas nas respectivas legislações fiscais.

**ARTIGO 3º**  
**DEFINIÇÕES GERAIS**

**I.** Para efeitos desta Convenção, a não ser que o contexto exija interpretação diferente:

- a) o termo "Portugal" compreende o território da República Portuguesa situado no continente europeu, os arquipélagos dos Açores e da Madeira, o respectivo mar territorial e bem assim as outras zonas onde, em conformidade com a legislação portuguesa e o direito internacional, a República Portuguesa tem jurisdição ou direitos de soberania relativos à prospecção, pesquisa e exploração dos recursos naturais do leito do mar, do seu subsolo e das águas sobrejacentes;
- b) o termo "Letónia" significa a República da Letónia e, em sentido geográfico, compreende o território da República da Letónia e qualquer zona adjacente às suas águas territoriais onde, em conformidade com a legislação da Letónia e o direito internacional, a Letónia tem direitos de soberania relativos ao leito do mar, do seu subsolo e dos seus recursos naturais;
- c) as expressões "um Estado Contratante" e "o outro Estado Contratante" significam a Letónia ou Portugal, consoante resulte do contexto;
- d) o termo "pessoa" compreende uma pessoa singular, uma sociedade e qualquer outro agrupamento de pessoas;
- e) o termo "sociedade" significa qualquer pessoa colectiva ou qualquer entidade que é tratada como pessoa colectiva para fins tributários;
- f) as expressões "empresa de um Estado Contratante" e "empresa do outro Estado Contratante" significam, respectivamente, uma empresa explorada por um residente de um Estado Contratante e uma empresa explorada por um residente do outro Estado Contratante;
- g) a expressão "tráfego internacional" significa qualquer transporte por navio ou aeronave explorado por uma empresa de um Estado Contratante, excepto se o navio ou aeronave for explorado somente entre lugares situados no outro Estado Contratante;
- h) a expressão "autoridade competente" significa:

- (i) no caso de Portugal, o Ministro das Finanças, o Director-Geral dos Impostos ou o seu representante autorizado;
  - (ii) no caso da Letónia, o Ministro das Finanças ou o seu representante autorizado;
- i) o termo "nacional" designa:
- (i) todas as pessoas singulares que tenham a nacionalidade de um Estado Contratante;
  - (ii) todas as pessoas colectivas, associações ou outras entidades constituídas de harmonia com a legislação em vigor num Estado Contratante.
2. No que se refere à aplicação da Convenção, num dado momento, por um Estado Contratante, qualquer expressão aí não definida terá, a não ser que o contexto exija interpretação diferente, o significado que lhe for atribuído nesse momento pela legislação desse Estado que regula os impostos a que a Convenção se aplica, prevalecendo a interpretação resultante dessa legislação fiscal sobre a que decorra de outra legislação desse Estado.

#### **ARTIGO 4º RESIDENTE**

1. Para efeitos desta Convenção, a expressão "residente de um Estado Contratante" significa qualquer pessoa que, por virtude da legislação desse Estado, está aí sujeita a imposto devido ao seu domicílio, à sua residência, ao local de direcção, ao local de constituição ou a qualquer outro critério de natureza similar e inclui, igualmente, esse Estado e, bem assim, as suas subdivisões políticas ou administrativas ou autarquias locais. Todavia, esta expressão não inclui qualquer pessoa que está sujeita a imposto nesse Estado apenas relativamente ao rendimento de fontes localizadas nesse Estado.
2. Quando, por virtude do disposto no nº 1, uma pessoa singular for residente de ambos os Estados Contratantes, a situação será resolvida como segue:
- a) Será considerada residente apenas do Estado em que tenha uma habitação permanente à sua disposição. Se tiver uma habitação permanente à sua disposição em ambos os Estados, será considerada residente apenas do Estado com o qual sejam mais estreitas as suas relações pessoais e económicas (centro de interesses vitais);

- b) Se o Estado em que tem o centro de interesses vitais não puder ser determinado, ou se não tiver uma habitação permanente à sua disposição em nenhum dos Estados, será considerada residente apenas do Estado Contratante em que permaneça habitualmente;
  - c) Se permanecer habitualmente em ambos os Estados, ou se não permanecer habitualmente em nenhum deles, será considerada residente apenas do Estado de que for nacional;
  - d) Se for nacional de ambos os Estados, ou se não for nacional de nenhum deles, as autoridades competentes de ambos os Estados resolverão o caso de comum acordo.
3. Quando, por virtude do disposto no nº 1, uma pessoa, que não seja uma pessoa singular, for residente de ambos os Estados Contratantes, as autoridades competentes dos Estados contratantes esforçar-se-ão por resolver a questão através de acordo amigável e determinarão o modo de aplicação da Convenção a essa pessoa.

#### **ARTIGO 5º** **ESTABELECIMENTO ESTÁVEL**

1. Para efeitos desta Convenção, a expressão "estabelecimento estável" significa uma instalação fixa através da qual a empresa exerce toda ou parte da sua actividade.
2. A expressão "estabelecimento estável" compreende, nomeadamente:
- a) Um local de direcção;
  - b) Uma sucursal;
  - c) Um escritório;
  - d) Uma fábrica;
  - e) Uma oficina; e
  - f) Uma mina, um poço de petróleo ou gás, uma pedreira ou qualquer outro local de extracção de recursos naturais.
3. Um local ou um estaleiro de construção, de instalação ou de montagem ou as actividades de supervisão conexas só constituem um estabelecimento estável se a sua duração exceder nove meses.
4. Não obstante as disposições anteriores deste Artigo, a expressão "estabelecimento estável" não compreende:
- a) As instalações utilizadas unicamente para armazenar, expor ou entregar bens ou mercadorias pertencentes à empresa;

- b) Um depósito de bens ou de mercadorias pertencentes à empresa mantido unicamente para os armazenar, expor ou entregar;
- c) Um depósito de bens ou de mercadorias pertencentes à empresa mantido unicamente para serem transformados por outra empresa;
- d) Uma instalação fixa mantida unicamente para comprar bens ou mercadorias ou reunir informações para a empresa;
- e) Uma instalação fixa mantida unicamente para exercer, para a empresa, qualquer outra actividade de carácter preparatório ou auxiliar;
- f) Uma instalação fixa mantida unicamente para o exercício de qualquer combinação das actividades referidas nas alíneas a) a e), desde que a actividade de conjunto da instalação fixa resultante desta combinação seja de carácter preparatório ou auxiliar.

5. Não obstante o disposto nos nºs 1 e 2, quando uma pessoa – que não seja um agente independente, a que é aplicável o nº 6 – actue por conta de uma empresa e tenha e habitualmente exerça num Estado Contratante poderes para concluir contratos em nome da empresa, será considerado que esta empresa tem um estabelecimento estável nesse Estado relativamente a qualquer actividade que essa pessoa exerça para a empresa, a não ser que as actividades de tal pessoa se limitem às indicadas no nº 4, as quais, se fossem exercidas através de uma instalação fixa, não permitiriam considerar esta instalação fixa como um estabelecimento estável, de acordo com as disposições desse número.

6. Não se considera que uma empresa tem um estabelecimento estável num Estado Contratante pelo simples facto de exercer a sua actividade nesse Estado por intermédio de um corretor, de um comissário geral ou de qualquer outro agente independente, desde que essas pessoas actuem no âmbito normal da sua actividade.

7. O facto de uma sociedade residente de um Estado Contratante controlar ou ser controlada por uma sociedade residente do outro Estado Contratante ou que exerce a sua actividade nesse outro Estado (quer seja através de um estabelecimento estável, quer de outro modo) não é, por si, bastante para fazer de qualquer dessas sociedades estabelecimento estável da outra.



**ARTIGO 6º**  
**RENDIMENTOS DOS BENS IMOBILIÁRIOS**

1. Os rendimentos que um residente de um Estado Contratante auferir de bens imobiliários (incluídos os rendimentos das explorações agrícolas ou florestais) situados no outro Estado Contratante podem ser tributados nesse outro Estado.

2. A expressão "bens imobiliários" terá o significado que lhe for atribuído pelo direito do Estado Contratante em que tais bens estiverem situados. A expressão compreende sempre os acessórios dos bens imobiliários, o gado e o equipamento das explorações agrícolas e florestais, os direitos a que se apliquem as disposições do direito privado relativas à propriedade de bens imóveis, qualquer opção ou direito similar relativo à aquisição de bens imóveis, o usufruto de bens imobiliários e os direitos a retribuições variáveis ou fixas pela exploração ou pela concessão da exploração de jazigos minerais, fontes e outros recursos naturais; os navios e aeronaves não são considerados bens imobiliários.

3. A disposição do nº 1 aplica-se aos rendimentos derivados da utilização directa, do arrendamento ou de qualquer outra forma de utilização dos bens imobiliários.

4. Quando a propriedade de acções ou de outros direitos sociais numa sociedade confere aos seus possuidores a fruição de bens imobiliários detidos pela sociedade, os rendimentos derivados da utilização directa, do arrendamento ou de qualquer outra forma de utilização desses direitos de fruição podem ser tributados no Estado Contratante em que os bens imobiliários se encontram situados.

5. O disposto nos nºs 1, 3 e 4 aplica-se igualmente aos rendimentos provenientes de bens imobiliários de uma empresa e aos rendimentos dos bens imobiliários utilizados para o exercício de profissões independentes.

**ARTIGO 7º**  
**LUCROS DAS EMPRESAS**

1. Os lucros de uma empresa de um Estado Contratante só podem ser tributados nesse Estado, a não ser que a empresa exerça a sua actividade no outro Estado Contratante por meio de um estabelecimento estável aí situado. Se a empresa exercer a sua actividade deste modo, os seus lucros podem ser tributados no outro Estado, mas unicamente na medida em que forem imputáveis a esse estabelecimento estável.

2. Com ressalva do disposto no nº 3, quando uma empresa de um Estado Contratante exercer a sua actividade no outro Estado Contratante por meio de um estabelecimento estável aí situado, serão imputados, em cada Estado Contratante, a esse estabelecimento estável os lucros que este obterá se fosse uma empresa distinta e

separada que exercesse as mesmas actividades ou actividades similares, nas mesmas condições ou em condições similares, e tratasse com absoluta independência com a empresa de que é estabelecimento estável.

3. Na determinação do lucro de um estabelecimento estável é permitido deduzir as despesas que tiverem sido feitas para realização dos fins prosseguidos por esse estabelecimento estável, incluindo as despesas de direcção e as despesas gerais de administração efectuadas com o fim referido, quer no Estado em que esse estabelecimento estável estiver situado, quer fora dele.

4. Se for usual num Estado Contratante determinar os lucros imputáveis a um estabelecimento estável com base numa repartição dos lucros totais da empresa entre as suas diversas partes, a disposição do número 2 deste Artigo não impedirá esse Estado Contratante de determinar os lucros tributáveis de acordo com a repartição usual; o método de repartição adoptado deve, no entanto, conduzir a um resultado conforme com os princípios enunciados neste Artigo.

5. Nenhum lucro será imputado a um estabelecimento estável pelo facto da simples compra de bens ou de mercadorias, por esse estabelecimento estável, para a empresa.

6. Para efeitos dos números precedentes, os lucros a imputar ao estabelecimento estável serão calculados, em cada ano, segundo o mesmo método, a não ser que existam motivos válidos e suficientes para proceder de forma diferente.

7. Quando os lucros compreendam elementos do rendimento especialmente tratados noutros Artigos desta Convenção, as respectivas disposições não serão afectadas pelas deste Artigo.

#### **ARTIGO 8º** **NAVEGAÇÃO MARÍTIMA E AÉREA**

1. Os lucros de uma empresa de um Estado Contratante provenientes da exploração de navios ou aeronaves no tráfego internacional só podem ser tributados nesse Estado.

2. O disposto no nº 1 é aplicável, igualmente, aos lucros provenientes da participação num *pool*, numa exploração em comum ou num organismo internacional de exploração.

3. Quando sociedades de países diferentes acordam em exercer uma actividade de transporte aéreo sob a forma de um consórcio, o disposto no nº 1 aplicar-se-á à parte

dos lucros do consórcio correspondente à participação detida nesse consórcio por uma sociedade residente de um Estado Contratante.

#### **ARTIGO 9º EMPRESAS ASSOCIADAS**

1. Quando:

- a) Uma empresa de um Estado Contratante participar, directa ou indirectamente, na direcção, no controlo ou no capital de uma empresa do outro Estado Contratante, ou
- b) As mesmas pessoas participarem, directa ou indirectamente, na direcção, no controlo ou no capital de uma empresa de um Estado Contratante e de uma empresa do outro Estado Contratante, e

em ambos os casos, as duas empresas, nas suas relações comerciais ou financeiras, estiverem ligadas por condições aceites ou impostas que difiram das que seriam estabelecidas entre empresas independentes, os lucros que, se não existissem essas condições, teriam sido obtidos por uma das empresas, mas não o foram por causa dessas condições, podem ser incluídos nos lucros dessa empresa e, conseqüentemente, tributados.

2. Quando um Estado Contratante incluir nos lucros de uma empresa deste Estado – e tributar nessa conformidade – os lucros pelos quais uma empresa do outro Estado Contratante foi tributada nesse outro Estado, e os lucros incluídos deste modo constituírem lucros que teriam sido obtidos pela empresa do primeiro Estado se as condições acordadas entre as duas empresas tivessem sido as condições que teriam sido estabelecidas entre empresas independentes, o outro Estado procederá ao ajustamento adequado do montante do imposto aí cobrado sobre os lucros referidos, se esse outro Estado considerar o ajustamento justificado. Na determinação deste ajustamento, serão tomadas em consideração as outras disposições desta Convenção e as autoridades competentes dos Estados Contratantes consultar-se-ão, se necessário.

#### **ARTIGO 10º DIVIDENDOS**

1. Os dividendos pagos por uma sociedade residente de um Estado Contratante a um residente do outro Estado Contratante podem ser tributados nesse outro Estado.

2. Esses dividendos podem, no entanto, ser igualmente tributados no Estado Contratante de que é residente a sociedade que paga os dividendos e de acordo com a

legislação desse Estado, mas se o beneficiário efectivo dos dividendos for um residente do outro Estado Contratante, o imposto assim estabelecido não poderá exceder 10 por cento do montante bruto dos dividendos.

Este número não afecta a tributação da sociedade pelos lucros dos quais os dividendos são pagos.

3. O termo "dividendos", usado neste Artigo, significa os rendimentos provenientes de acções ou de outros direitos, com excepção dos créditos, que permitam participar nos lucros, assim como os rendimentos derivados de outros direitos sujeitos ao mesmo regime fiscal que os rendimentos de acções pela legislação do Estado de que é residente a sociedade que os distribui.

4. O disposto nos nºs 1 e 2 não é aplicável, se o beneficiário efectivo dos dividendos, residente de um Estado Contratante, exercer no outro Estado Contratante de que é residente a sociedade que paga os dividendos uma actividade industrial ou comercial, por meio de um estabelecimento estável aí situado, ou exercer nesse outro Estado uma profissão independente, por meio de uma instalação fixa aí situada, e a participação relativamente à qual os dividendos são pagos estiver efectivamente ligada a esse estabelecimento estável ou a essa instalação fixa. Neste caso, são aplicáveis as disposições do Artigo 7º ou do Artigo 14º, consoante o caso.

5. Quando uma sociedade residente de um Estado Contratante obtiver lucros ou rendimentos provenientes do outro Estado Contratante, este outro Estado não poderá exigir nenhum imposto sobre os dividendos pagos pela sociedade, excepto na medida em que esses dividendos forem pagos a um residente desse outro Estado ou na medida em que a participação relativamente à qual os dividendos são pagos estiver efectivamente ligada a um estabelecimento estável ou a uma instalação fixa situados nesse outro Estado, nem sujeitar os lucros não distribuídos da sociedade a um imposto sobre os lucros não distribuídos, mesmo que os dividendos pagos ou os lucros não distribuídos consistam, total ou parcialmente, em lucros ou rendimentos provenientes desse outro Estado.

## **ARTIGO 11º**

### **JUROS**

1. Os juros provenientes de um Estado Contratante e pagos a um residente do outro Estado Contratante podem ser tributados nesse outro Estado.

2. No entanto, esses juros podem ser igualmente tributados no Estado Contratante de que provêm e de acordo com a legislação desse Estado, mas se o beneficiário efectivo dos juros for um residente do outro Estado Contratante, o imposto assim estabelecido não poderá exceder 10 por cento do montante bruto dos juros.

3. Não obstante o disposto no nº 2, os juros provenientes de um Estado Contratante auferidos, a título de beneficiário efectivo, pelo Governo do outro Estado Contratante, incluindo as suas subdivisões políticas ou administrativas e autarquias locais, o Banco Central ou qualquer instituição financeira totalmente detida por esse Governo, ou os juros provenientes de empréstimos garantidos por esse Governo, serão isentos de imposto no Estado primeiramente mencionado.

4. O termo "juros", usado neste Artigo, significa os rendimentos de créditos de qualquer natureza, com ou sem garantia hipotecária e com direito ou não a participar nos lucros do devedor, e, nomeadamente, os rendimentos da dívida pública e de obrigações, incluindo prémios atinentes a esses títulos. O termo "juros" não inclui rendimentos que sejam tratados como dividendos ao abrigo das disposições do Artigo 10º. Para efeitos deste Artigo, não se consideram juros as penalizações por pagamento tardio.

5. O disposto nos nºs 1, 2 e 3 não é aplicável, se o beneficiário efectivo dos juros, residente de um Estado Contratante, exercer no outro Estado Contratante de que provêm os juros uma actividade industrial ou comercial, por meio de um estabelecimento estável aí situado, ou exercer nesse outro Estado uma profissão independente, por meio de uma instalação fixa aí situada, e o crédito relativamente ao qual os juros são pagos estiver efectivamente ligado a esse estabelecimento estável ou a essa instalação fixa. Neste caso, são aplicáveis as disposições do Artigo 7º ou do Artigo 14º, consoante o caso.

6. Os juros consideram-se provenientes de um Estado Contratante, quando o devedor for um residente desse Estado. Todavia, quando o devedor dos juros, seja ou não residente de um Estado Contratante, tiver num Estado Contratante um estabelecimento estável ou uma instalação fixa em relação com o qual haja sido contraída a obrigação pela qual os juros são pagos e esse estabelecimento estável ou essa instalação fixa suporte o pagamento desses juros, tais juros são considerados provenientes do Estado Contratante em que o estabelecimento estável ou a instalação fixa estiver situado.

7. Quando, devido a relações especiais existentes entre o devedor e o beneficiário efectivo ou entre ambos e qualquer outra pessoa, o montante dos juros pagos, tendo em conta o crédito pelo qual são pagos, exceder o montante que seria acordado entre o devedor e o beneficiário efectivo na ausência de tais relações, as disposições deste Artigo são aplicáveis apenas a este último montante. Neste caso, o excesso pode continuar a ser tributado de acordo com a legislação de cada Estado Contratante, tendo em conta as outras disposições desta Convenção.

**ARTIGO 12º**  
**ROYALTIES**

1. As *royalties* provenientes de um Estado Contratante e pagas a um residente do outro Estado Contratante podem ser tributadas nesse outro Estado.
2. Todavia, essas *royalties* podem ser igualmente tributadas no Estado Contratante de que provêm e de acordo com a legislação desse Estado, mas se o beneficiário efectivo das *royalties* for um residente do outro Estado Contratante, o imposto assim estabelecido não poderá exceder 10 por cento do montante bruto das *royalties*.
3. O termo *royalties*, usado neste Artigo, significa as retribuições de qualquer natureza pagas pelo uso ou pela concessão do uso de um direito de autor sobre uma obra literária, artística ou científica, incluindo os filmes cinematográficos e os filmes ou gravações para transmissão pela rádio ou televisão, de uma patente, de uma marca de fabrico ou de comércio, de um desenho ou de um modelo, de um plano, de uma fórmula ou de um processo secretos, bem como pelo uso ou pela concessão do uso de um equipamento industrial, comercial ou científico e por informações respeitantes a uma experiência adquirida no sector industrial, comercial ou científico.
4. O disposto nos n.ºs. 1 e 2 não é aplicável, se o beneficiário efectivo das *royalties*, residente de um Estado Contratante, exercer no outro Estado Contratante de que provêm as *royalties* uma actividade industrial ou comercial, por meio de um estabelecimento estável aí situado, ou exercer nesse outro Estado uma profissão independente, por meio de uma instalação fixa aí situada, e o direito ou o bem relativamente ao qual as *royalties* são pagas estiver efectivamente ligado a esse estabelecimento estável ou a essa instalação fixa. Neste caso, são aplicáveis as disposições do Artigo 7º ou do Artigo 14º, consoante o caso.
5. As *royalties* consideram-se provenientes de um Estado Contratante, quando o devedor for um residente desse Estado. Todavia, quando o devedor das *royalties*, seja ou não residente de um Estado Contratante, tiver num Estado Contratante um estabelecimento estável ou uma instalação fixa em relação com o qual haja sido contraída a obrigação que dá origem ao pagamento das *royalties* e esse estabelecimento estável ou essa instalação fixa suporte o pagamento dessas *royalties*, tais *royalties* são consideradas provenientes do Estado Contratante em que o estabelecimento estável ou a instalação fixa estiver situado.
6. Quando, devido a relações especiais existentes entre o devedor e o beneficiário efectivo das *royalties*, ou entre ambos e qualquer outra pessoa, o montante das *royalties*, tendo em conta o uso, o direito ou as informações pelos quais são pagas, exceder o montante que seria acordado entre o devedor e o beneficiário efectivo na ausência de tais relações, as disposições deste Artigo são aplicáveis apenas a este

último montante. Nesse caso, o excesso pode continuar a ser tributado de acordo com a legislação de cada Estado Contratante, tendo em conta as outras disposições desta Convenção.

### **ARTIGO 13° MAIS-VALIAS**

1. Os ganhos que um residente de um Estado Contratante aufera da alienação de bens imobiliários, conforme são definidos no Artigo 6°, situados no outro Estado Contratante ou de acções de sociedades cujo activo seja constituído essencialmente por bens imobiliários, podem ser tributados nesse outro Estado.
2. Os ganhos provenientes da alienação de bens mobiliários que façam parte do activo de um estabelecimento estável que uma empresa de um Estado Contratante tenha no outro Estado Contratante ou de bens mobiliários afectos a uma instalação fixa de que um residente de um Estado Contratante disponha no outro Estado Contratante para o exercício de uma profissão independente, incluindo os ganhos provenientes da alienação desse estabelecimento estável (isolado ou com o conjunto da empresa) ou dessa instalação fixa, podem ser tributados nesse outro Estado.
3. Os ganhos auferidos por uma empresa de um Estado Contratante provenientes da alienação de navios ou aeronaves utilizados no tráfego internacional, ou de bens mobiliários afectos à exploração desses navios ou aeronaves, só podem ser tributados nesse Estado.
4. Os ganhos provenientes da alienação de quaisquer outros bens diferentes dos mencionados nos números 1, 2 e 3 só podem ser tributados no Estado Contratante de que o alienante é residente.

### **ARTIGO 14° PROFISSÕES INDEPENDENTES**

1. Os rendimentos obtidos por um indivíduo residente de um Estado Contratante pelo exercício de uma profissão liberal ou de outras actividades de carácter independente só podem ser tributados nesse Estado.

Esses rendimentos podem, porém, ser tributados no outro Estado Contratante, nos seguintes casos:

- a) Se esse residente dispuser, de forma habitual, no outro Estado Contratante, de uma instalação fixa para o exercício das suas actividades; nesse caso, podem ser tributados no outro Estado Contratante,

unicamente, os rendimentos que forem imputáveis a essa instalação fixa; ou

- b) Se esse residente permanecer no outro Estado Contratante durante um período ou períodos que excedam, no total, 183 dias em qualquer período de 12 meses com início ou termo no ano fiscal em causa; nesse caso, só pode ser tributada no outro Estado Contratante a parte dos rendimentos derivada das actividades exercidas nesse outro Estado.

2. A expressão "profissões liberais" abrange, em especial, as actividades independentes de carácter científico, literário, artístico, educativo ou pedagógico, bem como as actividades independentes de médicos, advogados, engenheiros, arquitectos, dentistas e contabilistas.

#### **ARTIGO 15º PROFISSÕES DEPENDENTES**

1. Com ressalva do disposto nos Artigos 16º, 18º, 19º, 20º e 21º, os salários, vencimentos e remunerações similares obtidos de um emprego por um residente de um Estado Contratante só podem ser tributados nesse Estado, a não ser que o emprego seja exercido no outro Estado Contratante. Se o emprego for aí exercido, as remunerações correspondentes podem ser tributadas nesse outro Estado.

2. Não obstante o disposto no nº 1, as remunerações obtidas por um residente de um Estado Contratante de um emprego exercido no outro Estado Contratante só podem ser tributadas no Estado primeiramente mencionado, se:

- a) O beneficiário permanecer no outro Estado durante um período ou períodos que não excedam, no total, cento e oitenta e três dias em qualquer período de doze meses com início ou termo no ano fiscal em causa, e
- b) As remunerações forem pagas por uma entidade patronal ou em nome de uma entidade patronal que não seja residente do outro Estado; e
- c) As remunerações não forem suportadas por um estabelecimento estável ou por uma instalação fixa que a entidade patronal tenha no outro Estado.

3. Não obstante as disposições anteriores deste Artigo, as remunerações de um emprego exercido a bordo de um navio ou de uma aeronave explorados no tráfego internacional por uma empresa de um Estado Contratante podem ser tributadas nesse Estado.



**ARTIGO 16°**  
**PERCENTAGENS DE MEMBROS DE CONSELHOS**

As percentagens, senhas de presença e remunerações similares obtidas por um residente de um Estado Contratante na qualidade de membro do conselho de administração ou de um órgão análogo de uma sociedade residente do outro Estado Contratante podem ser tributadas nesse outro Estado.

**ARTIGO 17°**  
**ARTISTAS E DESPORTISTAS**

1. Não obstante o disposto nos Artigos 14° e 15°, os rendimentos obtidos por um residente de um Estado Contratante na qualidade de profissional de espectáculos, tal como artista de teatro, cinema, rádio ou televisão, ou músico, bem como de desportista, provenientes das suas actividades pessoais exercidas, nessa qualidade, no outro Estado Contratante, podem ser tributados nesse outro Estado.
2. Não obstante o disposto nos Artigos 7°, 14° e 15°, os rendimentos da actividade exercida pessoalmente pelos profissionais de espectáculos ou desportistas, nessa qualidade, atribuídos a uma outra pessoa, podem ser tributados no Estado Contratante em que são exercidas essas actividades dos profissionais de espectáculos ou dos desportistas.
3. Não obstante o disposto nos nºs 1 e 2 deste Artigo, os rendimentos obtidos por um residente de um Estado Contratante na qualidade de artista ou de desportista ficarão isentos de imposto no outro Estado Contratante, se a deslocação a esse outro Estado for financiada total ou principalmente através de fundos públicos de um ou de ambos os Estados Contratantes ou das suas subdivisões políticas ou administrativas ou das suas autarquias locais. Nesse caso, os rendimentos só serão tributados no Estado Contratante de que o artista ou desportista for residente.

**ARTIGO 18°**  
**PENSÕES**

Com ressalva do disposto no nº 2 do Artigo 19°, as pensões e remunerações similares pagas a um residente de um Estado Contratante em consequência de um emprego anterior só podem ser tributadas nesse Estado.

**ARTIGO 19°  
REMUNERAÇÕES PÚBLICAS**

1. a) Os salários, vencimentos e outras remunerações similares, excluindo as pensões, pagos por um Estado Contratante ou por uma das suas subdivisões políticas ou administrativas ou autarquias locais a uma pessoa singular, em consequência de serviços prestados a esse Estado ou a essa subdivisão ou autarquia, só podem ser tributados nesse Estado.
- b) Estes salários, vencimentos e outras remunerações similares só podem, contudo, ser tributados no outro Estado Contratante, se os serviços forem prestados nesse Estado e se a pessoa singular for um residente desse Estado:
  - (i) Sendo seu nacional; ou
  - (ii) Que não se tornou seu residente unicamente para o para o efeito de prestar os ditos serviços.
2. a) As pensões pagas por um Estado Contratante ou por uma das suas subdivisões políticas ou administrativas ou autarquias locais, quer directamente, quer através de fundos por eles constituídos, a uma pessoa singular, em consequência de serviços prestados a esse Estado ou a essa subdivisão ou autarquia, só podem ser tributadas nesse Estado.
- b) Estas pensões só podem, contudo, ser tributadas no outro Estado Contratante, se a pessoa singular for um residente e um nacional desse Estado.
3. O disposto nos Artigos 15°, 16°, 17° e 18° aplica-se aos salários, vencimentos e outras remunerações similares, e às pensões, pagos em consequência de serviços prestados em relação com uma actividade comercial ou industrial exercida por um Estado Contratante ou por uma das suas subdivisões políticas ou administrativas ou autarquias locais.

**ARTIGO 20°  
ESTUDANTES**

As importâncias que um estudante ou um estagiário que é ou foi imediatamente antes de se deslocar a um Estado Contratante residente do outro Estado Contratante e que permanece no Estado primeiramente mencionado com o único fim de aí prosseguir os seus estudos ou a sua formação profissional recebe para

fazer face às despesas com a sua manutenção, estudos ou formação profissional não são tributadas nesse Estado, desde que provenham de fontes situadas fora dele.

**ARTIGO 21°  
PROFESSORES E INVESTIGADORES**

1. Uma pessoa que se desloque a um Estado Contratante com vista a ensinar ou a efectuar investigação numa universidade, colégio ou outra instituição similar de ensino ou de investigação científica reconhecida nesse Estado Contratante, e sendo ou tendo sido, imediatamente antes daquela deslocação, residente do outro Estado Contratante, ficará isenta de tributação no Estado primeiramente mencionado relativamente às remunerações derivadas dos referidos ensino ou investigação, por um período que não exceda dois anos a partir da data da sua primeira deslocação com tal propósito.
2. O disposto no nº 1 não se aplica aos rendimentos derivados de investigação, se essa investigação for efectuada, não no interesse público, mas, fundamentalmente, em benefício próprio de uma determinada pessoa ou pessoas.

**ARTIGO 22°  
ACTIVIDADES OFFSHORE**

1. Não obstante as disposições dos Artigos 4° a 20° desta Convenção, o disposto neste Artigo é aplicável.
2. Para efeitos deste Artigo, a expressão "actividades offshore" significa as actividades desenvolvidas na zona offshore de um Estado Contratante, em conexão com a prospecção e a exploração do leito do mar e do seu subsolo e respectivos recursos naturais situados nesse Estado.
3. Sujeito ao disposto no nº 4, considera-se que uma pessoa residente de um Estado Contratante e que exerce actividades offshore no outro Estado Contratante exerce actividades no outro Estado através de um estabelecimento estável ou de uma instalação fixa aí situado.
4. O disposto no nº 3 não se aplica, quando as actividades offshore sejam exercidas por um período ou períodos que não excedam, no total, 30 dias em qualquer período de 12 meses. Para efeitos deste número:
  - a) As actividades offshore desenvolvidas por uma pessoa associada a uma outra pessoa presumem-se desenvolvidas pela primeira pessoa, se as actividades em questão são substancialmente as mesmas que as desenvolvidas pela pessoa primeiramente mencionada, excepto na medida

em que tais actividades sejam desenvolvidas ao mesmo tempo que as suas próprias actividades;

- b) Considera-se que uma pessoa está associada a outra pessoa se uma delas for controlada, directa ou indirectamente, pela outra, ou se ambas forem controladas, directa ou indirectamente, por uma terceira ou terceiras pessoas.

5. Os salários, vencimentos e outras remunerações similares auferidos por um residente de um Estado Contratante em consequência de um emprego relacionado com actividades offshore no outro Estado Contratante podem ser tributados nesse outro Estado, desde que o emprego seja exercido na zona offshore desse outro Estado. Contudo, essas remunerações só serão tributadas no Estado primeiramente mencionado, se o emprego for exercido para um empregador que não seja residente do outro Estado e por um período ou períodos que não excedam, no total, 30 dias em qualquer período de 12 meses.

6. Os ganhos auferidos por um residente de um Estado Contratante pela alienação de:

- a) Direitos de prospecção ou exploração; ou
- b) Bens situados no outro Estado Contratante que são usados em conexão com as actividades offshore exercidas nesse outro Estado; ou
- c) Acções cujo valor ou a maior parte do seu valor deriva, directa ou indirectamente, desses direitos ou desses bens, conjuntamente;

podem ser tributados nesse outro Estado.

Para efeitos deste número, a expressão “direitos de prospecção” ou de exploração” significa os direitos a bens que venham a ser produzidos pelas actividades offshore exercidas no outro Estado Contratante, ou a interesses ou benefícios conexos com esses bens.

## **ARTIGO 23° OUTROS RENDIMENTOS**

1. Os elementos do rendimento de um residente de um Estado Contratante, e donde quer que provenham, não tratados nos Artigos anteriores desta Convenção, só podem ser tributados nesse Estado.

2. O disposto no nº 1 não se aplica ao rendimento, que não seja rendimento de bens imobiliários como são definidos no nº 2 do Artigo 6º, auferido por um residente de um Estado Contratante que exerce no outro Estado Contratante uma actividade industrial ou comercial, por meio de um estabelecimento estável nele situado, ou que exerce nesse outro Estado uma profissão independente, através de uma instalação fixa nele situada, estando o direito ou o bem, em relação ao qual o rendimento é pago, efectivamente ligado a esse estabelecimento estável ou instalação fixa. Neste caso, são aplicáveis as disposições do Artigo 7º ou do Artigo 14º, consoante o caso.

3. Não obstante o disposto nos nºs 1 e 2, os elementos do rendimento de um residente de um Estado Contratante não tratados nos Artigos anteriores desta Convenção e que provenham do outro Estado Contratante também podem ser tributados nesse outro Estado.

#### **ARTIGO 24º** **ELIMINAÇÃO DA DUPLA TRIBUTAÇÃO**

A dupla tributação será eliminada do seguinte modo:

1. Em Portugal:

- a) Quando um residente de Portugal obtiver rendimentos que, de acordo com o disposto nesta Convenção, possam ser tributados na Letónia, Portugal deduzirá do imposto sobre o rendimento desse residente uma importância igual ao imposto sobre o rendimento pago na Letónia. A importância deduzida não poderá, contudo, exceder a fracção do imposto sobre o rendimento, calculado antes da dedução, correspondente aos rendimentos que podem ser tributados na Letónia;
- b) Quando, de acordo com o disposto nesta Convenção, o rendimento obtido por um residente de Portugal for isento de imposto neste Estado, Portugal poderá, não obstante, ao calcular o quantitativo do imposto sobre o resto dos rendimentos desse residente, ter em conta o rendimento isento.

2. Na Letónia:

- a) Quando um residente da Letónia obtiver rendimentos que, de acordo com o disposto nesta Convenção, possam ser tributados em Portugal, a não ser que um tratamento mais favorável esteja estabelecido no seu direito interno, a Letónia deduzirá do imposto sobre o rendimento desse residente uma importância igual ao imposto sobre o rendimento pago em Portugal. A importância deduzida não poderá, contudo, exceder a

fracção do imposto sobre o rendimento na Letónia, calculado antes da dedução, correspondente aos rendimentos que podem ser tributados em Portugal;

- b) Para efeitos da alínea anterior, quando uma empresa residente da Letónia receber dividendos de uma empresa residente em Portugal, na qual detenha pelo menos 10 por cento das suas acções a que correspondem direitos totais de voto, o imposto pago em Portugal incluirá, não só o imposto pago sobre os dividendos, mas, também, a fracção equivalente do imposto incidente sobre os lucros da empresa de que os dividendos foram pagos.

## ARTIGO 25° NÃO DISCRIMINAÇÃO

1. Os nacionais de um Estado Contratante não ficarão sujeitos no outro Estado Contratante a nenhuma tributação ou obrigação com ela conexas diferente ou mais gravosa do que aquela a que estejam ou possam estar sujeitos os nacionais desse outro Estado que se encontrem na mesma situação, em especial no que se refere à residência. Não obstante o estabelecido no Artigo 1°, esta disposição aplicar-se-á também às pessoas que não são residentes de um ou de ambos os Estados Contratantes.
2. Os apátridas residentes de um Estado Contratante não ficarão sujeitos num Estado Contratante a nenhuma tributação ou obrigação com ela conexas diferente ou mais gravosa do que aquela a que estejam ou possam estar sujeitos os nacionais desse Estado que se encontrem na mesma situação, em especial no que se refere à residência.
3. A tributação de um estabelecimento estável que uma empresa de um Estado Contratante tenha no outro Estado Contratante não será nesse outro Estado menos favorável do que a das empresas desse outro Estado que exerçam as mesmas actividades. Esta disposição não poderá ser interpretada no sentido de obrigar um Estado Contratante a conceder aos residentes do outro Estado Contratante as deduções pessoais, abatimentos e reduções para efeitos fiscais atribuídos em função do estado civil ou encargos familiares, concedidos aos seus próprios residentes.
4. Salvo se for aplicável o disposto no nº 1 do Artigo 9°, no nº 7 do Artigo 11° ou no nº 6 do Artigo 12°, os juros, *royalties* ou outras importâncias pagas por uma empresa de um Estado Contratante a um residente do outro Estado Contratante serão dedutíveis nas mesmas condições, para efeitos da determinação do lucro tributável dessa empresa, como se fossem pagas a um residente do Estado primeiramente mencionado.

5. As empresas de um Estado Contratante cujo capital, total ou parcialmente, directa ou indirectamente, seja possuído ou controlado por um ou mais residentes do outro Estado Contratante não ficarão sujeitas, no Estado primeiramente mencionado, a nenhuma tributação ou obrigação com ela conexas diferente ou mais gravosa do que aquela a que estejam ou possam estar sujeitas as empresas similares desse primeiro Estado.

6. Não obstante o disposto no Artigo 2º, as disposições do presente Artigo aplicar-se-ão aos impostos de qualquer natureza ou denominação.

#### **ARTIGO 26º** **PROCEDIMENTO AMIGÁVEL**

1. Quando uma pessoa considerar que as medidas tomadas por um Estado Contratante ou por ambos os Estados Contratantes conduzem ou poderão conduzir, em relação a si, a uma tributação não conforme com o disposto nesta Convenção, poderá, independentemente dos recursos estabelecidos pela legislação nacional desses Estados, submeter o seu caso à autoridade competente do Estado Contratante de que é residente ou, se o seu caso está compreendido no nº 1 do Artigo 25º, à do Estado Contratante de que é nacional. O caso deverá ser apresentado dentro de três anos a contar da data da primeira comunicação da medida que der causa à tributação não conforme com o disposto na presente Convenção.

2. Essa autoridade competente, se a reclamação se lhe afigurar fundada e não estiver em condições de lhe dar uma solução satisfatória, esforçar-se-á por resolver a questão através de acordo amigável com a autoridade competente do outro Estado Contratante, a fim de evitar a tributação não conforme com o disposto na presente Convenção. O acordo alcançado será aplicado independentemente dos prazos estabelecidos no direito interno dos Estados Contratantes.

3. As autoridades competentes dos Estados Contratantes esforçar-se-ão por resolver, através de acordo amigável, as dificuldades ou as dúvidas a que possa dar lugar a interpretação ou aplicação da Convenção. Poderão também consultar-se, a fim de eliminar a dupla tributação em casos não previstos pela Convenção.

4. As autoridades competentes dos Estados Contratantes poderão comunicar directamente entre si, inclusivamente através de uma comissão mista constituída por essas autoridades ou pelos seus representantes, a fim de chegarem a acordo nos termos indicados nos números anteriores.

**ARTIGO 27º**  
**TROCA DE INFORMAÇÕES**

I. As autoridades competentes dos Estados Contratantes trocarão entre si as informações necessárias para aplicar as disposições desta Convenção ou das leis internas dos Estados Contratantes relativas aos impostos abrangidos por esta Convenção, na medida em que a tributação nelas prevista não seja contrária a esta Convenção. A troca de informações não é restringida pelo disposto no Artigo 1º. As informações obtidas por um Estado Contratante serão consideradas secretas, do mesmo modo que as informações obtidas com base na legislação interna desse Estado, e só poderão ser comunicadas às pessoas ou autoridades (incluindo tribunais e autoridades administrativas) encarregadas do lançamento ou cobrança dos impostos abrangidos por esta Convenção, ou dos procedimentos declarativos ou executivos relativos a esses impostos, ou da decisão de recursos referentes a esses impostos. Essas pessoas ou autoridades utilizarão as informações assim obtidas apenas para os fins referidos. Essas informações poderão ser utilizadas no caso de audiências públicas de tribunais ou de sentenças judiciais.

2. O disposto no nº 1 nunca poderá ser interpretado no sentido de impor a um Estado Contratante a obrigação:

- a) De tomar medidas administrativas contrárias à sua legislação e à sua prática administrativa ou às do outro Estado Contratante;
- b) De fornecer informações que não possam ser obtidas com base na sua legislação ou no âmbito da sua prática administrativa normal ou das do outro Estado Contratante;
- c) De transmitir informações reveladoras de segredos comerciais, empresariais, industriais ou profissionais, ou de processos comerciais, ou informações cuja comunicação seja contrária à ordem pública.

**Artigo 28**  
**LIMITAÇÃO DE BENEFÍCIOS**

As disposições da presente Convenção não podem ser interpretadas no sentido de obrigarem um Estado Contratante a conceder os benefícios decorrentes desta Convenção a qualquer pessoa que seja residente do outro Estado Contratante, se de acordo com as autoridades competentes de ambos os Estados Contratantes, o gozo desses benefícios constituir um abuso dos princípios gerais da Convenção.



**ARTIGO 29º**  
**AGENTES DIPLOMÁTICOS E FUNCIONÁRIOS CONSULARES**

O disposto na presente Convenção não prejudicará os privilégios fiscais de que beneficiem os agentes diplomáticos ou funcionários consulares em virtude das regras gerais do direito internacional ou de disposições de acordos especiais.

**ARTIGO 30º**  
**ENTRADA EM VIGOR**

Os Estados Contratantes comunicarão um ao outro o cumprimento dos requisitos constitucionais com vista à entrada em vigor da presente Convenção.

A presente Convenção entrará em vigor na data da última dessas notificações e as suas disposições produzirão efeitos:

1. Em Portugal:
  - a) aos impostos devidos na fonte, cujo facto gerador surja em ou depois de 1 de Janeiro do ano imediatamente seguinte ao da entrada em vigor da presente Convenção;
  - b) aos demais impostos, relativamente aos rendimentos produzidos num ano fiscal com início em ou depois de 1 de Janeiro do ano imediatamente seguinte ao da entrada em vigor da presente Convenção.
2. Na Letónia:
  - a) aos impostos devidos na fonte, relativamente às importâncias auferidas em ou depois de 1 de Janeiro do ano civil imediatamente seguinte ao da entrada em vigor da Convenção;
  - b) aos demais impostos sobre o rendimento, relativamente aos impostos devidos em qualquer ano fiscal com início em ou depois de 1 de Janeiro do ano civil imediatamente seguinte ao da entrada em vigor da Convenção.

**ARTIGO 31°**  
**DENÚNCIA**

A presente Convenção estará em vigor enquanto não for denunciada por um Estado Contratante. Qualquer dos Estados Contratantes pode denunciar a Convenção por via diplomática mediante um aviso prévio mínimo de seis meses antes do fim de qualquer ano civil posterior ao período de três anos a contar da data da entrada em vigor da Convenção. Nesse caso, a Convenção deixará de se aplicar:

1. Em Portugal:
  - a) aos impostos devidos na fonte, cujo facto gerador surja em ou depois de 1 de Janeiro imediatamente após a data em que o período referido no aviso de denúncia expira;
  - b) aos demais impostos, relativamente aos rendimentos produzidos num ano fiscal com início em ou depois de 1 de Janeiro imediatamente após a data em que o período referido no aviso de denúncia expira.
2. Na Letónia:
  - a) aos impostos devidos na fonte, relativamente às importâncias auferidas em ou depois de 1 de Janeiro do ano civil imediatamente seguinte ao do aviso de denúncia;
  - b) aos demais impostos sobre o rendimento, relativamente aos impostos devidos em qualquer ano fiscal com início em ou depois de 1 de Janeiro do ano civil imediatamente seguinte ao do aviso de denúncia.

EM TESTEMUNHO do qual, os signatários, devidamente autorizados para o efeito, assinaram a presente Convenção.

FEITO EM duplicado, em *Riga*, aos *19* dias do mês de *fevereiro* de 200*1*, nas línguas letã, portuguesa e inglesa, sendo os três textos igualmente autênticos. No caso de interpretação divergente, prevalecerá o texto inglês.

Pela  
República da Letónia

Pela  
República Portuguesa

## PROTOCOLO

No momento da assinatura da Convenção entre a República da Letónia e a República Portuguesa para evitar a Dupla Tributação e Prevenir a Evasão Fiscal em Matéria de Impostos sobre o Rendimento, os signatários acordaram nas disposições seguintes, que fazem parte integrante da Convenção.

### **Ad Artigo 2º (2)**

Entende-se que os impostos sobre os montantes totais de vencimentos ou salários pagos por empresas serão igualmente considerados como impostos sobre o rendimento, mas que as contribuições para a segurança social ou qualquer outro encargo similar não serão considerados como impostos sobre o rendimento.

### **Ad Artigo 4º (3)**

1. Entende-se que enquanto o acordo entre as autoridades competentes não tiver sido alcançado, essa pessoa não tem direito a reclamar quaisquer benefícios estabelecidos por esta Convenção. O acordo alcançado será implementado de acordo com as disposições do Artigo 26º.

2. Entende-se que as disposições do nº 3 são aplicáveis, na medida em que o critério do local de direcção efectiva para a determinação da residência não seja utilizado nos termos do direito interno da Letónia. No caso da introdução desse critério, as autoridades competentes da Letónia informarão as autoridades competentes de Portugal logo que esse critério seja introduzido e a disposição seguinte será aplicável em vez das disposições do nº 3, logo que possível, em data a determinar pelas autoridades competentes:

“3. Quando, por causa das disposições do nº 1, uma pessoa que não seja uma pessoa singular seja residente de ambos os Estados Contratantes, então será considerada residente do Estado em que se situar o seu local de direcção efectiva.”

### **Ad Artigo 6º**

1. Entende-se que as disposições deste Artigo também se aplicam a rendimentos de bens móveis ou de serviços conexos com o uso dos bens imóveis que, nos termos da legislação tributária do Estado Contratante em que os bens imóveis em questão estão situados, são assimilados a rendimentos provenientes de bens imóveis.

2. No que diz respeito ao número 3 deste Artigo, os Estados Contratantes entendem que todos os rendimentos e ganhos provenientes da alienação de bens imóveis situados num Estado Contratante podem ser tributados nesse Estado, de acordo com o Artigo 13º desta Convenção.

**Ad Artigo 7º**

No respeitante ao número 3 deste Artigo, e sem alterar o princípio geral nele estabelecido, a expressão “despesas realizadas para efeitos do estabelecimento estável” significa as despesas dedutíveis directamente relacionadas com a actividade empresarial do estabelecimento estável.

**Ad Artigo 10º**

No respeitante ao número 3 deste Artigo, a expressão “dividendos” inclui, igualmente, os lucros atribuídos ao abrigo de um acordo de participação nos lucros (no caso de Portugal, associação em participação).

**Ad Artigo 13º (3)**

Entende-se que as disposições do número 3 do Artigo 13º serão aplicáveis somente a ganhos provenientes de uma empresa operando com barcos ou aeronaves no tráfego internacional.

**Ad Artigo 26º**

Entende-se que nada no número 3 poderá ser interpretado de modo a impor às autoridades competentes de um Estado Contratante a obrigação de eliminar a dupla tributação em casos não contemplados pela Convenção.

**Ad Artigo 28º**

Entende-se que a expressão “abuso dos princípios gerais da Convenção” pode incluir uma situação em que os benefícios da Convenção sejam concedidos por um Estado Contratante relativamente a um elemento do rendimento com fonte nesse Estado que não está sujeito a tributação no outro Estado Contratante ou está sujeito a tributação a uma taxa consideravelmente mais baixa do que a taxa geralmente aplicável nesse outro Estado.

EM TESTEMUNHO do qual, os signatários, devidamente autorizados para o efeito, assinaram o presente Protocolo.

FEITO EM duplicado, em *Riga*, aos *19* dias do mês de *Junho* de 200*1*, nas línguas letã, portuguesa e inglesa, sendo os três textos igualmente autênticos. No caso de interpretação divergente, prevalecerá o texto inglês.

Pela  
República da Letónia

Pela  
República Portuguesa

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LA  
RÉPUBLIQUE PORTUGAISE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE  
IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE  
D'IMPÔTS SUR LE REVENU

La République de Lettonie et la République portugaise, désireuses de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu sont convenues de ce qui suit:

*Article premier. Personnes visées*

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

*Article 2. Impôts visés*

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu exigibles par un État contractant ou ses subdivisions politiques ou administratives ou ses collectivités locales, quel que soit le régime de perception desdits impôts.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous prélèvements fiscaux assis sur tout ou partie du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, aussi bien que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels qui font l'objet de la présente Convention sont notamment:

a) dans le cas du Portugal:

- i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Singulares - IRS);
- ii) l'impôt sur le revenu des sociétés (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas - IRC);
- iii) la surtaxe locale de l'impôt sur le revenu des sociétés (Derrama); (ci-après dénommés "l'impôt portugais");

b) dans le cas de la Lettonie:

- i) l'impôt sur le revenu des entreprises (uznemumu ienākuma nodoklis);
- ii) l'impôt sur le revenu des personnes (iedzivotaju ienākuma nodoklis);  
(ci-après dénommés "l'impôt letton").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

*Article 3. Définitions générales*

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte exige une interprétation différente:

a) le terme "Portugal" désigne le territoire de la République portugaise situé dans le continent européen, les archipels des Açores et de Madère, leur mer territoriale et toute autre zone dans laquelle la République portugaise, en application de la législation du Portugal et du droit international, a compétence ou jouit de droits souverains en ce qui concerne la prospection et l'exploitation des ressources naturelles du fond des mers et de son sous-sol, ainsi que des eaux surjacentes;

b) le terme "Lettonie" désigne la République de Lettonie et, lorsqu'il est utilisé dans son sens géographique, il s'entend du territoire de la République de Lettonie et toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lettonie à l'intérieur de laquelle, en vertu de la législation de la Lettonie et conformément au droit international, la Lettonie peut exercer ses droits sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

c) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent le Portugal ou la Lettonie, selon le contexte;

d) le terme "personne" s'entend des personnes physiques, des sociétés et tous autres groupements de personnes;

e) le terme "société" s'entend de toute personne morale ou de toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" s'entendent, selon le contexte, d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) l'expression "trafic international" s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque ce navire ou cet aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) l'expression "autorité compétente" désigne:

i) dans le cas du Portugal, le Ministre des Finances, le Directeur général des impôts (director-Geral dos Impostos) ou leur représentant autorisé;

ii) dans le cas de la Lettonie, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé;

i) le terme "national" signifie:

i) toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

ii) toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des États contractants, toute expression qui n'est pas définie dans ladite Convention aura, à moins que le contexte appelle une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment-là le droit de cet État contractant concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, la définition attribuée à ladite expression ayant priorité sur celle qui lui est attribuée dans les autres lois dudit État.



*Article 4. Résidence*

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression "résident de l'un des États contractants" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence du siège de sa direction, de son immatriculation ou de tout autre critère du même ordre et inclut également ledit État et l'une quelconque de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses autorités locales. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus qu'elles tirent de sources situées dans ledit État.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) cette personne est considérée comme un résident de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État contractant, où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux, ne peut être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants, elle est considérée uniquement comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants règlent le problème d'un commun accord et déterminent les modalités d'application de la Convention à l'intéressée.

*Article 5. Établissement stable*

1. Au sens de la présente Convention, on entend par "établissement stable" une installation fixe d'affaires, par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Par "établissement stable" on entend notamment:

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier, et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, d'installation ou de montage, ou des activités de supervision ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, ne constituent pas un "établissement stable":

- a) les installations qui sont employées aux seules fins d'entreposer, exposer ou livrer des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) un dépôt de marchandises appartenant à l'entreprise, constitué aux seules fins de stocker, exposer ou livrer ces biens ou marchandises;
- c) un dépôt de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise, entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'exercer simultanément plusieurs des activités visées aux alinéas a) à e) ci-dessus, sous réserve que l'ensemble des activités ainsi menées dans l'installation fixe d'affaires conserve son caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant, auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose et jouit, dans un État contractant du pouvoir qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour le compte de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens du dit paragraphe.

6. Une entreprise de l'un des États contractants ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle exerce dans cet État des activités par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société résidente de l'un des États contractants contrôle, ou est contrôlée, par une société résidente de l'autre État contractant, ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

#### *Article 6. Revenus de biens immobiliers*

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. Elle comprend en tout cas les accessoires des biens immeubles, le cheptel et le matériel servant aux exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et le droit à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation des gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Si la propriété d'actions ou de titres d'une société assure, au propriétaire de ces actions ou titres, la jouissance de biens immobiliers détenus par la société, les revenus provenant de l'utilisation directe, de la location ou de toute autre forme d'exercice de ce droit de jouissance sont imposables dans l'État contractant où lesdits biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

#### *Article 7. Bénéfices des entreprises*

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise exerce une activité économique dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce une telle activité, ses bénéfices peuvent être imposés dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque État contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait vraisemblablement pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou similaires, dans des conditions identiques ou similaires, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses contractées par l'entreprise pour cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, soit dans l'État contractant où cet établissement stable est situé, soit ailleurs.

4. Dans la mesure où il est d'usage dans un État contractant de déterminer les bénéfices à attribuer à un établissement stable sur la base d'une répartition de la totalité des bénéfices d'une entreprise entre ses diverses composantes, rien dans le paragraphe 2 n'empêche l'État contractant intéressé de déterminer les bénéfices assujettis à l'impôt en fonction d'une telle répartition selon l'usage; toutefois, la méthode de répartition adoptée doit permettre d'obtenir un résultat conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable pour la seule raison que ledit établissement aura simplement acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à un établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

#### *Article 8. Transports maritimes et aériens*

1. Les bénéfices qu'une entreprise de l'un des États contractants tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux bénéfices qui proviennent de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

3. Toutes les fois que des entreprises de pays différents sont convenues de constituer un consortium de transports aériens, les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent à la partie des bénéfices du consortium correspondant à la participation audit consortium, d'une entreprise qui est un résident d'un État contractant.

#### *Article 9. Entreprises associées*

1. Lorsque:

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État, lorsque cet autre État estime l'ajustement justifié, procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déter-

miner cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

*Article 10. Dividendes*

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État; mais si la personne qui reçoit les dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des dividendes.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes", au sens du présent article, désigne les revenus provenant d'actions ou autres droits, sauf les créances, participant aux bénéfices, ainsi que le revenu d'autres droits soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

5. Lorsqu'une société, qui est un résident d'un État contractant, tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont versés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

*Article 11. Intérêts*

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Néanmoins, ces intérêts peuvent être imposés aussi dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui en est le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut dépasser 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant dont le bénéficiaire effectif est le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses subdivisions politiques ou administratives et ses autorités locales, la Banque

centrale ou toute autre institution financière appartenant en totalité audit Gouvernement, ou les intérêts tirés de prêts garantis par ledit Gouvernement sont exonérés de l'impôt dans l'État mentionné en premier.

4. Le terme "intérêts", au sens du présent article, s'entend des revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment des revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris des primes et des lots attachés à ces titres. Le terme "intérêts" n'inclut pas le revenu considéré comme un dividende aux termes des dispositions de l'article 10. Les amendes infligées pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans l'autre État contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

#### *Article 12. Redevances*

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances", employé dans le présent article, s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule

ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances, étant un résident d'un État contractant, exerce, dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet État, ou exerce une profession indépendante dans cet autre État, à partir d'une base qui y est située, et que le droit ou le bien pour lesquels sont payées ces redevances sont effectivement liés audit établissement stable ou à la dite base fixe. En pareil cas, les dispositions visées à l'article 7 ou à l'article 14 s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels a été contractée l'obligation de payer des redevances et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un ou l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

### *Article 13. Gains en capital*

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers liés à une base fixe, qu'un résident d'un État contractant possède dans l'autre État contractant pour y exercer une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant ou de biens mobiliers liés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'aliénateur est un résident.

*Article 14. Professions indépendantes*

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'une profession indépendante ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre État contractant dans les cas suivants:

a) si ce résident dispose, de façon habituelle dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; les revenus sont alors imposables dans l'autre État contractant mais seulement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe; ou

b) s'il séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes dépassant au total 183 jours pendant une période de 12 mois, commençant ou finissant pendant l'exercice fiscal considéré mais (dans ce cas), seulement pour le montant du revenu produit par ses activités exercées pendant son séjour dans cet autre État contractant.

2. L'expression "profession indépendante" s'entend notamment de l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

*Article 15. Professions salariées*

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi sont imposables exclusivement dans cet État contractant, à moins que l'activité soit exercée dans l'autre État contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État contractant pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours pendant une période de 12 mois commençant ou finissant pendant l'exercice budgétaire considéré;

b) les rémunérations sont versées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base d'affaires fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues en raison d'un emploi exercé à bord d'un bateau ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

*Article 16. Tantièmes d'administrateurs*

Les tantièmes d'administrateurs et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit en tant que membre du conseil d'administration ou de tout autre or-



gane analogue d'une société qui a la qualité de résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

*Article 17. Artistes et sportifs*

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles en tant qu'artiste du théâtre, du cinéma, de la radio ou de la télévision, en tant que musicien ou de sportif dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et, en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par un artiste professionnel ou un sportif si le séjour dans cet État est totalement ou principalement financé au moyen de fonds publics de l'un ou l'autre État contractant, ou des deux, ou de leurs subdivisions politiques et administratives ou autorités locales. En pareil cas, les revenus sont imposables seulement dans l'État contractant dont l'artiste professionnel ou le sportif est résident.

*Article 18. Pensions*

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées, au titre d'un ancien emploi, à un résident de l'un des États contractants ne sont imposables que dans cet État.

*Article 19. Fonction publique*

1. a) Les salaires, traitements et rémunérations de même nature, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques et administratives ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Toutefois, ces rémunérations sont imposables exclusivement dans l'autre État contractant si les services en question sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:

i) est un ressortissant de cet État; ou

ii) n'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de service rendu à cet État, subdivision ou autorité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, cette pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations et pensions versés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses collectivités locales.

*Article 20. Étudiants*

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire, qui est ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources extérieures à cet État.

*Article 21. Enseignants et chercheurs*

1. Une personne physique, qui est ou qui était un résident de l'autre État contractant immédiatement avant sa venue dans un État contractant où il se rend aux seules fins d'enseigner ou de poursuivre des recherches scientifiques dans une université, un collège ou autre institution semblable d'enseignement ou de recherche scientifique reconnues, est exonéré, dans l'État contractant mentionné en premier, de l'impôt sur la rémunération qu'il reçoit pour son enseignement ou son activité de recherche, à condition que son séjour à cette fin ne dépasse pas deux ans à partir de la date de sa première arrivée.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas au revenu tiré de recherches si celles-ci sont entreprises non pas dans l'intérêt public, mais essentiellement au bénéfice d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

*Article 22. Activités en mer*

1. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions des articles 4 à 20 de la présente Convention.

2. Aux fins du présent article, l'expression "activités en mer" désigne celles qui sont entreprises au large des côtes d'un État contractant, dans le cadre de la prospection et de l'exploitation du fond de la mer, de son sous-sol et de leurs ressources naturelles situés dans cet État.

3. Une personne qui est un résident d'un État contractant et exécute des activités en mer dans l'autre État contractant est réputée, aux termes du paragraphe 4, travailler dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe qui y est situé.

4. Les dispositions du paragraphe 3 ne s'appliquent pas lorsque les activités en mer sont menées pendant une période ou des périodes ne dépassant pas au total 30 jours durant une période quelconque de 12 (douze) mois. Aux fins du présent paragraphe :

- a) les activités en mer entreprises par une personne qui est associée à une autre sont réputées être entreprises par la seconde si les activités en question sont substantiellement les mêmes que celles exécutées par la personne mentionnée en

premier, dans la mesure où les activités considérées sont entreprises en même temps que les siennes propres ;

- b) une personne est réputée être associée avec une autre si l'une est contrôlée directement ou indirectement par l'autre ou si les deux sont contrôlées directement ou indirectement par une tierce personne ou par des tiers.

5. Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires encaissés par un résident d'un État contractant du fait d'un emploi lié aux activités en mer de cet autre État, peuvent, dans la mesure où ces activités sont exécutées en mer, être imposés dans cet autre État. Toutefois, lesdites rémunérations ne sont imposables que dans l'État mentionné en premier si l'emploi est exercé pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État et pendant une ou des périodes ne dépassant pas au total 30 jours au cours d'une période de douze mois.

6. Les gains recueillis par un résident d'un État contractant pour l'aliénation :

- a) des droits de prospection ou d'exploitation; ou
- b) de biens situés dans l'autre État contractant et qui sont utilisés en connexion avec les activités en mer, entreprises dans cet autre État ; ou
- c) d'actions tirant leur valeur ou la plus grande partie de celle-ci directement ou indirectement desdits droits ou desdits biens ou des deux pris ensemble

sont imposables dans cet autre État.

Dans le présent paragraphe, l'expression "droits de prospection ou d'exploitation" désigne les actifs résultant des activités en mer, entreprises dans l'autre État contractant ou des intérêts ou des avantages liés à ces actifs.

#### *Article 23. Autres revenus*

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce soit des activités commerciales dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre État contractant sont aussi imposables dans cet autre État.

*Article 24. Élimination de la double imposition*

La double imposition est éliminée comme suit:

1. Au Portugal:

- a) Lorsqu'un résident du Portugal perçoit des revenus qui, en application des dispositions de la présente Convention, sont imposables en Lettonie, le Portugal accorde en tant que déduction de l'impôt sur le revenu de cette personne un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Lettonie. Cette déduction ne doit pas toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu calculée avant la déduction qui est accordée pour le revenu imposable en Lettonie.
- b) Lorsque, en application d'une disposition de la présente Convention, les revenus perçus par un résident du Portugal sont exonérés d'impôt dans cet État, ce dernier peut néanmoins, aux fins du calcul du montant de l'impôt à percevoir sur le reste des revenus dudit résident, prendre en compte les revenus exonérés.

2. En Lettonie:

- a) Lorsqu'un résident de Lettonie reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Portugal, à moins qu'un traitement plus favorable soit prévu par sa législation interne, la Lettonie accorde comme déduction sur les revenus dudit résident un montant égal à l'impôt acquitté au Portugal. Toutefois, cette déduction ne doit pas excéder la fraction de l'impôt sur le revenu en Lettonie, calculé avant la déduction qui est applicable au revenu imposable au Portugal.
- b) Aux fins de l'alinéa a), si une société qui a la qualité de résident de la Lettonie perçoit un dividende d'une société qui a la qualité de résident du Portugal, dont elle détient au moins 10 pour cent des actions comportant un droit de vote sans restrictions, l'impôt acquitté au Portugal comprend non seulement l'impôt versé au titre des dividendes, mais également la fraction appropriée de l'impôt payé au titre des bénéfices correspondants de la société, sur lesquels les dividendes distribués sont prélevés.

*Article 25. Non-discrimination*

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État, qui se trouvent dans la même situation, en particulier pour ce qui est de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. Les apatrides, qui sont des résidents d'un État contractant, ne sont soumis dans l'un ou l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'État concerné, qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence.

3. L'établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant exploite dans l'autre État contractant ne sera pas imposé dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État, qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant des déductions personnelles, abattements et réductions d'impôts en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 soient applicables, les intérêts, redevances ou autres frais payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie possédé ou contrôlé directement ou indirectement par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont pas assujetties, dans l'État mentionné en premier, à un impôt ou à des obligations différents ou plus lourds que ceux auxquels sont assujetties d'autres entreprises similaires à l'État mentionné en premier, ou susceptibles de l'être.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

#### *Article 26. Procédure amiable*

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un ou les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne des deux États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure entraînant une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord réalisé est appliqué, quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée d'elles-mêmes ou de leurs représentants.

*Article 27. Échange de renseignements*

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles des lois internes des États contractants relatives aux impôts visés par la présente Convention dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire aux dispositions de la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions de l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

*Article 28. Limitation des bénéficiaires*

Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme obligeant un État contractant à octroyer les avantages prévus par la présente Convention à une personne qui est un résident de l'autre État contractant si, de l'avis des autorités compétentes des deux États contractants, l'octroi de ces avantages constituerait une utilisation abusive des principes généraux de la Convention.

*Article 29. Membres de missions diplomatiques et agents consulaires*

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

*Article 30. Entrée en vigueur*

Chaque État contractant notifiera à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. Les dispositions de cette dernière prendront effet trente jours après la date de réception de la dernière de ces notifications et s'appliquera:

1. au Portugal:

- a) aux impôts retenus à la source, aux revenus enregistrés à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;
- b) pour tous les autres impôts, aux revenus de toute période imposable commençant le 1er janvier de l'année qui suit immédiatement l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. en Lettonie:

- a) aux impôts retenus à la source, aux revenus enregistrés à partir du 1er janvier de l'année qui suit celle de l'entrée en vigueur de la Convention;
- b) pour les autres impôts sur le revenu, aux impôts correspondant à un exercice budgétaire commençant le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'entrée en vigueur de la Convention.

*Article 31. Dénonciation*

La présente Convention demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre des États contractants. Chacun des États contractants peut mettre fin à sa validité au moyen d'une notification écrite de dénonciation adressée par la voie diplomatique, au moins six mois avant la fin de l'année civile commençant après l'expiration d'une période de trois ans à partir de la date d'entrée en vigueur de la Convention. Cette dernière cessera alors d'être valide:

1. Au Portugal:

- a) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du premier janvier de la première année civile qui suit celle de la notification;
- b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour les impôts dus pour tout exercice budgétaire commençant le premier janvier, ou après, de l'année qui suit la date à laquelle la période spécifiée dans ladite notification expire.

2. En Lettonie:

- a) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du premier janvier de la première année civile qui suit celle de la notification;
- b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour les impôts dus pour tout exercice budgétaire commençant le premier janvier, ou après, de l'année civile qui suit celle de la notification.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait à Riga le 19 juin 2001, en double exemplaire, en langues lettone, portugaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour la République de Lettonie:

INDULIS BERZINS

Pour la République portugaise:

ZAIME GAMA



## PROTOCOLE

Au moment de signer la Convention entre la République de Lettonie et la République portugaise, tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui feront partie intégrale de la Convention.

Ad paragraphe 2 de l'Article 2

Il est entendu que les impôts perçus sur le montant total des traitements et salaires sont considérés comme des impôts sur le revenu; par contre, les cotisations de sécurité sociale et autres prélèvements similaires ne le sont pas.

Ad paragraphe 3 de l'Article 4

1. Il est entendu que, aussi longtemps que l'accord entre les autorités compétentes n'a pas été conclu, la personne considérée n'est pas habilitée à prétendre aux avantages prévus par la présente Convention. L'accord, une fois conclu, est mis en oeuvre conformément aux dispositions de l'article 26.

2. Il est entendu que les dispositions du paragraphe 3 sont applicables aussi longtemps que le lieu de gestion effective pour la détermination des critères de résidence ne figure pas dans la législation nationale de la Lettonie. Au cas où ces critères sont appliqués, les autorités compétentes de Lettonie informent celles du Portugal, dans les meilleurs délais, et les dispositions ci-dessus sont applicables au lieu de celles du paragraphe 1 à la date la plus rapprochée possible, déterminée par les autorités compétentes:

"3. Lorsque, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique, est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme résidente de l'État dans lequel son lieu de direction effectif est situé."

Ad Article 6

1. Il est entendu que les dispositions du présent article s'appliquent aussi au revenu provenant de biens mobiliers ou de services liés à l'utilisation de biens immobiliers qui, aux termes de la législation fiscale de l'État contractant, dans lequel les biens immobiliers sont situés, est assimilée au revenu de ces biens.

2. En ce qui concerne le paragraphe 3 du présent article, les États contractants conviennent que tous les revenus et gains résultant de l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant sont imposables dans ledit État, conformément aux dispositions de l'article 13 de la présente Convention.

Ad Article 7

En ce qui concerne le paragraphe 3, sans pour autant changer son sens général, l'expression "dépenses encourues aux fins de l'établissement stable" est censée viser les dépenses directement liées à l'activité dudit établissement stable.

Ad Article 10

En ce qui concerne le paragraphe 3 du présent article, le terme "dividendes" comprend également les bénéfices distribués aux termes d'un arrangement de participation aux bénéfices (dans le cas du Portugal, *associação em participação*).

Ad au paragraphe 3 de l'Article 13

Il est entendu que les dispositions du paragraphe 3 de l'Article 13 ne s'appliquent qu'aux gains résultant des activités d'une entreprise qui exploite des navires ou des aéronefs en trafic international.

Ad Article 26

Il est entendu que rien dans le paragraphe 3 ne peut être interprété comme imposant aux autorités compétentes d'un État contractant l'obligation d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

Ad Article 28

Il est entendu que l'expression "abus des principes généraux de la Convention" peut désigner une situation où les avantages, aux termes de la Convention, seront accordés par un État contractant pour un élément du revenu encaissé dans ledit État, qui n'est pas imposable dans l'autre État contractant, ou y est assujéti à un taux beaucoup plus faible que le taux de l'impôt généralement applicable dans cet autre État.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

Fait en double exemplaire à Riga le 19 juin 2001, en langues lettone, portugaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour la République de Lettonie:

INDULIS BERZINS

Pour la République portugaise:

ZAIME GAMA

**No. 40384**

---

**Latvia  
and  
Hungary**

**Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Hungary regarding co-operation and mutual assistance in customs matters. Riga, 2 May 2001**

**Entry into force:** *15 January 2002 by notification, in accordance with article 20*

**Authentic texts:** *English, Hungarian and Latvian*

**Registration with the Secretariat of the United Nations:** *Latvia, 1 July 2004*

---

**Lettonie  
et  
Hongrie**

**Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Hongrie concernant la coopération et l'assistance mutuelle en matière douanière. Riga, 2 mai 2001**

**Entrée en vigueur :** *15 janvier 2002 par notification, conformément à l'article 20*

**Textes authentiques :** *anglais, hongrois et letton*

**Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies :** *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS ]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF  
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY  
REGARDING CO-OPERATION AND MUTUAL ASSISTANCE IN CUS-  
TOMS MATTERS

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Hungary, hereinafter referred to as the Contracting Parties;

Considering that offences against customs legislation are prejudicial to the economic, fiscal, social, cultural and commercial interests of their respective countries;

Considering the importance of assuring the accurate assessment and collection of customs duties, taxes, fees and other charges on importation or exportation of goods, as well as the proper implementation of provisions of prohibition, restriction or control;

Convinced that efforts to prevent offences against customs legislation and efforts to ensure accurate collection of import and export duties, taxes, fees and other charges can be rendered more effective through co-operation between their Customs Authorities;

Having Regard to the Recommendation of the Customs Co-operation Council on mutual administrative assistance of December 5, 1953;

Having Regard Also to the provisions of the Single Convention on Narcotic Drugs of 1961 amended by the Protocol of 1972; and the Convention on Psychotropic Substances of 1971 drawn up under the auspices of the United Nations Organisation as well as the United Nations Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 1988;

Have Agreed as Follows:

DEFINITIONS

*Article 1*

1. "Customs legislation" shall mean provisions laid down by law or regulation concerning the importation, exportation, transit of goods or any other customs procedure, whether relating to customs duties, taxes, fees and other charges levied by Customs Authorities, or to measures of prohibition, restriction or control.

2. "Customs offence" shall mean any violation or attempted violation of customs legislation.

3. "Customs Authority" shall mean in the Republic of Latvia, the State Revenue Service National Customs Board (Valsts ienemumu dienesta Galvenā Muietas parvalde); and in the Republic of Hungary, the Directorate General of the Customs and Finance Guard (Vam-és Pénzügyorség Országos Parancsnoksaga).

4. "Requesting Customs Authority" shall mean the competent Customs Authority of a Contracting Party which makes a request for assistance in customs matters.

5. "Requested Customs Authority" shall mean the competent Customs Authority of a Contracting Party which receives a request for assistance in customs matters.

6. "Controlled Delivery" shall mean the technique of allowing illicit or suspect consignment of narcotic drugs, psychotropic substances, goods indicated in the Note I and II being the annex to the United Nations Convention Against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances of 21 December 1988 or substances substituted for them, to pass out of, through or into the territories of one or more countries, with the knowledge and under the supervision of their competent authorities, with a view to identify persons involved in the activities considered as crimes by Article 3 paragraph (I) of the UN Convention mentioned above.

7. "Person" shall mean either a natural human being or a legal entity.

8. "Personal Data" shall mean data concerning an identified or identifiable natural human being.

9. "Information" shall mean any data, documents, reports, certified or authenticated copies thereof or other communications.

#### SCOPE OF AGREEMENT

##### *Article 2*

1. The Contracting Parties shall, through their Customs Authorities and in accordance with the provisions set out in this Agreement, afford each other mutual assistance:

- a) in order to ensure that customs legislation is properly followed;
- b) in order to prevent, investigate and combat offences against customs legislation;
- c) in cases concerning delivery and notification of documents regarding application of customs legislation.

2. Assistance within the framework of this Agreement shall be rendered in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party and within the competence and resources of the requested Customs Authority. If necessary, a Customs Authority can arrange for assistance to be provided by another, competent authority, in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party.

3. This Agreement does not cover criminal legal aid.

#### COMMUNICATION OF INFORMATION

##### *Article 3*

1. The Customs Authorities shall, upon request, supply to each other all information which may help to ensure accuracy in:

- a) the collection of customs duties, taxes, fees and other charges levied by Customs Authorities and, in particular, information which may help to assess the customs value of goods and to establish their tariff classification;

- b) the implementation of import and export prohibitions and restrictions;
- c) the application of national rules of origin not covered by other contractual arrangements concluded by one of or both Contracting Parties.

2. If the requested Customs Authority does not have the information asked for, it shall seek that information in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party.

3. The requested Customs Authority shall seek the information as if it was acting on its own account.

#### *Article 4*

The Customs Authorities shall, upon request, supply to each other the following information:

- a) whether goods imported into the territory of the State of one Contracting Party have been lawfully exported from the territory of the State of the other Contracting Party;
- b) whether goods exported from the territory of the State of one Contracting Party have been lawfully imported into the territory of the State of the other Contracting Party, and the nature of the customs procedure, if any, under which the goods have been placed;
- c) whether goods which are granted favourable treatment upon exportation from the territory of the State of one Contracting Party have been duly imported into the territory of the State of the other Contracting Party, it being understood that information shall also be provided on any customs control measures to which the goods have been subjected.

#### *Article 5*

The Customs Authority of one Contracting Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the Customs Authority of the other Contracting Party all information likely to be of use to it relating to offences against customs legislation and, in particular, regarding:

- a) persons known or suspected of committing or having committed offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party;
- b) goods known to be subject of illicit traffic;
- c) means of transport and containers known to be or suspected of being used in committing offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party;
- d) new methods and means employed in committing offences against customs legislation;

- e) premises known to be or suspected of being used in committing offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party.

*Article 6*

1. The Customs Authority of one Contracting Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the Customs Authority of the other Contracting Party reports, records of evidence or certified copies of documents giving all available information on activities, detected or planned, which constitute or appear to constitute an offence against the customs legislation in force in the territory of the State of that Contracting Party.

2. Original files and documents shall be requested only in cases where certified copies would be insufficient. Originals which have been transmitted shall be returned without delay as soon as the reason for which they had been provided to the Customs Authority of the other Contracting Party ceased to exist.

*Article 7*

The 3 documents provided for in this Agreement may be replaced by computerised information produced in any form for the same purpose. All relevant information for the interpretation or utilization of the material should be supplied at the same time.

SURVEILLANCE OF PERSONS, GOODS AND MEANS OF TRANSPORT

*Article 8*

The Customs Authority of one Contracting Party shall, within its competence and resources, on its own initiative or upon request of the Customs Authority of the other Contracting Party, maintain surveillance over:

- a) the movements, particularly entry into and exit from its territory, of persons known or suspected of committing or having committed offences against customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party;
- b) any means of transport and containers known to be or suspected of being used in committing offences against the customs legislation in force in the territory of the State of the other Contracting Party;
- c) movements of goods reported by the Customs Authority of the other Contracting Party, which could result in substantial illicit traffic to or from its territory or suspicions thereof.

CONTROLLED DELIVERY

*Article 9*

1. The Customs Authorities may, by mutual consent and within their competence determined by national legislation, use controlled delivery in order to identify persons involved in an offence. When a decision on the use of controlled delivery is not within the competence of the Customs Authority it shall initiate co-operation with national authorities with such competence or transfer the case to that authority.

2. Illicit consignments whose controlled delivery is agreed to may, by mutual consent of the competent authorities, be intercepted and allowed to continue with the narcotic drugs, psychotropic substances or substances substituted for them intact or -- in case the conditions are ensured -- removed or replaced in whole or in part.

3. Decisions concerning the use of controlled delivery shall be taken on a case-by-case basis, and may, if necessary, take into account financial arrangements and understandings between the competent national authorities.

INQUIRIES

*Article 10*

1. Upon request, the requested Customs Authority shall initiate official inquiries concerning operations which are or appear to be contrary to the customs legislation in force in the territory of the State of the requesting Contracting Party. It shall communicate the results of such inquiries to the requesting Customs Authority.

2. These inquiries shall be conducted under the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party. The requested Customs Authority shall proceed as though it was acting on its own account.

3. The requested Customs Authority may allow officials of the requesting Contracting Party to be present at such inquiries.

4. When representatives of the Customs Authority of one of the Contracting Parties are present in the territory of the State of the other Contracting Party, pursuant to this Agreement, they must at all times be able to furnish proof of their official capacity. They must not be in uniform and carry arms.

EXPERTS AND WITNESSES

*Article 11*

1. If the courts or the authorities of the State of one Contracting Party so request in connection with offences against customs legislation brought before them, the Customs Authority of the other Contracting Party may authorise its officials to appear as experts or witnesses before those courts or authorities. Such officials shall give evidence regarding



facts established by them in the course of their duties. The request for appearance must clearly indicate in what case and in what capacity the official is to appear.

2. The official requested to appear as witness or expert has the privilege to refuse to give evidence or a statement, if he is entitled or obliged to do so by virtue of the laws of his own State or those of the requesting Contracting Party.

#### USE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

##### *Article 12*

1. Information, documents and other communications received under this Agreement shall not be used for purposes other than those specified in this Agreement, without the written consent of the Customs Authority which furnished them. These provisions are not applicable to information, documents and other communications concerning offences relevant to narcotic drugs and psychotropic substances. Such information may be transmitted to other authorities directly involved in the fight against illicit trafficking of such drugs and substances.

2. Any information communicated in whatever form pursuant to this Agreement shall be of a confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to the same kind of information and documents under the legislation in force in the territory of the State of the Contracting Party which received it.

3. Paragraph 1 shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for non-compliance with customs legislation.

4. In accordance with the purposes and within the scope of this Agreement, the Customs Authorities of the Contracting Parties may, however, use as evidence information and documents obtained:

- a) in their records of evidence, reports and testimonies and
- b) in proceedings and charges brought before courts.

The use made of such information and documents as evidence in courts and the weight to be attached thereto shall be determined in accordance with national legislation.

#### PERSONAL DATA PROTECTION

##### *Article 13*

In accordance with the legislation of the Contracting Parties, the protection of personal data shall at least be subject to the following conditions:

- a) personal data shall not be transmitted whenever there are reasonable grounds to believe that the transfer or the use made of the data transmitted would be contrary to the basic legal principles of one of the Contracting Parties, and, in particular, if the person concerned would suffer undue disadvantages. Upon request of the Customs Authority furnishing personal data, the receiving Cus-

- toms Authority shall inform the furnishing Customs Authority of the use made of the information supplied and of the results achieved;
- b) personal data may only be transmitted to Customs Authorities and other law enforcement authorities, and in the case of need for prosecution purposes, to public prosecution and judicial authorities. Such information shall not be communicated to persons other than those required to use it for such purposes unless the authorities supplying the information expressly agree and the law governing the authorities which receive the data allows such communication;
  - c) the requested Customs Authority must ascertain the validity and correctness of the personal data to be submitted. In case the requested Customs Authority finds that incorrect or restricted personal data have been submitted, it must inform the requesting Customs Authority of this fact without delay. The requesting Customs Authority shall correct, destroy or delete the personal data, if so required;
  - d) the requested Customs Authority shall together with the personal data provide information on the required deadline regarding data deletion according to the legislation of its State. The personal data shall be deleted when the need for their use ceases to exist;
  - e) the Customs Authorities of the Contracting Parties shall keep a register on the personal data submitted or received, and effectively protect any personal data against unauthorised access, modification, publication, damage or destruction.

#### DELIVERY AND NOTIFICATION

##### *Article 14*

Upon request, the requested Customs Authority shall, in accordance with the legislation in force in the territory of the State of the requested Contracting Party, deliver or notify to the natural or legal persons concerned, residing or established in its territory, all documents and decisions falling within the scope of this Agreement, which emanate from the requesting Customs Authority.

#### FORM AND SUBSTANCE OF REQUESTS FOR ASSISTANCE

##### *Article 15*

1. Requests pursuant to this Agreement shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing without delay.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

- a) the requesting Customs Authority;
- b) the measure requested;

- c) the object of and the reason for the request;
- d) the legislation and other legal elements involved;
- e) indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the inquiries;
- f) a summary of the relevant facts, except in cases provided for in Article 14.

3. Requests shall be submitted either in an official language of the requested Contracting Party, or in English or in another language acceptable to the requested Customs Authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures shall not be affected thereby.

#### EXCEPTIONS FROM THE LIABILITY TO RENDER ASSISTANCE

##### *Article 16*

1. If the requested Customs Authority considers that the assistance sought would infringe upon the sovereignty, public order, security or other essential interests of the requested Contracting Party or would involve violation of an industrial, commercial or professional secret in the territory of the State of that Contracting Party, it may refuse to provide such assistance or may provide the assistance only if certain conditions are met.

2. If a request for assistance cannot be complied with, the requesting Customs Authority shall be notified without delay and shall be informed of the reasons for the refusal to provide assistance.

3. If the requesting Customs Authority asks for assistance which it would itself be unable to give if asked to do so by the Customs Authority of the other Contracting Party, it shall draw attention to that fact in its request. Compliance with such a request shall be within the discretion of the requested Customs Authority.

#### COSTS

##### *Article 17*

The Customs Authorities of the Contracting Parties shall not claim the reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement, with the exception of expenses for experts, witnesses, interpreters, and translators not being public administration employees.

#### IMPLEMENTATION

##### *Article 18*

1. The assistance provided for under this Agreement shall be supplied directly between the Customs Authorities of the Contracting Parties.

2. The Customs Authorities of the Contracting Parties shall jointly decide the detailed arrangements for the implementation of this Agreement.

3. The Customs Authorities of the Contracting Parties shall endeavour to resolve by mutual accord any differences or doubt arising from the interpretation or application of this Agreement. Differences for which no solutions are found shall be settled through diplomatic channels.

#### TERRITORIAL APPLICABILITY

##### *Article 19*

This Agreement shall be applicable to the customs territories of the States of both Contracting Parties.

#### ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

##### *Article 20*

1. Each Contracting Party shall notify one another through diplomatic channels when all necessary national legal requirements for entry into force have been fulfilled. The Agreement shall enter into force sixty days after the last notification has been received.

2. This Agreement is intended to be of unlimited duration. The Agreement may be terminated by written notice through diplomatic channels and shall cease to be in force six months after such notice has been received by the other Contracting Party.

In Witness Whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at Riga on May 2, in 2001, in two originals, in the Latvian, Hungarian and English languages, each of these texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English language text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

For the Government of the Republic of Hungary:

JANUSS MARTONI

[ HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS ]

## MEGÁLLAPODÁS

### A LETT KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT A VÁMÜGYEKBE TÖRTÉNŐ EGYÜTTMŰKÖDÉS RŐL ÉS KÖLCSÖNÖS SEGÍTSÉGNYÚJTÁSRÓL

A Lett Köztársaság Kormánya és a Magyar Köztársaság Kormánya (a továbbiakban Szerződő Felek),

FIGYELEMBE VÉVE, hogy a vámjogszabálysértések kárt okoznak országaik gazdasági, pénzügyi, társadalmi, kulturális és kereskedelmi érdekeinek;

FIGYELEMBE VÉVE az áruk behozatalára és kivitelére vonatkozó vámok, adók, illetékek és díjak pontos kivetésének és beszedésének, valamint a tiltó, korlátozó vagy ellenőrző rendelkezések megfelelő végrehajtásának fontosságát;

MEGGYŐZŐDVE ARRÓL, hogy a vámjogszabálysértések megelőzése, valamint a kiviteli és behozatali vámok, adók, illetékek és díjak pontos beszedése érdekében tett erőfeszítéseket még hatékonyabbá lehet tenni a vámhatóságok közötti együttműködés révén;

FIGYELEMBE VÉVE a Vámegyüttműködési Tanács 1953. december 5-i Kölcsönös adminisztratív segítségnyújtásról szóló ajánlását;

FIGYELEMBE VÉVE az ENSZ égisze alatt megkötött, az 1972. évi Jegyzőkönyvvel módosított 1961. évi Egységes kábítószer egyezményt és az 1971. évi, a Pszichotróp anyagokról szóló egyezményt, valamint a Kábítószeres és pszichotróp anyagok tiltott forgalmazása elleni 1988. évi ENSZ Egyezményt,

AZ ALÁBBIKBAN ÁLLAPODTAK MEG:

## MEGHATÁROZÁSOK

### 1. Cikk

A jelen Megállapodás alkalmazásában:

1. A "vámjogszabályok" az áruk behozatalára, kivitelére és átvitelére, vagy egyéb vámeljáráásokra vonatkozó, törvény vagy egyéb jogszabály által meghatározott rendelkezéseket jelentik, akár a vámhatóságok által kivetett vámpokra, adókra, díjakra és illetékekre, akár tiltó, korlátozó vagy ellenőrző intézkedésekre vonatkoznak.
2. "Vámjogszabálysértés" alatt a vámjogszabályok bármely megsértését, valamint annak kísérletét értjük.
3. "Vámhatóság" alatt a Lett Köztársaságban az Állami Bevételi Főigazgatóság Nemzeti Vámszolgálatát (Valsts ieņēmumu dienesta Galvenā Muitas pārvalde), a Magyar Köztársaságban a Pénzügyminisztérium Vám- és Pénzügyőrség Országos Parancsnokságát értjük.
4. "Megkereső vámhatóság" alatt azon Szerződő Fél illetékes vámhatóságát értjük, amely vámügyekben segítséget kér.
5. "Megkeresett vámhatóság" alatt azon Szerződő Fél illetékes vámhatóságát értjük, amelyhez a vámügyekben történő segítségnyújtási megkeresés érkezik.
6. Az "ellenőrzött szállítás" azt a módszert jelenti, amikor a Kábítószeres és pszichotróp anyagok tiltott forgalmazása elleni 1988. évi ENSZ Egyezmény mellékletét képező I. és II. jegyzéken szereplő kábítószer, pszichotróp anyagot vagy ezeket helyettesítő anyagokat tartalmazó illegális vagy gyanús szállítmányokat az illetékes hatóságok tudtával és felügyelete mellett ki-, beengedik vagy átengedik egy vagy több ország területén azzal a céllal, hogy az említett Egyezmény 3. Cikkének (1) bekezdése alapján bűncselekményé nyilvánított cselekmények elkövetőit azonosítsák.
7. "Személy" alatt a természetes személyeket és a jogi személyeket egyaránt értjük.
8. "Személyes adatok" alatt az azonosított vagy az azonosítható természetes személyre vonatkozó adatokat értjük.
9. "Információ" alatt minden adatot, okmányt, jelentést, ezek igazolt vagy hitelesített másolatait és egyéb közléseket értjük.

## A MEGÁLLAPODÁS HATÁLYA

### 2. Cikk

1. A Szerződő Felek vámhatóságaiakon keresztül és a jelen Megállapodás rendelkezéseivel összhangban kölcsönös segítséget nyújtanak egymásnak:
  - a) a vámjogszabályok megfelelő betartásának biztosítása érdekében;
  - b) a vámjogszabálysértések megelőzése, felderítése és üldözése érdekében;
  - c) a vámjogszabályok alkalmazására vonatkozó okmányok eljuttatásának és közlésének esetében.
2. Jelen Megállapodás keretei között a segítséget a megkeresett Szerződő Fél államának területén hatályos jogszabályokkal összhangban a megkeresett vámhatóság hatáskörén belül és lehetőségei szerint nyújtja. Szükség esetén a vámhatóság intézkedhet másik, hatáskörrel rendelkező hatóság által történő segítségnyújtásról a megkeresett Szerződő Fél államának területén hatályos jogszabályokkal összhangban.
3. Jelen Megállapodás nem érinti a büntügyi jogsegélyt.

## INFORMÁCIÓ MEGKÜLDÉSE

### 3. Cikk

1. A vámhatóságok megkeresés alapján megadnak egymásnak minden olyan információt, amely elősegítheti:
  - a) a vámhatóságok által kiszabott adók, vámok, illetékek és díjak pontos beszedését, és különösen az áruk vámértékének pontos meghatározását és tarifális besorolását;
  - b) a behozatalra és kivitelre vonatkozó tilalmak és korlátozások pontos betartását;
  - c) azon nemzeti származási szabályok pontos alkalmazását, amelyek nem képezik az egyik vagy mindkét Szerződő Fél által megkötött más egyezménynek tárgyát.
2. Amennyiben a megkeresett vámhatóság nem rendelkezik a kért információval,

intézkedik ezen információ beszerzése érdekében a megkeresett Szerződő Fél államának területén hatályos jogszabályoknak megfelelően.

3. A megkeresett vámhatóság úgy intézkedik az információ beszerzése érdekében, mintha a saját ügyében járna el.

#### 4. Cikk

A vámhatóságok megkeresés alapján egymás rendelkezésére bocsátják az alábbi információkat:

- a) az egyik Szerződő Fél államának területére bevitt árukat a másik Szerződő Fél államának területéről a vámjogszabályoknak megfelelően vitték-e ki;
- b) az egyik Szerződő Fél államának területéről kivitt árukat a másik Szerződő Fél államának területére a vámjogszabályoknak megfelelően vitték-e be, és az árukat milyen vámeljáráásban vámkezelték;
- c) a kedvezményes elbánásban részesített, az egyik Szerződő Fél államának területéről kivitt árukat a másik Szerződő Fél államának területére megfelelően vitték-e be, egyúttal utalni kell az áruknál alkalmazott vámellenőrzési intézkedésekre is.

#### 5. Cikk

Saját kezdeményezésre vagy megkeresés alapján a Szerződő Felek vámhatóságai átadják egymásnak a vámjogszabálysértésekkel kapcsolatosan felhasználható információkat, különös tekintettel az alábbiakra:

- a) a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályokat megsértő vagy ezzel gyanúsítható személyek;
- b) tiltott kereskedelem tárgyát képező áruk;
- c) a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályok megsértéséhez bizonyosan vagy feltehetően igénybe vett közlekedési és szállítóeszközök;
- d) a vámjogszabályok megsértése során alkalmazott új módszerek és eszközök;



- e) a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályok megsértéséhez bizonyosan vagy feltehetően használt helyszínek.

#### 6. Cikk

1. Az egyik Szerződő Fél vámhatósága saját kezdeményezésre vagy megkeresésre eljuttatja a másik Szerződő Fél vámigazgatóságának mindazokat a jelentéseket, bizonyítékokat vagy okmányok hitelesített másolatait, amelyek minden rendelkezésre álló információt tartalmaznak a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályokat sértő vagy veszélyeztető, valamint a már felderített vagy tervezett cselekményekről.
2. Eredeti iratok, okmányok csak abban az esetben kérhetők, ha a hivatalos másolatok bizonyító ereje nem kielégítő. Az adatkérés indokának megszűnésekor az átadott eredeti iratokat, okmányokat haladéktalanul vissza kell küldeni a másik Szerződő Fél vámhatóságának.

#### 7. Cikk

A jelen Megállapodás értelmében átadott okmányok helyettesíthetők az ugyanilyen célra bármilyen formában készített számítógépes információval. Az anyag értelmezéséhez vagy felhasználásához szükséges minden információt egyidejűleg kell megküldeni.

### SZEMÉLYEK, ÁRUK ÉS SZÁLLÍTÓESZKÖZÖK MEGFIGYELÉSE

#### 8. Cikk

Az egyik Szerződő Fél vámhatósága hatáskörén és lehetőségein belül saját kezdeményezésre vagy a másik Szerződő Fél vámhatóságának megkeresésére figyelemmel kíséri:

- a) a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályokat megsértő vagy ezzel gyanúsítható személyek mozgását, különösen a területére történő belépést és az onnan való kilépést;
- b) a másik Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályok megsértéséhez bizonyosan vagy feltehetően igénybe vett közlekedési- vagy szállítóeszközöket;
- c) azon áruk mozgását, amelyeket a másik Szerződő Fél vámhatósága úgy ítél meg, hogy azok saját területére történő be-, illetve onnan való kiszállítása tiltott kereskedelmet eredményezhet.

## ELLENŐRZÖTT SZÁLLÍTÁS

### 9. Cikk

1. A vámhatóságok kölcsönös megállapodás alapján és a nemzeti jogszabályokban meghatározott hatáskörük keretei között alkalmazhatnak ellenőrzött szállítást a vámjogszabálysértést elkövető személyek azonosítása érdekében. Amennyiben az ellenőrzött szállítás alkalmazására vonatkozó döntés nem tartozik a vámhatóság hatáskörébe, együttműködést kezdeményez az ilyen hatáskörrel rendelkező hatósággal, illetve átadja az ügyet a hatáskörrel rendelkező hatóságnak.
2. A kábítószer, pszichotróp anyagot vagy azokat helyettesítő anyagot tartalmazó tiltott szállítmányok, amelyek esetében a hatáskörrel rendelkező hatóságok az ellenőrzött szállítás alkalmazásáról együttesen döntenek, sértetlen szállítmányként – vagy ha a feltételek fennállnak – teljes vagy részleges kiemeléssel vagy behelyettesítéssel nyomon követhetők.
3. Ellenőrzött szállításokra mindig eseti döntés alapján kerül sor, alkalmazásuk esetén figyelembe kell venni a hatáskörrel rendelkező nemzeti hatóságok közötti pénzügyi megállapodásokat és rendelkezéseket.

## VIZSGÁLATOK

### 10. Cikk

1. Megkeresés alapján a megkeresett vámhatóság hivatalos vizsgálatokat kezdeményez olyan cselekményekkel kapcsolatban, amelyek a megkereső Szerződő Fél államának területén hatályos vámjogszabályokkal bizonyosan vagy feltehetően ellentétesek. Az ilyen vizsgálatok eredményeit a megkeresett vámhatóság közli a megkereső vámhatósággal.
2. Ezen vizsgálatokat a megkeresett Szerződő Fél államának területén érvényes jogszabályoknak megfelelően kell lefolytatni. A megkeresett vámhatóságnak úgy kell eljárnia, mintha saját ügyében járna el.
3. A megkeresett vámhatóság engedélyezheti, hogy a vizsgálatok során a megkereső Szerződő Fél tisztviselői jelen legyenek.
4. Amikor a Szerződő Felek képviselői a jelen Megállapodás értelmében a másik Szerződő Fél államának területén tartózkodnak, minden esetben bizonyítaniuk kell hivatalos minőségüket. Nem viselhetnek egyenruhát és nem lehet náluk fegyver.

## SZAKÉRTŐK ÉS TANÚK

### 11. Cikk

1. Az egyik Szerződő Fél állama bíróságának vagy hatóságának kérésére a másik Szerződő Fél vámhatósága vámjogszabálysértés esetén felhatalmazhatja tisztviselőit, hogy tanúként vagy szakértőként megjelenjenek ezen bíróságok vagy hatóságok előtt. A tisztviselők bizonyítékot nyújtanak a hivatalos tevékenységük során feltárt tényekről. A kérelemben világosan közölni kell, milyen ügyben és milyen minőségben kell a tisztviselőnek megjelennie.
2. A szakértőnek vagy tanúnak felkért tisztviselőnek joga van megtagadni a bizonyíték- vagy nyilatkozatadást, ha erre a saját államának vagy a megkereső Szerződő Fél törvényeinek értelmében jogosult vagy köteles.

## AZ INFORMÁCIÓ ÉS OKMÁNYOK FELHASZNÁLÁSA

### 12. Cikk

1. A jelen Megállapodás értelmében átvett információk, okmányok vagy egyéb közlések a jelen Megállapodásban meghatározott céloktól eltérő célra csak az információt és okmányokat átadó vámhatóság írásbeli engedélyével használhatók fel. Ezek a rendelkezések nem vonatkoznak a kábítószereket és a pszichotróp anyagokat érintő jogszabálysértésekkel kapcsolatos információkra, okmányokra és más közlésekre. Az ilyen információk a kábítószer és pszichotróp anyagok jogellenes kereskedelme elleni harccal közvetlenül foglalkozó más hatóságoknak küldhetők meg.
2. A jelen Megállapodás értelmében átadott bármely információ bizalmas természetűnek számít, és az azt átvevő Szerződő Fél államának területén hatályos jogszabályokban meghatározott védelmet kell élveznie.
3. Az 1. pontban foglaltak nem gátolhatják az információ felhasználását a vámjogszabály megsértése miatt indított bírósági vagy közigazgatási eljárásban.
4. A Szerződő Felek vámhatóságai a jelen Megállapodás értelmében és céljainak megfelelően megszerzett információt és okmányokat felhasználhatják bizonyítékként:
  - a) bizonyítékokat rögzítő jegyzőkönyveikben, jelentéseikben és tanúvallomásokat rögzítő okmányaikban, valamint
  - b) bírósági eljárások során.

Az ilyen információknak és okiratoknak a bíróságokon bizonyítékként való felhasználását és bizonyító erejét a nemzeti jogszabályok határozzák meg.

## SZEMÉLYES ADATOK VÉDELME

### 13. Cikk

A Szerződő Felek nemzeti jogszabályaiknak megfelelően a személyes adatok védelmét legalább az alábbi feltételekkel biztosítják:

- a) Személyes adatokat nem lehet továbbítani, ha alaposan feltehető, hogy az adatok továbbítása vagy felhasználása ellentétes bármelyik Szerződő Fél jogi alapelveivel, és különösen akkor, ha az érintett személy ezáltal jogtalan hátrányokat szenvedne. A személyes adatot átadó vámhatóság megkeresése alapján az adatot átvevő vámhatóság tájékoztatja az adatot szolgáltató vámhatóságot az információ felhasználásáról és az elért eredményekről;
- b) A személyes adatokat csak vámhatóságok és más bűnüldöző szervek, valamint peres eljárások esetén az ügyészség vagy bíróságok részére lehet átadni. Ezen információkat csak az információ felhasználására jogosult személyeknek lehet átadni, kivéve, ha az információt átadó hatóságok ezt kifejezetten megengedik és az információt átvevő hatóságokra vonatkozó törvények is lehetővé teszik az információk egyéb személyek részére történő átadását;
- c) A megkeresett vámhatóság köteles meggyőződni az átadásra kerülő személyes adat helyességéről és hitelességéről. Helytelen vagy nem átadható személyes adat továbbítása esetén a megkeresett vámhatóság erről a tényről haladéktalanul tájékoztatja a megkereső vámhatóságot. A megkereső vámhatóság kérelemre kijavítja, megsemmisíti vagy törli a személyes adatot;
- d) A megkeresett vámhatóság a személyes adattal együtt közli a saját államának jogrendszere szerint érvényes adattörlési határidőket. A személyes adatot törölni kell, ha annak nyilvántartása többé nem szükséges;
- e) A Szerződő Felek vámhatóságai kötelesek az átadott és átvett személyes adatokról nyilvántartást vezetni és azokat megfelelő módon védeni az illetéktelen hozzáférés, változtatás, nyilvánosságra hozatal, sérülés vagy megsemmisülés ellen.

## KÉZBESÍTÉS ÉS ISMERTETÉS

### 14. Cikk

Megkeresés alapján a megkeresett vámhatóság a megkeresett Szerződő Fél államának területén érvényes jogszabályokkal összhangban továbbítja a területén állandó lakhellyel, telephellyel rendelkező természetes, illetve jogi személy részére, illetve ismerteti velük a megkereső vámhatóságtól származó és a jelen Megállapodás hatálya alá tartozó valamennyi iratot és határozatot.

## A SEGÍTSÉGKÉRÉS FORMÁJA ÉS TARTALMA

### 15. Cikk

1. Jelen Megállapodás értelmében a megkeresést írásban kell elkészíteni. A megkeresések teljesítéséhez a szükséges okmányokat mellékelni kell. Sürgős esetben a megkeresés szóban is elfogadható, de azt írásosban haladéktalanul meg kell erősíteni.
2. A jelen cikk 1. pontja értelmében elkészített megkeresésnek a következő információkat kell tartalmaznia:
  - a) a megkereső vámhatóságot;
  - b) a kért intézkedést;
  - c) a megkeresés tárgyát és okát;
  - d) a vonatkozó jogszabályokat és egyéb jogi tényezőket;
  - e) a vizsgálat tárgyát képező természetes és jogi személyekre vonatkozó pontos és részletes információt;
  - f) az ügy rövid ismertetését, kivéve a 14. Cikkben meghatározott eseteket.
3. A megkereséseket a megkeresett Szerződő Fél hivatalos nyelvén vagy angolul, vagy a megkeresett vámhatóság által elfogadható más nyelven kell megküldeni.
4. Amennyiben a megkeresés nem felel meg a formai követelményeknek, javítása vagy kiegészítése megkövetelhető, de ez nem késleltetheti a halaszthatatlan intézkedések megtételét.

## A SEGÍTSÉGNYÚJTÁS KÖTELEZETTSÉGEI ALÓLI KIVÉTELEK

### 16. Cikk

1. Amennyiben a megkeresett vámhatóság úgy ítéli meg, hogy a segítségnyújtás teljesítése a megkeresett Szerződő Fél szuverenitását, közrendjét, biztonságát, illetve egyéb lényeges érdekét, valamint államának területén ipari, kereskedelmi vagy szakmai titkot sértene, megtagadhatja a jelen Megállapodásban előírt segítségnyújtást vagy bizonyos feltételek betartása mellett nyújthat segítséget.
2. Amennyiben a segítségnyújtás nem teljesíthető, erről a megkereső vámhatóságot haladéktalanul értesíteni kell, tájékoztatva egyúttal a visszautasítás okáról.
3. Amennyiben a megkereső vámhatóság olyan segítségnyújtást kér, amelyet - ha azt a másik Szerződő Fél vámhatósága kérné - a maga részéről nem tudna teljesíteni, azt a megkeresésében fel kell tüntetnie. Ilyen kérés teljesítéséről a megkeresett vámhatóság dönt.

## KÖLTSÉGEK

### 17. Cikk

A Szerződő Felek vámhatóságai nem tartanak igényt a jelen Megállapodás végrehajtásával kapcsolatban felmerült költségek megtérítésére, kivéve a közigazgatási alkalmazásban nem álló tanúk, szakértők és tolmácsok, valamint a fordítók költségeit és díjazását.

## TELJESÍTÉS

### 18. Cikk

1. Jelen Megállapodás értelmében a segítségnyújtás közvetlenül a Szerződő Felek vámhatóságai között történik.
2. A Szerződő Felek vámhatóságai közösen meghatározzák a jelen Megállapodás végrehajtásának részleteit.
3. A Szerződő Felek vámhatóságai törekednek arra, hogy a jelen Megállapodás értelmezéséből vagy alkalmazásából eredő nézeteltéréseket vagy kétségeket kölcsönös megegyezéssel megoldják. Az olyan nézeteltéréseket, amelyekre nem találnak megoldást, diplomáciai úton kell rendezni.

## A MEGÁLLAPODÁS TERÜLETI HATÁLYA

### 19. Cikk

Jelen Megállapodás hatálya a Szerződő Felek államainak vámterületére terjed ki.

## HATÁLYBALÉPÉS ÉS MEGSZÚNÉS

### 20. Cikk

1. A Szerződő Felek diplomáciai úton tájékoztatják egymást a hatálybalépéshez szükséges nemzeti jogi követelmények teljesítéséről. A Megállapodás hatvan nappal az utolsó értesítés kézhezvételét követően lép hatályba.
2. Jelen Megállapodás határozatlan időre szól. A Megállapodás diplomáciai úton megküldött írásbeli értesítéssel mondható fel. A Megállapodás hatálya az írásbeli értesítésnek a másik Szerződő Fél által történő kézhezvételét követő hat hónap elteltével szűnik meg.

Alulírottak, a megfelelő felhatalmazás birtokában aláírták a jelen Megállapodást.

Készült Rigában, 2001. év ...<sup>1</sup>május.....hó.....<sup>2</sup>.....napján, két eredeti példányban, lett, magyar és angol nyelven, mindegyik szöveg egyformán hiteles. Értelmezési eltérés esetén az angol szöveg az irányadó.

A LETT KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA  
nevében

A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG  
KORMÁNYA nevében

[ LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON ]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS  
UN  
UNGĀRIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS  
LĪGUMS  
PAR SADARBĪBU UN SAVSTARPĒJO PALĪDZĪBU  
MUITAS LIETĀS**



Latvijas Republikas valdība un Ungārijas Republikas valdība (turpmāk - Līgumslēdzējpusēs),

atzīstot, ka muitas likumu pārkāpumi nodara kaitējumu abu valstu ekonomiskajām, finansiālajām, sociālajām, kultūras un komerciālajām interesēm,

ievērojot muitas nodokļu, nodevu un citu maksājumu precīzas uzlikšanas nodrošināšanas par preču importu un eksportu, kā arī aizliegumu, ierobežojumu vai kontroles noteikumu pareizas piemērošanas un šo maksājumu pareizas iekasēšanas nodrošināšanas svarīgumu,

pārliecinoties, ka normatīvie akti muitas lietās pārkāpumu aizkavēšanas un precīzas muitas nodokļu, nodevu un citu ievad muitas un izvad muitas maksājumu iekasēšanas nodrošināšanas pasākumus abu valstu muitas iestāžu sadarbībā var padarīt efektīvākus,

atsaucoties uz Muitas sadarbības padomes 1953.gada 5.decembra Rekomendāciju par savstarpējo administratīvo palīdzību,

kā arī atsaucoties uz 1961.gada Konvencijas par narkotiskajām vielām, kas grozīta ar 1972.gada Protokolu, 1971.gada Konvencijas par psihotropajām vielām, kas izstrādāta saskaņā ar Apvienoto Nāciju Organizācijas norādījumiem un Apvienoto Nāciju Organizācijas 1988.gada Konvencijas narkotisko un psihotropo vielu nelikumīgas pārvietošanas novēršanai noteikumiem,

vienojas par tālāk minēto:

## DEFINĪCIJAS

### 1. pants

1. "Normatīvie akti muitas lietās" ir noteikumi, kurus paredz likums vai likumpamatotu aktu normas attiecībā uz importu, eksportu, preču tranzītu vai jebkādu citu muitas procedūru vai nu saistībā ar muitas nodokļiem, nodevām un citiem maksājumiem, ko iekasē muitas iestādes, vai arī aizlieguma, ierobežojuma vai kontroles pasākumiem.

2. "Muitas pārkāpums" ir normatīvo aktu muitas lietās pārkāpšana vai pārkāpšanas mēģinājums.

3. "Muitas iestāde" ir Latvijas Republikā - Valsts ieņēmumu dienesta Galvenā Muitas pārvalde un Ungārijas Republikā - Muitas un finansu dienesta Ģenerāldirektorāts.

4. "Pieprasītāja muitas iestāde" ir tās Līgumslēdzējpusē kompetenta muitas iestāde, kas pieprasa palīdzību muitas lietās.

5. "Pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde" ir tās Līgumslēdzējpusē kompetenta muitas iestāde, kas saņem palīdzības pieprasījumu muitas lietās.

6. "Kontrolētā piegāde" ir paņēmieni, kas atļauj aizliegtu vai aizdomās turētu narkotisko un psihotropo vielu, preču, kas norādītas Apvienoto Nāciju Organizācijas 1988.gada 21.decembra Konvencijas pret narkotisko un psihotropo vielu nelegālu apgrozījumu pielikuma I un II piezīmē, kā arī to aizstājēju piegādes apturēšanu, pārvietošanu caur vai ieviešanu vienas vai vairāku valstu teritorijās šo valstu kompetento iestāžu uzraudzībā, vēršot uzmanību uz to personu identificēšanu, kuras iesaistītas darbībās, kas atzīstamas par noziegumu saskaņā ar iepriekšminētās ANO Konvencijas 3.panta 1.daļu.

7. "Persona" ir jebkura fiziska vai juridiska persona.

8. "Privātie dati" ir dati, kas attiecas uz identificētu vai identificējamu fizisku personu.

9. "Informācija" ir jebkuri dati, dokumenti, ziņojumi, to apstiprinātas vai autentiskas kopijas vai citi sazināšanās veidi.

## LĪGUMA DARBĪBAS SFĒRA

### 2. pants

1. Ar savu muitas iestāžu starpniecību un saskaņā ar noteikumiem, kurus nosaka šis Līgums, Līgumslēdzējpusēs sniedz viena otrai savstarpējo palīdzību, lai:

a) nodrošinātu pareizu normatīvo aktu muitas lietās ievērošanu;

b) aizkavētu, izmeklētu un cīnītos ar normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumiem;

c) nosūtītu un izziņotu tādus dokumentus, kas attiecas uz normatīvo aktu muitas lietās piemērošanu.

2. Palīdzība atbilstoši šim Līgumam tiek sniegta saskaņā ar spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem pieprasījuma saņēmējas Līgumslēdzējpusēs valsts teritorijā un pieprasījuma saņēmējas muitas iestādes kompetences un iespēju robežās. Ja nepieciešams, muitas iestāde var izveidot tādu kārtību, ka saskaņā ar spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem palīdzību sniedz cita kompetenta iestāde pieprasījuma saņēmējas Līgumslēdzējpusēs valsts teritorijā.

3. Šis Līgums neattiecas uz palīdzības sniegšanu krimināllietās.

## INFORMĀCIJAS APMAIŅA

### 3. pants

1. Pēc pieprasījuma muitas iestādes sniedz viena otrai visu informāciju, kas varētu nodrošināt precizitāti:

a) muitas nodokļu, nodevu un citu maksājumu iekasēšanā, ko veic muitas iestādes, un īpaši - informāciju, kas varētu palīdzēt noteikt preču muitas vērtību un muitas tarifa klasifikāciju;

b) importa un eksporta aizliegumu un ierobežojumu piemērošanā;

c) nacionālo preču izcelsmes noteikumu piemērošanā, ko neregulē citi līgumi, kurus noslēgusi viena vai abas Līgumslēdzējpusēs.

2. Ja pieprasījuma saņēmējai muitas iestādei nav pieprasītās informācijas, šī iestāde to iegūst saskaņā ar spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem pieprasījuma saņēmējas muitas iestādes valsts teritorijā.

3. Pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde centīsies iegūt informāciju, it kā tā rīkotos savās interesēs.

#### 4. pants

Muitas iestādes pēc pieprasījuma sniedz viena otrai informāciju par to, vai:

a) preces, kas ievestas vienas Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā, ir likumīgi izvestas no otras Līgumslēdzējpusē valsts teritorijas;

b) preces, kas izvestas no vienas Līgumslēdzējpusē valsts teritorijas, ir likumīgi ievestas otras Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā un jebkuru muitas procedūru, kas piemērota precēm;

c) preces, kurām ir nodrošināts labvēlības režīms, tās izvedot no vienas Līgumslēdzējpusē valsts teritorijas, ir laikā ievestas otras Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā, turklāt tiek sniegta informācija arī par jebkuriem muitas kontroles pasākumiem, kas piemēroti šīm precēm.

## 5. pants

Vienas Līgumslēdzējpusē muiņas iestāde, pēc savas iniciatīvas vai pieprasījuma, sniedz otras Līgumslēdzējpusē muiņas iestādei visu nepieciešamo informāciju, ko varētu izmantot sakarā ar normatīvo aktu muiņas lietās pārkāpumiem, īpaši par:

a) zināmām vai aizdomās turētām personām, kuras ir vai ir bijušas iesaistītas otras Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā spēkā esošo normatīvo aktu muiņas lietās pārkāpumos;

b) precēm, kas ir nelikumīgas pārvietošanas objekti;

c) transportlīdzekļiem un konteineriem, par kuriem ir zināms vai ir aizdomas, ka tie tiek izmantoti otras Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā spēkā esošo normatīvo aktu muiņas lietās pārkāpumos;

d) jaunām metodēm un līdzekļiem, kas tiek izmantoti normatīvo aktu muiņas lietās pārkāpumos;

e) telpām, par kurām ir zināms vai ir aizdomas, ka tās tiek izmantotas otras Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā spēkā esošo normatīvo aktu muiņas lietās pārkāpumos.

## 6. pants

Pēc savas iniciatīvas vai pieprasījuma, vienas Līgumslēdzējpusē muitas iestāde piegādā otras Līgumslēdzējpusē muitas iestādei ziņojumus, liecību protokolus vai apstiprinātas dokumentu kopijas, kas sniedz visu pieejamo informāciju par atklātajiem vai plānotajiem darījumiem, kuri satur vai varētu saturēt pārkāpuma sastāvu pret šīs Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem muitas lietās.

Lietas materiālu un dokumentu oriģināli tiks pieprasīti tikai tad, ja apstiprinātās kopijas nebūs pietiekamas. Saņemtie oriģināli tiks atdoti nekavējoties, tiklīdz būs zudis iemesls, kura dēļ tie tika piegādāti šīs Līgumslēdzējpusē valsts muitas iestādei.

## **7. pants**

Šajā līgumā minētie dokumenti var tikt aizvietoti ar datorizētu informāciju, kas sastādīta jebkurā formā un paredzēta tiem pašiem mērķiem. Visa materiāla lietošanai vai izskaidrošanai noderīgā informācija jāpiegādā vienlaikus.



## PERSONU, PREČU UN TRANSPORTLĪDZEKĻU UZRAUDZĪBA

### 8. pants

Savas kompetences un iespēju robežās, pēc savas iniciatīvas vai pēc otras Līgumslēdzējpusē muitas iestādes pieprasījuma, vienas Līgumslēdzējpusē muitas iestāde veic uzraudzību par:

a) zināmu vai aizdomās turētu personu, kuras ir vai ir bijušas iesaistītas otras Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā spēkā esošo normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumos, pārvietošanos, īpaši - iebraukšanu un izbraukšanu no tās teritorijas;

b) jebkādiem transportlīdzekļiem un konteineriem, par kuriem ir zināms vai ir aizdomas, ka tie tiek izmantoti otras Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā spēkā esošo normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumos;

c) preču pārvietošanu, par kurām otras Līgumslēdzējpusē muitas iestāde ir paziņojusi par ievērojami bieži izmantotām nelikumīgā pārvietošanā, ievēdot vai izvedot no tās teritorijas, vai par kuru nelikumīgu pārvietošanu ir aizdomas.

## KONTROLĒTĀ PIEGĀDE

### 9. pants

1. Savstarpēji vienojoties un atbilstoši nacionālajā likumdošanā noteiktajai kompetencei, muitas iestādes var veikt kontrolēto piegādi, lai identificētu personas, kuras ir iesaistītas pārkāpumā. Ja lēmuma pieņemšana par kontrolēto piegādi neietilpst muitas iestādes kompetencē, tai ir jāuzsāk sadarbība ar kompetentām nacionālajām iestādēm vai jānosūta lieta šādai iestādei.

2. Nelikumīgi nosūtīto preču kravas, par kuru kontrolēto piegādi kompetentas iestādes ir savstarpēji vienojušās, var apturēt un atļaut tās pārvietot tālāk ar narkotiskajām, psihotropajām vielām vai to aizvietotājiem neskartas, vai nosacījumu nodrošināšanas gadījumā, tās izņemt vai daļēji vai pilnīgi aizvietojot.

3. Lēmumi par kontrolētās piegādes piemērošanu tiks pieņemti katrā atsevišķā lietā, nepieciešamības gadījumos ņemot vērā kompetento nacionālo iestāžu noslēgtos finansu līgumus un vienošanās.

## IZMEKLĒŠANA

### 10. pants

1. Saskaņā ar pieprasījumu, pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde uzsāk izmeklēšanu par darījumiem, kas ir vai var tikt uzskatīti par pretrunā esošiem ar pieprasītājas Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem muitas lietās. Par šādas izmeklēšanas rezultātiem tā paziņo pieprasītājai muitas iestādei.

2. Šīs izmeklēšanas notiek saskaņā ar normatīvajiem aktiem, kas ir spēkā pieprasījuma saņēmējas Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā. Pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde jārikojas tā, it kā tā rīkotos savās interesēs.

3. Pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde var atļaut pieprasītājas Līgumslēdzējpusē amatpersonām piedalīties šādās izmeklēšanās.

4. Ja saskaņā ar šo Līgumu vienas Līgumslēdzējpusē Muitas iestādes amatpersonas atrodas otras Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā, tām jebkurā brīdī ir jāuzrāda to oficiālais pilnvarojums. Tās nedrīkst nēsāt formas tērpu un ieročus.

## EKSPERTI UN LIECINIEKI

### 11. pants

1. Ja sakarā ar izdarītajiem normatīvo aktu muitas jautājumos pārkāpumiem vienas Līgumslēdzējpusē valsts tiesa vai citas iestādes, kuras izskata šos pārkāpumus, to pieprasa, otras Līgumslēdzējpusē muitas iestāde var pilnvarot savas amatpersonas uzstāties kā ekspertiem vai lieciniekiem šajās tiesās vai iestādēs. Šādas amatpersonas sniedz liecības par faktiem, kas nonākuši to rīcībā, pildod dienesta pienākumus. Pieprasījumā, kas pilnvaro ekspertus un lieciniekus, ir precīzi jānorāda lieta, kurā amatpersona piedalīsies, un šīs amatpersonas kompetences robežas šajā lietā.

2. Amatpersonai, kurai ir pieprasīts uzstāties kā lieciniekam vai ekspertam, ir iespēja atteikties sniegt liecību vai ziņojumu saskaņā ar savas valsts vai pieprasītājas Līgumslēdzējpusē valsts normatīvajiem aktiem.

## INFORMĀCIJAS UN DOKUMENTU LIETOŠANA

### 12. pants

1. Informācija, dokumenti un citi paziņojumi, kas saņemti saskaņā ar šo Līgumu, nevar tikt izmantoti šajā Līgumā neparedzētiem mērķiem bez tās muitas iestādes rakstiskas piekrišanas, kura tos ir sniegusi. Šie noteikumi neattiecas uz informāciju, dokumentiem un citiem paziņojumiem par pārkāpumiem, kas saistīti ar narkotiskajām un psihotropajām vielām. Šādu informāciju var sniegt citām iestādēm, kas ir tieši iesaistītas nelikumīgas narkotisko vielu pārvietošanas apkarošanā.

2. Jebkura informācija, kas jebkādā formā ir nosūtīta saskaņā ar šo Līgumu, ir konfidenciāla. Tā tiek pakļauta tādai oficiālai slepenībai un aizsardzībai, kādai ir pakļauta tāda pati informācija un dokumenti saskaņā ar tās Līgumslēdzējpusē valsts teritorijā spēkā esošajiem normatīvajiem aktiem, kura tos saņem.

3. Pirmā punkta noteikumi neaizliedz informācijas izmantošanu tiesas vai administratīvajā procesā, kas ierosināts sakarā ar normatīvo aktu muitas lietās pārkāpumiem.

4. Saskaņā ar šo Līgumu un atbilstoši tā mērķiem, Līgumslēdzējušu muitas iestādes tomēr var kā pierādījumus izmantot iegūto informāciju un dokumentus:

a) savos fiksētajos pierādījumos, ziņojumos un liecību protokolos,  
un

b) lietas izskatīšanā un apsūdzības uzturēšanā tiesā.

Šādas informācijas un dokumentu izmantošana par pierādījumiem tiesā un šai informācijai un dokumentiem piešķiramā nozīme jānosaka saskaņā ar nacionālo likumdošanu.

## PRIVĀTO DATU AIZSARDZĪBA

### 13. pants

Saskaņā ar Līgumslēdzējušu nacionālo likumdošanu, privāto datu aizsardzībā ir jāievēro šādi noteikumi:

a) privātie dati nevar tikt nosūtīti, ja nav pamatota iemesla ticēt, ka šo datu nosūtīšana vai nosūtīto datu izmantošana nav pretrunā ar kādas Līgumslēdzējpusēs tiesību pamatprincipiem, un īpaši, ka personas, uz kurām šie dati attiecas, necietīs pārmērīgus zaudējumus. Pēc tās muitas iestādes, kas sniegusi privātos datus, pieprasījuma, saņēmējai muitas iestādei tā ir jāinformē par sniegtās informācijas izmantošanu un sasniegtajiem rezultātiem;

b) privātie dati var tikt nosūtīti vienīgi muitas iestādēm un citām tiesību aizsardzības iestādēm, un, ja pēc tiem ir vajadzība apsūdzības uzturēšanai, tad arī prokuratūrai un tiesām. Šāda informācija nevar tikt nodota citām personām, izņemot tās, kurām tā ir jāizmanto šādos nolūkos, bez iestāžu, kas sniegušas informāciju, tiešas piekrišanas un iestāžu, kas to saņēmušas, atļaujas informācijas sniegšanai;

c) pieprasījuma saņēmējai muitas iestādei ir jāapstiprina sniedzamo privāto datu derīgums un pareizība. Ja pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde konstatē, ka tā ir sniegusi nepareizus vai nepilnīgus privātos datus, tai par šo faktu nekavējoties ir jāinformē pieprasītāja muitas iestāde. Pieprasītājai muitas iestādei pēc pieprasījuma šie privātie dati ir jālabo, jāiznīcina vai jādzēš;

d) pieprasījuma saņēmējai muitas iestādei kopā ar privātajiem datiem ir jāsniedz informācija par datu dzēšanu tās valsts normatīvajos aktos noteiktajā termiņā. Privātie dati ir jādzēš, tiklīdz zūd vajadzība to turpmākai izmantošanai;

e) Līgumslēdzējušu muitas iestādēm ir jāveido sniegto un saņemto privāto datu reģistrs un efektīvi jāaizsargā jebkuri privātie dati pret to neatļautu pieejamību, pārveidošanu, publicēšanu, bojāšanu vai iznīcināšanu.

## NOSŪTĪŠANA / PAZIŅOŠANA

### 14. pants

Uz iesnieguma pamata pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde, saskaņā ar normatīvajiem aktiem, kas ir spēkā pieprasījuma saņēmējas Līgumslēdzējpusēs valsts teritorijā, nosūta vai izziņo iesaistītajām fiziskajām vai juridiskajām personām, kas dzīvo vai ir dibinātas tās teritorijā, visus dokumentus un lēmumus, uz kuriem ir attiecināms šis Līgums un kuri iegūti no pieprasītājas muitas iestādes.

## PALĪDZĪBAS PIEPRASĪJUMA FORMA UN SATURS

### 15. pants

1. Pieprasījumi, saskaņā ar šo Līgumu, ir jāiesniedz rakstiskā formā. Pieprasījumiem jāpievieno visi pieprasījuma izpildīšanai nepieciešamie dokumenti. Situācijas neatliekamības dēļ var tikt pieņemts arī mutisks pieprasījums, bet pēc tam nekavējoties tas ir jāapstiprina rakstiski.

2. Atbilstoši šī panta pirmajai daļai pieprasījumiem ir jāsaturs šāda informācija:

- a) pieprasītāja muitas iestāde;
- b) pieprasītie pasākumi;
- c) pieprasījuma iemesls un objekts;
- d) saistošie likumi, noteikumi un citi tiesību akti;
- e) pēc iespējas precīzas un aptverošas pazīmes par tām fiziskajām vai juridiskajām personām, kuras ir izmeklēšanas mērķis;
- f) nozīmīgo faktu kopsavilkums, izņemot 14. pantā paredzētos gadījumus.

3. Pieprasījums ir jāiesniedz pieprasījuma saņēmējas Līgumslēdzējpusē valsts, angļu vai citā pieprasījuma saņēmējai muitas iestādei pieņemamā valodā.

4. Ja pieprasījums neatbilst formālajām prasībām, tad var tikt pieprasīta tā korekcija vai pārstrāde, neietekmējot pieprasījuma izpildi.



## PALĪDZĪBAS SNIEGŠANAS SAISTĪBU IZŅĒMUMI

### 16. pants

1. Ja pieprasījuma saņēmēja muitas iestāde uzskata, ka pieprasītā palīdzība varētu aizskart tās valsts suverenitāti, publisko kārtību, drošību vai citas nozīmīgas intereses vai varētu būt saistīta ar industriālo, komerciālo vai profesionālo noslēpumu pārkāpšanu Līgumslēdzējpusēs valsts teritorijā, tā var atteikties sniegt pieprasīto palīdzību vai pakļaut šāda pieprasījuma izpildi konkrētiem nosacījumiem.

2. Ja pieprasījums pēc palīdzības nevar tikt izpildīts, tad pieprasītājam Muitas iestādei tas tiks paziņots nekavējoties, kā arī tā tiks informēta par atteikuma iemesliem.

3. Ja pieprasītāja muitas iestāde nevarētu izpildīt līdzīgu pieprasījumu, saņemot tādu no pieprasījuma saņēmējas muitas iestādes, tai jāvērs uzmanība uz šo faktu savā pieprasījumā. Šāda pieprasījuma izpilde tiek atstāta pieprasījuma saņēmējas muitas iestādes ziņā.

## **IZDEVUMI**

### **17 . pants**

Līgumslēdzējušū muitas iestādes nepieprasīs ar šī Līguma izpildi saistīto izdevumu atlīdzināšanu, izņemot izdevumus par ekspertiem, lieciniekiem un tulkiem, kas nav valsts iestāžu darbinieki.

## PIEMĒROŠANA

### 18. pants

1. Šajā Līgumā paredzēto palīdzību savstarpēji sniedz tieši abu Līgumslēdzējušu muitas iestādes.

2. Muitas iestādes kopīgi vienosies par detalizētiem pasākumiem šī Līguma piemērošanai.

3. Muitas iestādes centīsies atrisināt jebkuras nesaskaņas un domstarpības, kas rastos šī Līguma interpretēšanas un piemērošanas gaitā, savstarpēji vienojoties. Neatrisinātās domstarpības tiks risinātas pa diplomātiskajiem kanāliem.

## **TERITORIĀLĀ PIEMĒROJAMĪBA**

### **19. pants**

Šis Līgums ir piemērojams abu Līgumslēdzēju valstu muitas teritorijās.

## LĪGUMA STĀŠANĀS SPĒKĀ UN IZBEIGŠANA

### 20. pants

1. Līgumslēdzējpusēs viena otrai pa diplomātiskajiem kanāliem paziņo par visu nepieciešamo nacionālo tiesību normu prasību par Līguma stāšanos spēkā izpildi. Līgums stājas spēkā sešdesmit dienas pēc pēdējā paziņojuma saņemšanas.

2. Šis Līgums ir noslēgts uz neierobežotu laiku. Līgums var tikt izbeigts ar rakstisku paziņojumu pa diplomātiskajiem kanāliem un paliks spēkā vēl sešus mēnešus pēc tam, kad otra puse būs saņēmusi šādu paziņojumu.

Apliecinot iepriekš minēto un būdami pilnvaroti to darīt, esam parakstījuši šo Līgumu.

Parakstīts Rīgā 2001. gada 2. maijā divos eksemplāros, latviešu, ungāru, un angļu valodās, turklāt visi teksti ir autentiski. Jebkuru domstarpību gadījumā, interpretējot šī Līguma tekstu latviešu un ungāru valodās, par pamatu tiks ņemts teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas valdības  
vārdā

Ungārijas Republikas valdības  
vārdā

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE  
HONGRIE CONCERNANT LA COOPÉRATION ET L'ASSISTANCE  
MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Hongrie, ci après dénommés " les Parties contractantes ",

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice aux intérêts économiques, fiscaux, sociaux, culturels et commerciaux de leurs pays respectifs ;

Considérant qu'il importe de déterminer et de percevoir avec exactitude les droits de douane, taxes, redevances et autres droits sur l'importation ou l'exportation de marchandises et d'appliquer correctement les dispositions concernant les interdictions, restrictions et contrôles;

Convaincus que l'efficacité des efforts déployés pour prévenir les infractions à la législation douanière et pour assurer la perception correcte des droits, taxes, redevances et autres droits sur l'importation et l'exportation peut être renforcée grâce à la coopération entre leurs autorités douanières ;

Vu la Recommandation du Conseil de coopération douanière sur l'assistance mutuelle administrative, du 5 décembre 1953 ;

Tenant compte également des dispositions de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 modifiée par le Protocole de 1972, et de la Convention sur les substances psychotropes, de 1971, rédigée sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que de la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, de 1988 ;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier*

1. L'expression " législation douanière " s'entend des dispositions législatives ou réglementaires touchant l'importation, l'exportation, le transit de marchandises ou toute autre opération douanière, qu'elle concerne les droits de douane, les taxes, les redevances ou tous autres droits prélevés par les autorités douanières, ou des mesures d'interdiction, de restriction ou de contrôle.

2. L'expression " infraction douanière " s'entend de toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

3. L'expression " autorité douanière " s'entend, pour la République de Lettonie, du Conseil national des douanes du Service des recettes publiques (Valsts ienemumu dienesta Galvena Muitas parvalde) ; et, pour la République de Hongrie, de la Direction générale de la garde douanière et financière (Vam- és Pénzügy rség Országos Parancsnoksaga).

4. L'expression " autorité douanière requérante " s'entend de l'autorité douanière compétente d'une Partie contractante qui formule une demande d'assistance en matière douanière.

5. L'expression " autorité douanière requise " s'entend de l'autorité douanière compétente d'une Partie contractante qui reçoit une demande d'assistance en matière douanière.

6. L'expression " remise contrôlée " s'entend de la technique par laquelle les envois illicites ou suspects de stupéfiants, substances psychotropes et marchandises figurant aux notes I et II annexées à la Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, du 21 décembre 1988, ou les substances qui y sont substituées sont autorisés à sortir des territoires d'un ou de plusieurs pays, à y transiter ou à y entrer, au su et sous la supervision de leurs autorités douanières compétentes, en vue d'identifier les personnes participant aux activités considérées comme des délits au sens de l'article 3 paragraphe 1 de ladite Convention des Nations Unies.

7. Le terme " personne " s'entend d'une personne physique ou d'une personne morale.

8. L'expression " fiche signalétique " s'applique aux données concernant une personne physique identifiée ou identifiable.

9. Le terme " renseignements " s'entend des données, documents, rapports, copies certifiées ou authentifiées desdits documents ou autres communications.

## CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

### *Article 2*

1. Les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance, par l'intermédiaire de leurs autorités douanières et conformément aux dispositions du présent Accord :

- a) en vue d'assurer l'application correcte de la législation douanière ;
- b) en vue de prévenir, de rechercher et de réprimer les infractions à la législation douanière ;
- c) dans les cas de remise et de notification de documents concernant l'application de la législation douanière.

2. L'assistance prévue par le présent Accord est fournie conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie contractante requise et dans la limite de la compétence et des ressources de l'autorité douanière requise. En cas de besoin, une autorité douanière peut prendre les dispositions nécessaires pour que l'assistance soit fournie par une autre autorité compétente conformément à la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante requise.

3. Le présent Accord ne concerne pas l'aide juridique pénale.



## COMMUNICATION DE RENSEIGNEMENTS

### *Article 3*

1. Les autorités douanières se communiquent mutuellement, sur demande, tous les renseignements qui peuvent contribuer à assurer correctement :

- a) le recouvrement des droits de douane, impôts, redevances et autres droits perçus par les autorités douanières et, en particulier, la collecte d'informations qui peuvent contribuer à évaluer la valeur des marchandises à des fins douanières et à procéder à leur classification tarifaire ;
- b) l'application des interdictions et restrictions en matière d'importation et d'exportation ;
- c) l'application des règles nationales d'origine qui ne font pas l'objet d'autres arrangements contractuels conclus par l'une des Parties contractantes ou par les deux.

2. Si l'autorité douanière requise ne dispose pas des renseignements demandés, elle les recherche en se conformant à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie contractante requise.

3. L'autorité douanière requise recherche lesdits renseignements comme si elle agissait pour son propre compte.

### *Article 4*

Les autorités douanières se communiquent mutuellement, sur demande, les renseignements établissant si :

- a) les marchandises importées sur le territoire de l'État d'une Partie contractante ont été légalement exportées du territoire de l'État de l'autre Partie contractante ;
- b) les marchandises exportées du territoire de l'État d'une Partie contractante ont été importées légalement sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante et la nature de la procédure douanière éventuelle dont relèvent les marchandises ;
- c) les marchandises bénéficiant d'un traitement favorable à leur exportation du territoire de l'État d'une Partie contractante ont été dûment importées sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante, étant entendu que des renseignements sont également communiqués sur toutes mesures de contrôle douanier auxquelles lesdites marchandises ont été soumises.

### *Article 5*

L'autorité douanière d'une Partie contractante communique, de sa propre initiative ou sur demande, à l'autorité douanière de l'autre Partie contractante tous les renseignements pouvant lui être utiles en matière d'infractions à la législation douanière et en particulier, en ce qui concerne :

- a) les individus qu'elle sait avoir commis ou qu'elle soupçonne d'avoir commis des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante ;
- b) les marchandises qu'elle sait faire l'objet d'un trafic illicite ;
- c) les moyens de transport et les contenants qu'elle sait être utilisés ou qu'elle soupçonne d'être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante ;
- d) les méthodes et moyens nouveaux utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière ;
- e) les locaux qu'elle sait être utilisés ou qu'elle soupçonne d'être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante.

#### *Article 6*

1. L'autorité douanière d'une Partie contractante communique, de sa propre initiative ou sur demande, à l'autorité douanière de l'autre Partie contractante les rapports, pièces à conviction ou copies certifiées des documents contenant tous les renseignements dont elle dispose sur les activités découvertes ou projetées qui constituent ou semblent constituer une infraction à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Les dossiers et documents originaux ne sont demandés que dans les cas où des copies certifiées conformes ne sauraient suffire. Les originaux qui ont été transmis seront restitués sans retard dès que la raison pour laquelle ils ont été transmis à l'autorité douanière de l'autre Partie contractante a cessé d'exister.

#### *Article 7*

Les trois documents visés dans le présent Accord peuvent être remplacés par des renseignements informatisés présentés aux mêmes fins sous quelque forme que ce soit. Tout renseignement pertinent pouvant servir à l'interprétation ou à l'utilisation desdits documents doit être fourni en même temps.

### **SURVEILLANCE DES PERSONNES, MARCHANDISES ET MOYENS DE TRANSPORT**

#### *Article 8*

Dans les limites de sa compétence et de ses ressources, l'autorité douanière d'une Partie contractante exerce, de sa propre initiative ou à la demande de l'autorité douanière de l'autre Partie contractante, une surveillance sur :

- a) les déplacements, en particulier l'entrée sur le territoire et la sortie du territoire, d'individus qu'elle sait avoir commis ou qu'elle soupçonne d'avoir commis des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante ;

- b) tous moyens de transport et contenants qu'elle sait être utilisés ou qu'elle soupçonne d'être utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante ;
- c) les mouvements de marchandises dont l'autorité douanière de l'autre Partie contractante signale ou soupçonne qu'ils pourraient faire l'objet d'un important trafic illicite en direction ou en provenance de son territoire.

## REMISE CONTRÔLÉE

### *Article 9*

1. Les autorités douanières peuvent, d'un commun accord et dans les limites de leur compétence telle que définies par la législation nationale, recourir à la remise contrôlée en vue d'identifier les personnes qui participent à un délit. Lorsque la décision concernant le recours à la remise contrôlée ne relève pas de la compétence de l'autorité douanière, celle-ci coopère avec les autorités nationales qui possèdent cette compétence ou lui transfèrent le cas.

2. Les envois illicites dont la remise contrôlée est convenue peuvent, avec le consentement mutuel des autorités compétentes, être interceptés et autorisés à poursuivre leur acheminement avec les stupéfiants ou substances psychotropes ou substances qui en tiennent lieu intacts ou, si les conditions sont garanties, enlevés ou remplacés en tout ou en partie.

3. Les décisions concernant le recours à une remise contrôlée sont prises au cas par cas et peuvent, en tant que de besoin, tenir compte des arrangements et accords financiers conclus entre les autorités nationales compétentes.

## ENQUÊTES

### *Article 10*

1. Lorsqu'elle y est invitée, l'autorité douanière requise procède à des enquêtes officielles sur les opérations qui constituent ou semblent constituer des infractions à la législation douanière en vigueur sur le territoire de l'État la Partie contractante requérante. Elle communique le résultat de ces enquêtes à l'autorité douanière requérante.

2. Ces enquêtes sont menées conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie contractante requise. L'autorité douanière requise procède comme si elle agissait pour son propre compte.

3. L'autorité douanière requise peut autoriser des fonctionnaires de la Partie contractante requise à assister à ces enquêtes.

4. Lorsque des représentants de l'autorité douanière d'une Partie contractante sont présents sur le territoire de l'État de l'autre Partie contractante en application du présent Accord, ils doivent être en mesure de fournir à tout moment la preuve de leur qualité officielle. Ils ne peuvent être en uniforme ni porter des armes.

## EXPERTS ET TÉMOINS

### *Article 11*

1. Si les instances judiciaires ou les autorités de l'État d'une Partie contractante en font la demande à propos d'infractions à la législation douanière dont elles ont à connaître, l'autorité douanière de l'autre Partie contractante peut autoriser ses fonctionnaires à comparaître comme experts ou témoins devant les tribunaux ou les autorités en question. Lesdits fonctionnaires déposent au sujet des faits qu'ils ont établis dans le cadre de leurs fonctions. La demande de comparution doit indiquer clairement dans quelle affaire et en quelle qualité le fonctionnaire doit comparaître.

2. Le fonctionnaire appelé à comparaître comme témoin ou expert peut refuser de témoigner ou de faire une déclaration s'il jouit de ce droit ou s'il est obligé de le faire, selon le cas, par la législation de son propre pays ou par celle de la Partie contractante requérante.

## UTILISATION DES RENSEIGNEMENTS ET DES DOCUMENTS

### *Article 12*

1. Les renseignements, documents et autres communications reçus en application du présent Accord ne sont pas utilisés à d'autres fins que celles qui sont spécifiées dans le présent Accord sans le consentement écrit de l'autorité douanière qui les a fournis. Les présentes dispositions ne s'appliquent pas aux renseignements, documents et autres communications concernant les infractions en matière de stupéfiants et de substances psychotropes. Ces renseignements peuvent être transmis à d'autres autorités qui participent directement à la lutte contre le trafic illicite de ces stupéfiants et substances.

2. Tout renseignement communiqué sous quelque forme que ce soit en application du présent Accord a un caractère confidentiel. Il est couvert par le secret professionnel et bénéficie de la protection prévue pour les mêmes catégories de renseignements et de documents par la législation en vigueur sur le territoire de la Partie contractante réceptrice.

3. Le paragraphe 1 ne saurait empêcher l'utilisation de renseignements dans toute procédure judiciaire ou administrative instituée en raison d'inobservations de la législation douanière.

4. Toutefois, les autorités douanières des Parties peuvent, conformément aux objectifs du présent Accord et dans les limites de son champ d'application, faire état à titre de preuve des renseignements et des documents obtenus :

- a) dans leurs procès-verbaux, rapports et dépositions et
- b) au cours des procédures et poursuites devant les tribunaux.

L'utilisation de ces renseignements et documents à titre de preuve devant les tribunaux et leur force probante sont déterminées par la législation nationale.

## PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

### *Article 13*

Conformément à la législation des Parties contractantes, la protection des données personnelles est soumise au moins aux conditions suivantes :

- a) les données personnelles ne peuvent être transmises s'il existe des motifs raisonnables de penser que le transfert ou l'utilisation faite des données transmises serait contraire aux principes juridiques de base de l'une des Parties contractantes et, en particulier, que la personne concernée subirait un préjudice excessif. À la demande de l'autorité douanière qui communique des données personnelles, l'autorité douanière qui les reçoit informe l'autorité douanière qui les fournit de l'utilisation qui est faite des renseignements communiqués ainsi que des résultats obtenus ;
- b) les données personnelles ne peuvent être transmises qu'aux autorités douanières et aux autres autorités d'application de la loi et, en cas de nécessité à des fins de poursuites, aux parquets et aux autorités judiciaires. Ces renseignements ne peuvent être communiqués à des personnes autres que celles qui doivent les utiliser à ces fins, sauf si les autorités qui les fournissent y consentent explicitement et si la législation dont relèvent les autorités qui reçoivent les données autorise cette communication ;
- c) l'autorité douanière requise doit s'assurer de la validité et de l'exactitude des données personnelles à soumettre. Si elle constate que des données personnelles inexactes ou d'accès restreint ont été soumises, elle doit en informer sans retard l'autorité douanière requérante. Celle-ci corrigera, détruira ou effacera le cas échéant les données personnelles ;
- d) l'autorité douanière requise communiquera, en même temps que les données personnelles, la date limite pour l'effacement des données d'après la législation de son État. Les données personnelles devront être effacées lorsqu'il n'existe plus de nécessité de les utiliser ;
- e) les autorités douanières des Parties contractantes tiennent un registre des données personnelles communiquées ou reçues et protègent efficacement toutes données personnelles contre l'accès non autorisé, la modification, la publication, le dompage ou la destruction.

## REMISE ET NOTIFICATION

### *Article 14*

Lorsqu'elle est saisie d'une demande à cet effet, l'autorité douanière requise remet ou notifie conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'État de la Partie contractante requise, à la personne physique ou morale concernée qui réside ou est établie sur son territoire, tous les documents et décisions entrant dans le champ d'application du présent Accord qui émanent de l'autorité douanière requérante.

## PRÉSENTATION ET TENEUR DES DEMANDES D'ASSISTANCE

### *Article 15*

1. Les demandes formulées conformément au présent Accord sont présentées par écrit. Les documents nécessaires pour qu'il puisse être donné suite à ces demandes accompagnent la demande. Si l'urgence de la situation le commande, des demandes verbales peuvent être acceptées, mais elles doivent être immédiatement confirmées par écrit.

2. Les demandes formulées conformément au paragraphe 1 comportent les renseignements suivants :

- a) le nom de l'autorité douanière requérante ;
- b) la mesure demandée ;
- c) l'objet et le motif de la demande ;
- d) la législation et les autres éléments juridiques pertinents ;
- e) des indications aussi exactes que possible sur les personnes physiques ou morales visées par les enquêtes ;
- f) un bref exposé des faits pertinents, sauf dans les cas prévus à l'article 14.

3. Les demandes sont présentées dans une langue officielle de la Partie contractante requise, en anglais ou dans une autre langue jugée acceptable par l'autorité douanière requise.

4. Si une demande ne remplit pas les conditions de forme prescrites, la Partie requérante peut être invitée à la régulariser ou à la compléter ; des mesures conservatoires peuvent néanmoins être ordonnées.

## DÉROGATIONS À L'OBLIGATION D'ASSISTANCE

### *Article 16*

1. Si l'autorité douanière requise estime que l'assistance demandée porterait atteinte à la souveraineté, à l'ordre public, à la sécurité ou à d'autres intérêts essentiels de la Partie contractante requise ou entraînerait une violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel sur le territoire de ladite Partie contractante, elle peut refuser d'accorder cette assistance ou la subordonner à certaines conditions.

2. Si une demande d'assistance ne peut être satisfaite, l'autorité douanière requérante en est informée sans délai, en même temps qu'elle est avisée des raisons justifiant le refus d'assistance.

3. Si l'autorité douanière requérante demande une assistance qu'elle ne serait pas elle-même en mesure de fournir si elle lui était demandée par l'autorité douanière de l'autre Partie contractante, elle le signale dans sa demande. La suite donnée à une demande de ce genre est laissée à la discrétion de l'autorité requérante requise.

## FRAIS

### *Article 17*

Les autorités douanières des Parties contractantes renoncent à demander le remboursement des frais entraînés par l'exécution du présent Accord, à l'exception des dépenses encourues pour les experts, témoins, interprètes et traducteurs qui ne sont pas des agents de l'administration publique.

## MISE EN OEUVRE

### *Article 18*

1. L'assistance prévue dans le cadre du présent Accord est fournie directement entre les autorités douanières des Parties contractantes.

2. Les administrations douanières arrêteront conjointement le détail des dispositions de mise en oeuvre du présent Accord.

3. Les autorités contractantes des Parties contractantes s'efforceront de résoudre d'un commun accord tout différend ou toute incertitude concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord. Les différends pour lesquels aucune solution n'est trouvée sont réglés par la voie diplomatique.

## APPLICABILITÉ TERRITORIALE

### *Article 19*

Le présent Accord s'applique aux territoires douaniers des États des deux Parties contractantes.

## ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

### *Article 20*

1. Chaque Partie contractante informera l'autre par la voie diplomatique lorsque toutes les formalités requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord auront été accomplies. L'Accord entrera en vigueur soixante jours après que la dernière notification aura été reçue.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut toutefois être dénoncé par notification adressée par la voie diplomatique et cessera d'être en vigueur six mois après que ladite notification aura été reçue par l'autre Partie contractante.

En foi de quoi les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé le présent Accord.

Fait à Riga, le 2 mai 2001, en deux exemplaires originaux en langues lettone, hongroise et anglaise, tous ces textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

INDULIS BERZINS

Pour le Gouvernement de la République de Hongrie :

JANUSS MARTONI